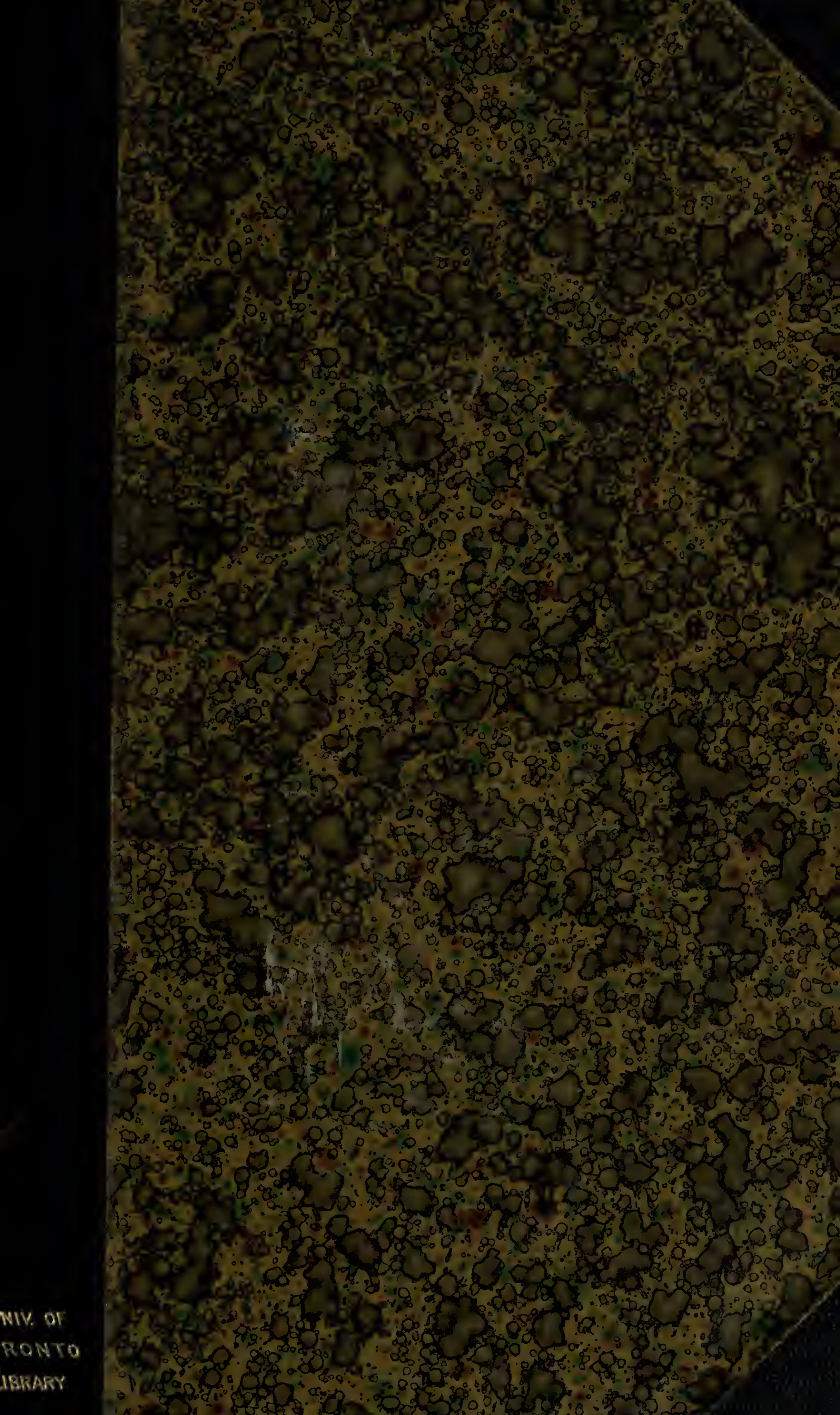


NIV. OF
RONTO
LIBRARY

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTROU.

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ANNÉE 1898



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

1898

T. XXXV

291

DÉCRET

RECONNAISSANT

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

COMME ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Liberté, Égalité, Fraternité.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,
Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
Le Conseil d'État entendu,
Décrète :

ARTICLE PREMIER.

La *Société de l'Histoire de France*, établie à Paris, est reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Son règlement est approuvé tel qu'il est et demeure ci-annexé. Il ne pourra y être apporté de modification qu'en vertu d'une nouvelle autorisation donnée dans la même forme.

ART. II.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Fait à l'Élysée-National, le 31 juillet 1851.

Signé : L. N. BONAPARTE.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,

Signé : DE CROUSEILHES.

RÈGLEMENT

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

ARRÊTÉ LE 23 JANVIER 1834 ET MODIFIÉ LE 10 MAI 1836.

TITRE PREMIER.

But de la Société.

ART. 1er. Une société littéraire est instituée sous le nom de SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

ART. 2. Elle se propose de publier :

1° Les documents originaux relatifs à l'histoire de France, pour les temps antérieurs aux États généraux de 1789;

2° Des traductions de ces mêmes documents, lorsque le Conseil le jugera utile;

3° Un compte rendu annuel de ses travaux et de sa situation;

4° Un annuaire.

ART. 3. Toutes les publications de la Société sont délivrées gratis à ses membres.

ART. 4. Elle entretient des relations avec les savants qui se livrent à des travaux analogues aux siens; elle nomme des associés correspondants parmi les étrangers.

TITRE II.

Organisation de la Société.

ART. 5. Le nombre des membres de la Société est illimité. On en fait partie après avoir été admis par le Conseil, sur la présentation faite par un des sociétaires.

ART. 6. Chaque sociétaire paie une cotisation annuelle de TRENTE FRANCS.

ART. 7. Les sociétaires sont convoqués au moins une fois l'an, au mois de mai, pour entendre un rapport sur les travaux de la Société et sur l'emploi de ses fonds, ainsi que pour le renouvellement des membres du Conseil.

TITRE III.

Organisation du Conseil.

ART. 8. Le Conseil se compose de quarante membres, parmi lesquels sont choisis :

Un président,
Un président honoraire,
Deux vice-présidents,
Un secrétaire,
Un secrétaire adjoint,
Un archiviste,
Un trésorier.

Art. 9. Les membres du Conseil, à l'exception du président honoraire, sont renouvelés par quart, à tour de rôle, chaque année. Le sort désignera, les premières années, ceux qui devront sortir; les membres sortants peuvent être réélus. Le secrétaire continuera ses fonctions pendant quatre ans.

Art. 10. L'élection des membres du Conseil a lieu à la majorité absolue des suffrages des membres présents.

Art. 11. Le Conseil nomme, chaque année, un Comité des fonds, composé de quatre de ses membres.

Il nomme aussi des commissions spéciales.

Les nominations sont faites au scrutin. La présidence appartient à celui qui réunit le plus de suffrages.

Art. 12. L'assemblée générale nomme, chaque année, deux censeurs chargés de vérifier les comptes et de lui en faire un rapport.

Art. 13. Le Conseil est chargé de la direction des travaux qui entrent dans le plan de la Société, ainsi que de l'administration des fonds.

Les décisions du Conseil pour l'emploi des fonds ne pourront être prises qu'en présence de onze membres au moins, et à la majorité des suffrages.

Art. 14. Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du commissaire responsable portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Art. 15. Le Conseil règle les rétributions à accorder à chaque éditeur.

Le commissaire responsable aura droit à cinq exemplaires de l'ouvrage à la publication duquel il aura concouru.

Art. 16. Tous les volumes porteront l'empreinte du sceau de la Société. Après la distribution gratuite faite aux membres de la Société (art. 3), les exemplaires restants seront mis dans le commerce, aux prix fixés par le Conseil.

Art. 17. Le Conseil se réunit en séance ordinaire au moins une fois par mois.

Tous les sociétaires sont admis à ses séances.

Art. 18. Nulle dépense ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une délibération du Conseil.

Art. 19. Les délibérations du Conseil portant autorisation d'une dépense sont immédiatement transmises au Comité des fonds par un extrait signé du secrétaire de la Société.

Art. 20. Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont énoncées au fur et à mesure les dépenses ainsi autorisées, avec indication de l'époque à laquelle leur paiement est présumé devoir s'effectuer.

Le Comité des fonds tient un registre dans lequel sont inscrits tous ses arrêtés portant mandat de paiement.

Art. 21. Le Conseil se fera rendre compte, tous les trois mois au moins, de l'état des impressions, ainsi que des autres travaux de la Société.

Art. 22. Le Comité des fonds devra se faire remettre, dans le cours du mois qui précédera la séance où il doit faire son rapport, tous les renseignements qui lui seront nécessaires.

Art. 23. Les dépenses seront acquittées par le trésorier sur un mandat du président du Comité des fonds, accompagné des pièces de dépense dûment visées par lui; ces mandats rappellent les délibérations du Conseil par lesquelles les dépenses ont été autorisées.

Le trésorier n'acquitte aucune dépense si elle n'a été préalablement autorisée par le Conseil, et ordonnancée par le Comité des fonds.

Art. 24. Le Comité des fonds et le trésorier s'assemblent une fois par mois.

Art. 25. Tous les six mois, en septembre et en mars, le Comité des fonds fait, d'office, connaître la situation réelle de la caisse, en indiquant les sommes qui s'y trouvent et celles dont elle est grevée.

Le même Comité présentera au Conseil, dans les premiers mois de l'année, l'inventaire des exemplaires des ouvrages imprimés existant dans le fonds de la Société.

Art. 26. A la fin de l'année, le trésorier présente son compte au Comité des fonds, qui, après l'avoir vérifié, le soumet à l'assemblée générale pour être arrêté et approuvé par elle.

La délibération de l'assemblée générale sert de décharge au trésorier.

La Société de l'Histoire de France a été fondée le 21 décembre 1833.

LISTE DES MEMBRES

DE

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

AVRIL 1898.

MM. les Membres de la Société sont priés de vouloir bien faire connaître leurs changements d'adresse à M. Lecestre, trésorier de la Société, rue des Francs-Bourgeois, nº 60, aux Archives nationales.

MM.

AGUILLON (Gabriel), [1489], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Richepanse, nº 10.

AIX (*Bibliothèque Méjanes*, à), [687], représentée par M. Éd. Aude, conservateur; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, nº 6.

AIX (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2083]; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, nº 82.

ALBON (marquis D'), [2216], rue Cambacérès, nº 1.

ALGER (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2081], représentée par M. Paoli, bibliothécaire; correspondant, M. Michel Ruff, libraire, à Alger, rue Bab-Azoun, nº 10.

AMPHERNET (vicomte D'), [1844], ❋, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Royale, nº 92.

ANGERS (*Bibliothèque de la ville d'*), [2117], représentée par M. Joubin, bibliothécaire; correspondants, MM. Lachèse et Cie, libraires, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGERS (*Bibliothèque de l'évêché d'*), [2276], représentée par M. l'abbé Urseau, à Angers (Maine-et-Loire).

ANGOT DES ROTOURS (Jules), [2184], rue de Monceau, nº 91, et au château des Rotours, par Putanges (Orne).

ANISSON-DUPERRON, [1845], ancien député, avenue Hoche, nº 13.

ANTIOCHE (comte D'), [2138], rue de l'Université, nº 110.

Antiquaires de Picardie (*Société des*) [2336], à Amiens, au Musée de Picardie; représentée par M. le Président, à Amiens (Somme).

Archives nationales (*Bibliothèque des*), [1147], représentée par M. Gustave Servois, O. ✻, directeur des Archives; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Argenson (marquis d'), [2335], rue de Grenelle, n° 113.

Arth (Louis), [519], avocat, à Nancy, rue de Rigny, n° 7.

Athenæum Club, [2168], à Londres, Pall Mall; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Aubert (Félix), [1997], archiviste-paléographe, avocat, à Saint-Mandé (Seine), rue de l'Épinette, n° 11; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Aubilly (baron Georges d'), [1427], rue Caumartin, n° 60.

Aubry-Vitet (Eugène), [1485], archiviste-paléographe, rue Barbet-de-Jouy, n° 9.

Aucoc (Léon), [1030], G. O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, ancien président de section au Conseil d'État, boulevard Haussmann, n° 180.

Audiat (Louis), [1729], bibliothécaire de la ville de Saintes (Charente-Inférieure); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Audiffret-Pasquier (duc d'), [3], sénateur, membre de l'Académie française, rue Fresnel, n° 23.

Augerd, [1480], ancien magistrat, à Bourg (Ain); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Avignon (*Musée et Bibliothèque d'*), [645], représentés par M. Labande, conservateur; correspondant, M. Schlachter, libraire, rue de l'Éperon, n° 5.

Avocats (*Bibliothèque de l'ordre des*), à Paris, [720], représentée par M. Boucher, au Palais-de-Justice.

Babinet, [1827], C. ✻, président de chambre honoraire à la Cour de cassation, rue Laferrière, n° 4.

Baguenault de Puchesse (comte), [1735], docteur ès lettres, rue Vignon, n° 18, et à Orléans (Loiret).

Bale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2282], représentée par M. le Dr Ch. Bernoulli; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Balorre (comte de), [1950], au château de la Cour, par Saint-Pourçain (Allier).

Balsan (Charles), [1807], député, rue de la Baume, n° 8.

Bandini-Giustiniani (prince), [1235], à Rome, palais Bandini, corso

Vittorio-Emmanuele; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bapst (André), [1870], capitaine d'artillerie, rue Pierre-Charron, n° 51.

Bapst (Edmond), [2255], ✻, premier secrétaire à l'ambassade de France en Russie, rue Alfred-de-Vigny, n° 12.

Barante (baron Prosper de), [2193], rue du Général-Foy, n° 22.

Barberey (Maurice de), [751], avenue Bosquet, n° 7.

Barbier (Aimé), [2106], rue Cortambert, n° 48.

Bardout (Jacques), [2344], rue Jean-Goujon, n° 37.

Barr Ferree, [2245], à New-York (États-Unis), Broadway, n° 231; correspondant, M. G.-E. Steckert, rue de Rennes, n° 76.

Barthélemy (Anatole de), [1384], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue d'Anjou, n° 9.

Bartholoni (Fernand), [1013], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue la Rochefoucauld, n° 12.

Baudon de Mony (Charles), [2153], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 113.

Baulny (de), [1332], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue Boissy-d'Anglas, n° 30.

Bayard (Eugène), [849], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, agent général de la Caisse d'épargne de Paris, rue du Louvre, n° 19.

Baye (baron de), [2174], membre de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue de la Grande-Armée, n° 58.

Bayonne (*Bibliothèque de la ville de*), [1407], représentée par M. Léon Hiriart, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Didron, libraire, boulevard Raspail, n° 6.

Beaucaire (comte Horric de), [2187], ✻, premier secrétaire d'ambassade, sous-directeur adjoint au ministère des Affaires étrangères, avenue d'Eylau, n° 9.

Beauchesne (comte Adelstan de), [2105], avenue Marceau, n° 8.

Beaucorps (vicomte Maxime de), [2256], archiviste-paléographe, président de l'Académie de Sainte-Croix, à Orléans (Loiret), rue Saint-Pierre-Lentin, n° 1.

Beaucourt (G. du Fresne, marquis de), [921], rue de Babylone, n° 53, et au château de Morainville, par Blangy (Calvados).

Beaune (Henri), [992], ✻, ancien procureur général, doyen aux Facultés catholiques de Lyon, à Lyon (Rhône), cours du Midi, n° 21.

Beautemps-Beaupré, [749], ✻, conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Vaugirard, n° 22; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

Beauvais (*Bibliothèque de la ville de*), [2052], représentée par M. Habert, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Beauverger (baron de), [1941], boulevard Haussmann, n° 153.

Béclard (Léon), [2312], secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 10.

Bégouën (vicomte Henri), [2064], au château des Espas, par Saint-Girons (Ariège).

Bellaguet (Mesdemoiselles), [2002], rue Bonaparte, n° 68.

Berger (Élie), [1645], ancien membre de l'École française de Rome, auxiliaire de l'Institut, docteur ès lettres, archiviste honoraire aux Archives nationales, professeur à l'École nationale des chartes, quai d'Orléans, n° 14.

Berlin (*Bibliothèque royale de*), [2340], représentée par M. A. Wilmanns, directeur général; correspondant, M. Asher, libraire, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque du Reichstag, à*), [2341], représentée par M. le Dr Jean Müller, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Berlin (*Bibliothèque de l'Université de*), [2283], représentée par M. le Dr W. Erman, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Bernard (Lucien), [1320], à Guéret (Creuse); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Bernon (baron J.-A. de), [1799], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 3.

Berthou (Paul de), [2217], archiviste-paléographe, à Nantes (Loire-Inférieure), boulevard Delorme, n° 5.

Bertrand (Joseph), [2014], G. O. ✻, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, rue de Tournon, n° 4.

Bertrand de Broussillon (A.), [2177], archiviste-paléographe, rue de Grenelle, n° 45, et au Mans (Sarthe), rue Tascher, n° 15.

Besançon (*Bibliothèque de la ville de*), [1371], représentée par M. Poëte, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Besançon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2055], représentée par M. Prieur, bibliothécaire; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Bianchi (Marius), [1171], rue Jean-Goujon, n° 6.

Bibliothèque nationale (la), représentée par M. l'Administrateur général.

Bibliothèques des châteaux de Compiègne, Fontainebleau, Pau et Versailles, [595 à 598].

Bidoire, [1499], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de Courcelles, nº 38.

Bienaymé, [1674], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue des Saints-Pères, nº 13.

Biencourt (marquis de), [1966], rue de l'Université, nº 65.

Blacas (comte Bertrand de), [2109], avenue de l'Alma, nº 33, et au château d'Ussé, par Chinon (Indre-et-Loire).

Blétry, [1719], ancien auditeur au Conseil d'État, rue du Colisée, nº 41.

Bligny, [1744], ancien notaire, à Notre-Dame-du-Hamel, par Montreuil-l'Argillé (Eure).

Blois (*Bibliothèque de la ville de*), [2288], représentée par M. Pierre Dufay, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, nº 174.

Boislisle (Arthur de), [1651], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, boulevard Saint-Germain, nº 174.

Bondy (comte de Taillepied de), [462], C. ✻, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, au château de Chassay, par Doulon (Loire-Inférieure).

Bonnefon (Paul), [2305], bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal.

Boppe (Auguste), [2123], secrétaire d'ambassade, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), rue de Toul, nº 40.

Bordeaux (*Bibliothèque de l'Université de*), [2118], représentée par M. Bouvy, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, nº 6.

Borelli de Serres (colonel), [2140], O. ✻, ancien attaché militaire à l'ambassade de France à Berlin, rue Boccador, nº 20.

Boston (*Bibliothèque publique de la ville de*), [2235] (États-Unis), représentée par M. Herbert Putnam, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, libraire, rue Scribe, nº 19.

Bouillé (marquis de), [1404], rue de Courcelles, nº 54.

Boulay de la Meurthe (comte Alfred), [1656], rue de l'Université, nº 23.

Bourges (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1483], représentée par M. le conseiller questeur de la Cour.

Bourmont (comte Amédée de), [1920], archiviste-paléographe, rue Las-Cases, nº 24, et au château de la Roche, par Vaas (Sarthe).

Brachet de Floressac (marquis de), [2210], rue d'Anjou, n° 8.

Brazenoze College (*Bibliothèque du*), [2136], à Oxford (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Breton (l'abbé), [2310], supérieur du Petit-Séminaire, à Brive (Corrèze).

Broglie (duc de), [1614], ✲, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, rue de Solferino, n° 10.

Broglie (prince Amédée de), [2266], rue de Solferino, n° 10; correspondant, M. Brémond, rue de l'Université, n° 94.

Broglie (prince Emmanuel de), [2233], rue de Solferino, n° 10.

Brolemann (Georges), [1187], boulevard Malesherbes, n° 52.

Brotonne (P. de), [1796], ancien élève de l'École polytechnique, attaché au ministère des Finances, rue Saint-Honoré, n° 370.

Bruel (Alexandre), [2146], membre du Comité des travaux historiques, chef de section aux Archives nationales, rue du Luxembourg, n° 30.

Bure (Charles-Philippe-Albert de), [668], à Moulins (Allier), rue du Lycée, n° 7.

Bussierre (Mme la baronne Edmond de), [2164], rue de Lille, n° 84.

Caen (*Bibliothèque de la ville de*), [1015], représentée par M. Lavalley, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Caen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2078], représentée par M. le bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Cahors (*Bibliothèque de la ville de*), [2289], représentée par M. Cangardel, bibliothécaire; correspondant, M. Girma, libraire, à Cahors (Lot).

Cambridge (*Bibliothèque de l'Université de*), [2169], à Cambridge (Angleterre), représentée par M. J. Winsor, bibliothécaire en chef; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Cartwright (William), [951], à Banbury (Angleterre), Aynhoe Park; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Casenave (Maurice), [2274], secrétaire d'ambassade, rue de Bellechasse, n° 11; correspondant, M. Flûry-Hérard, banquier, rue Saint-Honoré, n° 372.

Cassel (*Ständische Landesbibliothek*, à), représentée par M. le Dr Heldmann; correspondant, M. Klincksieck, libraire, rue de Lille, n° 11.

Chabannes (comte Henri de), [2220], à Lyon (Rhône), place Bellecour, n° 30.

Chabrillan (comte Paul de), [356], rue Jean-Goujon, n° 29.

Chabrillan (comte F.-H. de), [1311], rue Christophe-Colomb, n° 8.

Chambre des députés (*Bibliothèque de la*), [1660], représentée par M. Chervet, bibliothécaire; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Champion (Honoré), [1741], libraire, quai Voltaire, n° 9.

Chantérac (marquis de), [908], rue du Bac, n° 40.

Charavay (Étienne), [1705], ✻, archiviste-paléographe, rue Fürstenberg, n° 3.

Charlemagne (Edmond), [2040], à Châteauroux (Indre), place La Fayette.

Charpin-Feugerolles (comte de), [2265], au château de Feugerolles, par le Chambon (Loire).

Chartres (*Bibliothèque de la ville de*), [1516].

Chartres (duc de), [2333], ✻; correspondant, M. C. Pallu de Lessert, rue de Tournon, n° 17.

Charvériat (É.), [2215], membre de l'Académie de Lyon, à Lyon (Rhône), rue Gasparin, n° 29.

Chaslus (Paul), [2067], avocat à la Cour d'appel de Paris, place Malesherbes, n° 24.

Chateaudun (*Bibliothèque de la ville de*), [1855], représentée par M. Hetté, bibliothécaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Chateau-Gontier (*Bibliothèque de la ville de*), [2180], représentée par M. Guillemain, bibliothécaire.

Chateauroux (*Bibliothèque de la ville de*), [2224], représentée par M. Lelong, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Chatel (Eugène), [2035], ✻, archiviste honoraire du département du Calvados, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Vavin, n° 5.

Chavagnac (marquis de), [2286], au château de Chailland (Mayenne).

Chavanne de Dalmassy, [2154], capitaine au 11e régiment de cuirassiers, rue de Lille, n° 9.

Chazelles (Étienne de), [1863], ancien préfet, rue de Varenne, n° 58, et au château de la Canière, par Aigueperse (Puy-de-Dôme).

Chetham Library [2110], à Manchester (Angleterre); correspondant, M. David Nutt, libraire, Strand, n° 270, à Londres.

Chevalier (Léon), [1226], O. ✻, conseiller-maître à la Cour des comptes, rue de Rivoli, n° 216.

Chevandier de Valdrome (A.), [2273], secrétaire d'ambassade, avenue d'Antin, n° 35.

Chévrier (Adolphe), [2088], ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Téhéran, n° 13.

Chévrier (Maurice), [1922], ancien magistrat, rue Jacob, n° 35.

Chicago (*Newberry Library*, à), [2238], à Chicago (États-Unis), représentée par M. J. Vance Cheney, bibliothécaire; correspondant, M. Terquem, rue Scribe, n° 19.

Choppin (René), [2261], place de la Madeleine, n° 30.

Christophle (Albert), [1104], O. ✻, ancien ministre, député, gouverneur honoraire du Crédit foncier, avenue d'Iéna, n° 88.

Claveau, [1200], O. ✻, inspecteur général honoraire des établissements de bienfaisance, rue Bonaparte, n° 5.

Clermont-Ferrand (*Bibliothèque de l'Université de*), [1937], représentée par M. A. Maire, avenue Charras, n° 20; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Cochin (Henry), [2054], député, rue La Boëtie, n° 114; correspondant, M. Mulot, libraire, rue Saint-Jacques, n° 71.

Comboul, [1943], ingénieur civil, rue Nouvelle, n° 4.

Compagnie de Jésus (*Bibliothèque des RR. PP. de la*), [2317], rue Monsieur, n° 15.

Condé (*Bibliothèque du Musée*), [2332], représentée par M. Macon, conservateur adjoint, à Chantilly (Oise).

Conseil d'État (*Bibliothèque du*), [934], représentée par M. Garonne, bibliothécaire; correspondant, M. Pichon, libraire, rue Soufflot, n° 24.

Conté (Maurice), [2315], à Cannes (Alpes-Maritimes), rue d'Antibes, n° 17.

Copenhague (*Bibliothèque royale de*), [2291], représentée par M. le chevalier Bruun, directeur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Cormenin (Roger de la Haye de), [1716], rue de l'Arcade, n° 25.

Cosnac (Mme la comtesse de), [2246], rue Vaneau, n° 37, et au château du Pin, par Salons-la-Tour (Corrèze).

Cossé-Brissac (comte Pierre de), [2190], secrétaire d'ambassade, rue Dumont-d'Urville, n° 39.

Cottin, [1291], ✻, ancien conseiller d'État, rue de la Baume, n° 15.

Courcel (baron de), [2133], G. O. ✻, sénateur, ambassadeur de France à Londres, boulevard du Montparnasse, n° 10.

Courcel (Georges de), [2227], ancien officier de marine, boulevard Haussmann, n° 178.

Courcel (Valentin de), [1068], rue de Vaugirard, n° 20.

Courcival (marquis de), [2102], ✻, rue Marcadet, n° 112.

Courcy (marquis de), [2149], O. ✻, rue Saint-Dominique, n° 33.

Courteault (Henri), [2249], archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 43.

Coville (A.), [2163], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, chargé de cours à la Faculté des lettres de Lyon, à Lyon (Rhône), quai de l'Est, n° 10.

Cresson, [1299], ✱, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, ancien préfet de police, rue Cambon, n° 41.

Croze (Charles de), [793], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Croze-Lemercier (comte de), [2334], rue du Cherche-Midi, n° 15.

Daguin (Fernand), [1726], ✱, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, secrétaire de la Société de législation comparée, rue de l'Université, n° 29.

Dallemagne (baron), [2032], rue des Capucins, à Belley (Ain).

D'Allemagne (Henri), [2121], archiviste-paléographe, attaché à la Bibliothèque de l'Arsenal, rue des Mathurins, n° 30.

Daras, [1314], O. ✱, ancien officier de marine, à Angoulême (Charente), rue d'Iéna, n° 23.

Dareste de la Chavanne (Rodolphe), [1098], ✱, membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, n° 9.

Darmstadt (*Bibliothèque grand-ducale de*), [2241], représentée par M. le Dr Gustave Nick, directeur; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Daumet (Georges), [2237], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, boulevard Saint-Germain, n° 135.

Dauvergne (H.), [2050], architecte du département de l'Indre, à Châteauroux (Indre).

Davanne, [1901], conservateur adjoint à la bibliothèque Sainte-Geneviève, rue des Petits-Champs, n° 82.

David (Edmond), [985], ✱, ancien conseiller d'État, rue Montalivet, n° 11.

Debidour, [2156], doyen honoraire de Faculté, inspecteur général de l'Instruction publique, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Missionnaires, n° 11.

Delaborde (vicomte Henri-François), [1912], ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section aux Archives nationales, auxiliaire de l'Institut, rue de Phalsbourg, n° 14.

Delachenal (Roland), [2197], archiviste-paléographe, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Babylone, n° 4.

Delalain (MM.) frères, [1859], imprimeurs-libraires, rue des Écoles, n° 56.

Delaroque (Henri), [879], libraire, quai Voltaire, n° 21.

Delavaud (Louis), [2272], ❋, secrétaire d'ambassade, rue La Boëtie, n° 85.

Delaville Le Roulx (Joseph), [1837], archiviste-paléographe, docteur ès lettres, ancien membre de l'École française de Rome, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Monceau, n° 52, et au château de la Roche, par Monts (Indre-et-Loire).

Delisle (Léopold), [816], G. O. ❋, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, administrateur général de la Bibliothèque nationale, président de section au Comité des travaux historiques, rue des Petits-Champs, n° 8.

Demay (Ernest), [1103], ancien avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue de la Victoire, n° 86.

Denière, [1035], C. ❋, ancien président de la Chambre de commerce de Paris, régent de la Banque de France, boulevard Malesherbes, n° 29.

Dépinay (J.), [2200], notaire, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de Satory, n° 17.

Des Méloizes (marquis), [2225], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Bourges (Cher).

Desprez (Henri), [1277], directeur de la compagnie d'assurances *le Comptoir maritime*, place de la Bourse, n° 6.

Des Roys (marquis), [1186], ancien député, avenue La Tour-Maubourg, n° 11.

Dieppe (*Bibliothèque de la ville de*), [1054], représentée par M. Ambroise Milet, ❋, directeur; correspondant, M. Renaux, libraire, à Dieppe (Seine-Inférieure), Grande-Rue, n° 156.

Digard (Georges), [2097], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, professeur à l'Institut catholique de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise), rue d'Angivilliers, n° 20.

Dijon (*Bibliothèque de la ville de*), [1279], représentée par M. Guignard; correspondant, M. Lamarche, libraire, à Dijon (Côte-d'Or).

Dijon (*Bibliothèque de l'Université de*), [2080], représentée par M. Dubuisson, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Dorez (Léon), [2306], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, sous-bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, rue Littré, n° 10.

Doria (comte Armand), [818]; correspondant, M. Gâteau, libraire, rue de Castiglione, n° 8.

Doudeauville (S. de la Rochefoucauld, duc de), [2166], député, rue de Varenne, n° 47.

Dubois de l'Estang (Étienne), [1960], ※, inspecteur des finances, rue de Courcelles, n° 43.

Duchatel (comte Tanneguy), [1540], O. ※, ancien ambassadeur, rue de Varenne, n° 69.

Dufeuille (Eugène), [1722], ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, avenue Percier, n° 8.

Du Lac (Jules Perrin), [1561], ancien magistrat, à Compiègne (Oise), rue des Minimes, n° 10.

Dulau et Cie, [2129], libraires, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Dumaine (Charles), [1777], rue d'Antin, n° 3.

Dunoyer (Alphonse), [2258], archiviste aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue de l'Orangerie, n° 7.

Du Parc (comte Charles), [1257], à Dijon (Côte-d'Or), rue Vannerie, n° 35.

Du Pont (comte), [1977], rue du Regard, n° 5.

Dupré (Alfred), [2229], avocat, boulevard Haussmann, n° 83.

Durrieu (comte Paul), [1873], archiviste-paléographe, ancien membre de l'École française de Rome, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint des peintures au musée du Louvre, rue Cortambert, n° 11.

École des Carmes (*Bibliothèque de l'*), [2207], représentée par M. l'abbé Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique, rue de Vaugirard, n° 74.

École des hautes études (*Bibliothèque de l'*), [2126], à la Sorbonne; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École des hautes études de Saint-Aubin (l'), [2189], à Angers (Maine-et-Loire), représentée par Mgr H. Pasquier, docteur ès lettres, directeur.

École française de Rome (l'), [2298], représentée par M. l'abbé Duchesne, ※, membre de l'Institut, directeur, au palais Farnèse, à Rome; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

École nationale des chartes (l'), [1703], représentée par M. le Directeur de l'École, rue de la Sorbonne, n° 17; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

École normale supérieure (l'), [1617], représentée par M. le Directeur de l'École, rue d'Ulm, n° 45; correspondant, M. Fontemoing, libraire, rue Le Goff, n° 4.

Épernay (*Bibliothèque de la ville d'*), [1474], représentée par M. Brion, bibliothécaire.

Esneval (baron d'), [1942], rue Saint-Guillaume, n° 29, et au château de Beauvoir, par Motteville (Seine-Inférieure).

Estaintot (comte d'), [975], correspondant honoraire du ministère de l'Instruction publique, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue de la Seille, n° 12; correspondant, M. Oursel, rue de Châteaudun, n° 4.

Eure (*Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'*), [1770], représentée par M. Léon Petit, secrétaire perpétuel, à Évreux (Eure), rue du Meilet, n° 14.

Falcon de Longevialle (Louis), [2275], à Lyon (Rhône), rue Sala, n° 4.

Falk (Th.), [2262], libraire-éditeur, à Bruxelles (Belgique), rue des Parchemins, n° 17; correspondant, M. Reinwald, rue des Saints-Pères, n° 15.

Farcy (Paul de), [2181], à Château-Gontier (Mayenne), rue de la Poste.

Favre (Camille), [1984], archiviste-paléographe, à Genève (Suisse), rue de Monnetier, n° 6; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Favre (Édouard), [1914], docteur ès lettres, à Genève (Suisse), rue Neuve-du-Manège, n° 3; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Fayolle (marquis Gérard de), [1980], au château de Fayolle, par Tocane-Saint-Apre (Dordogne).

Félice (Paul de), [2191], pasteur de l'Église réformée, à Enghien (Seine-et-Oise), rue du Chemin-de-Fer, n° 8.

Feret (l'abbé), [1874], curé de Saint-Maurice-Charenton (Seine).

Feugère des Forts (Philippe), [2221], archiviste-paléographe, rue de La Chaise, n° 5.

Fezensac (duc de), [1549], rue de la Baume, n° 5.

Finances (*Bibliothèque du Ministère des*), [2202], correspondant, M. Lemercier, libraire, passage Vero-Dodat.

Firino (Roger), [1785], député, rue de Téhéran, n° 24.

Flach (Jacques), [1919], ❋, membre du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, à l'École d'architecture et à l'École des sciences politiques, rue de Berlin, n° 37.

Florian (Mme la comtesse Xavier de), [2075], rue Royale, n° 8.

Fondation Thiers (*Bibliothèque de la*), [2324], représentée par M. Jules Girard, ❋, membre de l'Institut, directeur, rond-point Bugeaud, n° 5.

Fontenilles (de la Roche, marquis de), [1436], rue de Villersexel, n° 4.

Fouché-Lepelletier, [1228], ✻, ancien député, à Honfleur (Calvados), Côte-de-Grâce.

Fournier (Alban), [1750], docteur en médecine, à Rambervillers (Vosges).

Fraissinet (Alfred), [1996], gérant de la Compagnie Marseillaise de navigation, à Marseille (Bouches-du-Rhône), place de la Bourse, n° 6.

Francfort-sur-le-Mein (*Bibliothèque de la ville de*), [2311], représentée par M. le Dr F.-C. Ebrard, bibliothécaire; correspondants, M. J. Baer, libraire, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), et M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Frappier (Paul), [1682], à Niort (Deux-Sèvres), rue Saint-Jean, n° 83.

Frémy (René), [2005], rue Casimir-Périer, n° 11 *bis*.

Fréville de Lorme (Marcel de), [1959], ✻, conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue Cassette, n° 12.

Fromageot (Henri), [2214], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de l'Université, n° 11.

Funck-Brentano (Frantz), [2234], archiviste-paléographe, sous-bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal, rue de Passy, n° 7.

Gadoin, [1422], ✻, président honoraire du tribunal civil de Cosne (Nièvre); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Galas (Félix), [2290], élève à l'École nationale des chartes, rue Margueritte, n° 5.

Galliffet (marquis de), [2074], G. C. ✻, général de division, rue Lord-Byron, n° 15.

Gélineau, [2103], docteur en médecine, rue de Châteaudun, n° 17.

Genève (*Bibliothèque publique de la ville de*), [1821], représentée par M. Gas, conservateur; correspondant, M. Delagrave, libraire, rue Soufflot, n° 15.

George-Lemaire, [2147], O. ✻, conseiller à la Cour de cassation, rue de Rennes, n° 99.

Gerbidon (Émile-Victor), [810], O. ✻, ancien chef de bureau au ministère de la Marine, rue Dumont-d'Urville, n° 16.

Germain (Henri), [2095], membre de l'Institut, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 89.

Germon (Louis de), [2007], au château de Labatut, par Maubourguet (Hautes-Pyrénées); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Gerold, [2325], libraire, à Vienne (Autriche), Stefanplatz, n° 8; correspondant, M. Schleicher, libraire, rue des Saints-Pères, n° 15.

Giraud (Paul), [2034], ancien conseiller à la Cour d'appel de Lyon, au château des Clermonts, par Châteauneuf-d'Isère (Drôme).

Giraudeau (Ambroise), [1965], boulevard Malesherbes, n° 75.

Gomel (Charles), [1025], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, rue de la Ville-l'Évêque, n° 1.

Gonse (Mme), [1310], à Versailles (Seine-et-Oise), rue Montebello, n° 25.

Gontaut-Biron (comte Théodore de), [2061], rue de Varenne, n° 45.

Göttingen (*Bibliothèque de l'Université de*), [2342], représentée par M. K. Dziatzko, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Goupil de Préfeln (Anatole), [923], ✻, chef de bureau honoraire au ministère des Finances, boulevard Haussmann, n° 77.

Grandeau, [1671], ✻, doyen honoraire de la Faculté des sciences de Nancy, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); correspondant, M. Louis Grandeau, avenue La Bourdonnaye, n° 4.

Grandidier (Ernest), [1094], ✻, avenue Marigny, n° 27.

Grenoble (*Bibliothèque de la ville de*), [948], représentée par M. Maignien, bibliothécaire; correspondant, M. Gratier, libraire, à Grenoble (Isère), Grande-Rue, n° 23.

Grenoble (*Bibliothèque de l'Université de*), [1976], représentée par M. Callamand, conservateur; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Grouchy (vicomte de), [2239], ✻, ministre plénipotentiaire, avenue Montaigne, n° 29.

Guilhiermoz (Paul), [1994], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, quai Voltaire, n° 5.

Guillaume (Joseph), [2162], archiviste-paléographe, professeur aux Facultés catholiques de Lille, avenue de Villars, n° 15.

Halle-sur-la-Saale (*Bibliothèque de l'Université de*), [2293], représentée par M. le Dr Perlbach, bibliothécaire; correspondant, M. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 6.

Halphen (Eugène), [900], avenue Henri-Martin, n° 69.

Hambourg (*Bibliothèque de la ville de*), [873], représentée par M. Isler; correspondant, M. Lucas Grafe, libraire, à Hambourg (Allemagne).

Hanotaux (G.), [2285], O. ✻, ministre des Affaires étrangères, membre de l'Académie française, boulevard Saint-Germain, n° 258.

Hanquez (Rodolphe), [990], ancien procureur de la République, à Noyon (Oise); correspondant, M. Tourillon, boulevard Malesherbes, n° 19.

Haute-Garonne (*Archives du département de la*), [2069], représentées par M. Pasquier, archiviste; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Havre (*Bibliothèque de la ville du*), [1193], représentée par M. Bailliard; correspondant, M. Bourdignon, libraire, au Havre (Seine-Inférieure).

Hérault (Alfred), [1479], ☼, président de chambre à la Cour des comptes, ancien sous-secrétaire d'État au ministère des Finances, rue Pierre-Charron, n° 1.

Héricourt (comte Ch. d'), [1888], ☼, consul général de France à Christiania, au château de Carrieul, par Souchez (Pas-de-Calais).

Hervé (Édouard), [2316], membre de l'Académie française, rue de Lisbonne, n° 29.

Hilaire-Caillet (Fr.-Valérius), [2277], avocat, à Port-au-Prince (Haïti).

Himly, [1007], G. O. ☼, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris, avenue de l'Observatoire, n° 23.

Hodjes, [2172], libraire, à Dublin (Irlande); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Houdebine (l'abbé), [2320], professeur d'histoire au collège de Combrée (Maine-et-Loire).

Ingold (l'abbé), [1928], à Colmar (Alsace-Lorraine), place des Montagnes-Noires.

Inner Temple library, [2170], à Londres; correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

Isaac (Louis), [1903], manufacturier, à Lyon (Rhône), rue de la République, n° 1.

Jameson (C.), [1167], boulevard Malesherbes, n° 115.

Jarry (Louis), [1892], avocat, à Orléans (Loiret), place de l'Étape, n° 8.

Jouin, [1846], notaire, à Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure).

Justen (T.), [2130], libraire, à Londres, Soho Square, n° 37; correspondant, M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, n° 174.

Kerdrel (Audren de), [330], sénateur, rue de Grenelle, n° 18, et au château de Saint-Uhel, près Lorient (Morbihan).

Kergorlay (comte Jean de), [2213], rue Mesnil, n° 6.

Kermaingant (P. Laffleur de), [1753], ☼, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, avenue des Champs-Élysées, n° 102.

Königsberg (*Bibliothèque royale et de l'Université*, à), [2343], représentée par M. Paul Schwenke, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Laborde (marquis Joseph de), [1360], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, quai d'Orsay, n° 25.

La Borderie (Arthur de), [1198], ancien député, membre de l'Institut,

à Vitré (Ille-et-Vilaine); correspondant, M. Léopold Delisle, rue des Petits-Champs, n° 8.

La Caille, [2018], ✻, ancien magistrat, boulevard Malesherbes, n° 50.

Lacaille (Henri), [2142], archiviste-paléographe, boulevard Malesherbes, n° 68.

La Chaise (Eugène-A.), [2073], rue Joubert, n° 39.

Laguerre (Léon), [790], avocat, docteur en droit, rue Tronson-Ducoudray, n° 3.

La Haye (*Bibliothèque royale de*), [2313], représentée par M. le Dr W.-G.-C. Byvanck, bibliothécaire; correspondants, MM. Van Stockum, libraires, à la Haye (Hollande), Buitenhof, n° 36.

L'Aigle (Mme la marquise de), [2219], membre de la Société des Bibliophiles français, rue d'Astorg, n° 12.

Lair (Jules), [1283], ✻, archiviste-paléographe, directeur de la compagnie des Entrepôts et Magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, n° 204.

Lalanne (Ludovic), [823], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques, bibliothécaire de l'Institut, rue de Condé, n° 14.

Laloy, [1932], docteur en médecine, rue des Pyrénées, n° 383.

La Morandière (Gabriel de), [2017], rue Bayart, n° 4.

Lanier, [1935], ✻, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly, rue Boissière, n° 59.

Lanjuinais (comte de), [1653], député, rue Cambon, n° 31.

Lapierre (abbé), [2331], curé-doyen de Donnemarie-en-Montois, à Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).

La Porte (Amédée de), [2194], député, ancien sous-secrétaire d'État, avenue d'Eylau, n° 11.

La Roche-Aymon (Mme la comtesse de), [2160], avenue du Cours-la-Reine, n° 34.

La Rochefoucauld (comte Aimery de), [1949], rue de l'Université, n° 93.

La Trémoïlle (duc de), [1196], avenue Gabriel, n° 4.

Lauer (Ph.), [2243], à Neuilly (Seine), rue Charles-Laffitte, n° 71 *bis*.

Laurens (H.), [2124], libraire, rue de Tournon, n° 6.

Laval (*Bibliothèque de la ville de*), [1852], représentée par M. Le Hir, bibliothécaire; correspondants, MM. Larchon et Ernouf, rue Soufflot, n° 24.

Lavisse (Ernest), [1582], C. ✻, membre de l'Académie française, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Paris, rue Médicis, n° 5.

Le Blanc (Paul), [814], à Brioude (Haute-Loire).

Le Bouteillier (Georges), [1613], notaire, à Caen (Calvados), rue de l'Odon, n° 10.

Lecestre (Léon), [2112], archiviste aux Archives nationales, rue des Francs-Bourgeois, n° 60, et à Palaiseau (Seine-et-Oise).

Lechevalier (Émile), [1999], libraire, à la Librairie historique des provinces, quai des Grands-Augustins, n° 39.

Leclerc (C.), [1890], ✻, notaire honoraire, rue des Mathurins, n° 66.

Lecointre (Pierre), [1498], au château de Grillemont (Indre-et-Loire); correspondant, M. A. de Barthélemy, rue d'Anjou, n° 9.

Ledru (l'abbé Ambroise), [1918], aumônier des Petites Sœurs des pauvres, au Mans (Sarthe).

Lefebvre de Viefville (Louis), [1555], rue de Rivoli, n° 240.

Lefèvre (Gustave), [2244], avocat à la Cour d'appel de Paris, rue des Saints-Pères, n° 55 *bis*.

Lefèvre-Pontalis (Amédée), [1795], ancien député, rue Montalivet, n° 3, et au château d'Aulnaie, par Châteaudun (Eure-et-Loir).

Lefèvre-Pontalis (Germain), [2019], archiviste-paléographe, secrétaire d'ambassade, boulevard Malesherbes, n° 52.

Leffemberg (baron de), G. O. ✻, [1978], ancien procureur général à la Cour d'appel de Paris, rue de Bourgogne, n° 43.

Lefort, [1263], ✻, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Condé, n° 5.

Legrelle, [1975], docteur ès lettres, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Berthier, n° 25.

Leipzig (*Bibliothèque de l'Université de*), [2295], représentée par M. le Dr von Gebhardt, directeur; correspondant, M. A. Schulz, libraire, rue de la Sorbonne, n° 4.

Lelong (Eugène), [2085], archiviste-paléographe, rue Monge, n° 59.

Leloup de Sancy de Rolland, [1373], ✻, ancien auditeur au Conseil d'État, avenue de Messine, n° 6.

Lemaire (Arthur), [2066], rue de Rome, n° 35.

Le Sourd, [1836], ✻, docteur en médecine, boulevard Saint-Germain, n° 226.

Levasseur (Émile), [1364], C. ✻, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et au Conservatoire des Arts et métiers, président de section au Comité des travaux historiques, rue Monsieur-le-Prince, n° 26.

Lévis (marquis de), [2179], rue de Lille, n° 121.

Lévy (Raphaël-Georges), [1808], boulevard de Courcelles, n° 80.

L'Hopital (Georges), [2240], à Évreux (Eure), rue du Parvis-Notre-Dame.

Ligugé (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2280], à Ligugé (Vienne), représentée par le R. P. dom Chamard, prieur.

Lille (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1854], représentée par M. l'abbé Leuridan, bibliothécaire, à Lille, boulevard Vauban, n° 60; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lille (*Bibliothèque de l'Université de*), [2079], représentée par M. S. Solon, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Limoges (*Bibliothèque communale de la ville de*), [1908], représentée par M. Leymarie, bibliothécaire; correspondant, Mme Ducourtieux, libraire, à Limoges, rue des Arènes, n° 7.

London Library, [2271], Saint-James's square, à Londres, représentée par M. Hagbery Wright, secrétaire; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Longnon (Auguste), [1347], ✻, membre de l'Institut, du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, sous-chef de section honoraire aux Archives nationales, professeur au Collège de France, directeur à l'École des hautes études, rue de Bourgogne, n° 50.

Lorière (Ed. de), [2323], ancien officier de cavalerie, au Mans (Sarthe), rue Victor-Hugo, n° 20.

Lormier (Charles), [1340], avocat, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Racine, n° 15.

Louis-Lucas (Paul), [1970], professeur à la Faculté de droit de Dijon, à Dijon (Côte-d'Or), boulevard Carnot, n° 5.

Louvain (*Université catholique de*), [812], représentée par M. Michiels, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Louvrier de Lajolais (A.), [859], ✻, quai Bourbon, n° 19.

Luçay (comte de), [1308], ✻, ancien maître des requêtes au Conseil d'État, correspondant de l'Institut, membre du Comité des travaux historiques, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de Varenne, n° 90, et au château de Saint-Agnan, par Mouy (Oise).

Lugagne, [2250], à Lodève (Hérault).

Luppé (marquis de), [2309], rue Barbet-de-Jouy, n° 29.

Lyon (*Bibliothèque des Facultés catholiques de*), [1851], représentée par M. Eugène Léotard, doyen, à Lyon (Rhône), rue du Plat, n° 25; correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Lyon (*Bibliothèque de l'Université de*), [1998], représentée par M. Dreyfus, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Lyon (*Grande bibliothèque de la ville de*), [2211], représentée par M. F. Desvernay, administrateur.

Magimel (Edmond), [2128], ✱, quai d'Orsay, n° 11.

Magimel (René), [2108], rue de Berlin, n° 40.

Magne (Napoléon), [2165], capitaine au 6e régiment de cuirassiers, avenue Montaigne, n° 31.

Maillé (Mme la duchesse de), [914], rue de Lille, n° 119.

Mallet (baron), [2039], ✱, régent de la Banque de France, rue d'Anjou, n° 35.

Mandrot (B. de), [2218], archiviste-paléographe, avenue du Trocadéro, n° 42.

Manneville (vicomte Henri de), [2120], archiviste-paléographe, secrétaire à l'ambassade de France à Londres, place de Wagram, n° 4.

Mans (*Bibliothèque de la ville du*), [1696], représentée par M. F. Guérin, conservateur.

Mantes (*Bibliothèque de la ville de*), [1295], représentée par M. le Maire.

Marchand (l'abbé Ch.), [2212], docteur ès lettres, professeur aux Facultés catholiques d'Angers, à Angers (Maine-et-Loire), rue Donadieu, n° 6.

Mareuse (Edgar), [1902], boulevard Haussmann, n° 81.

Marguerie (René), [1664], ✱, conseiller d'État, cité Martignac, n° 6.

Marine (*Bibliothèque centrale du ministère de la*), [1102], représentée par M. Durassier, ✱, bibliothécaire, rue Royale, n° 2; correspondant, M. H.-Ch. Lavauzelle, place Saint-André-des-Arts, n° 11.

Marmier (G.), [1312], ✱, colonel du génie, conseiller général de la Dordogne, à Versailles (Seine-et-Oise), rue des Tournelles, n° 8.

Marseille (*Bibliothèque de la ville de*), [1684], représentée par M. Brun, bibliothécaire; correspondant, M. Carbonell, libraire, à Marseille (Bouches-du-Rhône), allées de Meilhan, n° 56.

Marsy (comte de), [1378], directeur de la Société française d'archéologie, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Pigalle, n° 22, et à Compiègne (Oise), rue de la Sous-Préfecture, n° 6.

Martin (William), [1627], avenue de Wagram, n° 42.

Martinet (comte André), [2284], avenue de La Tour-Maubourg, n° 22.

Marty-Laveaux (Charles), [780], ✻, membre du Comité des travaux historiques, à Vitry (Seine), rue Pelletan, n° 19.

Masséna (Victorin), duc de Rivoli, [1131], ✻, ancien député, rue Jean-Goujon, n° 8.

Maulde-la-Clavière (René de), [2022], archiviste-paléographe, ancien sous-préfet, boulevard Raspail, n° 10, et au château de Flotin, par Boiscommun (Loiret).

Maussabré (comte de), [2021], au château de Puy-Barbeau, par Sainte-Sévère (Indre).

Mazarine (*Bibliothèque*), [33], représentée par M. Franklin, ✻, administrateur, quai Conti, n° 21; correspondants, MM. Sandoz et Fischbacher, libraires, rue de Seine, n° 33.

Meaux (vicomte de), [1623], ancien ministre, rue du Bac, n° 101.

Mély (F. de), [2096], rue La Trémoïlle, n° 23.

Mérode-Westerloo (Mme la comtesse de), [2278], rue Saint-Dominique, n° 41; correspondant, M. Faÿ, rue de Grenelle, n° 96.

Messelet (Henri), [2195], avoué près le tribunal de la Seine, boulevard de Sébastopol, n° 62.

Meyer (Paul), [1446], O. ✻, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques, professeur au Collège de France, directeur de l'École nationale des chartes, avenue La Bourdonnaye, n° 16.

Meynial (l'abbé), [2159], professeur agrégé de rhétorique au collège Stanislas, boulevard du Montparnasse, n° 57.

Midi de la France (*Société archéologique du*), [2158], à Toulouse (Haute-Garonne); correspondant, M. Privat, libraire, à Toulouse, rue des Tourneurs, n° 45.

Millot (Albert), [1440], avenue des Champs-Élysées, n° 117.

Mimerel, [2263], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, boulevard Saint-Germain, n° 205.

Minnesota (*Bibliothèque de l'Université de*), [2321], à Minneapolis (États-Unis), représentée par M. Ch.-L. Wells, professeur d'histoire.

Minoret (René), [2099], au château de Moignanville, par Gironville (Seine-et-Oise).

Mirepoix (duc de), [2137], rue de Varenne, n° 55, et au château de Léran (Ariège).

Moland (Louis), [1551], avenue du Maine, n° 8.

Molinier (Auguste), [2098], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, quai Bourbon, n° 53.

Monaco (*Bibliothèque du palais de*), [2254], représentée par M. G. Saige, ✻, conseiller d'État de la Principauté.

Monod (Henri), [2132], C. ✻, conseiller d'État, directeur de l'assistance et de l'hygiène publiques au ministère de l'Intérieur, membre de l'Académie de médecine, rue Rémusat, n° 29.

Monstiers-Mérinville (marquis des), [1989], avenue des Champs-Élysées, n° 104, et au château du Fraisse, par Bellac (Haute-Vienne).

Montalivet (comte Georges de), [1805], rue Roquépine, n° 14.

Montebello (comte Gustave de), [1731], G. O. ✻, ambassadeur de France en Russie, rue Copernic, n° 44.

Montpellier (*Bibliothèque de l'Université de*), [2045], représentée par M. Fécamp, bibliothécaire; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Moranvillé (Henri), [1047], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, boulevard Péreire, n° 112.

Moris (Henri), [2268], archiviste du département des Alpes-Maritimes, à Nice (Alpes-Maritimes), boulevard Du Bouchage, n° 20.

Mornay (comte de Mornay-Soult, marquis de), [1267], O. ✻, ancien lieutenant-colonel de cavalerie, avenue Kléber, n° 88 *bis*.

Moulins (*Bibliothèque de la ville de*), [1365], représentée par M. Chérion, bibliothécaire.

Moulins (*Bibliothèque de l'ordre des avocats de*), [1504], représentée par M. Boyron, trésorier du barreau de Moulins.

Munich (*Bibliothèque royale de*), [2292], représentée par M. le Dr von Laubmann, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Münster-en-Westphalie (*Bibliothèque Paulinienne*, à), [2302], représentée par M. le Dr Molitor, directeur; correspondant, M. Asher, libraire, à Berlin, Unter den Linden, n° 13.

Muteau (Charles), [906], ✻, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris, ancien conseiller général de la Côte-d'Or, rue Beaujon, n° 1.

Nadaillac (marquis de), [864], ✻, correspondant de l'Institut, ancien préfet, rue Duphot, n° 18.

Nadaillac (Mme la comtesse B. de), [1921], boulevard Malesherbes, n° 76.

Nancy (*Bibliothèque de la ville de*), [850], représentée par M. Favier, conservateur.

Nancy (*Bibliothèque de l'Université de*), [2062], représentée par M. le Dr Netter; correspondant, M. Berger-Levrault, libraire, rue des Beaux-Arts, n° 5.

Naurois (Albert de), [1924], avenue de Friedland, n° 40.

Navenne (Ferdinand de), [2287], ✻, conseiller de l'ambassade de France

près le saint-siège, rue de l'Université, n° 171; correspondant, M. Dosseur, banquier, rue de Lille, n° 5.

Nervo (baron Robert de), [1736], rue de Marignan, n° 17.

Neuflize (Mme la baronne de), [1152], place Malesherbes, n° 15.

Newhaven (*Yale University* de), [2319], à Newhaven (États-Unis, Connecticut), représentée par M. Addison Van Name, bibliothécaire; correspondant, M. G.-E. Steckert, libraire, rue de Rennes, n° 76.

Nicolay (comte Antoine de), [2176], rue de Lille, n° 80.

Nicolay (marquis de), [1889], rue Saint-Dominique, n° 35.

Noailles (marquis de), [1506], G. O. ✻, ancien ambassadeur, rue Casimir-Périer, n° 5.

Noël (Octave), [1562], ✻, professeur à l'École des Hautes études commerciales, rue de l'Université, n° 70 *bis*.

Nolleval (Alfred), [1857], rue du Mont-Thabor, n° 8.

Nutt (David), [2326], libraire, à Londres, Strand, n° 270.

Odessa (*Bibliothèque de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie*, à), [2301], représentée par M. Louis Bruun, bibliothécaire; correspondant, M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, n° 9.

Omont (Henri), [1992], archiviste-paléographe, membre du Comité des travaux historiques et de la Société nationale des Antiquaires de France, conservateur adjoint à la Bibliothèque nationale, rue Raynouard, n° 30.

Orléans (Monsieur le duc d'), [2270]; correspondant, M. le comte de Chevilly, rue des Écuries-d'Artois, n° 9.

Orléans (*Bibliothèque de la ville d'*), [2100], représentée par M. Cuissard, bibliothécaire; correspondant, M. Thomas, libraire, place de la Sorbonne.

Paillard-Ducléré, [2048], ✻, ministre plénipotentiaire, ancien député, boulevard Haussmann, n° 96.

Pange (comte Maurice de), [1906], rue Murillo, n° 8.

Pange (marquis de), [2010], O. ✻, rue François Ier, n° 32; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Panisse (marquis de), [2209], avenue Marceau, n° 24.

Pannier (Jacques), [2260], pasteur de l'Église réformée, à Corbeil (Seine-et-Oise), rue Feray, n° 14.

Paris (Gaston), [1667], C. ✻, membre de l'Académie française et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, administrateur du Collège de France, président de section à l'École des hautes études, vice-président de section au Comité des travaux historiques, au Collège de France, rue des Écoles.

Paris (*Bibliothèque de la Faculté de droit de*), [1883], représentée par

M. Paul Viollet, ✻, membre de l'Institut, bibliothécaire-archiviste; correspondant, M. L. Larose, libraire, rue Soufflot, n° 22.

Paris (*Bibliothèque de la ville de*), [135], représentée par M. Le Vayer, bibliothécaire, au musée Carnavalet, rue Sévigné; correspondant, M. Champion, libraire, quai Voltaire, n° 9.

Paris (*Bibliothèque de l'Université de*), [767], représentée par M. Chantepie du Dézert, ✻, bibliothécaire; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Paris (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins du prieuré de*), [2318], rue Vaneau, n° 34.

Parme (*Bibliothèque de la ville de*), [2299], représentée par M. Modona, bibliothécaire; correspondant, M. Gaulon, libraire, rue Madame, n° 39.

Pascaud (Edgar), [1755], rue Porte-Jaune, à Bourges (Cher); correspondant, M. H. Laurens, libraire, rue de Tournon, n° 6.

Passy (Edgard), [1536], ancien secrétaire d'ambassade, avenue de Messine, n° 27.

Passy (Louis), [1708], député, ancien sous-secrétaire d'État, secrétaire perpétuel de la Société nationale d'agriculture, membre de l'Institut et de la Société nationale des Antiquaires de France, rue Taitbout, n° 81.

Pau (*Bibliothèque de la ville de*), [1592], représentée par M. Soulice, bibliothécaire.

Paumier, [1625], pasteur de l'Église réformée, place Possoz, n° 4.

Pélicier, [2223], archiviste-paléographe, archiviste du département de la Marne, à Châlons-sur-Marne (Marne).

Pélissier (Léon-G.), [2000], ancien membre de l'École française de Rome, professeur adjoint à la Faculté des lettres de Montpellier, à Montpellier (Hérault), boulevard du Jeu-de-Paume, n° 33.

Pérard, [2314], ✻, président de la Chambre des notaires de Paris, rue des Petits-Champs, n° 66.

Perret, [1093], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue François Ier, n° 6.

Philippon (Georges), [2107], archiviste-paléographe, au château de Mazargues, près Marseille (Bouches-du-Rhône).

Picard (Alexandre), [924], ✻, ancien chef de bureau au ministère des Finances, rue de l'Université, n° 25.

Picard (Alphonse), [1766], libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Picot (Georges), [1435], ✻, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, membre du Comité des travaux historiques, rue Pigalle, n° 54.

Picou (Gustave), [2230], juge au tribunal de commerce de la Seine, à Saint-Denis (Seine), rue de Paris, n° 123.

Pillet-Will (comte F.), [1983], ✻, régent de la Banque de France, rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 31.

Pinaut (l'abbé Jules), [1938], aumônier de l'hôpital Laënnec, rue Rousselet, n° 26.

Poitiers (*Bibliothèque de l'Université de*), [2094], représentée par M. Girardin, bibliothécaire; correspondant, M. Chevalier-Marescq, libraire, rue Soufflot, n° 20.

Popelin (Gustave), [2252], rue de Téhéran, n° 7.

Pouy (vicomte de), [2327], capitaine instructeur à l'École de Saint-Cyr, rue d'Anjou, n° 9.

Pradel-Vernezobre (C.), [1355], membre de la Société française d'archéologie, à Puylaurens (Tarn).

Prarond (Ernest), [1608], ✻, président d'honneur de la Société d'émulation d'Abbeville, à Abbeville (Somme), rue du Lillier.

Prévost (Gustave-A.), [1955], ancien magistrat, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, à Rouen (Seine-Inférieure), rue Chasselièvre, n° 42.

Prinet (Max), [2242], archiviste aux Archives nationales, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Maurepas, n° 21.

Puymaigre (comte Théodore de), [587], associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue de l'Université, n° 17.

Raguenet de Saint-Albin (Octave), [1804], archiviste-paléographe, au château de Soulaire, par Orléans (Loiret).

Rambuteau (comte de), [2043], O. ✻, ancien conseiller d'État, rue Barbet-de-Jouy, n° 32.

Rasilly (marquis de), [1161], au château de Beaumont, par Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre).

Rattier (Léon), [1274], au château de Jean d'heurs, par Saudrupt (Meuse).

Raynaud (Gaston), [1900], archiviste-paléographe, bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Saint-Pétersbourg, n° 2.

Reims (*Bibliothèque de la ville de*), [2135], représentée par M. H. Jadart, bibliothécaire; correspondant, M. Michaud, libraire, à Reims (Marne).

Reiset (comte de), [655], C. ✻, ancien ministre plénipotentiaire, au château du Breuil, par Dreux (Eure-et-Loir).

Renardet, [1709], professeur à la Faculté de droit de Dijon (Côte-d'Or).

Rennes (*Bibliothèque de l'Université de*), [1346], représentée par M. Dubuisson; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Rennes (*Bibliothèque de la ville de*), [1956], représentée par M. Vétault, bibliothécaire; correspondant, M. Tribouillet, au ministère de l'Instruction publique.

Renouard (Léopold), [2269], O. ✻, sous-gouverneur de la Banque de France, rue de la Vrillière, n° 3.

Richou (Gabriel), [1864], archiviste-paléographe, conservateur de la bibliothèque de la Cour de cassation, au Palais-de-Justice, quai de l'Horloge.

Ristelhuber (Paul), [1451], à Strasbourg (Alsace-Lorraine), rue de la Douane, n° 7.

Robin (Armand), [1646], rue Murillo, n° 8, et à Cognac (Charente), rue du Parc.

Roche (Paul), [1979], avoué à la Cour d'appel de Paris, rue Sainte-Anne, n° 10.

Rocquain (Félix), [2031], ✻, membre de l'Institut, chef de section aux Archives nationales, rue Vaneau, n° 15.

Rollin, [1896], ancien préfet des études au collège Rollin, à Levallois-Perret (Seine), rue Chevallier, n° 98.

Rothschild (baron Alphonse de), [1214], C. ✻, membre de l'Institut, rue Saint-Florentin, n° 2.

Rothschild (baron Edmond de), [1183], rue du Faubourg-Saint-Honoré, n° 41.

Rothschild (baron Gustave de), [1213], ✻, rue Laffitte, n° 23.

Rothschild (baron Henri de), [2222], avenue d'Iéna, n° 41.

Rothschild (Mme la baronne James de), [1962], avenue de Friedland, n° 38.

Rott (Édouard), [1936], ✻, avenue du Trocadéro, n° 50.

Rouen (*Bibliothèque de la Cour d'appel de*), [1884], représentée par M. le conseiller Dufour, questeur de la Cour, à Rouen (Seine-Inférieure).

Rouen (*Bibliothèque de la ville de*), [2012], représentée par M. Eugène Noël, bibliothécaire, à Rouen (Seine-Inférieure); correspondant, M. Dauchez, libraire, rue Saint-Guillaume, n° 14.

Roussigné, [1033], ✻, rue Bayart, n° 6.

Roux (Agricol), [2044], notaire, membre de l'Académie de Vaucluse, à Cavaillon (Vaucluse).

Roy (Jules), [1831], ✻, professeur à l'École nationale des chartes, maître de conférences à l'École pratique des hautes études, rue Hautefeuille, n° 19.

Roy (Maurice), [2008], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Bellechasse, n° 31.

Ruble (Mme la baronne de), [2337], rue Cambon, n° 43.

Sabatier (Maurice), [1812], avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, rue Saint-Simon, n° 2.

Sainte-Geneviève (*Bibliothèque*), à Paris, [2175], représentée par M. Ruelle, ✻, administrateur; correspondant, M. Pedone Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SAINT-JORRE, [2206], libraire, rue Richelieu, n° 91.

SAINT-MAUR-SUR-LOIRE (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [2303], par Gennes (Maine-et-Loire); représentée par le R. P. dom Édouard du Coëtlosquet, abbé de Saint-Maur.

SAINT-NAZAIRE (*Bibliothèque de la ville de*), [2185], représentée par M. É. Port, bibliothécaire.

SALIN (Patrice), [1392], ☼, ancien secrétaire de section au Conseil d'État, administrateur de la Caisse d'épargne de Paris, rue des Saints-Pères, n° 50; correspondant, M. Capaul, à la Monnaie, quai Conti.

SARCUS (Mme la comtesse Félix DE), [1137], à Bussy-Rabutin, par les Laumes (Côte-d'Or).

SCHICKLER (baron Fernand DE), [1236], place Vendôme, n° 17.

SCHWEISTHAL (Martin), [2236], bibliothécaire de S. A. R. Mgr le comte de Flandres, à Ixelles-Bruxelles (Belgique), rue d'Édimbourg, n° 9; correspondant, M. Per Lamm, libraire, rue Saint-Honoré, n° 338.

SCIOUT (Ludovic), [2155], docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, rue de Suresnes, n° 28.

SÉGUR (comte Louis DE), [2247], rue La Boëtie, n° 44.

SEILLIÈRE (baron Frédéric), [1620], avenue de l'Alma, n° 41.

SEMICHON, [1964], ☼, inspecteur général des finances, directeur de la comptabilité au ministère de la Marine, rue Cassette, n° 27.

SÉNAT (*Bibliothèque du*), [956], représentée par M. Favre, bibliothécaire; correspondant, M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Soufflot, n° 13.

SERVOIS (Gustave), [1136], O. ☼, directeur des Archives, membre du Comité des travaux historiques, rue des Francs-Bourgeois, n° 60.

SEYSSEL (comte Marc DE), [2148], au château de Mussin, près Belley (Ain).

SIGNET LIBRARY, [2171], à Édimbourg (Écosse); correspondants, MM. Dulau et Cie, libraires, à Londres, Soho Square, n° 37.

SŒHNÉE (Frédéric), [2329], ancien membre de l'École française de Rome, archiviste aux Archives nationales, rue de Verneuil, n° 40.

SOLESMES (*Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de*), [1661], près Sablé (Sarthe), représentée par le R. P. Abbé.

SOMMIER (Alfred), [1737], rue de Ponthieu, n° 57.

SOREL (Alexandre), [942], ☼, président honoraire du tribunal civil, à Compiègne (Oise).

SPONT (Alfred), [2231], archiviste-paléographe, avenue Gourgaud, n° 17.

STEIN (Henri), [2084], archiviste aux Archives nationales, rue Gay-Lussac, n° 38.

STRASBOURG (*Bibliothèque de l'Université de*), [2300], représentée par

M. Barack, directeur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Stuttgart (*Bibliothèque royale de*), [1610], représentée par M. Wintterlin, bibliothécaire en chef; correspondant, M. Lemoigne, libraire, rue Bonaparte, n° 12.

Talhouët-Roy (marquis de), [2023], avenue Bosquet, n° 2, et au château du Lude (Sarthe).

Tamizey de Larroque (Ph.), [1345], ☼, correspondant de l'Institut, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, au pavillon Peiresc, à Gontaud (Lot-et-Garonne); correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Tardif (E.-J.), [2114], archiviste-paléographe, avocat à la Cour d'appel de Paris, associé correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France, rue du Cherche-Midi, n° 28.

Terrat (B.), [2173], archiviste-paléographe, ancien agrégé des facultés de droit, professeur à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, n° 18.

Terrebasse (Humbert de), [1948], ☼, au château de Terrebasse, par Roussillon (Isère).

Teulet (Raymond), [1933], archiviste honoraire aux Archives nationales, à Panet, par Fronsac (Gironde).

Thollot (l'abbé), [2259], premier vicaire de l'église Saint-François-Xavier, boulevard des Invalides, n° 39.

Thureau-Dangin (P.), [2253], ☼, membre de l'Académie française, rue Garancière, n° 11.

Tierny (Paul), [2144], archiviste du Gers, à Auch (Gers).

Tissot, [1775], à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), place Louis XV, n° 1.

Tocqueville (comte de), [2251], rue Chanaleilles, n° 4.

Toronto (*Bibliothèque de l'Université de*), [2257], au Canada, représentée par M. Hornby Langton, bibliothécaire; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

Toulouse (*Bibliothèque de la ville de*), [2082], représentée par M. Massip, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Toulouse (*Bibliothèque de l'Université de*), [2037], représentée par M. Crouzel, bibliothécaire; correspondant, M. Armaing, libraire, à Toulouse (Haute-Garonne), rue Saint-Rome, n° 42.

Tournouër (Henri), [2115], archiviste-paléographe, ancien attaché aux archives du ministère des Affaires étrangères, boulevard Raspail, n° 5.

Travers (Émile), [2152], archiviste-paléographe, ancien conseiller de préfecture, à Caen (Calvados), rue des Chanoines, n° 18; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Troyes (*Bibliothèque de la ville de*), [1754], représentée par M. Det, bibliothécaire; correspondant, M. Brévot-Leblanc, libraire, à Troyes (Aube).

Upsal (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2294], représentée par M. Claes Annerstedt, bibliothécaire en chef; correspondant, M. K. Nilsson, libraire, rue de Rivoli, n° 212.

Ussel (vicomte d'), [2145], ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, rue Bayart, n° 4.

Utrecht (*Bibliothèque de l'Université d'*), [2328], représentée par M. Van Someren, bibliothécaire.

Vaesen, [1853], archiviste-paléographe, rue Gît-le-Cœur, n° 6.

Vaissière (Pierre de), [2330], docteur ès lettres, archiviste aux Archives nationales, rue de Vaugirard, n° 26.

Vallentin (Ludovic-Édouard), [811], juge au tribunal civil de Montélimar (Drôme).

Valois (Noël), [2006], docteur ès lettres, membre de la Société nationale des Antiquaires de France, archiviste honoraire aux Archives nationales, rue de l'Abbaye, n° 13.

Valuy, [1843], ✻, commandant en second l'École polytechnique, rue Descartes, n° 21.

Vandal (comte Albert), [1691], ✻, membre de l'Académie française, rue Lincoln, n° 10.

Vandewalle, [1663], avoué près le tribunal de la Seine, rue Caumartin, n° 54.

Vatican (*Bibliothèque du Palais du*), [2297], à Rome, représentée par le R. P. Ehrle, préfet; correspondant, M. Picard, libraire, rue Bonaparte, n° 82.

Versailles (*Bibliothèque de la ville de*), [2127], représentée par M. A. Taphanel, bibliothécaire; correspondant, M. Givron, libraire, rue de la Paroisse, n° 65.

Viard (Jules), [2188], archiviste aux Archives nationales, à Saint-Mandé (Seine), rue Cart, n° 2.

Viennet (Maurice), [2232], avocat, à Narbonne (Aude), rue de Belfort, n° 12.

Vignat, [1811], à Orléans (Loiret), cloître Saint-Aignan, n° 7.

Viollet (Paul), [1952], ✻, membre de l'Institut, professeur à l'École nationale des chartes, bibliothécaire-archiviste de la Faculté de droit de Paris, rue Cujas, n° 5.

Vire (*Bibliothèque de la ville de*), [2296], représentée par M. Fédérique, bibliothécaire.

Vogüé (marquis de), [1916], C. ✻, membre de l'Institut et de la Société

nationale des Antiquaires de France, ancien ambassadeur, président de la Société nationale des Agriculteurs de France, rue Fabert, n° 2.

WALCKENAER (baron), [987], ※, ancien chef du cabinet du ministre de l'Intérieur, rue de Miroménil, n° 86.

WATTEVILLE (baron O. DE), [830], ※, directeur honoraire au ministère de l'Instruction publique, boulevard Malesherbes, n° 63.

WELTER, [2308], libraire, rue Bonaparte, n° 59.

WERLÉ (comte Alfred), [1619], boulevard du Temple, à Reims (Marne).

WILHELM, [1393], juge de paix, à Pantin (Seine).

ZELLER (Berthold), [2281], professeur d'histoire à l'Université de Paris, répétiteur à l'École polytechnique, rue du Luxembourg, n° 28.

ZURICH (*Bibliothèque de la ville de*), [1830], représentée par M. le docteur Hermann Escher, conservateur; correspondant, M. Welter, libraire, rue Bonaparte, n° 59.

BIBLIOTHÈQUES ASSOCIÉES.

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, à AIX, [M. AUDE, n° 687].
— de l'UNIVERSITÉ D'AIX, [M. CAPDENAT, n° 2083].
— de l'UNIVERSITÉ D'ALGER, [M. PAOLI, n° 2081].
— de la SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE PICARDIE, à AMIENS, [n° 2336].
— de la ville d'ANGERS, [M. JOUBIN, n° 2117].
— de l'évêché d'ANGERS, [M. l'abbé URSEAU, n° 2276].
— de l'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES DE SAINT-AUBIN, à ANGERS, [Mgr PASQUIER, n° 2189].
— de la ville d'AVIGNON, [M. LABANDE, n° 645].
— de l'UNIVERSITÉ DE BALE, [M. le Dr Ch. BERNOULLI, n° 2282].
— de la ville de BAYONNE, [M. L. HIRIART, n° 1407].
— de la ville de BEAUVAIS, [M. HABERT, n° 2052].
— du REICHSTAG, à BERLIN, [M. le Dr J. MÜLLER, n° 2341].
— royale de BERLIN, [M. A. WILMANNS, n° 2340].
— de l'UNIVERSITÉ DE BERLIN, [M. le Dr W. ERMAN, n° 2283].
— de la ville de BESANÇON, [M. POËTE, n° 1371].
— de l'UNIVERSITÉ DE BESANÇON, [M. PRIEUR, n° 2055].
— de la ville de BLOIS, [M. DUFAY, n° 2288].
— de l'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX, [M. BOUVY, n° 2118].
— de la ville de BOSTON, [M. H. PUTNAM, n° 2235].
— de la Cour d'appel de BOURGES, [n° 1483].

BIBLIOTHÈQUE de la ville de CAEN, [M. LAVALLEY, n° 1015].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAEN, [n° 2078].
— de la ville de CAHORS, [M. CANGARDEL, n° 2289].
— de l'UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, [M. J. WINSOR, n° 2169].
— de CASSEL, [M. le Dr HELDMANN, n° 2322].
— du MUSÉE CONDÉ, à CHANTILLY, [M. MACON, n° 2332].
— de la ville de CHARTRES, [MM. les Conservateurs, n° 1516].
— de la ville de CHATEAUDUN, [M. HETTÉ, n° 1855].
— de la ville de CHATEAU-GONTIER, [M. GUILLEMAIN, n° 2180].
— de la ville de CHATEAUROUX, [M. LELONG, n° 2224].
— NEWBERRY, à CHICAGO, [M. J. VANCE CHENEY, n° 2238].
— de l'UNIVERSITÉ DE CLERMONT-FERRAND, [M. A. MAIRE, n° 1937].
— du château de COMPIÈGNE, [n° 595].
— royale de COPENHAGUE, [M. le chevalier BRUUN, n° 2291].
— grand-ducale de DARMSTADT, [M. G. NICK, n° 2241].
— de la ville de DIEPPE, [M. A. MILET, n° 1054].
— de la ville de DIJON, [M. GUIGNARD, n° 1279].
— de l'UNIVERSITÉ DE DIJON, [M. DUBUISSON, n° 2080].
— SIGNET, à Édimbourg, [n° 2171].
— de la ville d'ÉPERNAY, [M. BRION, n° 1474].
— de la SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE, SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES DE L'EURE, à ÉVREUX, [M. L. PETIT, n° 1770].
— du château de FONTAINEBLEAU, [n° 596].
— de la ville de FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, [M. le Dr EBRARD, n° 2311].
— de la ville de GENÈVE, [M. GAS, n° 1821].
— de l'UNIVERSITÉ DE GÖTTINGEN, [M. K. DZIATZKO, n° 2342].
— de la ville de GRENOBLE, [M. MAIGNIEN, n° 948].
— de l'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE, [M. CALLAMAND, n° 1976].
— de l'UNIVERSITÉ DE HALLE-SUR-LA-SAALE, [M. le Dr PERLBACH, n° 2293].
— de la ville de HAMBOURG, [M. ISLER, n° 873].
— de la ville du HAVRE, [M. BAILLIARD, n° 1193].
— de l'UNIVERSITÉ DE KÖNIGSBERG, [M. P. SCHWENKE, n° 2343].
— royale de LA HAYE, [M. le Dr BYVANCK, n° 2313].
— de la ville de LAVAL, [M. LE HIR, n° 1852].
— de l'UNIVERSITÉ DE LEIPZIG, [M. le Dr von GEBHARDT, n° 2295].
— de l'abbaye de LIGUGÉ, [dom CHAMARD, n° 2280].
— des FACULTÉS CATHOLIQUES DE LILLE, [M. l'abbé LEURIDAN, n° 1854].
— de l'UNIVERSITÉ DE LILLE, [M. S. SOLON, n° 2079].
— de la ville de LIMOGES, [M. LEYMARIE, n° 1908].
— de l'ATHENÆUM CLUB, à Londres, [n° 2168].
— d'INNER TEMPLE, à LONDRES, [n° 2170].

Bibliothèque de Londres, à Londres, [M. H. Wright, n° 2271].
— de l'Université de Louvain, [M. Michiels, n° 812].
— de la ville de Lyon, [M. Desvernay, n° 2211].
— des Facultés catholiques de Lyon, [M. le Doyen, n° 1851].
— de l'Université de Lyon, [M. Dreyfus, n° 1998].
— Chetham, à Manchester, [n° 2110].
— de la ville du Mans, [M. Guérin, n° 1696].
— de la ville de Mantes, [M. le Maire, n° 1295].
— de la ville de Marseille, [M. Brun, n° 1684].
— de l'Université de Minnesota, à Minneapolis [M. Ch.-L. Wells, n° 2321].
— du palais de Monaco, [M. Saige, n° 2254].
— de l'Université de Montpellier, [M. Fécamp, n° 2045].
— de la ville de Moulins, [M. Chérion, n° 1365].
— de l'ordre des Avocats de Moulins, [M. Boyron, n° 1504].
— royale de Munich, [M. le Dr von Laubmann, n° 2292].
— Paulinienne, à Münster-en-Westphalie, [M. le Dr Molitor, n° 2302].
— de la ville de Nancy, [M. Favier, n° 850].
— de l'Université de Nancy, [M. le Dr Netter, n° 2062].
— de Yale-University, à Newhaven, [M. A. Van Name, n° 2319].
— de l'Université impériale de la Nouvelle-Russie, à Odessa, [M. L. Bruun, n° 2301].
— de la ville d'Orléans, [M. Cuissard, n° 2100].
— du Brazenoze College, à Oxford, [n° 2136].
— de la ville de Paris, [M. Le Vayer, n° 135].
— des Archives nationales, à Paris, [M. le Directeur des Archives, n° 1147].
— de l'ordre des Avocats de Paris, [M. Boucher, n° 720].
— de la Chambre des députés, à Paris, [M. Chervet, n° 1660].
— du Conseil d'État, à Paris, [M. Gustave Vattier, n° 934].
— de l'École des Carmes, à Paris, [M. l'abbé Guibert, n° 2207].
— de l'École des hautes études, à Paris, [n° 2126].
— de l'École nationale des chartes, à Paris, [M. le Directeur, n° 1703].
— de l'École normale supérieure, à Paris, [M. le Directeur, n° 1617].
— de la Faculté de droit de Paris, [M. Viollet, n° 1883].
— de la Fondation Thiers, à Paris, [M. J. Girard, n° 2324].
— Mazarine, à Paris, [M. Franklin, n° 33].
— du Ministère des Finances, à Paris, [n° 2202].
— du Ministère de la Marine, à Paris, [M. Durassier, n° 1102].
— Nationale, à Paris, [M. l'Administrateur général].

Bibliothèque des RR. PP. Bénédictins du prieuré de Paris, [nº 2318].
— des RR. PP. Jésuites de Paris, [nº 2317].
— de Sainte-Geneviève, à Paris [M. Ruelle, nº 2175].
— du Sénat, à Paris, [M. Favre, nº 956].
— de l'Université de Paris, [M. de Chantepie du Dézert, nº 767].
— de la ville de Parme, [M. Modona, nº 2299].
— du château de Pau, [nº 597].
— de la ville de Pau, [M. Soulice, nº 1592].
— de l'Université de Poitiers, [M. Girardin, nº 2094].
— de la ville de Reims, [M. H. Jadart, nº 2135].
— de la ville de Rennes, [M. Vétault, nº 1956].
— de l'Université de Rennes, [M. Dubuisson, nº 1346].
— de la Cour d'appel de Rouen, [M. Pellecat, nº 1884].
— de l'École française de Rome, [M. le Directeur, nº 2298].
— du palais du Vatican, à Rome, [le R. P. Ehrle, nº 2297].
— de la ville de Rouen, [M. Eug. Noël, nº 2012].
— de l'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire, [le R. P. Abbé, nº 2303].
— de la ville de Saint-Nazaire, [M. É. Port, nº 2185].
— de l'abbaye de Solesmes, [le R. P. Abbé, nº 1661].
— de l'Université de Strasbourg, [M. Barack, nº 2300].
— royale de Stuttgart, [M. Wintterlin, nº 1610].
— de l'Université de Toronto, [M. H. H. Langton, nº 2257].
— de la ville de Toulouse, [M. Massip, nº 2082].
— des Archives de la Haute-Garonne, à Toulouse, [M. Pasquier, nº 2069].
— de la Société archéologique du Midi de la France, à Toulouse, [nº 2158].
— de l'Université de Toulouse, [M. Crouzel, nº 2037].
— de la ville de Troyes, [M. Det, nº 1754].
— de l'Université d'Upsal, [M. Claes Annerstedt, nº 2294].
— de l'Université d'Utrecht, [M. Van Someren, nº 2328].
— du château de Versailles, [nº 598].
— de la ville de Versailles, [M. A. Taphanel, nº 2127].
— de la ville de Vire, [M. Fédérique, nº 2296].
— de la ville de Zurich, [M. le Dr H. Escher, nº 1830].

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

EN FRANCE.

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon.
Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Macon.
Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Association philotechnique.
Commission des Antiquités et des Arts du département de Seine-et-Oise.
Société académique de l'Aube, à Troyes.
Société académique de Nantes.
Société académique des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Saint-Quentin.
Société archéologique de Rambouillet.
Société archéologique du Midi de la France.
Société archéologique et historique de l'Orléanais, à Orléans.
Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.
Société Belfortaine d'émulation.
Société bibliographique, à Paris.
Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département du Nord, à Douai.
Société de l'Histoire du Protestantisme français, à Paris.
Société d'émulation de la Haute-Saône, à Vesoul.
Société d'émulation de Roubaix.
Société d'émulation et des Beaux-Arts du Bourbonnais, à Moulins.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.
Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Société des Antiquaires de Normandie, à Caen.
Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.
Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
Société libre d'Agriculture, Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Eure, à Évreux.
Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.
Société nationale des Antiquaires de France, à Paris.

EN PAYS ÉTRANGERS.

Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

Comité de publication des Analectes pour servir a l'histoire ecclésiastique de la Belgique, à Louvain.
Institut archéologique liégeois.
Institut Smithsonien, à Washington.
Société d'Archéologie de Bruxelles.
Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège.
Société d'Histoire de la Suisse Romande, à Lausanne.
Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève.
Société historique du Massachusetts, à Boston.
Société historique et archéologique de Tournai.
Société philosophique américaine, à Philadelphie.

LISTE

DES

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

avec l'indication des années où cessent leurs fonctions.

1898.

MM. Baguenault de Puchesse.
Beaucaire (Horric de).
. . . .
Himly.
Kermaingant (de).
La Trémoïlle (de).
Lecestre.
Luçay (de).
Picot (G.).
Valois.

1899.

MM. Barante (de).
Barthélemy (A. de).
Delaville Le Roulx.
Laborde (J. de).
Lalanne (L.).
Longnon.
Meyer (P.).
Raynaud (G.).
Servois.
Vogüé (de).

1900.

MM. Aubry-Vitet.
Boislisle (A. de).
Courcy (de).
Lair.
Lelong (E.).
Puymaigre (de).
Rocquain.
. . . .
Vandal.
Watteville (de).

1901.

MM. Beaucourt (de).
Broglie (de).
Chantérac (de).
Delaborde (F.).
Delisle (L.).
Durrieu.
Marsy (de).
Nadaillac (de).
Schickler (de).
Viollet.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ NOMMÉ EN 1897.

Président. . . . . MM. Baguenault de Puchesse.
Vice-Présidents. . . . J. de Laborde et F. Delaborde.
Secrétaire . . . . Arthur de Boislisle.
Secrétaire adjoint . . Noël Valois.
Archiviste-Trésorier. } *Bibliothécaire*. . . . . } Léon Lecestre.
Censeurs . . . . P. Guilhiermoz et B. de Mandrot.

COMITÉ DE PUBLICATION.

MM.
De Barthélemy.
De Beaucourt.
Delisle.

MM.
Lalanne.
Picot.
. . . . . .

COMITÉ DES FONDS.

MM.
Durrieu.
De Luçay.

MM.
. . . . . .
Servois.

JOURS DES SÉANCES

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PENDANT L'ANNÉE 1898.

4 Janvier.
1er Février.
1er Mars.
5 Avril.
3 Mai.
7 Juin.
5 Juillet.
8 Novembre.
6 Décembre.

Le Conseil d'administration de la Société se réunit à l'École des chartes (rue de la Sorbonne, n° 17), à quatre heures un quart, le premier mardi de chaque mois (août, septembre et octobre exceptés, et sauf le cas où le premier mardi est jour de fête). Tous les membres de la Société ont le droit d'assister aux séances.

La séance du **3 mai** est celle de l'Assemblée générale de la Société. Elle se tiendra dans la salle du cours d'Archéologie, à la Bibliothèque nationale.

ORDRE DE PUBLICATION

DES OUVRAGES ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS L'ANNÉE 1875.

(*Voir, pour l'ordre de publication des* 171 *volumes édités par la Société depuis sa fondation jusqu'en l'année* 1874, *les Annuaires-Bulletins de* 1863 *à* 1874.)

1875.

172. Œuvres de Brantôme, t. VIII . . . . 31 déc. 1874.
173. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. III. . . 1er mai 1875.
174. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. Ier. 1er août 1875.
175. Chronique du bon duc Louis de Bourbon. . . . . . 1er avril 1876.
176. Annuaire-Bulletin, t. XII. Année 1875.

1876.

177. Œuvres de Brantôme, t. IX . . . . 31 déc. 1875.
178. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. I . . . . 1er mai 1876.
179. Récits d'un Ménestrel de Reims . . . . 15 sept. 1876.
180. Chroniques de J. Froissart, t. VI. . . . . 1er déc. 1876.
181. Annuaire-Bulletin, t. XIII. Année 1876.

1877.

182. Mémoires du maréchal de Bassompierre, t. IV . . 1er avril 1877.
183. Lettres d'Antoine de Bourbon . . . . 1er sept. 1877.
184. Mémoires de la Huguerye, t. I . . . . 1er déc. 1877.
185. Anecdotes d'Étienne de Bourbon . . . . 15 déc. 1877.
186. Annuaire-Bulletin, t. XIV. Année 1877.

1878.

187. Extraits des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. I 23 juill. 1878.
188. Chroniques de J. Froissart, t. VII. . . . . 1er mai 1878.
189. Histoire de Bayart . . . . 15 oct. 1878.
190. Mémoires de la Huguerye, t. II. . . . . 15 nov. 1878.
191. Annuaire-Bulletin, t. XV. Année 1878.

1879.

192. Chanson de la Croisade contre les Albigeois, t. II 15 déc. 1878.
193. Mémoires de Nicolas Goulas, t. I . . . . 15 avril 1879.
194. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. II 30 sept. 1879.
195. Mémoires de Nicolas Goulas, t. II. . . . . 15 déc. 1879.
196. Annuaire-Bulletin, t. XVI. Année 1879.

1880.

197. Gestes des Évêques de Cambrai . . . . 15 mai 1880.
198. Mémoires de la Huguerye, t. III . . . . 15 déc. 1880.
199. Œuvres de Brantôme, t. X. . . . . 1er déc. 1881.
200. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. III 1er mars 1881.
201. Annuaire-Bulletin, t. XVII. Année 1880.

1881.

202. Les Établissements de saint Louis, t. I . . . . 31 déc. 1880.
203. Les Établissements de saint Louis, t. II. . . . . . . 1er juill. 1881.
204. Chronique de Le Fèvre de Saint-Remy, t. II. . . . 1er nov. 1881.
205. Chronique normande du xive siècle . . . . 31 janv. 1882.
206. Annuaire-Bulletin, t. XVIII. Année 1881.

1882.

207. Œuvres de Brantôme, t. XI . . . . 1er févr. 1882.
208. Mémoires de Nicolas Goulas, t. III. . . . . 30 avril 1882.
209. Relation d'Éz. Spanheim . . . . 30 oct. 1882.
210. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. I. . . . 15 déc. 1882.
211. Annuaire-Bulletin, t. XIX. Année 1882.

1883.

212. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. IV 15 mars 1883.
213. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. I . . . . 3 juill. 1883.
214. Les Établissements de saint Louis, t. III . . . . . . 15 oct. 1883.
215. Lettres de Louis XI, t. I . . . . 7 nov. 1883.
216. Annuaire-Bulletin, t. XX. Année 1883.

1884.

217. Notices et documents (Cinquantième anniversaire). mai 1884.
218. Mémoires du maréchal de Villars, t. I . . . . 15 juin 1884.
219. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. II . . . . 7 août 1884.
220. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. III. . . . . . . 7 mars 1885.
221. Annuaire-Bulletin, t. XXI. Année 1884.

1885.

222. Journal de Nicolas de Baye, t. I . . . . 1er juin 1885.
223. Lettres de Louis XI, t. II. . . . . 1er août 1885.

224. Œuvres de Rigord et de G. le Breton, t. II. . . . 25 déc. 1885.
225. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. V. 25 mars 1886.
226. Annuaire-Bulletin, t. XXII. Année 1885.

1886.

227. Les Établissements de saint Louis, t. IV. . . . . . 30 mars 1886.
228. La Règle du Temple . . . . 15 avril 1886.
229. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. I . . . . 15 nov. 1886.
230. Table générale de l'Annuaire-Bulletin, années 1863-1884.
231. Annuaire-Bulletin, t. XXIII. Année 1886.

1887.

232. Mémoires du maréchal de Villars, t. II. . . . . . . 15 nov. 1886.
233. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. I. . . . . 28 déc. 1886.
234. Lettres de Louis XI, t. III. . . . . 25 juill. 1887.
235. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. II . . . . 15 oct. 1887.
236. Annuaire-Bulletin, t. XXIV. Année 1887.

1888.

237. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 1re partie . . . 20 janv. 1888.
238. Chroniques de J. Froissart, t. VIII, 2e partie. . . . 20 janv. 1888.
239. Journal de Nicolas de Baye, t. II . . . . 20 avril 1888.
240. Mémoires d'Olivier de la Marche, t. IV . . . . 1er déc. 1888.
241. Annuaire-Bulletin, t. XXV. Année 1888.

1889.

242. Le Jouvencel, par Jean de Bueil, t. II . . . . 6 avril 1889.
243. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. III. . . . 15 juin 1889.
244. Mémoires du maréchal de Villars, t. III . . . . . . 20 juin 1889.
245. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. I . 20 oct. 1889.
246. Annuaire-Bulletin, t. XXVI. Année 1889.

1890.

247. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IV. . . . 30 mai 1890.
248. Lettres de Louis XI, t. IV . . . . 30 juill. 1890.
249. Chronique d'A. de Richemont . . . . 30 nov. 1890.
250. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. II. 20 févr. 1891.
251. Annuaire-Bulletin, t. XXVII. Année 1890.

1891.

252. Chronographia regum Francorum, t. I. . . . . 20 août 1891.
253. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. V. . . . 15 sept. 1891.
254. Mémoires du maréchal de Villars, t. IV . . . . . . 30 déc. 1891.
255. Vie de Guillaume le Maréchal, t. I . . . . 20 mars 1892.
256. Annuaire-Bulletin, t. XXVIII. Année 1891.

1892.

257. Mémoires de Du Plessis-Besançon . . . . 20 mai 1892.
258. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VI . . . 25 août 1892.
259. Extr. des Auteurs grecs concern. les Gaules, t. VI. 30 nov. 1892.
260. Mémoires du maréchal de Villars, t. V. . . . . . . 25 mars 1893.
261. Annuaire-Bulletin, t. XXIX. Année 1892.

1893.

262. Chronographia regum Francorum, t. II . . . . 15 avril 1893.
263. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. I. . . . . 30 avril 1893.
264. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. III. 25 oct. 1893.
265. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VII. . . 15 nov. 1893.
266. Annuaire-Bulletin, t. XXX. Année 1893.

1894.

267. Mémoires de Gourville, t. I . . . . 15 mars 1894.
268. Vie de Guillaume le Maréchal, t. II . . . . 10 juill. 1894.
269. Chroniques de J. Froissart, t. IX. . . . . 1er août 1894.
270. Journal de Jean de Roye, t. I . . . . 25 nov. 1894.
271. Annuaire-Bulletin, t. XXXI. Année 1894.

1895.

272. Mémoires de Gourville, t. II. . . . . 24 déc. 1894.
273. Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, t. IV. 10 avril 1895.
274. Lettres de Louis XI, t. V . . . . 20 juill. 1895.
275. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. VIII . . 25 oct. 1895.
276. Annuaire-Bulletin, t. XXXII. Année 1895.

1896.

277. Histoire de Gaston IV, comte de Foix, t. II . . . . 5 déc. 1895.
278. Chronique de Richard Lescot . . . . 25 mars 1896.
279. Journal de Jean de Roye, t. II . . . . 20 juin 1896.
280. Brantôme, sa vie et ses écrits . . . . 5 juillet 1896.
281. Annuaire-Bulletin, t. XXXIII. Année 1896.

1897.

282. Chroniques de J. Froissart, t. X . . . . 1er août 1896.
283. Histoire universelle d'Agr. d'Aubigné, t. IX . . . 15 mars 1897.
284. Chronographia regum Francorum, t. III. . . . . . . 20 nov. 1897.
285. Journal de Jean Barrillon, t. I. . . . . 15 déc. 1897.
286. Annuaire-Bulletin, t. XXXIV. Année 1897.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 4 JANVIER 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er février suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu encore, dans le courant de décembre, trois membres : M. Bardoux, ancien ministre de l'Instruction publique, sénateur, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, auteur de plusieurs études historiques sur des personnages de la fin du XVIIIe siècle; M. le comte Anatole Lemercier, membre de la Chambre des députés; M. de Lacvivier, secrétaire d'ambassade, mort au Pérou dans l'exercice de ses fonctions.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président annonce que les Conservateurs du musée Condé, à Chantilly, ont exprimé le désir que cet établissement fût substitué au nom de S. A. R. Mgr le duc d'Aumale sur la liste des membres de la Société. Il proclame donc membre de la Société, après avoir soumis cette admission à l'approbation du Conseil :

2332. Le Musée Condé, à Chantilly (Oise); représenté par M. Macon, conservateur adjoint.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de l'Association philotech-*

nique, juillet 1897. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 décembre 1897.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie,* t. XXIV (1897-1898). — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 2e trimestre de 1897. — *Recueil de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Tarn-et-Garonne,* année 1896. — *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France,* 1896; *Mémoires* de la même Société, 1895; *Mémoires et documents* publiés par la même Société, *Fondation Auguste Prost, Mettensia,* I. — *Album archéologique* publié par la Société des Antiquaires de Picardie, 12e fascicule; *la Picardie historique et monumentale,* publication de la même Société, *Arrondissement d'Amiens, cantons de Poix, de Villers-Bocage et de Boves.* — *Sixteenth annual report of the Bureau of American ethnology to the secretary of the Smithsonian Institution,* 1894-1895. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia,* t. XXXV et XXXVI (décembre 1896, mai 1897).

Ouvrages offerts par les auteurs ou par les éditeurs.

Preuves pour servir à l'histoire de la maison de Chabannes, par le comte H. de Chabannes, t. IV. In-4. Dijon, impr. E. Jobard. — *Lettres et billets inédits de Mgr de Belsunce, évêque de Marseille,* publiés par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-8. Paris, A. Picard. — *Un écossais ami de Peiresc : lettre inédite du comte de Buchan à Fauris de Saint-Vincens,* par le même. Br. in-8. Toulouse, E. Privat. — *Peiresc orateur,* discours inédit, publié par le même. Br. in-12. Carpentras, impr. J. Seguin.

Correspondance.

M. le marquis de Beaucourt et M. le comte de Marsy s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1897. Feuille 9 distribuée.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 11 en placards.

Lettres de Louis XI. T. VI. Feuille 18 tirée; feuilles 19 à 21 en pages. On compose la suite.

Documents sur l'Inquisition. Feuilles 16 à 18 tirées; feuille 19 en pages.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 16 tirée; feuilles 17 à 19 en placards.

Lettres de Charles VIII. T. I. Feuilles 15 et 16 tirées. On compose la suite.

Chronique de Morosini. T. I. Feuilles 1 à 5 tirées. On compose la suite.

M. Daupeley a fait savoir que, le tome III et dernier de la *Chronographia* et le tome I du *Journal de Barrillon* étant brochés et expédiés, on pourrait procéder à la distribution dès que le Conseil l'ordonnerait; que, d'autre part, l'état d'avancement des deux volumes de *Lettres de Louis XI* et de *Lettres de Charles VIII* permettait de compter sur l'un et l'autre pour commencer la distribution du nouvel exercice dans les délais ordinaires.

Le secrétaire, au nom du Comité de publication, expose que ce Comité a cru devoir délibérer sur les propositions qui lui étaient renvoyées malgré l'absence de M. Léopold Delisle et de M. le baron de Ruble, indisposés, et de M. le marquis de Beaucourt, encore éloigné de Paris.

La première proposition avait été déposée, depuis plus de six mois, par M. Bonnefon, bibliothécaire à l'Arsenal, qui offrait de faire une nouvelle édition de la correspondance échangée entre J.-B. Rousseau, exilé à l'étranger, et Brossette, l'ami de Boileau, de l'année 1715 à 1741. Cette correspondance a été publiée en partie, à la date de 1749, par Louis Racine, mais avec des lacunes et en effaçant, par prudence, les noms des personnages importants cités par l'un ou par l'autre des auteurs des lettres. M. Bonnefon serait en mesure de restituer un texte intégral et parfaitement sûr à l'aide des originaux retrouvés par lui à la bibliothèque de Chartres. Les nouvelles littéraires y abondent et comblent ainsi la lacune qui se présente entre la correspondance de Boileau et de Brossette, interrompue en 1711, et celle de Grimm, qui ne commence qu'à 1752. Cependant le Comité

a été d'avis que le caractère trop exclusivement littéraire et bibliographique des lettres de Rousseau à Brossette ou de Brossette à Boileau justifierait d'autant moins l'introduction de textes de ce genre dans la collection de la Société, qu'ils ne sont ni exceptionnellement intéressants, ni inédits. — Conformément aux conclusions du Comité, le Conseil décide qu'il n'y a pas lieu d'accepter la proposition de M. Bonnefon, cette publication devant être mieux à sa place, sans aucun doute, dans la collection de la Société de l'Histoire littéraire de la France.

Le Comité s'est ensuite occupé de la proposition présentée par M. Forgeot et dont lecture a été donnée au Conseil dans la précédente séance. Il a reconnu non seulement l'intérêt du journal qui en est l'objet, mais aussi l'utilité de combler par cette publication une lacune qui existe dans les collections de la Société, soit pour la période de la minorité de Louis XIV, soit pour les temps qui suivirent immédiatement la Fronde. Il estime donc qu'il y aurait lieu d'accepter la proposition de M. Forgeot. — Le Conseil adopte l'avis du Comité.

La troisième proposition, présentée par M. le comte Baguenault de Puchesse dans la séance du 5 janvier, serait de faire une nouvelle édition des Mémoires d'Henri de la Tour, vicomte de Turenne, puis duc de Bouillon, chef du parti protestant sous Charles IX et Henri III, mort en 1623. Ce texte, comprenant les années 1555 à 1586, a été publié pour la première fois en 1666, puis réimprimé dans les quatre grandes collections de Mémoires de l'histoire de France. Il est assez véridique et agréable à la lecture. Le mérite de l'édition nouvelle consisterait moins dans les rectifications du texte que fournirait le manuscrit venant de Dupuy, un des cinq que possède la Bibliothèque nationale, que dans la comparaison avec le recueil des *Lettres de Catherine de Médicis*, dont M. Baguenault de Puchesse poursuit l'achèvement depuis la mort du comte de la Ferrière, et surtout dans l'adjonction de lettres inédites de Henri IV et d'autres personnages considérables au vicomte de Turenne; ces lettres

seraient fournies soit par un manuscrit entré assez récemment à la Bibliothèque, soit par le fonds des papiers de Bouillon déposés aux Archives nationales; d'autres encore sont conservées en Angleterre, dans la collection de feu Alfred Morrison, où M. de Kermaingant a pu en prendre copie. M. Baguenault de Puchesse serait disposé, si sa proposition était acceptée en principe, à n'y donner suite que dans le cas où la Société, pour combler quelque lacune dans un exercice, aurait besoin d'un volume de petites dimensions. Le Comité estime donc qu'il y a lieu d'accepter avec gratitude, et dans ces conditions, la proposition qui lui a été soumise. — Le Conseil se range à l'avis du Comité et admet en principe la proposition.

M. Servois, président du Comité des fonds, propose de donner une suite favorable à l'offre faite par la *Revue encyclopédique* de publier des comptes rendus des publications de la Société parues dans le courant de l'exercice actuel ou qui paraîtront dans les exercices suivants. — Le Conseil adopte cette proposition.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

1. — La Roncière (C. de). Charlemagne et la civilisation maritime au IXe siècle. In-8, 23 p. Paris, Bouillon.
(Extrait du Moyen âge.)

2. — Lauzun (Ph.). Le château de Bonaguil en Agenais; description et histoire. 3e édit., entièrement revue et augmentée. In-8, x-153 p. Agen, Impr. agenaise.

3. — Lauzun (Ph.). « Le Mas-d'Agenais sous la domi-

nation romaine et le cimetière gallo-romain de Saint-Martin, par Alexandre Nicolai. » In-8, 7 p. Auch, impr. Foix.

4. — Lebrun (E.). Essai historique sur la ville de Brignolles, d'après les notes de M. Émilien Lebrun. In-8, xv-797 p. avec grav. et 1 plan. Marseille, Impr. marseillaise.

5. — Lefèvre (l'abbé Th.). Notice historique sur le canton de Bernaville (Somme). In-8, 243 p. Amiens, impr. Yvert et Tellin.

6. — Léger (E.). Le Seneschal d'Eu, poète du xive siècle, sa famille, ses exploits et ses ballades. In-8, 69 p. Neufchâtel-en-Bray, impr. Cœurderoy frères.

7. — Léger (L.). Conférence sur les voyageurs russes en France. In-4, 23 p. Rouen, impr. Gy.

(Extrait du Bulletin de la Société normande de géographie.)

8. — Lehugeur (P.). Histoire de Philippe le Long, roi de France (1316-1322). T. I : le Règne. In-8, xxxi-481 p. Paris, Hachette et Cie.

9. — Leroy (G.). Le Livre du sacre des rois, ayant fait partie de la librairie de Charles V, au Louvre, actuellement conservé au British Museum, à Londres. In-8, 13 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

10. — Leroy (G.). Les vitraux de la collégiale Saint-Martin à Champeaux-en-Brie, restitués d'après d'anciens documents, et Note sur l'église de Villiers-en-Bierre (Seine-et-Marne). In-8, 23 p. et planche. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin archéologique.)

11. — Leroy (G.). Note sur le pontificat de Guillaume II de Melun, archevêque de Sens (1346-1378) (manuscrit du British Museum, bibl. Egerton, 931). In-8, 5 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

12. — L'Estourbeillon (marquis de). Inventaire des

archives des châteaux bretons. VI : Archives du prieuré de Saint-Georges-de-Trédias (Côtes-du-Nord) (1640-1775). In-8, 58 p. Vannes, impr. Lafolye.

13. — LETOURNEAU (l'abbé G.). Les saints prêtres français du XVII[e] siècle; par Joseph Grandet, prêtre de Saint-Sulpice, troisième supérieur du séminaire d'Angers; ouvrage publié pour la première fois d'après le manuscrit original. 1[re] série. In-8, XXI-408 p. Angers, Germain et Grassin; Paris, Roger et Chernoviz.

14. — LEVILLAIN (L.). A propos d'un texte inédit relatif au séjour du pape Clément V à Poitiers en 1307. In-8, 14 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen âge.)

15. — LEURIDAN (T.). Statistique féodale du département du Nord. La châtellenie de Lille. T. V : le Weppes. In-8, 236 p. Lille, impr. Danel.

16. — LEX (L.). Les fiefs du Mâconnais. In-8, XXIII-290 p. Mâcon, impr. Protat frères.

17. — LONGIN (E.). La prise de Villefranche par les protestants en 1562. In-8, XXXI-76 p. Villefranche, Noël-Garnier; Lyon, Brun.

18. — LORIN. Mémoire sur la fortune de François Quesnay. In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin des sciences économiques et sociales du Comité des travaux historiques.)

19. — LOTH (l'abbé J.) et VERGER (Ch.). Mémoires de l'abbé Baston, chanoine de Rouen, d'après le manuscrit original. T. I (1741-1792). In-8, XXIX-438 p. Paris, Picard et fils.

(Publication de la Société d'histoire contemporaine.)

20. — MARQUIS (L.). Recherches historiques sur Milly-en-Gâtinais (Seine-et-Oise). In-8, 136 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

21. — MAS LATRIE (L. DE). Documents concernant

divers pays de l'Orient latin (1382-1413). In-8, 48 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

22. — MAUREL (J.). Histoire de la commune de Puimoisson et de la commanderie des chevaliers de Malte (langue de Provence, 1120-1792), avec la chronologie de ses commandeurs et de ses magistrats municipaux; ouvrage orné des armes du pays et de plusieurs planches en phototypie. In-8, x-449 p. Paris, A. Picard et fils.

23. — MELLIER (E.). Balthazar Baro, de l'Académie française. In-8, 64 p. et portrait. Valence, impr. Céas et fils.

(Extrait du Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme.)

24. — Mémoires (les) de M. de Séguret, secrétaire de la cassette et premier commis des petits appartements de Louis XVI; notice et extraits. In-8, 47 p. Lyon, impr. Vitte.

(Extrait de l'Université catholique.)

25. — MÉNORVAL (E. DE). Bourdaloue; vie d'un jésuite de la maison professe de la rue Saint-Antoine au XVIIe siècle. In-16, 172 p. Paris, Champion.

26. — MÉTAY (A.). Les établissements d'instruction primaire à Montaigu avant et après 1789. In-8, 15 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

27. — METZ-NOBLAT (A. DE). Le secours d'Alésia. In-8, 43 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Mémoires de l'Académie de Stanislas.)

28. — MONTAIGLON (A. DE) et GUIFFREY (J.). Correspondance des directeurs de l'Académie de France, à Rome, avec les surintendants des bâtiments, publiée d'après les manuscrits des Archives nationales. T. VII (1724-1728). In-8, 490 p. Paris, Charavay frères.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 1er FÉVRIER 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 1er mars suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de M. Aristide Gouverneur, ancien imprimeur de la Société, ancien maire de Nogent-le-Rotrou, membre du Conseil général du département d'Eure-et-Loir, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 9 janvier, dans sa soixante-neuvième année. Il rappelle que M. Gouverneur avait été pour la Société un collaborateur aussi dévoué qu'intelligent jusqu'au jour où il céda la place à son gendre M. Daupeley, qu'il fut un des premiers à faire valoir les mérites des imprimeries établies en province pour le service des labeurs d'érudition, que la plupart des membres du Conseil ont pu par eux-mêmes apprécier ses rares qualités, et que, d'ailleurs, il s'adonna lui-même aux travaux historiques aussi bien qu'aux études de géologie. — Le Conseil s'associe aux sentiments exprimés par M. le président et adresse à M. Daupeley ses profondes et sincères condoléances.

M. le baron de Ruble est mort également, le 15 janvier. Entré, dit M. le président, dans la Société le 7 mai 1861, et au Conseil le 7 mai 1872, il fut un de nos collaborateurs les plus actifs : c'est à lui que nous devons les cinq volumes de Monluc, les trois volumes de *La Huguerye* et les huit

volumes de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, à laquelle il ne lui restait plus qu'à ajouter la Table analytique et la Notice préliminaire. De plus, M. de Ruble n'avait cessé, pendant vingt-cinq ans, d'enrichir l'histoire du XVIe siècle d'ouvrages ou d'études aussi remarquables et aussi goûtés pour l'agrément du récit que pour l'abondance des documents nouveaux et pour l'habileté de leur mise en œuvre. Ces titres venaient de faire entrer M. de Ruble à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en remplacement de notre regretté collègue le comte de Mas Latrie, et nous étions en droit de compter encore que sa collaboration si précieuse et féconde nous était assurée pour de longues années, lorsque la mort est venue prématurément l'enlever. M. le président ajoute qu'il a cru de son devoir de prendre la parole à l'issue des obsèques de M. de Ruble et de rappeler les services rendus par notre collègue à la science historique, et particulièrement à la Société. — Le Conseil remercie M. le président de s'être fait l'interprète éloquent des sentiments de tous ses membres et émet le vœu que son discours prenne place dans l'*Annuaire-Bulletin*.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2333. S. A. R. Mgr le duc DE CHARTRES ; présenté par MM. le duc de Broglie et le marquis de Nadaillac.

2334. M. le comte DE CROZE-LEMERCIER, rue du Cherche-Midi, n° 15; présenté par M. le comte Baguenault de Puchesse et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique*, janvier-février 1898. — *Revue des Questions historiques*, 1er janvier 1898. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français*, 15 janvier 1898.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 4e trimestre de 1897. — *Mémoires de l'Académie des sciences*,

arts et belles-lettres de Caen, 1897. — *Annales de la Société historique et archéologique de Tournai.* — *The New-England historical and genealogical register,* janvier 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou par les éditeurs.

Upsala Universitet (1872-1897). *Festschrift med anledning af Konung Oscar II:s tjugofemars Regeringsjubileum den 18 september 1897.* In-4. Upsal, E. Berling. — *Compte des obsèques d'un chancelier de France sous Louis XII, Jehan de Ganay* (1512), publié par le marquis des Méloizes. Br. in-8. Bourges, impr. Tardy-Pigelet. — *Un procès de lèse-majesté en Allemagne au XVIIe siècle : Jean Ulrich de Schaffgotsch,* par E. Charvériat. Br. in-8. Lyon, impr. Mougin-Rusand. — *M. le duc d'Aumale,* notice historique lue, en séance publique, à l'Académie des sciences morales et politiques, le 27 novembre 1897, par M. Georges Picot. Br. in-12. Paris, Hachette. — *Histoire des institutions politiques et administratives de la France,* par Paul Viollet, t. II. In-8. Paris, Larose et A. Colin et Cie.

Correspondance.

M. l'abbé Mazéré écrit de Montauban que le baron de Ruble l'avait chargé de préparer la Table analytique des neuf volumes de l'*Histoire universelle ;* que ce travail est achevé aux deux tiers et qu'il sera prêt à le continuer, si telles sont les intentions de la Société.

M. le président ajoute qu'il a eu l'honneur de s'entretenir de cette question avec Mme la baronne de Ruble, qui lui a déclaré que son intention était de faire achever le travail commencé par M. Mazéré, et qu'elle-même, si le Conseil le désirait, se chargerait de mettre en œuvre les matériaux réunis pour la Notice préliminaire promise au Conseil.

Le Conseil déclare accepter cette offre avec empressement et charge M. le président de transmettre à Mme la baronne de Ruble l'expression de sa respectueuse gratitude.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1897. On compose les dernières

feuilles de la 1re partie. Deux feuilles de la 2e partie en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Lettres de Louis XI. T. VI. Volume terminé et livré au brochage.

Documents sur l'Inquisition. Feuille 18 tirée; feuilles 19 en pages, 20 et 21 en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Lettres de Charles VIII. T. I. Feuille 17 tirée; feuilles 18 à 21 en pages.

Chronique de Morosini. T. I. Feuille 5 tirée; feuilles 6 à 10 en placards.

La séance est levée à cinq heures.

DISCOURS

PRONONCÉ AUX OBSÈQUES DE M. LE BARON DE RUBLE

PAR M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

Messieurs,

Les lettres françaises, notre histoire nationale surtout, font en M. le baron de Ruble une perte qui sera difficile à réparer. Il fut un rare exemple de ce qu'une intelligence éclairée, jointe à la persévérance dans le travail, peut donner d'autorité à un homme qui n'avait point été préparé par sa naissance ou son éducation à une carrière d'érudit. Issu d'une vieille famille du Languedoc, il semblait destiné à la vie facile des relations mondaines ou des plaisirs campagnards; mais, venu de bonne heure à Paris, afin de faire son droit et de s'inscrire ensuite, pour la forme, au barreau, il sentit s'éveiller en lui la libre vocation de chercheur de pièces d'archives ou de manuscrits inédits, et, avec une certaine coquetterie d'artiste, il y mêla le goût aristocratique des rares éditions et des belles reliures.

C'est dans cette disposition d'esprit qu'il entrait à la Société

de l'Histoire de France, il y a près de quarante ans. On n'était alors qu'au début de ces publications savantes, de ce culte pour les textes scrupuleusement reproduits, que l'École des chartes a contribué à développer puissamment, mais que des travailleurs indépendants ont professé aussi avec une noble émulation et une consciencieuse méthode. M. de Ruble débuta par la réimpression des célèbres *Commentaires de Blaise de Monluc,* auxquels il ajouta deux volumes de lettres du fougueux catholique gascon, qui jetaient un jour nouveau sur les guerres religieuses dans le midi de la France. Ce travail, qui ne lui coûta pas moins de dix années, était accompagné d'une courte et modeste notice sans prétention littéraire, mais aussi d'une longue suite de notes sur les hommes et les événements, qui ne laissaient sans explication aucune page du texte et décelaient déjà une connaissance approfondie du XVIe siècle. Plus tard, ces publications érudites furent pour le baron de Ruble une véritable spécialité, et il donna successivement les *Mémoires inédits de Michel de la Huguerie,* l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné,* œuvre considérable par l'étendue et la variété des recherches, par le nombre des renseignements indiqués, et à laquelle, malheureusement, l'auteur ne pourra donner la dernière main.

L'un des membres les plus assidus, l'un des initiateurs, pourrait-on dire, du Conseil de la Société, il en avait été, dès 1878, le distingué président; il y a collaboré, comme auteur ou comme commissaire responsable, à plus de quarante volumes. Très active également avait été sa participation aux travaux de la Société plus jeune de l'Histoire de Paris, dont il fut aussi président, et dans la collection de laquelle il publia une intéressante étude sur *François de Montmorency, gouverneur de Paris et de l'Ile-de-France,* une autre sur *le Colloque de Poissy,* sans parler de plusieurs communications insérées dans les *Bulletins*. Qu'il soit permis à ces deux Compagnies d'associer ici pieusement leurs hommages et leurs regrets !

Mais, ne bornant pas là son infatigable labeur, M. de Ruble a donné de grands ouvrages originaux sur la même époque, dont le principal est une *Vie de Jeanne d'Albret,* comprenant aujourd'hui six volumes et qui était appelée, après son achèvement, à renouveler entièrement cinquante années des plus émouvantes de l'histoire. C'est là qu'on peut le juger comme écrivain. Sa manière est volontairement simple et correcte; aucun fait n'est avancé sans preuves; les événements sont jugés avec une froide impartialité et une justice sereine qui lui ont mérité plus d'une fois les éloges et les sympathies de ceux qui auraient pu être ses adversaires.

Entre temps, Alphonse de Ruble avait hérité de son oncle, le comte de Lurde, ancien ministre de France à Berlin, une des

bibliothèques les plus riches en pièces historiques rares, en beaux livres, en précieux documents. Avec quel amour M. de Ruble en enrichit sa collection, il est facile de le deviner. C'était en 1872. Cela même aurait décidé de sa vocation, si elle ne s'était déjà dessinée. Aussi le goût des luxueuses impressions et des élégantes publications ne tarda pas à se développer chez lui, et il ne devint pas seulement un membre contemplatif de la Société choisie des Bibliophiles français, si longtemps présidée par Mgr le duc d'Aumale. Le curieux épisode des *Amours du duc de Nemours et de Mlle de Rohan, la Première jeunesse de Marie Stuart,* les *Poésies de Jeanne d'Albret,* autant de sujets traités dans de jolies plaquettes où la forme attrayante s'ajoutait au piquant du récit. Et pourquoi ne pas y joindre le petit volume, à peine achevé d'imprimer et qu'une main pieuse peut seule offrir à ses amis, dont il avait donné la primeur, l'année dernière, à sa chère Société de l'Histoire de France, sur *l'Assassinat du duc de Guise par Poltrot de Méré?* Jamais le portrait du grand prince de la maison de Lorraine n'avait été tracé d'une main plus sûre, avec le plan, inspiré par M. Guizot, « d'un spectacle bon à offrir dans le temps où le doute et l'affaiblissement moral est la maladie commune même des bons esprits et des honnêtes gens. »

A ce testament, qu'une mort presque soudaine rend plus saisissant encore, il ne convient d'ajouter qu'un trait. Après des succès hautement constatés et que sa nomination à l'Académie des inscriptions et belles-lettres avait en quelque sorte sanctionnés, M. le baron de Ruble ambitionnait une autre récompense. Homme de devoir et de charité, n'ayant jamais refusé un service, affable et indulgent pour tous, il avait des convictions sincères, qu'il tint à couronner par une mort courageusement envisagée et adoucie par les secours de la religion. Ce seront de précieuses consolations pour celle qui fut la compagne dévouée de sa vie et de ses travaux et, en même temps, un noble exemple pour ses nombreux amis. Un souvenir particulier sera ainsi intimement uni à celui de tous les ouvrages, si utiles à notre histoire, qui feront vivre longtemps sa mémoire.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

29. — Lespinasse (R. de). Les prévôts de Paris et les statuts des métiers. In-4, 19 p. Paris, Impr. nationale.
(Extrait des Métiers et corporations de la ville de Paris.)

30. — Mirguet (l'abbé L.). Saint Euchaire; sa vie et son culte. In-8, 95 p. Nancy, impr. Vagner.

31. — Morin (dom G.). Saint Lazare et saint Maximin; recherches nouvelles sur plusieurs personnages de la « tradition provençale. » In-8, 29 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

32. — Niepce (L.). Lyon militaire; notes et documents pour servir à l'histoire de cette ville depuis son origine jusqu'à nos jours; préface de M. Aimé Vingtrinier, bibliothécaire en chef de la ville de Lyon. Gr. in-8, vi-642 p., avec 2 plans. Lyon, Bernoux et Cumin.

33. — Nolhac (P. de). Études sur la cour de France : Marie-Antoinette, dauphine, d'après de nouveaux documents. In-18 jésus, 343 p. Paris, C. Lévy.

34. — Pagart d'Hermansart. Documents inédits contenus dans les archives de Saint-Omer. In-8, 13 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

35. — Paré (l'abbé P.). Un chapitre d'histoire locale : l'église primatiale de Bourges et l'étendue de sa juridiction au moyen âge, avec un appendice sur le patriarcat. In-16, 80 p. Tulle, impr. Mazeyrie.

36. — Paris (Gaston). L'Estoire de la guerre sainte; histoire en vers de la troisième croisade (1190-1192), par Ambroise; publiée et traduite d'après le manuscrit unique du Vatican, et accompagnée d'une introduction, d'un glossaire et d'une table des noms propres. In-4, xc-593 p. Paris, Leroux.

37. — Peletier (Jacques), du Mans. La Savoie; réimpression textuelle de l'édition de 1572; notice sur la vie et les œuvres de Peletier, par Charles Pagès. Gr. in-16 carré, 183 p. et plans. Moutiers, Ducloz.

38. — Pélissier (L.-G.). La cryptographie de Siméon Cattaneo; notes sur quelques documents cryptographiques

italiens. In-8, 32 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

39. — Pélissier (Léon-G.). Notes italiennes d'histoire de France. — VIII. Un conto della tesoreria delle guerre in Milano (1504-1505). — XVII. Documents sur l'ambassade siennoise envoyée à Milan en octobre 1499. — XXIII. Agostino-Maria de Beccaria, ambassadeur milanais à Sienne en août 1499. In-8, 12, 5 et 26 p.

(Extrait de l'Archivio storico italiano et du Bollettino Senese.)

40. — Petit (J.). Un capitaine du règne de Philippe le Bel : Thibaut de Chepoy. In-8, 16 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen âge.)

41. — Peytraud (L.). L'esclavage aux Antilles françaises avant 1789, d'après des documents inédits des archives coloniales. In-8, xxii-472 p. Paris, Hachette et Cie.

42. — Poullain (H.). Magdunum, ville de Meung-sur-Loire; revue historique rétrospective concernant la vie civile et politique, administrative et religieuse de cette ville depuis sa destruction par les Vandales jusqu'en l'année 1793, ornée d'un plan et de plusieurs vues et figures. In-8, 65 p. Orléans, impr. Michau et Cie.

43. — Prou (M.). Essai sur l'histoire monétaire de Beauvais, à propos d'un denier de l'évêque Philippe de Dreux. In-8, 22 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France.)

44. — Quirielle (R. de). Information secrète contre une abbesse de Cusset (1539). In-8, 42 p. Moulins, Durand.

45. — Saint-Saud (comte de). Documents inédits concernant la Guyenne (2e série). In-4, 8 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 1er MARS 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 avril suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de trois membres de la Société : M. Hémar, ancien avocat général à la Cour d'appel de Paris, qui s'était démis de ses fonctions à l'occasion des décrets de 1880 et avait pris place alors au barreau ; M. Burin des Roziers, président de chambre honoraire à la même Cour d'appel, et auteur de plusieurs travaux historiques sur l'Auvergne; M. de Beauvillé, ancien député.

Est mort également, le 7 février, à soixante-dix-sept ans, M. François Martin, qui avait rempli avec dévouement, pendant vingt-six années, les fonctions d'agent de la Société.

Le Conseil s'associe aux regrets exprimés par M. le président.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2335. M. le marquis d'Argenson, rue de Grenelle, n° 113, présenté par M. le duc de Broglie et M. de Boislisle.

2336. La Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens (Somme) ; présentée par MM. Delisle et le comte de Marsy.

2337. Mme la baronne de Ruble, rue Cambon, n° 43;

présentée par M. le comte Baguenault de Puchesse et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 février 1898.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin-revue de la Société d'émulation et des beaux-arts du Bourbonnais,* juillet 1896 à décembre 1897. — *Catalogue du musée départemental de Moulins,* publié par la même Société, 2e partie. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1897, 3e fascicule. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 3e trimestre de 1897. — *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne,* année 1897. — *Mémoires de la Société archéologique de Rambouillet (procès-verbal de la réunion de Limours),* série in-8, t. XII.

Correspondance.

S. A. R. Mgr le duc de Chartres exprime sa satisfaction d'être entré dans les rangs de la Société et de pouvoir en suivre les travaux avec l'intérêt qu'ils méritent.

M. le comte de Croze-Lemercier remercie le Conseil pour son admission au nombre des membres de la Société en remplacement de M. le comte Anatole Lemercier, son oncle.

M. de Kermaingant et M. le comte de Luçay expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1897. Feuilles 12 à 14 tirées; feuilles 15, 16, et demi-feuille 17 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 12 en placards, feuille 13 en composition.

Documents sur l'Inquisition. Feuilles 19 à 21 tirées; feuille 22 en pages. On compose l'Introduction.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Lettres de Charles VIII. T. I. Feuilles 18 à 21 tirées; feuilles 22 à 25 en pages.

Chronique de Morosini. T. I. Feuille 5 tirée; feuilles 6 à 10 mises en pages.

Le secrétaire annonce que le brochage du tome VI des *Lettres de Louis XI* est terminé et que la distribution pourra s'en faire dès que le tome I des *Lettres de Charles VIII,* qui arrive à sa fin, sera prêt également, ces deux volumes formant la première moitié de l'exercice 1898.

M. Lecestre étant en mesure de déposer le manuscrit du tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*, le Conseil désigne M. de Boislisle pour suivre cette publication en qualité de commissaire responsable.

M. le président annonce que Mme la baronne de Ruble, en demandant à remplacer son mari comme membre de la Société, a exprimé le désir qu'une bibliographie des œuvres historiques de M. de Ruble fût jointe à l'impression du discours prononcé le jour de ses obsèques à la Madeleine. Sur l'observation faite par M. Longnon que cette bibliographie sera nécessairement faite, en vertu d'un règlement nouveau, par le savant qui remplacera M. de Ruble à l'Académie des inscriptions et qui devra présenter à cette Compagnie une notice sur son prédécesseur, le Conseil charge M. le président d'en informer Mme la baronne de Ruble.

M. le comte Horric de Beaucaire entretient le Conseil du projet de publication des *Mémoires du cardinal de Richelieu* dont il avait présenté, en 1895, un projet provisoire. Actuellement, grâce à l'appui bienveillant de M. le ministre des Affaires étrangères, il y a eu lieu d'espérer que le ministère s'intéressera à cette entreprise et en facilitera l'exécution de telle manière qu'elle puisse marcher rapidement. Suivant les calculs faits sommairement, la publication formerait de quinze à seize volumes. Une partie importante du texte est déjà transcrite, revisée sur les manuscrits et munie des commen-

taires nécessaires. Le quart du texte total pourrait être livré à l'impression avant la fin de l'année 1898.

M. Delisle fait observer qu'il ne sera possible d'examiner cette proposition en comité que lorsque le ministère des Affaires étrangères aura déterminé la nature et l'importance de son concours.

M. Delisle représente que, devant l'éventualité d'une délibération aussi importante, il conviendrait d'adjoindre deux membres nouveaux au Comité de publication, en remplacement de M. Lalanne, nommé membre honoraire, et de M. le baron de Ruble, décédé. — Le Conseil, en attendant les élections annuelles, désigne provisoirement comme membres adjoints au Comité MM. le duc de Broglie et le baron de Schickler.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

46. — Babinet. Épisodes de la troisième guerre civile en Poitou, Aunis et Saintonge (1569-1570) : siège de Saint-Jean-d'Angély; bataille de Sainte-Gemme; paix de Saint-Germain. In-8, 130 p. Poitiers, impr. Blais et Roy.

(Extrait des Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest.)

47. — Berchon (E.). Histoire du pape Clément V (1305-1314). In-8, 216 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

48. — Berry (l'abbé L.-C.). Les monastères de la Visitation-Sainte-Marie dans le diocèse d'Autun. In-8, 306 p. Autun, impr. Dejussieu.

(Extrait des Mémoires de la Société éduenne.)

49. — Bladé (J.-F.). Mémoire sur l'évêché de Bayonne. In-8, 96 p. Pau, impr. Dufau.

50. — CAMOREYT (E.). Études de géographie historique : la ville des Sotiates. In-16, 150 p. Auch, impr. Bouquet.

51. — CHÉROT (le R. P. H.). Saint Pierre Fourier de Mattaincourt (1565-1640), d'après sa correspondance. In-8, 149 p., avec grav. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie.

52. — COYECQUE (E.). La bibliothèque de Gilles Perrin, official de l'archidiacre de Josas ([10] avril 1528). In-8, 10 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

53. — DASSÉ (l'abbé). Chaville historique. In-8, 211 p., avec grav. Chaville, Hénot; Paris, Haton.

54. — DELALANDE (l'abbé P.). Histoire de Marmoutier depuis sa fondation par saint Martin jusqu'à nos jours. In-8, 164 p. Tours, impr. Barbot-Berruer.

55. — DELLAS (E.). Cahier des doléances du tiers état de la ville de Nogaro, capitale du Bas-Armagnac. In-8, 19 p. Auch, impr. Cocharaux.

56. — DELOURMEL (L.). Recherches d'histoire locale : la peste à Rennes (1563-1640). In-8, 66 p. Rennes, impr. Simon.

57. — DENIFLE (le R. P. Henri) et CHATELAIN (Émile). Chartularium Universitatis Parisiensis. T. IV (ab anno MCCCXCIV ad annum MCCCCLII). In-4, XXXVI-840 p. Paris, Delalain.

J'ai eu déjà (*Annuaire-Bulletin* de 1894, p. 138) l'occasion de dire quelle profondeur d'érudition et quelle variété d'informations font du Cartulaire de l'Université de Paris un des monuments les plus précieux pour l'histoire politique et littéraire de la France au moyen âge. Le nouveau volume, aussi remarquable à tous égards que les précédents, ne contient pas, comme on pourrait le croire, tous les documents relatifs à l'histoire de l'Université pendant les années 1394 à 1452 : l'abondance des matériaux a forcé les auteurs à réserver pour un cinquième volume les très nombreuses pièces fournies par les archives ou bibliothèques parisiennes, et surtout par les archives du Vatican, qui se rapportent à l'histoire du grand schisme à partir de l'avènement du pape d'Avignon Benoît XIII, à la tenue des conciles de Pise, de

Constance et de Bâle, aux hérésies de Wicliff et de Jean Huss, etc. Pour le moment, nous n'assistons qu'au fonctionnement intérieur de l'Université durant plus d'un demi-siècle, et à son immixtion, très fréquente d'ailleurs, dans les affaires de la politique. Période d'éclat incomparable, si l'on considère l'importance qu'avait prise dans l'État, et, l'on peut dire, dans le monde entier, l'école dont tous les princes recherchaient alors l'alliance; mais, à un autre point de vue, période de décadence, car on voit trop le tort que faisaient aux études ces préoccupations étrangères à la science, ces missions continuelles en pays étrangers, ces luttes contre le pouvoir, donnant lieu le plus souvent à des suspensions prolongées de tous les exercices scolaires. Parmi les résultats acquis grâce à l'*Introduction* du R. P. Denifle, j'en citerai un, négatif il est vrai : le chancelier Jean Chuffart doit cesser d'être regardé comme l'auteur du *Journal d'un bourgeois de Paris* si intéressant pour l'histoire de la première partie du XVe siècle. On trouvera également dans cette Introduction une liste des chanceliers, et une autre des recteurs de l'Université. N. V.

58. — Denifle (le R. P. Henri) et Chatelain (Émile). Auctarium Chartularii Universitatis Parisiensis. T. II : Liber procuratorum nationis Anglicanae (Alemanniae) ab anno MCCCCVI usque ad annum MCCCCLXVI. In-4, xx p. et 1035 col. Paris, Delalain.

Pour terminer la publication des textes développés et complémentaires que les auteurs ont courageusement entreprise parallèlement à leur publication principale, il ne leur reste plus maintenant qu'à nous donner, en un dernier volume qui ira jusqu'à l'année 1492, la fin du journal des procureurs de la nation anglaise, puis à y joindre le livre des procureurs de la nation française (1414-1456) et celui des procureurs de la nation picarde (1476-1483).

Le volume actuel continue de nous faire assister à toute la vie journalière d'une des nations de la Faculté des arts. La somme est immense des renseignements nouveaux que fournit sur les événements politiques, religieux et littéraires de soixante années ce texte inédit, que les éditeurs, d'ailleurs, présentent avec le soin et la science auxquels ils nous ont depuis longtemps accoutumés. N. V.

59. — Densusianu (O.). La prise de Cordres et de Sebille, chanson de geste du XIIe siècle, publiée d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque nationale. In-8, CL-195 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

(Société des Anciens textes français.)

60. — Didier (l'abbé C.). Étude historique et statistique sur Saint-Dizier (ancien et nouveau). In-8, 361 p. et 8 grav. Saint-Dizier, impr. Thévenot.

61. — Druon (H.). Histoire de l'éducation des princes dans la maison des Bourbons de France. T. II. In-8, 514 p. Paris, Lethielleux.

62. — Durand (l'abbé A.). Études historiques sur Saint-Laurent-des-Arbres, en Languedoc. T. III : la paroisse. In-8, 72 p. Avignon, Seguin.

63. — Fournier (Paul). Les collections canoniques attribuées à Yves de Chartres. In-8, 226 p. Paris, Alphonse Picard et fils.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Au prix de minutieuses recherches, et grâce à de très ingénieux rapprochements, l'auteur est parvenu à prouver l'authenticité et à déterminer l'influence des écrits juridiques du grand évêque de Chartres. Il a montré qu'auprès des canonistes, Yves jouissait alors d'un prestige analogue à celui que son contemporain Hugues de Saint-Victor exerçait dans le monde des théologiens.

64. — Fournier (Paul). Yves de Chartres et le droit canonique. In-8, 69 p. Paris, 5, rue Saint-Simon.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

65. — Fournier (Paul). Deux controverses sur les origines du Décret de Gratien. In-8, 51 p. Mâcon, impr. Protat.

(Extrait de la Revue d'histoire et de littérature religieuses.)

Étude substantielle établissant par de fortes preuves que le *Décret* de Gratien remonte à une époque voisine de 1140 et a été mis à contribution par Pierre Lombard, dont les *Sentences* n'ont été vraisemblablement rédigées qu'après 1150.

66. — Fournier (Paul). Une preuve de l'authenticité de la *Somme des sentences* attribuée à Hugues de Saint-Victor. In-8, 12 p. Grenoble, impr. Allier frères.

(Extrait des Annales de l'Université de Grenoble.)

67. — Galland (J.-A.). Quid Samuel Bochartus « De jure regum, » anno 1650, disseruerit. In-8, v-108 p. Alençon, impr. Guy.

68. — GASNOS (X.). Étude historique sur la condition des Juifs dans l'ancien droit français. In-8, II-260 p. Angers, impr. Burdin.

69. — GAUTIER (Léon). Bibliographie des chansons de geste (complément des Épopées françaises). In-8 à 2 col., IV-320 p. Paris, H. Welter.

Le dernier livre de M. Léon Gautier, celui dont il corrigeait les épreuves peu de semaines avant sa mort, est le digne complément des beaux volumes consacrés à la littérature épique de la France par notre très regretté confrère. Ce ne sont plus ici les riches peintures ou les éloquents récits que connaissent bien les lecteurs des *Épopées françaises* ou de la *Chevalerie,* mais la nomenclature exacte des innombrables mémoires français et étrangers dont il a fait usage ou dont il a du moins voulu permettre aux érudits de se servir après lui.

70. — HAUSER (H.). Le travail des femmes aux XV[e] et XVI[e] siècles. In-8, 15 p. Paris, Giard et Brière.

(Extrait de la Revue internationale de sociologie.)

71. — JOUANNEAUD (C.). Jeanne d'Albret et les Limousins. In-8, 35 p. Limoges, Ducourtieux.

72. — Recueil de mémoires et documents sur le Forez, publiés par la Société de la Diana. T. XII. In-8, XXVII-493 p. Montbrison, impr. Brassart.

73. — RONDOT (Natalis). Les peintres sur verre à Lyon, du XIV[e] au XVI[e] siècle. Gr. in-8, 35 p. et planches. Paris, Rapilly.

74. — RONDOT (Natalis). Bernard Salomon, peintre et tailleur d'histoire à Lyon au XVI[e] siècle. Gr. in-8, 93 p. Lyon, impr. Mougin-Rusand.

75. — ROSSET (A.). M[me] de Maintenon et la révocation de l'édit de Nantes; essai historique, In-8, VIII-81 p. Audincourt, impr. Jacot et C[ie].

76. — SAUERLAND (l'abbé H.-V.). Sancti Clementis, primi Mettensis episcopi, vita, translatio ac miracula. In-8, 44 p. Trèves, impr. Paulinus.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 AVRIL 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 juin suivant.)

Le secrétaire adjoint donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le président annonce la mort de quatre membres de la Société :

M. Charles Duverdy, avocat à la Cour d'appel de Paris, directeur de la *Gazette des tribunaux*, dont l'admission remontait à 1848 ; M. Octave Mathevon, avocat à la Cour d'appel de Lyon ; M. Gustave de Villeneuve, ancien préfet, président de la Société des Bibliophiles français ; enfin, M. Charles Schefer, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ministre plénipotentiaire, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes. M. Schefer appartenait à la Société depuis 1865 et lui avait donné, en 1882, l'édition de la *Relation de la cour de France en 1690 par Ézéchiel Spanheim.*

Est mort également un des jeunes éditeurs de la Société, M. Forgeot, archiviste aux Archives nationales, dont le projet de publication du journal de Jean Vallier avait été adopté en principe dans la séance du mois de janvier dernier. M. Forgeot avait demandé à être présenté à la séance d'avril comme membre de la Société.

Les regrets du Conseil accueillent ces diverses communications.

M. le président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2338. M. Robert HUARD, élève à l'École nationale des chartes, rue Meissonier, n° 6; présenté par MM. de Boislisle et Élie Berger.

2339. M. Roger-Charles-Marie GRAND, archiviste paléographe, avocat, à Versailles (Seine-et-Oise), rue Pétigny, n° 3; présenté par MM. de Boislisle et Dunoyer.

2340. La Bibliothèque royale de Berlin (Prusse), représentée par M. le professeur A. Wilmanns, directeur général; présentée par MM. Lecestre et Valois.

2341. La Bibliothèque du Reichstag, à Berlin (Prusse), représentée par M. le Dr J. Müller, bibliothécaire en chef; présentée par les mêmes.

2342. La Bibliothèque de l'Université de Gœttingen (Prusse), représentée par M. le professeur K. Dziatzko, directeur ; présentée par les mêmes.

2343. La Bibliothèque de l'Université de Kœnigsberg (Prusse), représentée par M. P. Schwenke, directeur ; présentée par les mêmes.

2344. M. Jacques BARDOUX, rue Jean-Goujon, n° 37; présenté par M. le comte Baguenault de Puchesse et M. de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* mars-avril 1898. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 mars 1898. — *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique,* 2e série, t. X, 4e livraison. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* décembre 1897 et janvier 1898.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 1er et 2e trimestres de 1897. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie,* année 1897, 4e fascicule. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles,* janvier 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou par les éditeurs.

Philippe V et la cour de France, par Alfred Baudrillart, prêtre de l'Oratoire. T. III (*Philippe V, le duc de Bourbon et le cardinal de Fleury*). In-8. Paris, Didot. — *Catalogue des livres et documents imprimés du fonds lorrain de la bibliothèque municipale de Nancy,* dressé et publié sous la direction de J. Favier. In-8. Nancy, impr. A. Crépin-Leblond. — *Faits et gestes de Guillaume de Meuillon,* publiés d'après le manuscrit original par Edmond Maignien. Br. in-8. Grenoble, impr. G. Dupont.

Correspondance.

M. le marquis d'Argenson remercie le Conseil pour son admission au nombre des membres de la Société.

M. de Boislisle, secrétaire, et M. le comte de Luçay expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin de 1898. Feuilles 1 à 3 en pages; feuille 4 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Pas de changement.

Documents sur l'Inquisition. Feuille 22 en pages; feuilles *a* et *b* de l'Introduction en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Lettres de Charles VIII. T. I. Ce volume est au brochage.

Chronique de Morosini. T. I. 10 feuilles tirées. On compose la suite.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. I. Feuilles 1 à 3 en placards.

Le Conseil décide que la distribution de l'exercice 1898 comprendra, en premier lieu, le tome VI des *Lettres de Louis XI* et le tome I des *Lettres de Charles VIII*, actuel-

lement terminés, puis probablement le tome I de la *Chronique de Morosini* et le tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*, les deux volumes de *Documents sur l'Inquisition* ne semblant pas devoir être achevés avant la fin de l'année courante.

M. Delisle, président du Comité de publication, communique au Conseil deux lettres, datées du 30 mars 1898, par lesquelles MM. les ministres des Affaires étrangères et de l'Instruction publique, appréciant le haut intérêt qu'offrirait une édition critique des Mémoires du cardinal de Richelieu et désirant en faciliter la publication, lui annoncent leur intention de souscrire chacun à quarante exemplaires de ces Mémoires, moyennant une annuité fixe de 600 francs pendant dix exercices budgétaires. Dans ces conditions, le Comité des fonds estime qu'il est possible d'entreprendre cette nouvelle édition et de la conduire avec la promptitude désirable sans compromettre les finances de la Société. On ferait paraître trois volumes en deux années, l'un de ces volumes étant offert aux sociétaires à titre de volume supplémentaire en dehors de la distribution accoutumée. Le Comité de publication propose donc d'admettre en principe le projet d'une nouvelle édition des Mémoires de Richelieu et d'en confier la préparation à M. le comte Horric de Beaucaire; il propose également de désigner M. Jules Lair comme commissaire responsable de cette publication. — Le Conseil adopte ces propositions et prie M. le comte Baguenault de Puchesse de se faire son interprète auprès des deux ministres et de leur exprimer sa gratitude pour leur bienveillant appui.

MM. le comte Baguenault de Puchesse et Jules Lair veulent bien se charger d'examiner l'état des manuscrits des Mémoires de Richelieu qui sont conservés aux Affaires étrangères, et en même temps de prendre connaissance de la copie partielle qui en a déjà été préparée par M. le comte Horric de Beaucaire.

M. Servois, président du Comité des fonds, donne lecture

du tableau des recettes et dépenses de la Société durant l'exercice 1897, ainsi que d'un projet de budget pour l'année 1898. — Le Conseil approuve ces deux états et vote le renvoi du premier à MM. les Censeurs.

Sur la proposition de M. le président du Comité des fonds, le Conseil arrête ainsi qu'il suit la composition du prix qui doit être offert, au nom de la Société, à l'élève de rhétorique qui aura remporté le premier prix d'histoire au Concours général :

Mémoires d'Olivier de la Marche		4 vol.
Mémoires de Mme de Mornay		2
Mémoires de Nicolas Goulas		3
Relation de Spanheim		1
	Total :	10 vol.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

77. — Guillemot (A.). Malheurs du pays sézannais sous la Ligue (1580-1594). In-16, 44 p. Châlons-sur-Marne, impr. de l'Union républicaine.

78. — Janssens (comte G. de). Destruction, à Cloyes, d'une bande de brigands en 1411. In-8, 20 p. Châteaudun, impr. de la Société typographique.

(Extrait du Bulletin de la Société dunoise.)

79. — Labat (G.). Documents sur la ville de Royan et la tour de Cordouan (1582-1803). 4e recueil. In-4, xiv-127 p. et 2 planches. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

80. — Lavanchy (l'abbé J.-M.). Sabbats ou synagogues sur les bords du lac d'Annecy; procès inquisitorial à Saint-Jorioz en 1477. 2e édition. In-8, 64 p. Annecy, impr. Abry.

81. — Lecomte (M.). Bulle d'Alexandre III pour l'abbaye de Faremoutiers. In-8, 4 p. Chalon-sur-Saône, impr. Marceau.

(Extrait de la revue le Moyen âge.)

82. — Le Gall de Kerlinou (E.). Notice sur la mort de Charles de Blois et sur quelques familles de Bretagne peu connues. In-8, 23 p. Vannes, impr. Galles.

83. — Le Glay (A.). Une intervention en Crète (1668-1669). In-16, 78 p. Paris, Champion.

(Extrait de la Revue d'histoire diplomatique.)

84. — Le Hardy (G.). Étude sur la baronnie et l'abbaye d'Aunay-sur-Odon. In-8, 444 p. Caen, Delesques.

85. — Le Mené (l'abbé J.-M.). Histoire des paroisses du diocèse de Vannes. T. II. In-8, 542 p. Vannes, impr. Galles.

86. — Leroux (J.). Histoire de Saint-Vaast-la-Hougue, ancien fief de l'abbaye de Fécamp. In-18 jésus, 350 p. et grav. Fécamp, impr. Durand.

87. — Leroy (P.-A.). Jargeau et ses environs au xvie siècle. In-8, 23 p. Orléans, Herluison.

88. — Lespinasse (R. de). Titres du prieuré de Mêves-sur-Loire (xiie-xviiie siècles). In-8, 64 p. Nevers, impr. Vallière.

89. — Lespinasse (R. de). Chartes nivernaises du comte de Chasteleux. In-8, 80 p. Nevers, impr. Vallière.

90. — Liron (dom). Bibliothèque d'Anjou : traité historique et critique des auteurs de cette province et de leurs ouvrages; avec introduction et notes, par Camille Ballu. 1re série. In-4, iii-106 p. Nantes, impr. Grimaud.

91. — Lucas (C.). François Blondel à Saintes, à Rochefort et aux Antilles (1665-1667). In-8, 18 p. Caen, Delesques.

(Extrait du Compte rendu du LXIe congrès archéologique de France.)

92. — Luzel (F.-M.). La vie de saint Gwennolé, abbé, mystère breton en une journée et six actes; texte breton et traduction française en regard. In-8, 222 p. Quimper, impr. Cotonnec.

93. — Ménorval (E. de). Paris depuis ses origines jusqu'à nos jours. 3e partie : depuis l'avènement d'Henri IV, le 2 août 1589, jusqu'à la mort de Louis XIV, en 1715. In-8, 545 p. et plan en couleur. Paris, Firmin-Didot et Cie.

94. — Mirot (L.) et Deprez (E.). Un conflit de juridiction sous Charles V : l'affaire de Philippe d'Alençon, archevêque de Rouen. In-8, 46 p. Paris, E. Bouillon.

(Extrait de la revue le Moyen âge.)

95. Mondon (l'abbé A.). Notes historiques sur la baronnie de Marthon, en Angoumois. In-8, 595 p. et planche. Angoulême, impr. Chasseignac.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente.)

96. — Montesquieu (baron Albert de). Voyages de Montesquieu. T. II. In-4, xix-521 p., avec plans. Bordeaux, Gounouilhou.

97. — Nazelle (L.-J.). Isaac Casaubon, sa vie et son temps (1559-1614). In-12, 234 p. Paris, Fischbacher.

98. — Pasquier. Charte fausse de l'organisation de l'Andorre sous Charlemagne. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

99. — Pawlicki (Bernhart). Papst Honorius IV; eine Monographie. In-8, viii-127 p. Münster, H. Schœningh.

100. — Petit (E.). Séjours de Jean II (1350-1356). In-8, 28 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

101. — Petit (E.). Séjours de Charles VIII (1483-1498). In-8, 64 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

102. — Poydenot (H.). De l'antiquité de l'évêché de Bayonne. In-8, 88 p. Bayonne, Lasserre.

103. — ROUSSEL (E.). La bénédiction du Lendit au XIVe siècle; note additionnelle par M. L. Delisle. In-8, 16 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

104. — SUCHET. Note sur les archives et mémoires manuscrits de l'Académie de Besançon. In-8, 15 p. Besançon, impr. Jacquin.

105. — Un agent secret de Richelieu : les aventures du comte de Rochefort racontées par lui-même. In-18 jésus, XI-346 p. Paris, Montgrédien et Cie.

106. — VIOLLET (Paul). Histoire des institutions politiques et administratives de la France. T. II : Période française; moyen âge (royauté, église, noblesse). In-8, 470 p. Paris, Larose.

Nous sommes mal placé ici pour dire tout le bien que nous pensons de ce volume dans lequel l'érudition la plus variée se présente sous la forme la plus attrayante. C'est un des livres qui peuvent le mieux inspirer le goût du moyen âge, un de ceux qui suggèrent au lecteur le plus d'idées nouvelles et le mettent le mieux à même d'en contrôler la justesse. Notre confrère touche à tous les sujets; partout il condense avec un rare bonheur les derniers résultats acquis par la science, contrôlés et complétés grâce à ses recherches personnelles.

Bornons-nous à citer ici quelques phrases du premier chapitre : « Ce que nous sommes, nous le devons, pour une très grande part, au moyen âge. Il a vu naître le droit qui nous régit, les langues dans lesquelles nous pensons; il a vu se former les règles de nos prosodies, les lois de notre harmonie, surgir un art nouveau, que nous n'avons point surpassé... La France obtint, en 1789, des garanties précieuses et retrouva certaines libertés; mais elle perdit d'autres libertés à peu près épargnées par le pouvoir royal. Depuis 1789, notre pays a fait preuve, en propageant les idées « nouvelles, » d'une force d'expansion vraiment merveilleuse; par contre, il a perdu, depuis la Révolution, une grande force, celle qui naît de la fidélité aux traditions nationales. « L'humanité, a dit Luther, ressemble à un paysan ivre; si on le remet en selle d'un côté, il retombe de l'autre. » N. V.

PROCÈS-VERBAL

DE

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 3 MAI 1898,

A quatre heures, dans la salle du Cours d'archéologie, à la Bibliothèque nationale,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 7 juin suivant.)

L'Assemblée entend la lecture :

1° Du discours de M. le président (voir p. 82);

2° Du rapport de M. de Boislisle, secrétaire, sur les travaux et les publications de la Société pendant l'exercice 1897-1898 (voir p. 103);

3° Du rapport des censeurs, MM. P. Guilhiermoz et de Mandrot, sur les comptes des recettes et des dépenses de la Société pendant l'année 1897 (voir p. 114).

Les conclusions de ce rapport, approuvant la gestion et les comptes de M. Léon Lecestre, trésorier de la Société, sont mises aux voix par M. le président et adoptées par l'Assemblée.

Élections.

Sont réélus membres du Conseil, pour siéger jusqu'en 1902 :

MM. Baguenault de Puchesse, Beaucaire (de), Himly, Kermaingant (de), Lecestre, Luçay (de), Picot, Trémoïlle (de la), Valois.

Est élu membre du Conseil, en remplacement de M. Léon Gautier, décédé, qui devait sortir en 1898 : M. OMONT.

Est élu membre du Conseil, en remplacement de M. le baron de Ruble, qui devait sortir en 1900 : M. Élie BERGER.

Sont réélus censeurs : MM. P. GUILHIERMOZ et B. DE MANDROT.

L'Assemblée entend une lecture historique de M. Jules Lair.

La séance est levée à cinq heures et demie.

DISCOURS DE M. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1897-1898.

Messieurs,

L'année dernière, à l'heure même où nous tenions ici notre assemblée générale, éclatait dans Paris la nouvelle de la catastrophe du Bazar de la Charité. Vous vous souvenez de la lugubre émotion qui s'empara de tous, accablant la ville entière d'une sorte de terreur; car chacun craignait de découvrir, parmi les morts longtemps inconnus, quelque personne qui lui était chère. La Société de l'Histoire de France n'avait pas été épargnée; elle perdait, dans cet horrible incendie, deux de ses plus fidèles associées, Mmes de Vatimesnil et de Saint-Périer, auxquelles notre président, M. Jules Lair, rendait, à la séance suivante, un hommage ému et délicat, que personne de nous n'a oublié.

Il semble que cette triste coïncidence ait jeté comme un sort malheureux sur notre Société. Jamais elle n'a subi, en une année, de pertes si nombreuses et si cruelles. Et la première, qui suivit peu de jours après, en fut vraiment une conséquence directe.

Mgr le duc d'Aumale, alors en Sicile, fut frappé au cœur en apprenant un événement aussi inattendu et qui lui enlevait tant de personnes amies, et sa nièce même, Mme la duchesse d'Alençon.

Quand, en 1857, le prince voulut entrer dans notre Société, il avait déjà consacré dix ans des loisirs forcés de l'exil aux études historiques. Le brillant soldat d'Afrique trouvait là à la fois une distraction utile et un moyen de prendre autrement sa part des vieilles gloires françaises. Il travailla, non point en amateur superficiel, mais en érudit qui tient à se rendre compte de tout et qui dédaigne les ouvrages de seconde main, ceux qui ne remontent pas aux sources mêmes. Il transforma en véritable dépôt d'archives une chambre de ce vaste château de Claremont qu'il habita jusqu'à la mort du roi Louis-Philippe. La duchesse d'Aumale l'aidait dans ce travail de déchiffrement des manuscrits et de classement des vieux livres. Après 1852, ce fut à Twickenham, dans le Middlesex, qu'il installa une bibliothèque et un cabinet de travail, où il put ranger les précieux documents qu'il avait hérités des Condé. Des opuscules sur la *Captivité du roi Jean* et sur le *Siège d'Alésia* furent ses premiers écrits. Sa *Lettre sur l'Histoire de France*, cette fière et pertinente réponse au prince Napoléon, est de 1861. Puis, il commença la grande *Histoire des princes de Condé pendant les XVIe et XVIIe siècles*, dont les deux premiers volumes saisis donnèrent lieu à un procès célèbre, dont le septième et dernier n'a été achevé que bien peu de temps avant sa mort. Il ne nous appartient pas d'analyser ici ce beau travail que les collègues du prince à l'Institut auront le privilège de louer solennellement. Mais nous ne saurions oublier qu'en 1884, lors de notre cinquantenaire, Mgr le duc d'Aumale, comme le plus modeste de nos membres, désira apporter son contingent au volume de documents inédits que la Société publiait à cette occasion.

Il fit extraire de sa riche collection cinq lettres de Turenne au grand Condé, dont il écrivait alors la vie. La première est datée du 18 mai 1643, deux jours après que le roi venait de nommer maréchal de France le lieutenant du jeune général de vingt-deux ans. Turenne se dit « très en peine de ce qui arrivera au siège de Rocroy, » et désolé de ne pouvoir servir cette fois sous les ordres du prince. Et le lendemain même, 19 mai 1643, Condé remportait, sous les murs de la ville, sa première grande victoire. Aussi le nouveau maréchal s'empressa-t-il, dans une lettre du 21 mai, non pas d'envoyer des compliments sur la bataille gagnée, mais de manifester « sa véritable joie » et son « extraordinaire estime. » En 1644, Turenne fait campagne sous la direction du chef de dix ans plus jeune que lui, et lui rend compte, le 23 septembre, de sa visite au marquis d'Aumont, blessé à l'ouverture de la tranchée devant Landau. Enfin, en 1645, le maréchal, quelques mois après Fribourg, parle au prince de Condé de ses opérations après « le combat malheureux de Marienthal » et de sa jonction avec les troupes du comte de Kœnigsmark.

On ne cultive guère les vieux mémoires, on n'a point le culte des documents sans aimer les autographes, les livres, les petites pièces rares, les estampes et les portraits. Mgr le duc d'Aumale était un grand collectionneur, un amateur qui avait tous les dons d'un maître, un bibliophile recherchant les belles éditions et les riches reliures. Mais il n'était pas de ceux qui font des livres un luxe pour les yeux, une satisfaction de millionnaire. S'il s'attachait au dehors, il était encore plus sensible au dedans, et il prisait, dans sa belle collection de Chantilly, non seulement l'habillement des ouvrages, mais leur fond, leur âme, si on peut ainsi dire ; il les connaissait mieux qu'un bibliothécaire, tombant tout de suite sur le passage important, sur le mot à relever, les prenant surtout comme des témoins à interroger, aux-

quels on aime à recourir dans les jours de solitude. C'est ainsi qu'il en a tiré dans ses ouvrages le meilleur parti, ayant horreur de la citation banale et ne donnant d'un texte que ce qu'il faut connaître. C'est pour cela qu'il estimait nos éditions critiques, qui occupent une belle place parmi les richesses qu'il a laissées à la France.

M. Léon Gautier nous appartenait par tant de liens, que sa mort a été pour nous un vrai deuil et qu'à ses obsèques, dont il avait voulu bannir toute pompe et tout discours, quatre des nôtres, MM. Delisle, Servois, Meyer et Lelong avait été choisis pour accompagner son cercueil. Né au Havre en 1832, sorti de l'École des chartes en 1855, il entra en 1859 aux Archives nationales, qu'il ne devait plus quitter, soit comme chef de la section historique, soit comme titulaire de la chaire de paléographie qu'il occupa vingt-cinq ans. Il avait tous les dons du professeur : l'amour de la jeunesse, une brillante et chaude éloquence, l'enthousiasme et la passion pour le sujet qu'il traitait. La poésie latine et française du moyen âge avait pour lui le plus irrésistible attrait. On connaît ses éditions, devenues classiques, des *Œuvres poétiques d'Adam de Saint-Victor* et de la *Chanson de Roland*. Personne ne savait comme lui ranimer ces vieux textes et en faire sortir toute la vie de cette époque si longtemps ignorée. Ses grands ouvrages sur *la Chevalerie* et *les Épopées françaises* lui avaient valu un renom européen et avaient été pour beaucoup une vraie révélation.

Membre du Conseil de notre Société en 1878, il en devint président en 1891, et il n'a cessé pendant vingt ans de tenir toujours prêtes sa bonne volonté et son expérience. Il avait remplacé, en 1887, M. Natalis de Wailly à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et l'on peut dire que, toute sa vie, il a prodigué ses forces et son talent pour une même cause. Il est mort le 25 août 1897, au moment où il venait

d'achever la *Bibliographie des Chansons de geste*, toujours plein d'ardeur pour son cher moyen âge, auquel il croyait comme en Dieu; et l'on sait si sa foi était chaude et sincère!

Le Poitou n'avait pas de plus vaillant travailleur que M. Bélisaire Ledain. Depuis 1858, il s'était fait un juste renom dans la contrée par ses publications toujours consciencieuses et élégamment présentées. Sa ville natale de Parthenay lui doit une histoire complète, comprenant en même temps celle des anciens seigneurs de la Gâtine, avec une notice et un portrait du maréchal de la Meilleraye, la grande illustration du pays. C'est pour la Société de Statistique des Deux-Sèvres qu'il publia le *Journal inédit de Denis Généroux*, un des plus curieux documents que nous possédions sur le XVI[e] siècle. A la Société des Antiquaires de l'Ouest, sa collaboration fut plus active encore. Il s'attacha avec passion à l'étude du séjour de Jeanne d'Arc à Poitiers, et c'est à lui qu'on doit l'érection de la statue de l'héroïne sur une des places publiques de cette ville. Puis, presque tous les volumes de la Société des Archives historiques de Poitou, qu'il avait contribué à fonder en 1871, ont reçu de lui quelques importantes communications, dont plusieurs constituent de véritables ouvrages. Enfin, l'*Histoire de Fontenay*, l'*Histoire de Bressuire*, deux fois réimprimée, nombre de mémoires couronnés par l'Institut complètent l'œuvre de ce savant, de ce riche collectionneur, qui a voulu laisser à la ville de Poitiers les trésors qu'il avait patiemment amassés et si intelligemment mis en œuvre.

M. André de Lacvivier, tout jeune encore, n'était notre sociétaire que depuis 1896. Secrétaire d'ambassade successivement à Belgrade, à Mexico, à Stockholm et à Lisbonne, il mourait à Lima à la fin de 1897, sans avoir pu donner sa mesure. Il avait un goût très marqué pour les travaux his-

toriques : le temps et les nombreux voyages que lui imposa sa carrière l'empêchèrent de mettre la dernière main à quelque publication qui eût honoré son nom.

Nous avons encore perdu M. Burin des Roziers, président de chambre honoraire à la cour d'appel de Paris, membre de la Société depuis 1860; M. Hémar, ancien avocat général; M. de Beauvillé, ancien député de la Somme, dont le frère avait publié une belle *Histoire de Montdidier*.

M. le marquis de Mailly-Nesle, officier démissionnaire, mort jeune encore au mois d'août dernier, portait avec modestie un des plus grands noms de France. Possesseur d'une belle bibliothèque et de riches collections, il aimait à cultiver l'histoire comme un bien de famille. Il a publié une intéressante notice sur son grand-père le maréchal de Mailly, l'un des dévoués serviteurs de Louis XVI, mort sur l'échafaud révolutionnaire; et il avait fourni à M. l'abbé Ledru, du Mans, tous les documents nécessaires pour l'établissement de la généalogie de la maison de Mailly depuis les Croisades. Notre regretté confrère M. Siméon Luce avait eu de lui communication d'un manuscrit précieux de Froissart, faisant partie du chartrier de la Roche-Mailly.

M. le baron Marc de Lassus-Bizous, né à Toulouse en 1828, était originaire de cette vallée d'Aure dont il devait plus tard écrire l'histoire. Très jeune encore il s'était adonné aux recherches érudites, joignant à une mémoire merveilleuse une facilité de composition extraordinaire en prose et en vers, et même dans le vieux français, ou dans cette langue imagée et chaude de la Gascogne, qu'il maniait avec une grâce singulière. Il avait hérité de son oncle, le baron de Lassus-Camon, de fort belles archives et une riche bibliothèque, qu'il augmenta sans cesse, comme ses collections artistiques, avec le goût le plus sûr et le plus raffiné. De là tous ses travaux sur la petite ville, autrefois célèbre, près de laquelle il habitait, Montréal-la-Rivière, devenu Montréjeau en 1272, époque à laquelle ce pays si voisin de l'Es-

pagne reconnut le roi de France pour son seigneur immédiat, bâtissant en mémoire une bastide au-dessus de la Garonne, sur cette jolie route de Luchon que tout le monde a parcourue. M. de Lassus avait été, dans ses dernières années, le fondateur et le principal soutien d'un recueil provincial, la *Revue de Comminges*, dans laquelle il a publié d'intéressants travaux sur les guerres du XVIIIe siècle, sur l'entrée du maréchal de Richelieu à Saint-Gaudens, sur le château d'Ausson. Député à l'Assemblée nationale en 1871, membre du conseil général, le baron de Lassus était d'une modestie qui le fit de bonne heure renoncer aux honneurs, mais ne l'empêcha pas de jouir d'une estime et d'une popularité dont le témoignage spontané a éclaté le jour de ses obsèques.

Aucune perte ne pouvait nous être plus sensible que celle de M. le baron de Ruble, le laborieux éditeur de tant de nos publications, membre du Conseil de la Société, ancien président. Nous avons tenu à lui rendre, au moment de ses funérailles, un public hommage. Mais, sans retracer de nouveau sa vie, noblement remplie par des travaux si consciencieux et si dignes de l'autorité dont ils jouissent dans le monde savant, il nous faut redire combien sa collaboration nous était précieuse et combien son expérience et son zèle manqueront à nos comités. S'il laisse inachevée sa grande histoire de Jeanne d'Albret, nous avons été du moins assurés, depuis sa mort, que la belle édition du d'Aubigné serait terminée par la main même qui connaissait le mieux toute sa méthode de travail et les riches matériaux qu'il avait accumulés pour faciliter ses recherches.

M. le comte Anatole Lemercier, député de la Charente, maire de Saintes, qui, depuis plus de quarante ans, était mêlé à la politique, avait passé sa vie à faire le bien, très préoccupé de toutes les questions d'économie charitable. En même temps, il avait conservé un goût très vif pour les lettres et l'histoire. Les grands problèmes diplomatiques l'intéressaient surtout, et, autrefois, il avait prononcé d'im-

portants discours et publié plusieurs travaux sur la politique étrangère de la France, sur la question romaine. Son fils adoptif, M. le comte de Croze-Lemercier, continuera parmi nous ses traditions.

M. A. Bardoux, après une brillante excursion de dix années dans la politique, était revenu trouver de nouveaux et plus durables succès dans les études historiques, que, de bonne heure, il s'était plu à cultiver. L'un des fils de la vieille bourgeoisie provinciale qui a fait la Révolution de 1789 et aurait voulu fonder en France le gouvernement constitutionnel, il avait commencé par être lui-même un de ces légistes aux traditions libérales obtenant le premier rang dans la capitale de l'Auvergne. Sur ces hommes qui essayèrent de concilier les principes administratifs de l'ancien régime avec les idées démocratiques modernes, et dont le comte de Montlosier fut le type, M. Bardoux avait écrit une série d'études qui devinrent, en 1876, le livre intitulé : *les Légistes et leur influence sur la société française.* Les personnages qui traversèrent la fin du siècle dernier et continuèrent leur vie, brusquement interrompue par la tourmente révolutionnaire, jusqu'à la première moitié de notre âge, attirèrent particulièrement son attention. Il leur consacra, dans le *Journal des Débats*, des articles qu'il réunit plus tard sous le titre d'*Études d'un autre temps* (1889). L'historien de la *Jeunesse de Lafayette* et de ses *Dernières années* fit, en quelque sorte, le tableau de toute cette période dans un ouvrage, publié seulement en 1887, où l'on retrouve éloquemment exprimées toutes ses idées : *la Bourgeoisie française de* 1789 *à* 1848. Il observe avec beaucoup de finesse l'antagonisme, ou plutôt le manque d'équilibre entre les classes sociales telles qu'elles se retrouvèrent au sortir de la Révolution : l'aristocratie, dont une faible partie seulement acceptait sans arrière-pensée la monarchie constitutionnelle, la haute bourgeoisie, héritière du XVIIIe siècle, résolue à défendre les droits qu'elle croyait

avoir conquis par elle seule, et trouvant un appui dans cette classe rurale, laborieuse et silencieuse, assez indifférente à la politique, pour laquelle l'égalité est tout, et qui redoutait toujours de se voir arracher quelque parcelle des biens nationaux dont elle jouissait depuis vingt ans.

Pour peindre cette société nouvelle par ses côtés les plus séduisants et les moins connus, M. Bardoux entreprit d'écrire une histoire des grandes dames qui furent les amies dévouées, les admiratrices sincères, et quelquefois délaissées, de l'homme dans lequel se résument toutes les idées contradictoires de l'époque, dont le génie répondait si bien aux aspirations de cette élite, en secondant ses besoins de rajeunissement, d'imagination, de croyances et de passions. De là ces portraits de Mme de Custine, de Pauline de Beaumont, et l'étude à peine achevée sur *la Duchesse de Duras* qu'une main pieuse vient de publier (1898). L'auteur avait le culte de ces intelligences brillantes, de ces cœurs toujours prêts à se sacrifier, dont le souvenir se confondait pour lui avec l'image vénérée de sa propre mère. Il avait conservé très longtemps une vieille amie, veuve d'un survivant du XVIIIe siècle mort à Clermont en 1865, M. du Fos, qui eût été à sa place dans un salon à la mode de 1760, et qui, ayant vécu sous le premier Empire et très mêlé à l'épanouissement littéraire de la Restauration et des premières années du gouvernement de Juillet, connaissait toutes les anecdotes de ce temps. Elle habitait à trente lieues de Paris, et, au milieu de ses plus grandes préoccupations politiques, il venait souvent se retremper près d'elle et consulter ses souvenirs. Notre fondateur et ancien président M. Guizot doit aussi à M. Bardoux une biographie (1895), qui est une des meilleures de la collection des Grands Écrivains, pour laquelle M. Bardoux préparait encore une étude sur Benjamin Constant.

M. Henry Michel, professeur de droit administratif à la Faculté de Paris, a été enlevé fort inopinément, en pleine

possession de son talent, emportant les très touchants regrets de ses amis et de ses élèves. Originaire de Lorraine, de cette ville de Saint-Dié où il tenait à retourner chaque année, il avait le culte de la patrie et de son histoire. En dehors des études juridiques, dans lesquelles il obtint les plus brillants succès, il avait publié un volume sur *le Droit de cité romaine*, qui est une œuvre remarquable d'érudition épigraphique.

M. Charles Schefer était né à Paris en 1820, et il y est mort en mars 1898. Dès sa jeunesse, il s'était pris de passion pour les langues de l'Orient. Entré au ministère des Affaires étrangères, il utilisa ses connaissances spéciales des idiomes du Levant dans d'importantes missions diplomatiques à Beyrouth, à Jérusalem, à Smyrne, à Alexandrie, à Constantinople, ayant un rôle considérable dans les négociations qui préparèrent le traité de Paris, dans celles qui mirent fin, en 1860, aux troubles de Syrie, dans l'acquisition du territoire d'Obock pour la France. Professeur de persan à l'École des langues orientales vivantes, il en devint administrateur en 1867, et il était membre de l'Académie des inscriptions depuis 1878. Il est de ceux qui ont travaillé à l'honneur de la France autant par leurs actes que par leurs écrits, ayant publié nombre de dissertations et notices, puis, en 1879, une *Histoire de l'ambassade de France près la Porte ottomane;* en 1881, le *Journal d'Antoine Galland pendant son séjour à Constantinople* (1672-1693) ; et nous ne saurions oublier qu'il a été l'éditeur d'un des volumes de notre collection qui ont eu le plus de succès, la *Relation de la cour de France en* 1690, par Spanheim (1882), cet envoyé extraordinaire de Brandebourg qui sut si bien peindre les portraits de Louis XIV et des principaux personnages de sa cour, et si exactement décrire le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire de ce temps.

M. Charles Duverdy, avocat à la Cour d'appel et direc-

teur de la *Gazette des tribunaux*, était peut-être le plus ancien de nos membres, faisant partie de la Société depuis le mois de janvier 1848.

M. O. Mathevon, ancien bâtonnier à Lyon, jouissait, au barreau de cette grande cité, d'une réputation que son talent et la grande rectitude de toute sa vie lui avaient acquise. Il avait puissamment contribué à encourager l'étude du droit dans sa ville natale, qui longtemps avait manqué d'enseignement des sciences juridiques.

M. G. de Villeneuve était président de la Société des Bibliophiles français. Ami des beaux livres, il avait, en 1889, publié avec un luxe merveilleux une notice, accompagnée de reproductions, sur le fameux manuscrit du XIVe siècle intitulé : *les Heures du maréchal de Boucicaut*, qui venait de nous arriver d'Angleterre, après avoir subi les plus curieuses vicissitudes. Ce chef-d'œuvre de l'art finissant du moyen âge avait passé, à la mort du maréchal, en 1421, à son frère Geoffroy Le Meingre ; puis, il était échu par héritage à Diane de Poitiers. Confisqué par Catherine de Médicis sur la favorite de son mari, il ne fut recueilli par Henri IV dans la difficile liquidation de la reine mère que pour être offert à Henriette d'Entragues, et on en avait perdu la trace après son passage dans la bibliothèque du lieutenant de police La Reynie. M. de Villeneuve a poussé la modestie jusqu'à ne pas mettre son nom à la suite de ces savantes recherches.

Enfin, nous devons un particulier souvenir à M. A. Gouverneur, longtemps imprimeur de notre Société à Nogent-le-Rotrou. On sait quelle était sa compétence technique et scientifique. Il fut l'éditeur de recueils spéciaux comme la *Revue critique d'histoire et de littérature* et la *Romania*. Fin lettré lui-même, il avait publié, en trois volumes, les œuvres annotées du poète de la Renaissance Remi Belleau, et nombre d'études locales : *Un Coin du vieux Nogent*, *l'Hôtel-Dieu* (1868), des *Essais historiques sur le Perche* (1882), des articles dans le *Nogentais*. Sa

mémoire, qui nous est chère, se perpétue dignement au milieu de nous.

Messieurs, en m'appelant à la présidence de notre Société et en me faisant ainsi le plus grand honneur qu'on puisse accorder à un fervent ami de l'histoire, vous avez nommé ce qu'on appelle quelquefois, avec une nuance d'ironie, un savant de province. Bien qu'assez parisien, comme beaucoup de provinciaux, je voudrais pourtant essayer de justifier votre choix en vous rappelant ce que nos Sociétés des départements, — dont beaucoup nous sont affiliées et nous envoient leurs publications, — ont fait depuis un demi-siècle pour la grande histoire nationale et particulièrement pour la mise au jour des pièces originales, correspondances politiques, dépêches diplomatiques, conservées dans les bibliothèques des villes ou les archives locales, qui auraient risqué, sans elles, de demeurer longtemps inconnues. Je laisserai de côté, bien entendu, toutes ces notices archéologiques et historiques, de valeur très inégale, qu'on pourra retrouver aisément quand sera achevé et muni d'une table alphabétique le grand répertoire de MM. R. de Lasteyrie, Eug. Lefèvre-Pontalis et Bougenot[1]; et je voudrais m'attacher aux seuls documents dont la publication, avec notes et commentaires, semble le but véritable de toutes ces sociétés, faites pour conserver les monuments témoins du passé et aussi les matériaux écrits, propres à donner des informations authentiques sur les choses et sur les hommes.

Nous aurons ainsi à parcourir rapidement la France entière un peu au hasard; car il serait bien difficile d'établir un ordre rationnel, à moins de prendre simplement la suite des temps.

Le moyen âge tente moins les savants provinciaux que

1. *Bibliographie générale des travaux historiques et archéologiques publiés par les Sociétés savantes de la France;* Impr. nationale, in-4°, t. Ier, 1888, t. II, 1893.

les anciens élèves de l'École des chartes. Sauf quelques cartulaires importants, il se trouve peu de documents latins, ou même de vieille langue française, dans les annales de nos compagnies départementales ou plutôt provinciales, — car plusieurs ont gardé avec raison les vieilles et naturelles circonscriptions historiques. Le plus loin qu'on remonte, c'est à Louis XI. La Société archéologique du Finistère, présidée par M. le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Institut, a publié, en 1883[1], la Correspondance de Louis XI avec François II, duc de Bretagne (1463 et 1464), relative à une trêve conclue entre le roi de France et le roi d'Angleterre à Saint-Omer. Les corsaires bretons de Saint-Malo avaient pris en mer un navire appartenant au fameux Warwick ; de là une longue querelle, à l'occasion de laquelle les réponses du duc succèdent aux lettres du roi, si bien qu'on possède sur cette affaire toutes les pièces, retrouvées par hasard dans les archives du département des Basses-Pyrénées. Et même notre édition des *Lettres de Louis XI* aurait pu puiser là d'utiles renseignements[2].

L'Académie impériale, plus tard nationale, de Reims a mis au jour toute une suite de documents inédits. En 1859, MM. Henry et Loriquet ont donné la *Correspondance de Philibert Babou de la Bourdaisière*[3], évêque d'Angoulême, puis d'Auxerre, cardinal, ambassadeur de France à Rome du 1er juillet 1560 au 8 janvier 1564, l'un des plus habiles antagonistes de l'Espagne, dont il triompha dans une querelle de préséance avec le représentant de Philippe II, Vargas. Ce diplomate mourut à Rome en 1570, protecteur des affaires de France. Ses lettres se trouvaient dans un manuscrit provenant du chapitre de Reims.

De 1860 à 1864, les mêmes éditeurs publient encore la

1. *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, t. X, p. 100 à 133.

2. Les *Lettres de Louis XI*, publiées par J. Vaesen (t. II), ne font aucune mention des réponses du duc de Bretagne.

3. C'est le XXVIIe volume de la collection.

Correspondance du duc de Mayenne, d'après un manuscrit de la bibliothèque de Reims[1] : quatre cent cinquante lettres écrites du 11 novembre 1590 au 1er juin 1591 par le célèbre chef de la Ligue. Il y en a jusqu'à seize, et même vingt-neuf, datées du même jour, ce qui dénote une singulière activité ; et, chose curieuse, il ne se trouve aucune missive adressée soit au roi d'Espagne soit à son ambassadeur.

Il nous faut encore signaler le *Mémoire des choses plus notables advenues en la province de Champagne*, publié par M. G. Hérolle d'après un manuscrit de la Bibliothèque nationale, et aussi les chroniques plus locales de Jehan Pussot, d'Oudart Coquault, de Jean Maillefer, bourgeois de Reims aux XVIe et XVIIe siècles.

Enfin M. Didier a donné plus récemment (1891-1892) deux volumes intitulés : *Lettres et négociations de Claude de Montdoucet, résident de France aux Pays-Bas de* 1571 *à* 1574, d'après le manuscrit de la bibliothèque de Reims[2]. Cette correspondance ne contient pas moins de deux cent vingt dépêches adressées à Charles IX, à la reine mère, à Henri III. Toute la première période de l'occupation espagnole est racontée jour par jour par un diplomate qui, sans méconnaître les talents militaires du duc d'Albe, explique son échec et la disgrâce qui en fut la conséquence. Puis il rend compte très exactement des hésitations qui firent manquer aux Valois l'occasion facile de s'emparer des Flandres. Prenant goût à la politique, qu'il avait d'abord envisagée plus froidement, Montdoucet finit par devenir un des partisans les plus actifs du duc d'Anjou et le véritable inspirateur des intrigues qui aboutirent au couronnement du prince à Anvers comme duc de Brabant et protecteur de la liberté des Provinces-Unies. Les dépêches s'arrêtent malheureusement avant que le rôle de cet agent soit terminé, et

1. Cette correspondance forme les volumes XXXIII et XXXV.

2. Ce sont les volumes LXXXVI et XC des *Travaux de l'Académie de Reims*.

même l'éditeur perd absolument la trace de son personnage à partir de 1578, et ne sait où ni comment il est mort, indiquant seulement qu'il ne laissa que deux filles, dont il donne la descendance.

Aucun recueil provincial n'a publié plus de documents que les *Archives historiques du département de la Gironde*. Dans chaque volume, et il y en a aujourd'hui un grand nombre, les pièces sont classées par ordre chronologique. Notre laborieux confrère M. Tamizey de Larroque n'a cessé, depuis trente ans, d'être le grand pourvoyeur de documents sur sa province, et il sait toujours, par des notes substantielles, rattacher ses publications les plus spéciales à l'histoire générale, qu'il connaît non moins bien.

Dans ces *Archives*, tout serait à mentionner; mais il n'y a guère de publication de longue haleine. Pourtant, en 1873, un de nos collègues, dont le nom est resté très en honneur parmi nous, si noblement porté par un des membres les plus autorisés de notre Conseil, M. Édouard de Barthélemy, avait publié toute la correspondance du maréchal de Biron avec la cour, de 1560 à 1591[1], telle qu'il avait pu la relever dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, en y ajoutant quelques lettres de Caumont et de Matignon. Lieutenant général à Bordeaux, dans le gouvernement dont le roi de Navarre était titulaire, Biron joignait à un caractère acariâtre et soupçonneux un fanatisme catholique qui dépassait celui de Catherine de Médicis, et qui lui attirait, non seulement avec le Béarnais, mais avec le roi et ses ministres, de perpétuels conflits : ce qui n'empêche pas ses lettres de donner de très curieux renseignements sur la politique du temps dans les agitations religieuses de la Guyenne et du Languedoc.

Non moins riche en documents est la *Revue de Gas-*

1. Dans le tome XIV des *Archives historiques de la Gironde;* Bordeaux, 1873.

cogne, dans laquelle MM. Ph. Lauzun, Tamizey de Larroque et tant d'autres ont publié leurs curieuses trouvailles. Un intéressant volume est celui qui contient l'*Histoire des trois barons de Poyanne de* 1567 *à* 1660, par M. l'abbé J. de Carsalade du Pont[1]. La famille aujourd'hui éteinte avait eu un abbé de Saint-Sever dans les Landes en 1305. Ses représentants au XVIe siècle, très ardents catholiques, ont conservé une partie de leur correspondance, et c'est ainsi que le travail contient un nombre considérable de lettres des plus grands personnages du temps, Monluc, Paul de Foix, Biron, Henri III, le duc d'Anjou, d'Épernon, Villeroy, Matignon, Mayenne.

Très voisine, la Société historique de la Gascogne a entrepris, sous le titre d'*Archives historiques de la Gascogne*[2], une publication semi-périodique qui comprend déjà un nombre respectable de fascicules, dont nous ne citerons que quelques titres : *les Huguenots en Bigorre*, *les Huguenots dans le Béarn et la Navarre*, *Lettres inédites de Henri IV à M. de Pailhès*, *Lettres inédites de Marguerite de Valois*, *Documents inédits sur la Fronde en Gascogne*. Ce sont des pièces d'archives, toutes inconnues jusque-là, accompagnées de notes et de commentaires par des historiens aussi consciencieux qu'érudits.

Dans le *Bulletin de la Société archéologique et historique du Périgord*[3], M. le marquis d'Abzac de la Douze a publié des lettres de Henri III, de Marie de Médicis et d'autres illustres personnages adressées à Gabriel d'Abzac ou à son fils, et quelques autres documents tirés de ses archives.

M. Castan, correspondant de l'Institut, a donné aux *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*[4] de curieuses dépêches secrètes tirées du recueil Chifflet ou des

1. Le t. XX de la *Revue de Gascogne*, in-8°, 1879.
2. Auch et Paris. — Ce recueil a commencé en 1883.
3. Particulièrement dans les t. XI et XII.
4. *Mémoires*, 5e série, t. III, 1878.

papiers de Granvelle conservés à la bibliothèque de Besançon. C'est une partie de la correspondance de l'ambassadeur impérial Jean de Saint-Mauris, originaire de Dôle, beau-frère du fameux cardinal, et qui, soit comme représentant de la reine douairière de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, soit comme envoyé de Charles-Quint à Paris, racontait en détail ce qui se passait à la cour de France, particulièrement la mort de François Ier et l'avènement de Henri II.

Au même recueil[1] et d'après les mêmes archives, M. Tridon a étudié sur pièces originales l'ambassade de Simon Renard et sa lutte avec Granvelle jusqu'en 1573, complétant ainsi la collection des papiers d'État du célèbre ministre de Philippe II qui remplissent tant de volumes dans les collections de documents inédits de France et de Belgique.

Un volume entier de *Lettres de rois de France* a été publié en 1855, dans les *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*[2], par M. Lucien Merlet. Ces lettres concernent toutes la ville de Chartres : elles sont extraites soit des archives communales, soit d'une collection particulière, et vont de 1296 à 1715, étant surtout intéressantes pour l'histoire des guerres de religion, pour les expéditions de Louis XIII contre les protestants, pour les luttes de la Fronde. Chartres était, à cette époque, le grand entrepôt de blé de la France, et, les famines comptant parmi les préoccupations du pouvoir, on comprend l'intérêt général qui s'attache à ces correspondances royales.

Les *Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis* contiennent tout un recueil de lettres[3] provenant de la famille de Pons, dont un des représentants, seigneur de Plassac, très huguenot, combattait aux côtés du roi de Navarre à Coutras. Il s'y rencontre naturellement beaucoup

1. *Mémoires*, 5e série, t. VI, 1881.
2. Le t. III de la collection, in-8°. Orléans.
3. T. IX, 1881.

de billets de Henri IV, et aussi d'autres pièces inédites des années 1576 à 1672.

Dans un volume précédent[1] se trouve une lettre intéressante, adressée à Mazarin et à Colbert, au sujet de son histoire de France depuis la mort de Louis XIII jusqu'à 1669, par Benjamin Priolo.

Dans les *Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard*, M. Tuetey a publié de nombreux documents sur *les Écorcheurs sous Charles VII*[2], sur *l'Invasion du comté de Montbéliard par les Lorrains* et sur *les Allemands en France* (1587-1588)[3].

Dans le *Bulletin de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, dont le distingué président, M. An. de Gallier, vient de mourir, M. Brun-Durand a donné les *Mémoires d'Eustache Piémont* (1572-1603) et le *Mémoire sur la généralité de Grenoble en 1698*, par l'intendant Boucher[4]. M. Ulysse Chevalier, pour la même Société, a publié les *Annales de la ville de Romans pendant les guerres de religion*[5] et des *Lettres inédites d'Hugues de Lionne*[6].

Mentionnons encore, dans le *Bulletin de la Société de statistique de l'Isère*[7], tout un volume de notre confrère M. J. Roman, intitulé : *Documents sur la Réforme et les guerres de religion en Dauphiné*[8], puisé, avec sa compétence bien connue, aux meilleures sources. De 1524 à 1596, la plupart des hommes importants de l'époque figurent dans ce recueil, depuis le baron des Adrets jusqu'au

1. T. IV, 1877.
2. T. VII, 2e série, 1894.
3. T. IV et V, 3e série, 1882-1883.
4. Valence, 1885, in-8°.
5. T. I, 1866.
6. T. X, 1876.
7. T. XII, 1878.
8. 3e série, t. XV. Grenoble, 1890, in-8°.

maréchal de Damville, avec Calvin, Bellièvre, Villeroy, d'Épernon, le maréchal de Bellegarde, le duc de Mayenne.

Les *Archives historiques du Poitou* ont été enrichies par le savant confrère dont tout à l'heure nous déplorions la perte, M. B. Ledrain, de deux volumes de *Lettres adressées à Jean et Guy de Daillon, comtes du Lude, de* 1543 *à* 1585, et des réponses des gouverneurs du Poitou à la cour[1]. On sait le rôle important de ces grands seigneurs catholiques avec lesquels Henri II, Charles IX, Catherine de Médicis, Henri III entretinrent une correspondance si suivie et qu'ils traitaient plus en amis qu'en serviteurs.

Dans la même collection on trouve encore des *Lettres des rois de France, princes et grands personnages à la commune de Poitiers*[2] (1453-1559).

M. Ch. Pradel, qui avait déjà publié, en 1879, les *Mémoires de Jacques Gaches*, les a complétés, en 1894, par une suite qui comprend les années 1610 à 1620, et il a donné également dans les *Archives historiques de l'Albigeois* les importants *Mémoires de Bataillet*[3] sur les guerres civiles à Castres et dans le Languedoc (1584-1586).

Sous les auspices de la *Société archéologique de Touraine* ont été publiés deux volumes de M. André Salmon formant le *Recueil des chroniques de Touraine*[4], tant en latin qu'en français. A côté, la *Société des bibliophiles de Touraine,* qui semble n'avoir eu qu'une existence nominale, a donné des *Lettres de Henri IV*[5], et tout un recueil de *Lettres historiques*[6], tirées des archives communales de Tours par M. Victor Luzarches.

Les *Archives historiques de la Saintonge et de l'Au-*

1. T. XII et XIV (1882-83); t. XXVII (1897).
2. T. I et IV (1872-75).
3. Albi, 1894, in-8° de VII-179 p.
4. 1854-1856.
5. Tours, Mame, 1860.
6. Tours, Mame, 1861, in-8°.

nis, que nous avons déjà signalées, contiennent encore toute une série de lettres inédites de Henri IV, du prince de Condé, du maréchal d'Albret, de Turenne, du duc de Bouillon, de M[me] de Maintenon, de Ninon de Lenclos (1576-1672), tirées d'un portefeuille de Pons et publiées par M. Louis Audiat[1].

Dans la même collection, notre infatigable collègue M. Tamizey de Larroque a donné des lettres du comte de Cominges, ambassadeur extraordinaire de France en Portugal de 1657 à 1659. Ce diplomate avait la mission délicate de concilier les Hollandais et les Portugais sur le point d'en venir aux armes; et ses lettres étaient adressées au baron de Meslai, président au Parlement de Paris, lequel avait été envoyé par le roi en Hollande en même temps que Cominges à Lisbonne et dans le même but. Cette correspondance, qui complète les dépêches officielles des Archives des affaires étrangères, présente un intérêt véritable venant d'un homme qui, selon le mot de Saint-Simon, fut « important toute sa vie. »

Et pourquoi ne rappellerais-je pas le recueil de documents diplomatiques publiés, il y a près de vingt-cinq ans, avec la collaboration de M. J. Loiseleur, sur *l'Expédition du duc de Guise à Naples*[2] (1647-1648)? Par un singulier hasard, le registre original des dépêches de Mazarin et du secrétaire d'État Brienne au marquis de Fontenay, ambassadeur de France à Rome, avait été séparé en deux, la première partie se trouvant à la bibliothèque d'Orléans, provenant d'un couvent de Bénédictins, et l'autre moitié étant à la bibliothèque de Chartres, à laquelle un descendant du secrétaire d'ambassade Félibien l'avait sans doute léguée. On y a joint des dépêches tirées des archives des Affaires étrangères et des pièces prises dans les recueils de la Biblio-

1. T. IX, 1881.
2. *Mémoires de la Société historique et archéologique de l'Orléanais*, t. XIII, 1875, in-8°.

thèque nationale, si bien qu'on peut trouver là tous les renseignements sur cette singulière aventure, qui eût donné à la France, sous la régence d'Anne d'Autriche, le royaume de Naples, si Mazarin n'avait hésité à soutenir l'insurrection victorieuse, envoyant à ses agents des instructions contradictoires qu'on est étonné de voir signées de son nom, et au fond préoccupé de la seule idée d'arriver à la paix définitive avec l'Espagne. Ce qui faisait dire à Montglat : « Si le cardinal de Richelieu eût été vivant, cette révolte eût eu une tout autre suite. »

De ce faisceau singulièrement imposant sortira-t-il quelque jour cette grande histoire définitive dont l'analyse semble plus facile que la synthèse? Une vie entière de travailleur suffirait à peine pour s'assimiler tous les documents épars et pour les mettre en œuvre. Nous avons même vu dans une récente entreprise, dirigée par des maîtres de la science historique, la division du travail et partant l'inégalité et la disproportion remplacer l'unité de composition et les vues d'ensemble. Que de chemin parcouru depuis cette célèbre préface des *Études historiques* dans laquelle, en mars 1831, Chateaubriand écrivait avec une si étonnante prévision : « Les matériaux imprimés, dont le nombre écrase l'imagination, ne sont qu'une partie des documents à consulter. Ce n'est pas tout de rechercher les faits dans des éditions commodes... Je recommande surtout à nos historiens futurs les annales particulières des provinces; c'est là que, avec la vie des saints pour les huit premiers siècles de la monarchie, se trouve la véritable histoire de France. »

Les éditions commodes et savantes à la fois de tous les grands auteurs de Mémoires, en latin comme en français, notre Société s'est chargée, depuis plus de soixante ans, de les mettre à la disposition des lecteurs, en leur évitant la difficulté de contrôler les textes et la peine de les annoter. Les annales particulières des provinces, les sociétés savantes des départements les ont explorées avec non moins d'ardeur

et de conscience. Dans la trop longue liste des confrères distingués que nous avons perdus cette année, il y avait un grand nombre de provinciaux, très attachés à notre œuvre et qui lui étaient venus de tous côtés. C'est la mission véritable et aussi l'honneur de la Société de l'Histoire de France de servir de lien à tous ceux qui ont quelque souci de nos vieilles gloires nationales et qui s'efforceront longtemps encore d'en maintenir intactes les nobles traditions.

Rapport de M. de Boislisle, membre de l'Institut, secrétaire, sur l'état des travaux de la Société.

Messieurs,

L'exercice 1897 a été complété, il y a quatre mois, par la distribution du tome III et dernier de la *Chronographia regum Francorum*, éditée par M. Henri Moranvillé, et du tome I du *Journal de Jean Barrillon, secrétaire du chancelier Duprat*, édité par M. de Vaissière.

En terminant une publication dont le premier volume remonte à 1891, et qui tiendra une place très honorable dans le répertoire des matériaux historiques accumulés par les générations successives de moines dionysiens, M. Moranvillé y a joint un savant avant-propos, où il détermine l'origine et le caractère du texte nouveau, les relations que ce texte présente avec notre *Chronique normande du XIVe siècle*, avec notre *Monstrelet*, avec les *Anciennes Chroniques de Flandre* publiées par M. de Wailly, et avec ces *Grandes Chroniques* qui vont bientôt prendre place dans notre collection. Les conclusions de M. Moranvillé sont que tous ces textes français dérivent, médiatement ou immédiatement, d'un texte latin, qui peut être précisé-

ment la *Chronographia,* ou bien des textes originaux qui ont servi à la composition de celle-ci.

Le premier des deux volumes dont se doit composer la publication de M. de Vaissière nous permet de juger du caractère de son *Journal de Jean Barrillon*, inédit jusqu'à présent, et de l'utilité qu'il présentera pour l'histoire des sept premières années du règne de François Ier.

A proprement parler, c'est un mémorial des travaux de la Chancellerie. En qualité de secrétaire d'Antoine Duprat, Barrillon tenait un compte exact et minutieux des affaires d'État, des négociations et des traités passés avec les puissances étrangères, de la réception de leurs ambassadeurs, des nominations et installations d'officiers et de fonctionnaires, des délibérations du Conseil ou du Parlement, du va-et-vient de la cour, de l'itinéraire du souverain. Donc aucune analogie avec le *Journal d'un bourgeois de Paris* que M. Lalanne nous a donné pour la même époque, il y a quelque quarante-cinq ans.

Ce qui ajoute au mérite du mémorial de Jean Barrillon, c'est qu'on y trouve intercalés intégralement, à leur date d'expédition, les principaux actes ou instruments rédigés par la Chancellerie; toutefois, M. de Vaissière s'est attaché à ne nous donner, de ces textes, que ceux qui étaient inconnus ou difficiles à trouver en bon état. Le *Journal de Jean Barrillon* servira désormais pour l'histoire diplomatique de 1515 à 1521, aussi bien que pour l'histoire militaire de la guerre d'Italie, et même pour l'histoire économique du règne de François Ier, puisqu'une partie notable de ce premier volume est consacrée à l'assemblée des députés des Bonnes villes qui, en mars 1517, discutèrent les projets de réformes commerciales, financières et monétaires.

Le tome I va de 1515 à 1518; M. de Vaissière espère déposer au mois d'octobre prochain le manuscrit du tome II et dernier, auquel se joindra la Notice préliminaire.

Pour l'annotation et le commentaire, il s'est servi principalement des *Diarii* du Vénitien Marino Sanuto et du recueil anglais des *Letters and papers* (règne d'Henri VIII). A la fin du volume, il a dressé des sommaires tels que nous devrions toujours en exiger de nos éditeurs.

Sur l'exercice courant, vous avez déjà reçu deux volumes : le tome VI des *Lettres de Louis XI,* et le tome I des *Lettres de Charles VIII.*

Le volume de M. Vaesen contient 228 lettres de Louis XI, qui vont du 28 juillet 1475 au 7 mars 1478, et les principaux sujets auxquels ces lettres se rapportent sont, par ordre chronologique, la trêve avec l'Angleterre, le mariage de Jeanne de Castille avec le roi Jean de Portugal, la négociation avec le duc de Bretagne, l'écrasement et la mort tragique de Charles le Téméraire, l'exécution d'un ensemble de travaux de fortification sur la frontière du nord, la campagne heureuse en Picardie et en Boulonnais, la restauration de la duchesse de Savoie échappée des mains du duc de Bourgogne après Morat, le procès du duc de Nemours et le partage de ses dépouilles, la forfaiture du prince d'Orange, les victoires de Flandre, la soumission du duc de Bretagne.

Il reste encore cinq années et demie pour arriver à la fin du règne de Louis XI et au terme de cette publication, commencée en 1883, mais projetée et préparée depuis cinquante ans.

Sans en attendre l'achèvement, voici que déjà un nouveau collaborateur nous donne le premier volume d'un recueil similaire, celui des *Lettres missives de Charles VIII.* Ce collaborateur, M. Pélicier, archiviste du département de la Marne, était naturellement désigné par ses remarquables travaux sur la régence d'Anne de Beaujeu pour réunir la correspondance du frère et pupille de cette princesse. Le tome I, qui vient de vous être distribué, comprend 223 lettres, allant du 1er septembre 1483 au 20 avril 1488, et dis-

posées, cela va sans dire, sur le même plan que M. Vaesen suit pour son édition, avec cette seule différence que, beaucoup de personnages ayant déjà figuré dans les six volumes du *Louis XI*, M. Pélicier a pu faire une annotation plus sobre que celle de M. Vaesen, et se réduire souvent à de simples références d'une édition à l'autre.

Ni M. Pélicier ni le Conseil ne se sont dissimulé que le nouveau *Corpus* aurait peine à égaler l'importance du précédent. Si nous voulons qu'il représente autant que possible l'ensemble de ce que l'on possède de lettres de Charles VIII, inédites ou non, ce ne peut être qu'avec le concours bienveillant et sympathique de tous nos amis. Pour Louis XI, les recherches avaient été longuement, très longuement poursuivies par Mlle Dupont et par M. Ravenel, puis par Léopold Pannier, avant qu'un premier volume vînt sur le chantier, et ces éditeurs successivement désignés par nos prédécesseurs étaient en position très favorable pour pousser leurs investigations dans tous les sens. L'éditeur des *Lettres de Charles VIII*, retenu en Champagne par ses fonctions, n'est point aussi libre de ses mouvements. Sans doute il a exploré par lui-même beaucoup de nos dépôts, et même ceux d'une partie de l'Italie; de plus, un ami serviable a bien voulu faire des recherches analogues à Lucques, à Pise, Sienne, Venise et Malte. Mais Rome, mais Turin, mais Barcelone et Simancas, le Musée britannique et le Record office, les archives allemandes ou celles du Portugal n'ont rien donné jusqu'à présent, et j'en dirai autant d'un grand nombre de chartriers municipaux de notre propre pays[1]. Il faut espérer que l'apparition d'un premier volume, comme

1. Onze de ces dépôts seulement : Bayonne, Châlons, Compiègne, Lectoure, Lyon, Mâcon, Orléans, Périgueux, Reims, Saint-Quentin, Tours, ont fourni des textes pour le tome I; quatre dépôts d'archives départementales : Côte-d'or, Isère, Loire-Inférieure, Basses-Pyrénées; à l'étranger, les archives du royaume de Belgique et celles de Gand, Lucerne, Pétersbourg, Tournay, Zurich.

cela s'est produit dans de semblables circonstances, attirera l'attention des amis de l'histoire, et que ceux-ci voudront bien nous signaler ou les lacunes du tome I, ou les sources qui pourraient être mises à contribution pour les volumes suivants.

La seconde partie de l'*Annuaire-Bulletin* de cette année et de celui de l'année nouvelle est réservée pour un répertoire de documents du règne de Philippe de Valois que les historiens n'avaient pas encore utilisés, ou du moins relevés dans leur ensemble. C'est notre confrère M. Viard, des Archives nationales, qui a bien voulu analyser pour nous plusieurs centaines de lettres missives du roi au Parlement de Paris transcrites dans les registres de cette cour. Ces lettres, dites *lettres d'état,* qui avaient pour objet de faire tenir en suspens certains procès, fournissent des renseignements précis sur les personnages qui obtenaient cette faveur comme chargés temporairement d'une mission diplomatique, d'un commandement, d'une expédition, d'une fonction. La première partie imprimée cette année va de 1328 à 1345 et ne comprend pas moins de 275 numéros[1].

Vous vous rappelez peut-être que, l'an dernier, j'exprimais l'inquiétude du Conseil de ne plus voir à l'impression que trois ouvrages, ou quatre en y comprenant le tome III de l'*Histoire de G. le Maréchal*, resté en souffrance; mais, presque aussitôt après, nous avons pu commencer cinq volumes nouveaux : le tome XI des *Chroniques de Jean Froissart*, le tome I des *Lettres missives de Charles VIII*, le tome I de la *Chronique d'Antonio Morosini*, le tome I des *Mémoires du chevalier de Quincy*, enfin le tome I du *Journal de Jean Barrillon.*

Ce dernier volume, ainsi que celui des *Lettres de*

1. Voir l'*Annuaire-Bulletin* de 1897, p. 141, 147 et 193-267.

Charles VIII, s'étant achevés promptement, ils ont été compris dans la distribution de 1897 et dans celle de 1898; je viens de vous en rendre compte.

Quant à l'impression du tome XI de *Froissart*, elle est terminée depuis longtemps, mais seulement pour le texte; M. Gaston Raynaud, absent de Paris pendant tout l'hiver, nous a promis qu'il se remettrait dès son retour au travail des Variantes et du Commentaire, et qu'il livrerait ce volume pour la fin de l'exercice courant.

Également terminée l'impression des textes de M. l'abbé Douais sur *l'Inquisition*[1]; mais, en raison de l'étendue de l'Introduction, il a été décidé qu'elle formerait un volume à part, et que celui qui comprend les textes ne serait distribué qu'avec cette Introduction[2].

Du volume de la *Chronique d'Antonio Morosini* commencé au mois de novembre dernier par MM. Germain Lefèvre-Pontalis et Dorez, les cinq dernières feuilles sont à l'impression et iront jusqu'à l'année 1414. Le manuscrit du dernier volume, allant jusqu'à 1433, sera sans doute livré avant les vacances prochaines.

Ainsi, pour compléter l'exercice de 1898, nous pourrons choisir entre le *Froissart, l'Inquisition* et le *Morosini*. Comme le premier volume des *Mémoires du chevalier de Quincy*[3] viendra ensuite, plusieurs feuilles étant déjà composées, nous voilà bien sûrs que nos distributions seront prêtes à l'heure voulue, et qu'elles offriront cette variété de sujets à laquelle nous visons toujours.

De plus, il y aura encore à recevoir dans un bref délai le tome VI et dernier des *Mémoires de Villars*, le tome VII des *Lettres missives de Louis XI*, le tome II de celles de *Charles VIII*, et le tome II du *Journal de Jean Barril-*

1. *Annuaire-Bulletin* de 1897, p. 59, 66 et 103-104.
2. *Ibid.*, p. 163.
3. *Ibid.*, p. 105.

lon. Un peu plus tard viendront sans doute les *Grandes Chroniques de France*, que prépare M. Élie Berger, la *Chronique du héraut Berry*, par M. Courteault, et nous pouvons compter également sur les textes proposés par MM. Tuetey et Lacaille, Goubaux, de Kermaingant, Henri Moranvillé[1]. J'aurais dû placer en première ligne, dans cette énumération sommaire, le tome X (Table, Glossaire et Introduction) que notre très regretté collègue le baron de Ruble devait joindre à sa belle édition de l'*Histoire universelle d'Agrippa d'Aubigné*, et dont sa veuve veut bien assurer l'exécution pour l'année prochaine.

Enfin l'acceptation toute récente de plusieurs projets nouveaux achève de démontrer, s'il en était besoin, quelle est la vitalité de votre Société et de quel crédit elle jouit parmi les amis de l'histoire.

Toutefois le premier de ces projets est devenu caduc par la mort bien soudaine et prématurée de l'auteur qui nous l'avait présenté. Le 4 janvier dernier, le Conseil accueillait avec intérêt M. Henri Forgeot, des Archives nationales, proposant d'éditer un journal des premiers temps du règne de Louis XIV que j'avais signalé dans mon rapport du 4 mai 1897[2]. M. Forgeot s'était mis tout aussitôt à l'œuvre, transcrivant le texte de la Bibliothèque nationale, comparant les autres mémoires de la même époque, déblayant le terrain avec une ardeur et une sagacité qui nous donnaient tout espoir; mais, le 17 mars, il a succombé presque subitement, à l'âge de vingt-neuf ans, laissant, de son court passage parmi nous, les souvenirs les plus attachants et l'amertume d'une disparition à laquelle personne n'eût pu songer. Souhaitons que quelqu'un des amis avec qui il était étroitement uni puisse reprendre l'entreprise que nous avions plaisir à savoir en si bonne main.

1. *Annuaire-Bulletin* de 1897, p. 105-108 et 138-140.
2. *Ibid.*, p. 163-165, et de 1898, p. 52.

Dans la même séance du 4 janvier[1], revenant sur une proposition qu'il ne nous avait que fait pressentir jusque-là, notre président, en personne, nous a proposé de faire une nouvelle édition des *Mémoires* du premier duc de Bouillon (Henri de la Tour, vicomte de Turenne), l'ami d'Henri IV, le chef du parti protestant, qui comprennent, comme vous le savez, la période des guerres de religion du XVIe siècle, et dont le texte gagnerait beaucoup à être, non seulement revisé, mais aussi éclairé par des notes et enrichi par l'addition de correspondances dont on connaît plusieurs séries importantes. Je n'ai pas besoin d'ajouter que le Conseil a accueilli cette proposition avec gratitude; toutefois, notre nouveau collaborateur a fait entendre qu'il se réservait de ne livrer son manuscrit pour l'impression que le jour où nous aurions besoin de parfaire quelque exercice avec un volume unique, de dimensions modestes, et, en même temps, d'une lecture agréable pour nos sociétaires.

Pour terminer, Messieurs, j'arrive à un dernier projet que nos procès-verbaux de mars et d'avril n'ont pu encore porter à votre connaissance, mais qui, sans aucun doute, tiendra une place des plus importantes dans les annales de notre Société.

Depuis trois ans, à diverses reprises[2], notre collègue et collaborateur M. le comte Horric de Beaucaire avait entretenu le Conseil de la nécessité qu'il y aurait de faire une édition critique de ce texte capital entre tous qui s'appelle les *Mémoires du cardinal de Richelieu*, et il avait fait valoir les circonstances qui sont particulièrement favorables en ce moment pour commencer cette publication. A ce propos, je vous ai dit, en 1896, « qu'une entreprise aussi considérable demandait de mûres réflexions de la part de celui qui s'en chargerait, comme de la part de la Société qui y

1. *Annuaire-Bulletin* de 1898, p. 52.
2. *Annuaire-Bulletin* de 1895, p. 123-125, et de 1896, p. 105.

consacrerait ses ressources disponibles pendant un très grand laps de temps. » En effet, le texte à reviser d'après les manuscrits non utilisés jusqu'ici, et à rapprocher des documents de tout ordre que possèdent les dépôts publics, n'embrasse pas moins que les quarante premières années du XVIIe siècle, et sa publication, avec un commentaire courant, formerait au moins quinze de nos volumes, c'est-à-dire qu'elle pourrait durer une vingtaine d'années, beaucoup plus même, si l'on considère que, du *Froissart* commencé en 1869 (je ne parle que de l'exécution effective), nous n'avons pas, à ce jour, onze volumes. De plus, trois autres publications, les *Lettres de Louis XI,* celles de *Charles VIII* et les *Grandes Chroniques,* nous occuperont encore pendant quelques années, quoique marchant avec une certaine rapidité.

Mais que ne peuvent les fortes et passionnantes convictions comme celles qui animent notre collègue!

Mûrissant son projet avant de le faire reparaître, et même préparant, en guise de spécimen, une première partie du texte en question; intéressant, d'autre part, à son projet deux des ministres actuels que leur qualité d'historien, particulièrement pour l'un d'eux, appelait à prendre le haut patronage d'une publication qui serait tout à l'honneur du Grand Cardinal, M. Horric de Beaucaire est revenu devant le Conseil :

« Ce qui vous inquiète, ce qui vous retient, nous a-t-il dit, c'est tout à la fois le nombre de volumes que ma proposition comporterait, et celui des exercices sur lesquels il faudrait répartir ces volumes. —Voici deux lettres par lesquelles M. Hanotaux, ministre des Affaires étrangères, et M. Rambaud, ministre de l'Instruction publique, s'engagent, chacun pour son département, à inscrire dans leurs budgets dix subventions annuelles qui vous permettront de faire paraître tous les deux ans un volume supplémentaire, c'est-à-dire de

réduire à dix ou douze années environ la durée de la publication. De mon côté, pour fournir une copie continue, je peux déjà soumettre à votre examen un quart environ du travail, comprenant la revision du texte d'après les exemplaires ou manuscrits fragmentaires que possèdent le dépôt des Affaires étrangères et la Bibliothèque nationale, mais que n'ont utilisés ni l'éditeur de la collection Petitot (1823) ni celui de la collection Michaud et Poujoulat (1837).

« Ces deux éditeurs ne pouvaient même songer à rapprocher de leur texte incorrect, en guise de commentaire, les innombrables documents qui, ayant servi de base au travail du cardinal ou de ses secrétaires, se trouvent encore dans nos papiers, au ministère même où le dépôt en a été fait en 1705. Ils n'avaient pas non plus cette ressource d'étayer leur œuvre sur l'incomparable *Correspondance* éditée avec tant de science et de soin par feu M. Avenel. Enfin, cette faveur exceptionnelle m'est offerte que, si vous acceptez ma proposition, le ministre qui, depuis vingt ans, s'est dévoué à la glorification du « règne » de Richelieu, et qui est membre de notre Société, daigne me promettre, non seulement l'appui financier de son département, mais le secours de sa propre érudition et des matériaux réunis par lui-même, pour son œuvre personnelle. — Voici une première partie du travail préparée dans ces conditions. J'ai eu soin d'y réduire autant que possible l'annotation biographique, de m'attacher surtout à la comparaison des textes et à l'établissement des variantes, puis au contrôle historique par le rapprochement des pièces originales ayant servi à la rédaction. Si vos commissaires responsables donnent leur visa à mon manuscrit, l'impression peut commencer dans deux ou trois mois. »

Ainsi a parlé notre collègue, jugeant d'ailleurs superflu de rappeler de nouveau soit l'importance de l'œuvre justificative du cardinal de Richelieu, soit les polémiques de jadis sur l'authenticité de cette œuvre, soit l'insuffisance maté-

rielle et scientifique des deux seules éditions que l'on possède jusqu'ici.

Il remit cependant sous nos yeux les pages écrites en 1880 par M. Hanotaux, lorsque celui-ci publia les *Maximes d'État et fragments politiques du Cardinal*, et le programme d'édition nouvelle que, vers le même temps, notre regretté confrère Armand Baschet souhaitait de voir adopter par la Société de l'Histoire de France avec le concours de « tous les hommes experts dans les textes inédits[1]. »

Dégagé en partie des préoccupations d'ordre purement administratif qui l'avaient retenu jusque-là, le Conseil n'a pas mieux demandé que de se laisser convaincre. Il a adopté en principe la proposition de M. Horric de Beaucaire, appuyée sur les deux promesses ministérielles, et il a désigné M. Jules Lair, président sortant, pour faire les fonctions de commissaire responsable en raison des beaux travaux qu'il a déjà donnés et qu'il donnera encore sur le XVIIe siècle.

Pourvu que rien ne vienne déranger les prévisions de notre vaillant collaborateur, vous pouvez compter que deux volumes de son édition des *Mémoires du cardinal de Richelieu* paraîtront d'ici à la fin de 1899, et, si nous envoyons à l'Exposition universelle de 1900 nos trois cents volumes de Mémoires, Chroniques, Correspondances, Journaux ou Documents historiques, ces nouveaux *Mémoires*, en venant s'ajouter à une si belle collection, unique en son genre, achèveront de prouver que, loin de se reposer sur un long et fructueux passé, votre Société se préoccupe plus activement,

1. Avant-propos du *Mémoire d'Armand du Plessis de Richelieu*, publié en 1880 : « Quel ministre des affaires étrangères, en ce qui concerne les archives de sa maison, quel archiviste et quel bibliothécaire, en quelque lieu que ce soit, ne se feraient gloire de tout faciliter?... Que la Société de l'Histoire de France, par exemple, encourage cette entreprise ; qu'elle vote unanimement, par l'organe de son Conseil, qui est composé d'esprits si éclairés et si bons appréciateurs des bonnes œuvres d'histoire, une édition nouvelle, avec informations, documents, papiers, notes à l'appui, tirés de tous les fonds de manuscrits connus pour en posséder... »

plus passionnément que jamais, de mettre en lumière toutes les parties du patrimoine dont nos fondateurs de 1833 lui ont légué la conservation.

RAPPORT DE MM. LES CENSEURS SUR LES COMPTES DES RECETTES ET DES DÉPENSES DE LA SOCIÉTÉ PENDANT L'EXERCICE 1897.

Messieurs,

Les pièces et comptes produits par le trésorier et le Comité des fonds nous ont permis de constater que la situation financière de votre Société, au 31 décembre 1897, s'établissait comme suit :

Recettes.

Les recettes réalisées pendant l'exercice 1897 se sont élevées à	20,795 fr.	96 c.
L'encaisse au 1er janvier montait à . chiffre fort élevé, qui s'explique par le fait que la majeure partie en est déposée à la Caisse d'épargne, ce que votre Comité des fonds regarde comme équivalant à un placement.	10,833	59
Le total général des recettes a donc été de	31,629	55
Les prévisions étaient de	29,568	59
Soit une différence en plus de . . .	2,060 fr.	96 c.
Si l'on déduit de ce chiffre une recette extraordinaire de.	600	»»
provenant de deux rachats de cotisation, on voit qu'en réalité les prévisions n'ont été dépassées que de.	1,460 fr.	96 c.

Il y a eu en effet plus-value :

Sur les cotisations de l'année, de . .	360 fr.	»» c.
Sur les cotisations arriérées, de . . .	30	»»
Sur la vente des volumes, de . . .	1,078	85
Soit, en tout	1,468 fr.	85 c.
Par contre, il y a eu sur les intérêts des fonds une moins-value de	7	89
Ce qui donne	1,460 fr.	96 c.

Le chiffre des cotisations arriérées, qui était de 46 au 31 décembre 1896, a pu être ramené à 32, tant par l'effet des radiations prononcées par votre Conseil, que grâce au zèle de votre dévoué trésorier. Nous avons le regret de constater une nouvelle diminution dans le nombre des membres de la Société : le Conseil n'ayant prononcé que 13 admissions, et 26 membres étant morts, ayant démissionné ou ayant été rayés, il y a une perte de 13 membres.

Dépenses.

Les dépenses de l'exercice 1897 se sont élevées à 20,108 fr. 67 c., dont voici le détail :

Impression de cinq volumes	11,498 fr.	20 c.
Honoraires des éditeurs	2,800	»»
Frais de librairie	1,630	60
Frais de distribution des volumes . .	587	45
Frais de magasinage	121	15
Remises et frais de recouvrement . .	342	85
Indemnités aux secrétaire, trésorier et rédacteur de l'*Annuaire-Bulletin* . .	925	»»
Frais de gestion	600	»»
Secours à l'ancien agent de la Société .	400	»»
A reporter	18,905 fr.	25 c.

Report	18,905 fr.	25 c.
Impressions diverses	178	87
Brochage de volumes.	723	45
Dépenses diverses	301	10
Total.	20,108 fr.	67 c.
Les dépenses prévues étaient de . . .	21,175	»»
Soit une différence en moins de. . .	1,066 fr.	33 c.

En effet, il a été dépensé en moins :

Sur l'impression des volumes	1,001 fr.	80 c.
Sur le magasinage, les remises et les recouvrements, la distribution des volumes, le brochage et les dépenses diverses	524	»»
Soit, en tout	1,525	80
Par contre, il a été dépensé en plus, pour les frais de librairie et pour les impressions diverses	459	47
Ce qui donne	1,066 fr.	33 c.

Les recettes de l'exercice, déduction faite de l'encaisse (10,833 fr. 59 c.) et des recettes extraordinaires (600 fr.),

ayant été de	20,195 fr.	96 c.
et les dépenses de.	20,108	67
il n'y a eu en réalité qu'un excédent de .	87 fr.	29 c.

La situation financière de votre Société au 31 décembre 1897 peut donc se résumer ainsi :

Recettes réalisées	31,629 fr.	55 c.
Dépenses effectuées	20,108	67
En caisse à la même date	11,520 fr.	88 c.

Par suite des mesures adoptées par votre Conseil, le chiffre des volumes existant en magasin a pu être ramené à 15,455, ce qui constitue une diminution de 5,637 sur le

chiffre de l'année précédente. Sur ces 5,637 volumes, 302 ont été vendus, 5,269 ont été distribués gratuitement à diverses bibliothèques ou donnés en prix, et 116 ont été détruits comme défectueux ou détériorés.

Les écritures qui établissent les chiffres ci-dessus nous ayant paru régulières, nous avons l'honneur de vous proposer l'approbation des comptes pour 1897.

Les Censeurs :

P. GUILHIERMOZ. B. DE MANDROT.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

107. — Archives historiques du diocèse de Chartres : église de Saint-Aignan de Chartres. In-8, 52 p. et pl. Vannes, impr. Lafolye.

108. — BAGUENAULT DE PUCHESSE (comte). Lettres de Catherine de Médicis. T. VI : 1578-1579. In-4, XXVIII-564 p. Paris, Impr. nationale.

(Collection de Documents inédits sur l'histoire de France.)

De 1875 à 1896, notre regretté confrère, le comte Hector de la Ferrière, avait publié cinq volumes de ce très remarquable recueil et commencé l'impression du tome VI. Lorsque la mort est venue le prendre en plein travail, c'est un autre de nos confrères, M. le comte Baguenault de Puchesse, qui a été chargé de continuer l'œuvre, avec le concours de M. Servois, désigné par le Comité des travaux historiques pour faire les fonctions de commissaire responsable, et le tome VI, comprenant l'année 1578 et cinq mois de 1579, a paru dans le courant de l'année 1897. Le nouvel éditeur, redoublant d'activité pour grossir les dossiers qui lui avaient été transmis, et de soins intelligents pour assurer la transcription exacte des pièces, leur annotation et leur commentaire, a déjà obtenu de tels résultats, que nous pouvons être pleinement tranquilles sur l'achèvement de la tâche assumée par lui. On n'en peut mesurer l'étendue avec précision, puisque l'abondance des

lettres croît à mesure qu'on arrive aux temps les plus difficiles du règne de Henri III et à une extension, sans cesse croissante aussi, du rôle supérieur de la reine mère. Chaque jour aussi de nouvelles sources se découvrent, d'où sortent en quantité infinie des documents de plus en plus intéressants. Mais, si le Comité et le Ministère veulent bien seconder les efforts du nouvel éditeur, il suffira de huit ou dix années pour mener à fin une publication dont personne ne peut méconnaître aujourd'hui l'intérêt capital.

M. Baguenault de Puchesse a suivi le plan, tout naturel d'ailleurs, qui avait été adopté dans le principe; toutefois, on remarquera dans le présent volume, outre une rigueur beaucoup plus grande pour l'établissement des textes et pour leur classement chronologique, l'adjonction d'un appendice de près de cinquante dossiers de pièces justificatives qui sont de premier ordre, et d'un supplément de lettres retrouvées durant l'impression, trop tard pour prendre rang à leurs places respectives. Vient ensuite un itinéraire de Catherine. Enfin, l'introduction comprend une appréciation sommaire des événements qui se passèrent pendant dix-sept mois, et du rôle que la reine y joua, comme aussi du rôle du roi de Navarre. A. B.

109. — Baudrillart (le R. P.). Philippe V et la cour de France, d'après des documents inédits tirés des archives espagnoles de Simancas et d'Alcala-de-Hénarès, et des archives du ministère des Affaires étrangères à Paris. T. III : Philippe V, le duc de Bourbon et le cardinal de Fleury. In-8, 623 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

Retardé par l'entrée de l'auteur dans la congrégation de l'Oratoire, ce nouveau volume n'est point encore le dernier, puisqu'il ne va que jusqu'au traité de Séville (9 novembre 1729) et que nous devons non seulement atteindre la mort de Philippe V, mais suivre encore les négociations jusqu'au traité d'Aix-la-Chapelle.

Dans ce tome III, l'auteur expose les efforts de la cour de France pour maintenir l'alliance des deux branches de la maison de Bourbon et pour conserver la haute main dans la péninsule espagnole : efforts à moitié couronnés de succès pendant la période de l'ambassade de Tessé, puis déjoués par l'inimitié d'Élisabeth Farnèse, à qui le duc de Bourbon répond par le renvoi de l'Infante. Au moment où l'équilibre européen semble près de se rompre, où l'Europe va se diviser entre deux ligues nouvelles, prêtes à se déchaîner l'une contre l'autre, Fleury regagne petit à petit tout le terrain perdu, arrive à la signature des Préliminaires, et obtient enfin que Philippe V accepte le traité de Séville, et que la reine renonce à son rêve de faire de don Carlos l'héritier universel de la maison d'Autriche. A. B.

110. — Beauchet-Filleau (H.) et Chergé (Ch. de). Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou. 2e *édition*, entièrement refondue, considérablement augmentée et publiée par H. Beauchet-Filleau et Paul Beauchet-Filleau, avec le concours des RR. PP. H. et G. Beauchet-Filleau, de plusieurs membres des sociétés savantes de la province, et la collaboration, pour la partie héraldique, de M. Maurice de Gouttepagnon. T. III. Fasc. 1er : Daba à Dreux. In-8 à 2 col., p. 1 à 160. Poitiers, impr. Oudin et Cie.

111. — Beaune (H.). Mœurs et institutions provençales à la fin du xve siècle. In-8, 28 p. Lyon, impr. X. Jevain.

(Extrait de la Revue catholique des institutions et du droit.)

Une des plus intéressantes études qu'ait suscitées le livre de M. Charles de Ribbe sur *la Société provençale à la fin du moyen âge* d'après les livres de raison et autres documents inédits. Notre confrère y relève particulièrement des témoignages authentiques qui vont à l'encontre de tant de légendes accréditées sur l'état respectif des classes sous l'ancien régime.

112. — Bellier-Dumaine (C.). Histoire du collège de Dinan, d'après des documents la plupart inédits, avec des illustrations d'après des photographies de H. Roblot, professeur de mathématiques au collège de Dinan. In-8, 154 p. Rennes, impr. Oberthür.

113. — Bertrand de Broussillon (comte). La maison de Laval, 1020-1605; étude historique accompagnée du cartulaire de Laval et de Vitré, et illustrée de nombreux sceaux et monuments funéraires par Paul de Farcy. T. II : les Montmorency-Laval, 1264-1412. In-8, 404 p. Paris, Alph. Picard.

Comme dans le premier volume de cette importante publication, chacun des six chapitres que celui-ci compte, pour une durée d'un siècle et demi, se compose d'un historique, appuyé de la description des monuments sigillographiques ou funéraires et du texte intégral ou de l'analyse des documents diplomatiques. Pour les deux volumes parus, on compte déjà plus de onze cents numéros. Cette publication sera donc une des plus importantes qui aient paru depuis longtemps sur le moyen âge et sur ses grands fiefs. A. B.

114. — Bouvier (C.). La duchesse Hortense de Mazarin à Chambéry (1672-1675). In-8, 46 p. Chambéry, Impr. savoisienne.

115. — Bréard (C.). Le vieux Honfleur et ses marins; biographies et récits maritimes, avec une eau-forte de Fr. Courboin. In-8, 374 p. Rouen, impr. Gy.

116. — Bruchet (M.). L'émigration des Savoyards originaires du Faucigny au xviii[e] siècle. In-8, 17 p. Paris, Impr. nationale.

117. — Bullioud (le R. P. Pierre). Vie de Françoys Cagnin, jésuite (1546-1617), publiée par Guillet-Brossette. In-8, 71 p., avec grav. Lyon, Vitte.

118. — Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale de Châlons-sur-Marne, par le chantre Warin. In-8, viii-74 p. Paris, Picard et fils.

119. — Chabau (l'abbé J.-B.). L'église d'Anglards-de-Salers et les archiprêtres de Mauriac, prieurs d'Anglards. In-8, 53 p. Saint-Flour, impr. Boubounelle.

120. — Delisle (Léopold). Notice sur un livre annoté par Pétrarque. In-4, 20 p., avec fac-similés en héliogravure. Paris, Klincksieck.

Le ms. latin 2201 de la Bibliothèque nationale, contenant un traité de Cassiodore sur l'Ame, et provenant de la collection réunie par les Visconti et les Sforza dans le château de Milan, avait appartenu auparavant à François Pétrarque, qui, entre 1335 et 1338, y a inscrit des prières, sans doute composées par lui, et de nombreuses notes marginales.

121. — Delisle (Léopold). Notice sur un manuscrit de l'église de Lyon du temps de Charlemagne. In-4, 16 p., avec fac-similés en héliogravure. Paris, Klincksieck.

(Extrait des Notices et extraits des manuscrits.)

Ce manuscrit, offert à l'église de Lyon par l'archevêque Leidrade (798-814), comme quelques autres déjà connus, a été signalé à M. Delisle dans une bibliothèque privée, celle des RR. PP. Maristes de Sainte-Foy-lès-Lyon.

122. — Devaux (J.). Origines gâtinaises. In-8, 64 p. Paris, Picard; Orléans, Herluison.

123. — Documents français remis au gouvernement anglais à la suite du traité de Brétigny. In-8, 7 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

124. — Dulon (J.). Jacques II Stuart, sa famille et les Jacobites à Saint-Germain-en-Laye. In-8, 158 p. Saint-Germain, Ch. Lévêque.

La première partie de cette plaquette est consacrée aux souvenirs que Saint-Germain conserve du séjour de la cour anglaise à partir de 1689. La seconde est le relevé, par ordre alphabétique, des renseignements que fournissent les registres paroissiaux sur l'état civil des jacobites anglais, écossais ou irlandais qui s'étaient groupés autour de leurs souverains légitimes.

125. — Dumont (E.). Notice sur la vie et les écrits de Louis-Georges Oudard Feudrix de Bréquigny, membre de l'Académie des inscriptions et de l'Académie française, né à Montivilliers en 1715. In-8, 14 p. Rouen, impr. Leprêtre.

(Extrait du Compte rendu de la deuxième session des assises de Caumont.)

126. — Fagniez (Gustave). L'économie sociale et la France sous Henri IV, 1589-1610. In-8, 428 p. Paris, Hachette et Cie.

Peu de règnes, dit M. Fagniez, présentent un contraste aussi frappant que celui de Henri IV entre la période initiale d'anarchie dissolvante et la féconde activité de la période suivante; peu d'époques seraient donc aussi utiles à étudier au point de vue du développement économique, et M. Fagniez, qui, depuis de longues années, s'est consacré à cette tâche et à la recherche des documents inexplorés jusqu'ici, présente, en quatre chapitres, les tableaux successifs de l'économie rurale, de l'économie industrielle, du commerce intérieur et du commerce extérieur, suivis d'une ample et magistrale conclusion. L'Appendice n'est pas en rapport avec l'étendue de cette étude; M. Fagniez n'a pas rencontré ou réuni un nombre suffisant de documents privés sur le commerce, l'industrie ou l'économie domestique, documents qui, dit-il, « ayant été conservés avec le moins de soin, sont devenus les plus rares ou les moins accessibles. » A. B.

127. — GOIFFON (l'abbé). L'Hôpital Saint-Jacques à la fin du xve siècle. In-8, 16 p. Nîmes, impr. Chastanier.

128. — HALPHEN (Eugène). Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune, ambassadeur de France à Rome, du 8 avril au 29 décembre 1593, publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale. In-8, 143 p. Paris, H. Champion.

Ce recueil complète celui qui avait paru en 1895. On ne comprend pas que les lettres contenues dans l'un et dans l'autre aient été laissées de côté, — je ne peux dire ignorées, puisqu'elles forment un volume de cette collection Béthune si universellement connue et si facilement abordable, — par les éditeurs de la correspondance du roi Henri IV. M. Halphen s'en étonne, lui aussi, et s'excuse presque d'avoir à combler tant de lacunes inexplicables. « Henri IV, dit-il, était très minutieux dans ses instructions à ses agents; il leur donne sur certaines affaires, et même sur sa santé, des détails qui ne sont pas ailleurs. Il leur indique ce qu'ils doivent dire, ne pas dire, et même paraître ignorer. On ne connaîtra ce grand politique, avisé et prudent sous une apparence de légèreté et de gaieté, que lorsque la publication de toutes ses lettres, et on les compte par centaines (par *milliers!*), permettra de pénétrer ses desseins. Ce sera le plus beau monument qu'on puisse élever à sa gloire; j'apporte avec humilité une petite pierre. »

129. — HERMINJARD (A.-L.). Correspondance des Réformateurs dans les pays de langue française, recueillie et publiée avec d'autres lettres relatives à la Réforme. T. IX (1543 à 1544). In-8, 528 p. Genève, Georg.

130. — HEUSSEL (Ad.). Giessener Studien auf dem Gebiete der Geschichte. IX. Friedrichs des Grossen Annæherung an England im J. 1755 und die Sendung des Herzogs von Nivernais nach Berlin. In-8, VIII-43 p. Giessen, Ricker.

131. — INGOLD (le R. P.). Nouvelles œuvres inédites de Grandidier, publiées sous les auspices de la Société industrielle de Mulhouse. Fragments d'une *Alsatia litterata,* ou Dictionnaire biographique des littérateurs et artistes alsaciens. In-8, XV-626 p. Paris, Alph. Picard et fils.

Ces notices, réunies par Grandidier à différentes époques de sa

courte carrière, et conservées aujourd'hui aux archives de Carlsruhe, devaient faire le pendant d'un recueil parallèle sur les bourgs et villes d'Alsace; mais leur auteur ne les a pas mises au point, ni complétées.

132. — LALLEMAND (Léon). Quinze années de réformes hospitalières, 1774-1789. In-8, 24 p. Paris, Alph. Picard,

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

133. — LECOMTE (Edmond). Les Notaires; étude historique et littéraire. In-8, 199 p. Amiens, impr. Jeunet.

134. — LE MENÉ (J.-M.). Topographie historique de Vannes. In-8, 100 p. Vannes, impr. Galles.

135. — LOUIS (E.). Quelques pages de l'histoire de la Roche-sur-Yon : visites souveraines et princières. In-8, 31 p. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue du Bas-Poitou.)

136. — LUÇAY (comte DE). L'impôt sur le revenu et en particulier sur le revenu agricole en France au XVIIIe siècle. In-8, 51 p. Paris, Alph. Picard.

(Extrait du Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.)

M. de Luçay recherche si, « conformément à l'opinion de M. Léon Say, et nonobstant les allégations de l'exposé des motifs présenté par le ministre des Finances le 1er février 1896, le principal objectif des réformateurs financiers du XVIIIe siècle n'aurait pas été précisément de substituer le principe de la réalité de la taxe à celui de la personnalité, et si tel ne serait pas précisément le caractère de l'œuvre entreprise et réalisée par l'Assemblée constituante de 1789 pour répondre aux vœux unanimement exprimés par les Cahiers. »

137. — Mémoires des comtes du Maine, par Pierre Trouillart, sieur de Mont-Ferré, advocat au Mans. In-16, 223 p. Laval, Goupil.

138. — MEYER (Paul). Notice sur un légendier français du XIIIe siècle classé selon l'ordre de l'année liturgique. In-4, 69 p. Paris, Klincksieck.

(Extrait des Notices et extraits des manuscrits.)

Ce manuscrit, postérieur à 1240, se distingue par le nombre des

morceaux et par leur disposition en ordre chronologique à partir du 30 novembre. M. Meyer le compare avec les manuscrits latins de *Summa* ou d'*Abbreviatio de vitis Sanctorum*.

139. — Meyer (Paul). Les archives communales d'une ville du Midi. In-8, 8 p. Paris, H. Champion.

(Extrait de la Correspondance historique et archéologique.)

Cet article fournit les détails les plus intéressants, mais aussi les moins rassurants, sur l'état des très belles archives municipales que possèdent nombre de petites villes ou de simples bourgs de nos provinces méridionales. M. Meyer désigne, sans la nommer, une sous-préfecture où l'incurie actuelle est encore invraisemblable, en dépit des prescriptions ministérielles et de la surveillance administrative.

140. — Nicolas (l'abbé C.). Histoire de Génolhac, d'après les documents inédits. In-8, 221 p. et planches. Nîmes, impr. Chastanier.

141. — Nolhac (P. de). Le château de Versailles sous Louis XV; recherches sur l'histoire de la cour et sur les travaux des Bâtiments du roi. In-8, viii-280 p., avec plans et gravures hors texte. Paris, H. Champion.

Sans renoncer au Pétrarquisme, M. de Nolhac se dévoue depuis plusieurs années à la réorganisation du musée de Versailles, et il a entrepris également de refaire, avec plus de précision, l'histoire du château, au point de vue de sa construction et des modifications intérieures ou extérieures qui se produisirent pendant le cours du xviiie siècle. Il avait déjà donné à une revue locale son étude de début sur *le Château au temps de Marie-Antoinette;* dans le présent volume, il reprend, pour le règne de Louis XV, le travail de feu Dussieux, mais en le corrigeant, le modifiant et le parfaisant à l'aide de documents très nombreux, insuffisamment cherchés ou étudiés jusqu'ici. En outre, il donne en appendice un certain nombre de ces documents plus particulièrement instructifs.

A. B.

142. — Pannier (Jacques). L'édit de Nantes; quelques souvenirs historiques à propos du troisième centenaire. In-18, 21 p. Paris, Fischbacher.

(Extrait de l'Ami de la jeunesse et des familles.)

143. — Pélissier (L.-G.). Lettres inédites de François Bosquet, évêque de Lodève. In-8, 8 p. Montpellier, impr. Centrale.

(Extrait de la Revue des langues romanes.)

Sept lettres tirées d'un volume de la collection Godefroy, à la bibliothèque de l'Institut.

144. — PÉTRÉAUX (J.). Notice sur la ville de Bohain (Aisne). In-18 jésus, 176 p., avec gravures. Paris, chez l'auteur, 4, rue de la Pompe.

145. — PLAINE (dom F.). Odon de Glanfeuil et l'authenticité de la mission de saint Maur. In-8, 28 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

146. — PORÉE (Ch.). Un parlementaire sous François Ier : Guillaume Poyet, 1473-1548. In-8, 143 p. Angers, Germain et G. Grassin.

Ce livre est une thèse présentée à l'École des chartes. L'auteur y fait connaître pour la première fois les documents qui permettent de suivre le ministre de François Ier dans les différentes étapes de sa carrière : avocat au Parlement jusqu'en 1530, avocat du roi jusqu'en 1534, président au Parlement jusqu'en 1538, chancelier de France jusqu'en 1542. Le dernier chapitre est consacré à la disgrâce (22 juillet 1542), au procès en prévarication et concussion, à la condamnation (avril 1545), à la mort enfin qui, en 1548, vint frapper Poyet alors qu'il songeait à réclamer une revision de ce même procès. Son historien nouveau, après avoir cru en commençant que cette revision s'imposait, est amené, contre son premier sentiment, à maintenir la condamnation prononcée par les juges de 1545 et confirmée par le jugement de la postérité.

A. B.

147. — REUSS (R.). L'Alsace au XVIIe siècle, au point de vue géographique, historique, administratif, économique, social, intellectuel et religieux. T. I. In-8, XXXVI-743 p. Paris, E. Bouillon.

(Bibliothèque de l'École des hautes études.)

148. — REY (E.). Résumé chronologique de l'histoire des princes d'Antioche. In-8, 87 p. Paris, E. Leroux.

(Extrait de la Revue de l'Orient latin.)

149. — ROBERT-LABARTHE (U. DE). Histoire du protestantisme dans le Haut-Languedoc, le Bas-Quercy, le comté de Foix, de 1685 à 1789, d'après des documents pour la

plupart inédits. T. II : de 1715 à 1789. In-8, 535 p. Paris, Grassart.

150. — Schmidt (C.). Les seigneurs, les paysans et la propriété rurale en Alsace au moyen âge; préface de M. Ch. Pfister, professeur d'histoire de l'Est de la France à l'Université de Nancy. In-8, xxxv-289 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Annales de l'Est.)

151. — Steyert (A.). Nouvelle histoire de Lyon et des provinces de Lyonnais, Forez, Beaujolais, Franc-Lyonnais et Dombes. T. II : Moyen âge, depuis la chute du royaume burgonde (534) jusqu'à la mort de Louis XI (1483). Illustré par l'auteur de 753 dessins, cartes, plans, etc. In-8, 673 p. Lyon, Bernoux et Cumin.

152. — Tamizey de Larroque. Un Écossais ami de Peiresc; lettre inédite du comte de Buchan à Fauris de Saint-Vincens. In-8, 16 p. Toulouse, Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

153. — Tamizey de Larroque (Ph.). Lettres et billets inédits de Mgr de Belsunce, évêque de Marseille. In-8, 36 p. Paris, Alph. Picard.

(Extrait de la Revue catholique de Bordeaux.)

Lettres familières écrites, de 1712 à 1748, à un curé d'Agen. Les originaux ont fait successivement partie de diverses collections; dom Théophile Bérengier avait pu s'en servir pour son livre sur le généreux évêque de Marseille.

154. — Tamizey de Larroque (Ph.). Une lettre inédite de Th. de Cohorn à Peiresc. In-12, 12 p. Carpentras, impr. Jos. Seguin.

(Extrait du Journal du Comtat.)

155. — Tamizey de Larroque (Ph.). Une page inédite de l'histoire anecdotique de Provence, page écrite par le futur premier président baron d'Oppède, en août 1618. In-8, 8 p. Toulouse, Éd. Privat.

(Extrait des Annales du Midi.)

156. — Tannery (P.). Le traité du Quadrant de maître Robert Anglès (Montpellier, xiiie siècle); texte latin et

ancienne traduction grecque. In-4, 84 p. Paris, C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale et autres bibliothèques.)

157. — Tannery (P.). Une correspondance d'écolâtres du XIe siècle. In-8, 8 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait des Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

158. — Thorode. Notice de la ville d'Angers; manuscrit de la bibliothèque municipale d'Angers, publié pour la première fois, avec notes. In-8, xx-395 p. Angers, Germain et Grassin.

159. — Trévédy (J.). Seigneuries des ducs de Bretagne hors de Bretagne : comté de Montfort-l'Amaury, vicomté de Limoges, comté de Vertus, comté de Richemont. In-8, 138 p. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou.)

160. — Vachet (l'abbé A.). Les anciens chanoines-comtes de Lyon. In-8, 299 p. Lyon, impr. Vitte.

161. — Valenti (dom J.-I.). Urbain II et le concile de Clermont; traduit de l'espagnol par M. l'abbé Maigret. In-8, 27 p. Arras et Paris, Sueur-Charruey.

(Extrait de la Science catholique.)

162. — Vast (H.). Des tentatives de Louis XIV pour arriver à l'Empire. In-8, 45 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

163. — Vernier (J.-J.). Dictionnaire topographique du département de la Savoie. In-8, 831 p. Chambéry, Impr. savoisienne.

164. — Vernon (A.). Les comptes de la confrérie de Sainte-Foi de Coulommiers au XVe siècle. In-8°, 24 p. Lagny, impr. Colin.

(Extrait du Bulletin de la conférence d'histoire et d'archéologie du diocèse de Meaux.)

165. — Vie (la) admirable du glorieux saint Wandrille, fondateur et premier abbé de Fontenelle au VIIe siècle, racontée par un religieux de son temps et de son monastère. In-18, 47 p. Ligugé, impr. Bluté.

166. — VIENNE (DE). Fin du moyen âge féodal en France; monnaies des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. In-8°, 45 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et C[ie].

167. — VILLEBRESME (le vicomte M. DE). Souvenirs du chevalier de Villebresme, mousquetaire de la garde du roi (1772-1816 : guerre d'Amérique; émigration). In-8, VII-201 p. et portrait. Nancy et Paris, Berger-Levrault et C[ie].

168. — VINGTRINIER (A.). La famille des Jussieu et les deux Alexis. In-8, 16 p. Paris, Champion.

(Extrait de la Correspondance historique et archéologique.)

169. — VOLLANT (L.). L'église de Saint-Germain-lez-Corbeil. In-8, 46 p., avec grav. Paris, Alph. Picard et fils.

(Documents publiés par la Société historique et archéologique de Corbeil, d'Étampes et du Hurepoix.)

170. — ZELLER (Berthold). Louis XIII; Marie de Médicis chef du Conseil, états généraux, mariage du roi, le prince de Condé (1614-1616); étude nouvelle d'après les documents florentins et vénitiens. In-8, XII-398 p. Paris, Hachette et C[ie].

Comme pour les trois volumes précédents (*Henri IV et Marie de Médicis, Marie de Médicis et Sully, Marie de Médicis et Villeroy*), ce qui fait en grande partie la valeur et la nouveauté de celui-ci, c'est l'emploi des dépêches, si minutieuses, des ambassadeurs italiens (les vénitiens Cantarini et Bon, le florentin Bartolini).

Les principaux événements sont : l'entrée en scène de Luynes et de ses frères, la réunion des états généraux de 1614-15, la lutte contre le Parlement allié au prince de Condé, la conclusion des mariages espagnols, le voyage de la cour à Bordeaux, la signature de la paix de Loudun, la substitution du triumvirat Du Vair, Barbier et Mangot aux anciens ministres, l'arrestation du prince de Condé, les débuts de l'évêque de Luçon aux états généraux.

A. B.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 7 JUIN 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MM. LE COMTE BAGUENAULT DE PUCHESSE ET LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENTS.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 5 juillet suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance du 5 avril et de celui de l'Assemblée générale du 3 mai; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président souhaite la bienvenue aux deux membres du Conseil nommés par l'Assemblée générale : M. Omont, conservateur adjoint du département des Manuscrits, de qui la collaboration ne peut manquer d'être fort utile à la Société et à ses éditeurs, et M. Élie Berger, qui s'est chargé de donner à la Société une nouvelle édition des *Grandes Chroniques de France*.

Mais, dit-il, par une triste compensation, nous avons encore, depuis notre Assemblée générale, fait deux pertes bien sensibles. Tout d'abord, dans notre Conseil même, son doyen, M. Ludovic Lalanne, si aimé de tous, si vénéré, qui, faisant partie de la Société depuis 1852, était devenu administrateur en 1864 et avait présidé la Société en 1886-87. On sait le succès de son *Journal d'un Bourgeois de Paris sous François Ier* (1854) et de sa grande édition en onze volumes des *Œuvres complètes de Brantôme* (1864-1882). Il avait pu, en 1896, compléter celle-ci par un volume sur *la Vie et les écrits* du même Brantôme, brillant résumé des *Œuvres*, que tous les historiens citent et consultent. Il avait également collaboré, en qualité de commissaire responsable, aux *Mémoires de Bassompierre* et à l'*Histoire universelle de d'Aubigné*, et, en dépit de l'âge et de la maladie, il continuait à porter le plus vif intérêt à la Société et à ses publications.

Le 26 mai est mort au Pavillon-Peiresc, près Gontaud, M. Phi-

lippe Tamizey de Larroque, l'éminent correspondant de l'Institut, l'éditeur de la correspondance de Chapelain et des papiers de Peiresc, l'auteur de tant de savantes monographies du XVIe et du XVIIe siècle, où la science et l'ingéniosité du commentateur rivalisaient avec la valeur des documents. Personne ne connaissait aussi bien que M. Tamizey de Larroque les sources historiques manuscrites et imprimées, personne n'avait une aussi vaste et aussi sûre mémoire; mais, de plus, il était la grâce et l'obligeance personnifiées, et l'on peut dire qu'il a inspiré ou soutenu de ses conseils et de ses secours autant de travaux qu'il en a produit.

M. Lalanne, comme M. Tamizey de Larroque, chacun au cours d'une longue, laborieuse et utile carrière, n'ont cessé un instant de bien mériter de l'histoire nationale. La Société, où ils avaient tant d'amis, adresse les plus sympathiques hommages à leur mémoire.

M. le Président annonce également la mort d'un troisième membre de la Société, M. de Saint-Jorre, le libraire bien connu de la rue Richelieu, à Paris.

Le Conseil remercie M. le Président de s'être fait l'interprète de ses regrets unanimes.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2344. M. le comte René DE MONTI DE RÉZÉ, rue de Poitiers, n° 5; présenté par MM. le baron de Barante et le comte de Luçay.

2345. M. Amable BURIN DES ROZIERS, rue de Tilsitt, n° 3; présenté par les mêmes membres du Conseil.

2346. La Bibliothèque royale de Belgique, à Bruxelles, représentée par M. Fétis, conservateur en chef.

2347. La Bibliothèque nationale, à Turin (Italie), représentée par M. J. Carta, bibliothécaire en chef.

2348. La Bibliothèque de l'Université de Liège (Belgique), représentée par M. Delmer, bibliothécaire.

2349. La Bibliothèque de l'Université d'Helsingfors (Finlande), représentée par M. W. Bolin, bibliothécaire.

Ces quatre bibliothèques sont présentées par MM. Valois et Lecestre.

Publications adressées à la Société.

Publications périodiques. — *Revue des Questions historiques*, 1er avril 1898. — *Revue historique*, mai-juin 1898.

Sociétés savantes. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 1er trimestre 1898. — *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1898, 1er fascicule. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, 3e et 4e trimestres de 1897. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts séant à Douai*, t. V, 1893-1894. — *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, août 1897-mars 1898. — *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. XI. — *Annuaire de la Société d'archéologie de Bruxelles*, t. IX.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Henriette d'Entragues et son vœu singulier à Notre-Dame de Cléry, par E. Jarry. Br. in-8. — *Une lettre inédite de Th. de Cohorn à Peiresc*, publiée par Ph. Tamizey de Larroque. Br. in-12. Carpentras, impr. J. Seguin. — *Une page inédite de l'histoire anecdotique de Provence, page écrite par le futur premier président baron d'Oppède en août 1618*, par le même. Br. in-8. (Extrait des *Annales du Midi*.) — *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*. T. XXIX (Avignon, t. III, 1re partie); t. XXVI (Lille, Dunkerque, etc.); t. XXXII (Besançon, t. Ier). Trois vol. in-8. Paris, Plon. — *La vie privée d'autrefois. Les magasins de nouveautés*, et *La vie de Paris sous Louis XIV*, par Alfred Franklin. 2 vol. in-12. Paris, Plon. — *Lettres inédites du roi Henri IV à M. de Béthune, ambassadeur de France à Rome, du 8 avril au 29 décembre 1603*, publiées par Eugène Halphen. In-8. Paris, Champion. — *L'édit de Nantes; quelques souvenirs historiques à propos du IIIe centenaire*, par Jacques Pannier. Br. in-16. Paris, Fischbacher. — *Annuaire des bibliothèques et des archives pour 1898*. In-16. Paris, Hachette. — *Annales du XIIe Congrès archéologique et historique* (Malines, 1897), publiées par L. Stroobant. In-8. Malines, L. et A. Godenne. — *The New-England historical and genealogical register*, avril 1898.

Correspondance.

M. le baron de Schickler, M. le comte de Marsy, M. B. de Mandrot et M. Gaston Raynaud expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

MM. Huard et Jacques Bardoux, admis dans la séance du mois d'avril, adressent leurs remerciements au Conseil.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre par laquelle M. Tamizey de Larroque, au début de la maladie à laquelle il a succombé sept jours plus tard, lui exprimait sa satisfaction d'apprendre l'adoption d'un projet d'édition nouvelle des *Mémoires du cardinal de Richelieu* et lui annonçait son intention de solliciter du Conseil le don de quelques volumes pour combler des lacunes dans la bibliothèque reconstituée par lui à la suite de l'incendie de ses collections.

Élections.

Le Conseil procède au renouvellement de son bureau et de ses Comités.

Sont élus :

Président : M. le marquis de Laborde.
1[er] *vice-président :* M. le V[te] François Delaborde.
2[e] *vice-président :* M. Himly.
Secrétaire pour quatre ans : M. de Boislisle.
Secrétaire adjoint : M. Noël Valois.
Trésorier-archiviste-bibliothécaire : M. Léon Lecestre.

Comité de publication.

Sont réélus :

MM. Delisle,
De Barthélemy,
De Beaucourt,
Picot.

Sont élus, en remplacement de MM. Lalanne et de Ruble, décédés :

MM. De Broglie,
De Schickler.

Comité des fonds.

Sont réélus :

MM. SERVOIS,
DURRIEU,
DE LUÇAY.

Est élu en remplacement de M. Léon GAUTIER, décédé :

M. Jules LAIR.

M. le comte Baguenault de Puchesse, en quittant la présidence, remercie le Conseil de l'honneur qu'il lui a fait en le choisissant pour diriger ses travaux, et du concours sympathique qu'il a trouvé à chaque séance parmi ses collègues. En remettant les pouvoirs à son successeur, il veut aussi dire sa confusion d'avoir précédé au fauteuil un collègue que sa science et les services rendus par lui à l'histoire désignaient depuis longtemps pour la présidence.

M. le marquis de Laborde, en prenant possession du fauteuil, remercie les collègues qui ont daigné l'y appeler, et leur demande la permission, avant tout, d'exprimer leur gratitude commune au président sortant.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 et 6 en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 12 en pages. On compose la suite.

Documents sur l'Inquisition. Texte terminé. Feuilles *a*, *b*, *c*, *d* et *e* de l'Introduction tirées; feuilles *f* et *g* en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 19 tirée.

Journal d'Antoine Morosini. T. I. Feuilles 11 à 15 en pages.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. I. Feuilles 1 à 3 tirées; feuilles 4 et 5 en pages, 6 à 11 en placards.

M. Jules Lair rend compte de l'entretien qu'il a eu, en compagnie de M. le président Baguenault de Puchesse, avec M. le comte Horric de Beaucaire, et de l'examen qu'ils ont fait concurremment des manuscrits du cardinal de Richelieu conservés au dépôt des Affaires étrangères, et de la copie préparée pour l'impression par M. Horric de Beaucaire. Il expose particulièrement deux questions importantes et délicates qui doivent être résolues au préalable : 1° l'orthographe des manuscrits ne doit-elle pas être scrupuleusement respectée? 2° les variantes que fournissent les manuscrits de première ou de seconde rédaction, aussi bien ceux de la Bibliothèque nationale que ceux des Affaires étrangères, mais dont les éditeurs de la collection Petitot ou de la collection Michaud et Poujoulat n'ont tenu aucun compte, ne devraient-elles pas cependant être mises en regard du texte reconnu comme définitif?

M. Delisle, au nom du Comité de publication, fait observer, sur la première question, que le maintien de l'orthographe des manuscrits, qui ne sont point, d'ailleurs, de la main du cardinal lui-même, mais de celle de plusieurs de ses secrétaires, nuirait à l'homogénéité du texte et constituerait une très lourde surcharge de travail pour l'éditeur, sans avantages bien positifs pour le lecteur, et qu'il n'en serait guère autrement, si l'on cherchait à constituer un formulaire ou type d'orthographe du temps; de même pour l'accentuation, la ponctuation, l'emploi des majuscules, etc. Il déclare, d'ailleurs, que le Comité ne se trouve pas en mesure de donner un avis ferme sur cette question, non plus que sur celle des variantes, et il propose que la décision soit renvoyée à une autre séance.

Le Conseil, après avoir entendu l'avis de plusieurs de ses membres, décide que le Comité de publication reprendra les deux questions à nouveau pour revenir à une prochaine séance avec une proposition arrêtée dans le sens qui lui

aura paru offrir la meilleure garantie tout à la fois pour les intérêts de l'histoire et pour la bonne exécution de l'édition proposée.

La séance est levée à cinq heures et demie.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

171. — Albon (marquis d'). Quelques documents sur la première guerre religieuse en Forez (1562). In-8, 22 p. Montbrison, impr. Brassart.

172. — Appia (G.). L'édit de Nantes et ses précurseurs, ou deux fêtes de Noël au xvie siècle. In-18, 54 p. Paris, Société des Écoles du dimanche, 33, rue des Saints-Pères.

173. — Arbois de Jubainville (H. d'). Notice sur un texte concernant l'histoire de la Gaule au ve siècle de notre ère. In-8, 5 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

174. — Arve (S. d'). Le vœu de la peste à Noves (1720-1721) ; une procession historique : documents, impressions et souvenirs. In-16, 46 p. Aix, impr. Nicot.

175. — Assier (A.). Pièces rares ou inédites relatives à l'histoire de la Champagne et de la Brie. T. XI. Documents sur le xviie siècle : les Jésuites à Troyes et à Reims; la Champagne en 1670; une Affiche de spectacle en 1610; les Postes et les messageries jusqu'en 1783; N. des Guerrois; M. de la Salle; Histoires horribles arrivées à Châlons et à Charleville. In-12, 60 p. Paris, Lechevalier, Claudin, Champion, Martin.

176. — Aussy (D. d'). Les registres de l'échevinage de

Saint-Jean-d'Angély (1332-1496). T. II. In-8, 412 p. Saintes, Mme Mortreuil; Paris, Picard.

(Publication de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

177. — BARDY (H.). Camus de Morton, inspecteur général d'infanterie en Lorraine, gouverneur des ville et château de Belfort (1635-1712). In-8, 14 p. Saint-Dié, impr. Humbert.

(Extrait du Bulletin de la Société philomatique vosgienne.)

178. — BARRIÈRE-FLAVY (C.). Censier du pays de Foix à la fin du XIVe siècle; assiette des impôts directs selon l'ordonnance de Gaston-Phébus en 1385. In-8, 69 p. Toulouse, Privat.

179. — BAUDRIER (président). Bibliographie lyonnaise; recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVIe siècle, publiées et continuées par J. Baudrier. 3e série, ornée de 141 reproductions en fac-similé. Gr. in-8, 506 p. Lyon, Brun; Paris, A. Picard et fils.

180. — BAUNARD (Mgr). La vénérable Louise de Marillac (Mlle Le Gras), fondatrice des Filles de charité de Saint-Vincent-de-Paul. In-8, XX-628 p. et portrait. Paris, Poussielgue.

181. — BEAUREPAIRE (Ch.-A. DE). Histoire chronologique des évêques d'Avranches, de maître Julien Nicole. In-8, 109 p. Rouen, impr. Gy.

182. — DOUMIC (R.). Études sur la littérature française (2e série) : Marguerite de Navarre, Brantôme, Mme Geoffrin, Mme Roland, la marquise de Condorcet, Châteaubriand. In-16, 327 p. Paris, Perrin et Cie.

183. — DUPONT (P.). De Stephani Pasquierii latinis carminibus. In-8, 79 p. Paris, Hachette et Cie.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 5 JUILLET 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 8 novembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est approuvée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2350. M. le comte DE SÉGUR, avenue d'Iéna, n° 45; présenté par MM. de Mandrot et de Boislisle.

2351. La Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam, représentée par M. Burger junior, bibliothécaire; présentée par MM. Lecestre et Valois.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue des Questions historiques*, 1er juillet 1898. — *Bulletin de l'Association philotechnique*, février-mars 1898. — *Annuaire de l'Association philotechnique*, année 1897.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie*, année 1897, nos 1 à 3. — *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, année 1897. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 4e trimestre de 1897. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, année 1898, 2e fascicule. — *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, avril 1898. — *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XXVI. — *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. II, 1re livraison. — *Proceedings of the American philosophical Society held at Philadelphia*, décembre 1897. — *Annual report of the American historical Association*, 1896, t. I et II.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Henri Forgeot (1869-1898), par Henri Courteault. (Extrait de la *Bibliothèque de l'École des chartes.*) Br. in-8. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur. — *Mantinée et l'Arcadie orientale,* par Gustave Fougères (LXXVIIIe fascicule de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Fontemoing. — *Étude sur Théocrite,* par Ph.-E. Legrand (LXXIXe fascicule de la *Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome*). In-8. Paris, Fontemoing. — *Les agglomérations urbaines,* par le marquis de Nadaillac. (Extrait du *Correspondant.*) In-8. Paris, De Soye.

Correspondance.

MM. de Barthélemy, Aubry-Vitet et le marquis de Nadaillac expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

MM. Burin des Roziers et le comte R. de Monti de Rézé, admis dans la précédente séance, adressent leurs remerciements au Conseil.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 5 et 6 tirées; feuilles 7 et 8 en pages.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 12 tirée.

Documents sur l'Inquisition. Introduction; feuilles *a* à *c* tirées; feuille *g* en pages; feuilles *h* à *k* en placards.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Pas de changement.

Journal d'Ant. Morosini. T. I. Feuille 15 tirée; on compose la suite.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. I. Feuilles 4 et 5 tirées; feuilles 6 à 11 en pages, 12 à 18 en placards.

M. L. Delisle, au nom du Comité de publication, propose

d'adopter en principe le projet de publication qui suit, sous la seule réserve qu'il n'y sera donné suite que lorsque le permettra l'état des impressions en cours, qui représentent plus de vingt-cinq volumes :

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de proposer au Conseil une nouvelle édition de la *Chronique de Jean le Bel.*

Cette chronique, dont il ne subsiste qu'un seul manuscrit à Châlons-sur-Marne, découvert jadis par M. Meyer, n'a encore été publiée qu'une fois, en 1863, par M. Polain, sous les auspices de l'Académie royale de Belgique. Exécutée très rapidement, cette publication est loin de donner satisfaction à ceux qui sont appelés à s'en servir. Dès 1864, M. Meyer en signala les défauts. « Il ne s'y trouve, disait-il, ni table alphabétique ni index chronologique des principaux faits ; aucune date placée soit dans la marge, soit au haut des pages, n'accompagne le texte, et le lecteur, privé de tout point de repère, en est réduit à se guider d'après les rubriques. Or, on sait avec quelle négligence les copistes du moyen âge traitaient cet accessoire. » Il protestait en outre contre l'absence de notes historiques et relevait un certain nombre de fautes dans la transcription du texte.

Je crois donc qu'il y aurait lieu d'en donner une nouvelle édition.

On pourra m'objecter que, depuis la publication des *Chroniques de J. Froissart* poursuivie actuellement par la Société, la nécessité de donner à nouveau le texte de Jean le Bel, dont Froissart a fait un si copieux usage, se fait moins sentir. Je répondrai à cela que, pour cette raison précisément que la première partie de ces *Chroniques* est surtout établie d'après Jean le Bel, il sera bon d'avoir les deux textes dans la même collection, afin de pouvoir les comparer et de mieux faire ressortir ce qui appartient en propre à l'un et à l'autre historien. En outre, depuis l'apparition des premiers volumes du *Froissart,* de nouvelles recherches et de nouvelles découvertes, faites tant en France qu'en Angleterre, permettent actuellement d'apporter plus de précision dans le contrôle des événements racontés par le chroniqueur, et l'on pourra, dans l'annotation, ajouter un bon appoint aux renseignements déjà fournis par M. Luce. Dans l'Introduction également, il y aura lieu de faire ressortir, avec plus de soin que ne l'a fait M. Polain, l'importance et l'intérêt de la chronique. Enfin, pour faciliter l'intelligence du texte et les recherches, il y aura lieu d'ajouter un sommaire et une table des matières.

Pour m'aider dans cette tâche, M. Deprez, élève sorti cette année de l'École des chartes, veut bien me promettre son concours. Les études qu'il a déjà faites sur le XIVe siècle et la con-

naissance qu'il a des chroniques anglaises de cette période me sont une garantie qu'il sera un auxiliaire des plus précieux, tant pour l'établissement du texte que pour l'annotation d'une partie du travail.

Si le Conseil adoptait ma proposition, trois volumes ordinaires seraient suffisants pour cette édition.

J. Viard,
Archiviste aux Archives nationales.

Le Conseil adopte les propositions du Comité.

M. Jules Lair, commissaire responsable désigné pour l'édition des *Mémoires du cardinal de Richelieu*, et M. L. Delisle rendent compte de l'examen auquel ils se sont livrés conformément aux indications du Conseil, et des conditions dans lesquelles il leur a semblé que, d'après les manuscrits du dépôt des Affaires étrangères, M. le comte Horric de Beaucaire devrait établir son texte. Ils ont reconnu notamment que cet éditeur pourra adopter, pour l'orthographe, non pas celle qui était propre aux copistes du cardinal et qui variait à l'infini, mais un type aussi rapproché que possible de l'orthographe qui était en vigueur au temps où les *Mémoires* ont été rédigés. D'autre part, ils estiment que M. Horric de Beaucaire devra intercaler, soit dans le texte même, soit dans les notes et les appendices, tout ce que les manuscrits présentent d'intéressant comme variantes, comme corrections, comme suppressions et substitutions successives.

D'ailleurs, ce sera l'affaire, soit du Comité de publication, soit du commissaire responsable, de décider les questions de détail et de diriger l'exécution au mieux des intérêts de la science historique.

Sur les observations conformes de M. Viollet et de plusieurs autres membres du Conseil, il est décidé que M. Jules Lair aura de pleins pouvoirs pour suivre le travail de l'éditeur et en diriger la mise en train.

Le Comité de publication et le Comité des fonds s'étant mis d'accord pour élever la rémunération des éditeurs suivant les frais qu'ils pourraient avoir à faire dorénavant pour la préparation de leurs textes, le Conseil autorise les

deux Comités à faire d'eux-mêmes ce règlement pour chaque cas particulier.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

184. — Beaurepaire (C. de). Mélanges historiques et archéologiques concernant le département de la Seine-Inférieure, et plus spécialement la ville de Rouen. In-8, 415 p. et planches. Rouen, impr. Gy.

185. — Benoit (A.). L'abbaye de Haute-Seille, dans le comté de Salm. In-8, 40 p. et planches. Saint-Dié, impr. Humbert.

186. — Bernier (l'abbé P.). Voyage d'Antoine-Nicolas Duchesne au Havre, en Haute-Normandie (1762). In-8, 91 p. Rouen, impr. Gy.

187. — Bernou (J.). La chasse aux sorcières dans le Labourd (1609); étude historique. In-8, 416 p., avec grav. Agen, impr. Calvet et Célérié.

188. — Blanchard (R.). Le pays de Rays et ses seigneurs pendant la guerre de Cent ans (1341-1372). In-8, 24 p. Vannes, impr. Lafolye.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de Nantes.)

189. — Bloch (C.). Le commerce des grains dans la généralité d'Orléans (1768), d'après la correspondance inédite de l'intendant Cypierre. In-8, 171 p. et tableau. Orléans, Herluison.

190. — Boislisle (A. de). La rébellion d'Hesdin; Fargues et le premier président Lamoignon (1658-1668). In-8, 122 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait de la Revue des Questions historiques.)

191. — BOISLISLE (A. DE). Mémoires de Saint-Simon; nouvelle édition, collationnée sur le manuscrit autographe, augmentée des Additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau et de notes et appendices, suivie d'un lexique des mots et locutions remarquables. T. XIII. In-8, 683 p. Paris, Hachette et Cie.

192. — BOISLISLE (A. DE) et BROTONNE (P. DE). Correspondance des contrôleurs généraux des finances avec les intendants des provinces, publiée par ordre du ministre des Finances d'après les documents conservés aux Archives nationales. T. III (1708 à 1715). In-4, III-812 p. Paris, Impr. nationale.

193. — BONNEVILLE DE MARSANGY (L.). Le comte de Vergennes; son ambassade en Suède (1771-1774). In-8, 474 p. et portrait. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

194. — BORRELLI DE SERRES (colonel). La réunion des provinces septentrionales à la couronne par Philippe-Auguste. In-8, 6 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

195. — BROGLIE (duc DE). La journée de Fontenoy. In-4, III-81 p. et eaux-fortes en couleur gravées par Adolphe Lalauze, d'après ses aquarelles originales et celles de son fils Alphonse Lalauze. Évreux, impr. Hérissey.

196. — BRUTAILS (J.-A.). Cartulaire de l'église collégiale Saint-Seurin de Bordeaux, publié avec une introduction. In-8, CXVI-444 p. Bordeaux, impr. Gounouilhou.

(Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.)

197. — CASGRAIN (l'abbé H.-R.). Guerre du Canada (1756-1760); Montcalm et Lévis. In-4, 392 p., avec grav. Tours, Mame et fils.

198. — Catalogue des collections manuscrites et imprimées relatives à l'histoire de Metz et de la Lorraine léguées à la Bibliothèque nationale par M. Auguste Prost. In-8, 114 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait des Mettensia, publiés par la Société nationale des Antiquaires de France.)

199. — CATHERWOOD (Mrs. M.-H.). The days of Jeanne d'Arc. In-8, VI-278 p. New-York, The Century Co.

200. — CHAMBOIS (l'abbé E.-L.). Inventaire des minutes anciennes des notaires du Mans. Table alphabétique. In-8 à 2 col., 412 p. Le Mans, Leguicheux et Cie.

201. — CHANOINE-DAVRANCHES (L.). Le revenu de l'abbaye du Bec à la fin du XVIIIe siècle. In-8, 15 p. Sotteville-lès-Rouen, impr. Lecourt.

202. — CHAPPÉE (J.). Les sépultures de l'abbaye de Champagne et les fouilles de 1895-1896. In-8, 32 p., avec fig. et plan. Mamers, Fleury et Dangin.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

203. — CHARPENTIER (E.). La ghilde de Montreuil-sur-Mer; documents inédits. In-8, 40 p. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

204. — CHARVET (E.-L.-G.). Les édifices de Brou, à Bourg-en-Bresse, depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours. In-8, 143 p., avec grav. Paris, impr. Plon, Nourrit et Cie.

205. — CLAUDIN (A.). Les origines de l'imprimerie en France; premiers essais à Avignon en 1444. In-8, 19 p. Paris, Claudin.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

206. — COET (E.) et LEFÈVRE (C.). Histoire de la ville de Marle et des environs. Gr. in-8, IV-552 p. et grav. Compiègne, impr. Mennecier.

207. — CONDER (C. R.). The latin kingdom of Jerusalem (1099-1291). In-8, 443 p. New-York, New-Amsterdam Book Co.

208. — CORNU (G.). A l'hôpital il y a deux siècles : l'Hôtel-Dieu ; les compagnons chirurgiens et externes. In-8, 56 p. Paris, Paul Delmar, 29, rue des Boulangers.

209. — COUDERC (C.). Mlle de Montpensier et le combat

du faubourg Saint-Antoine (2 juillet 1652). In-8, 6 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France.)

210. — Cunisset-Carnot. Un mouvement séparatiste sous Louis XIII : l'émeute des Lanturelus à Dijon, en 1630. In-16, 45 p. Dijon, Damidot frères.

211. — Daire (le P.). Histoire civile, ecclésiastique et littéraire du doyenné de Conty, annotée et publiée par Alcius Ledieu, archiviste, conservateur de la bibliothèque et des musées d'Abbeville. In-8, 192 p. Paris, Picard et fils.

212. — De la date initiale des Annales de Flodoard. In-8, 9 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

213. — Delignières (E.). Le maréchal de Mailly d'après des publications récentes. In-8, 25 p. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

214. — Depeyre (G.). Les ducs de Bourbon. In-8, 480 p. Toulouse, Édouard Privat; Paris, Champion.

215. — Des Cilleuls (A.). Enquêtes sur les céréales au XVIIIe siècle. In-8, 21 p. Nancy et Paris, Berger-Levrault et Cie.

(Extrait de la Revue générale d'administration.)

216. — Dieudonné (A.). Hildebert de Lavardin, évêque du Mans, archevêque de Tours (1056-1133); sa vie, ses lettres. In-8, 311 p. Mamers, Fleury et Dangin; Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Revue historique et archéologique du Maine.)

217. — Discours de la desfaicte de l'armée du duc de Sauoye, faicte par le seigneur Des-diguières en la plaine de Pontcharra, près le chasteau de Bayard, vallée de Graisiuodan, le 18e jour du mois de septembre 1591. In-8, 18 p. Moutiers, Ducloz.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 8 NOVEMBRE 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 6 décembre suivant.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la précédente séance; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président annonce que la Société a perdu deux de ses membres depuis la séance de juillet : Mme la baronne Edmond de Bussierre, qui avait remplacé son mari en 1889, et M. L. Jarry, avocat, ancien président de la Société archéologique et historique de l'Orléanais, archéologue et historien lui-même, auteur de plusieurs mémoires importants sur les monuments ou les annales de sa province.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2352. La Bibliothèque de l'Université de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), représentée par M. J. Steup, bibliothécaire en chef; présentée par MM. Valois et Lecestre.

2353. La Bibliothèque de la ville de Berne (Suisse), représentée par M. Blœsch, directeur; présentée par les mêmes.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Revue historique,* juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre 1898. — *Revue des Questions historiques,* 1er octobre 1898. — *Bulletin de la Société de l'His-*

toire du Protestantisme français, 15 avril à 15 octobre 1898. — *Bulletin de l'Association philotechnique,* avril et juin 1898.

Sociétés savantes. — *Mémoires de la Société académique du département de l'Aube,* année 1897. — *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France,* série in-8, n° 22. — *Bulletin de la Société Belfortaine d'émulation,* 1898. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 1er trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* 1er trimestre de 1898. — *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 2e trimestre de 1898. — *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure,* année 1897. — *Annales de la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy,* t. XXXIV (1878-1889) et XXXV (1889-1897). — *Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie,* année 1897, n° 4. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie,* t. XXVI. — *Proceedings of the American philosophical Society,* juillet 1898. — *The New-England historical and genealogical Register,* juillet 1898.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Cartulaire des abbayes d'Aniane et de Gellone : Cartulaire de Gellone, publié par Paul Alaus, l'abbé Cassan et E. Meynial. In-4. Montpellier, impr. J. Martel. — *Collections de la Société archéologique de Montpellier : Catalogue des manuscrits,* par Émile Bonnet. Br. in-8. Montpellier, impr. J. Martel. — *Essai d'une bibliographie historique et archéologique du département des Ardennes,* par Henri Jadart. Br. in-8, Arcis-sur-Aube, E. Frémont. — *Ménélik II, négûs négûs, roi des rois de l'Éthiopie,* par le marquis de Nadaillac. (Extrait du *Correspondant.*) Br. in-8. Paris, impr. de Soye. — *L'abbaye de Munster au Val Saint-Grégoire et Une note inédite de Schoepflin sur le tombeau d'Irmengarde, fondatrice de l'abbaye d'Erstein,* par l'abbé Ingold. Br. in-8. Paris, Picard. — *Les correspondants de Grandidier.* XI. *Dom Grappin, bénédictin de Besançon,* lettres inédites, publiées par A.-M.-P. Ingold et F. Louvot. In-8. Paris, Picard. — *Grandidier est-il faussaire?* par A. Gasser. Br. in-8. Paris, Picard. — *Comité des travaux historiques et scientifiques. Liste des membres et des correspondants du ministère.* Br. in-8. Paris, Imprimerie nationale. — *Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes par M. Darlu et M. A. Rambaud, ministre de l'Instruction publique.* Br. in-8. Paris, Imprimerie nationale. — *Mémoires présentés au XIIe Congrès archéologique et historique de Malines,* 1897. In-8. Malines, impr. Godenne. — *Dit is die Istory van Troyen van Jacob van Maerlant,* publié par Napoléon de Pauw et Edward Gailliard. Quatre vol. in-8. Gand, impr. A. Siffer. — *Mémoires de J. de Bouffard-Madiane sur les guerres civiles du duc de Rohan*

(1610-1629), par Ch. Pradel. In-8. Paris, Picard. — *La Condamine, Tunis, le Bardo, Carthage; extraits inédits du « Journal de mon voyage au Levant, »* publiés par le vicomte Begouen. (Extrait de la *Revue tunisienne.*) Br. in-8. Tunis, Impr. rapide.

Correspondance.

MM. le baron de Schickler, le marquis de Nadaillac et le marquis de Beaucourt expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. Jolibois, secrétaire perpétuel de la Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn, fait hommage, au nom de cette Société et de l'éditeur, de l'exemplaire des *Mémoires de Bouffard-Madiane* indiqué ci-dessus.

M. le vicomte Bégouen fait hommage de la brochure également indiquée ci-dessus.

M. le comte Pierre de Ségur, admis dans la précédente séance, adresse ses remerciements au Conseil.

M. le vice-recteur de l'Académie de Paris notifie au Conseil que le prix d'histoire accordé chaque année par la Société pour le lauréat du premier prix d'histoire en rhétorique, dans le Concours général des lycées et collèges de Seine et de Seine-et-Oise, a été décerné à M. Victor Bourdon, élève du collège Stanislas.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 7 et 8 tirées; 2e partie, trois feuilles en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 13 tirée, feuille 14 en pages.

Documents sur l'Inquisition. Introduction : feuilles *d* à *p* tirées. Il n'y a plus de copie.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuille 25 tirée, feuille 26 en placards.

Journal d'Antonio Morosini. T. I. Feuille 15 tirée; feuilles 16 à 20 en pages.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. X. Feuilles 6 à 20 tirées; feuilles 21 à 23 en pages.

M. Léopold Delisle, comme président du Comité de publication, expose que l'étendue des extraits empruntés à la chronique d'Antonio Morosini par MM. Lefèvre-Pontalis et Dorez se trouve dépasser les prévisions premières, et que les deux éditeurs, tout en réduisant strictement leurs notes et commentaires, sont obligés de demander à faire, non plus deux volumes, mais trois, au dernier desquels sera jointe la Préface, évaluée à cinq feuilles environ. Les trois volumes ne dépasseraient pas vingt-cinq feuilles chacun. Le titre sera maintenu tel que le Conseil l'avait adopté en 1897.

Le volume actuellement terminé, et qui complétera l'exercice en cours, comprend les années 1396 à 1414.

Le Conseil adopte les conclusions proposées par M. Delisle.

Le secrétaire annonce que M. Pélissier, éditeur du recueil des *Lettres de Charles VIII*, serait en mesure de commencer l'impression d'un deuxième volume, dont cinq feuilles environ sont déjà aux mains de M. Daupeley, mais qu'il serait à propos d'attendre qu'un appel inséré dans le *Bulletin du Comité des travaux historiques* eût pu arriver aux archivistes des départements et autres correspondants du ministère de l'Instruction publique qui auraient connaissance de lettres missives du roi Charles.

La séance est levée à cinq heures.

II.

BIBLIOGRAPHIE.

218. — Allard (comte d'). Escalin, pâtre, ambassadeur et général des galères de France; recueil de documents

concernant sa vie. In-8, 74 p. Valence, impr. Jules Céas.

(Extrait du Bulletin de la Société d'archéologie de la Drôme.)

Dans cette notice, entièrement établie d'après des documents authentiques, le feu comte d'Allard a donné une biographie beaucoup plus complète que celle qu'on possédait jusque-là de l'étonnant personnage dont Brantôme se fit le premier historien, et que l'on connaît plus particulièrement sous les surnoms de capitaine Pollin et de baron de la Garde-Adhémar. Il s'appelait Antoine Escalin, dit des Aymars, sortait d'une très modeste famille de la plaine qui s'étend sur la rive gauche du Rhône entre Donzères, la Garde et Pierrelatte, et, « par lui seul, » comme le porte sa devise, arriva à être gentilhomme de l'hôtel et chambellan de François Ier, chevalier de l'ordre, ambassadeur en Piémont, à Constantinople et à Londres, lieutenant général de la flotte du Levant, gouverneur de Bordeaux, général des galères, marquis de Breganson, etc. Il mourut octogénaire en 1578. A. B.

219. — Courteault (Henri) et Pasquier (Félix). Chroniques romanes des comtes de Foix composées au xve siècle par Arnaud Esquerrier et Miégeville, et publiées pour la première fois. In-8, xxvii-192 p. Paris, A. Picard et fils.

(Publications de la Société ariégeoise des sciences, lettres et arts.)

Cette publication se compose de six parties distinctes : 1° notices sur les deux chroniqueurs et sur le ms. fr. 5404 de la Bibliothèque nationale, qui présente d'étroits rapports avec leur œuvre; 2° chronique d'Esquerrier; 3° description du pays de Foix par le même Esquerrier, suivie d'un commentaire d'identification; 4° chronique du cordelier Miégeville; 5° fragments du ms. 5404, constituant une histoire suivie des comtes de Foix du xie au xvie siècle; 6° tables et appendice.

Les deux chroniques sont écrites en dialecte languedocien mêlé de gasconismes. La première, complément de celle de Michel du Bernis, est établie comme celle-ci d'après les archives du comté, et aussi d'après les *Grandes Chroniques*. Elle s'arrête à 1461. La seconde, dont l'auteur, cordelier du couvent de Morlaas, était attaché au cardinal Pierre de Foix le jeune, troisième fils du comte Gaston IV, s'inspire des précédentes; il y manque malheureusement la dernière partie, qui, à partir de 1440, devait être une œuvre vraiment originale. A. B.

220. — Delisle (L.). Notice sur un abrégé en français de la Chronique universelle de Robert de Saint-Marien d'Auxerre, d'après un manuscrit du Musée Condé. In-8, 29 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

221. — Dorez (Léon). Une lettre de Gilles de Gourmont à Girolamo Aleandro (1541), suivie de documents nouveaux sur Aleandro. In-8, 40 p. Paris, Émile Bouillon.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

Ces documents ont été tirés d'un manuscrit de Bologne qui n'avait pas encore été utilisé. Ils apportent une intéressante contribution à la biographie du célèbre humaniste, et surtout à l'histoire de ses relations avec les savants ou les libraires-éditeurs de la France. Gilles de Gourmont s'était chargé le premier, au temps de Louis XII, de faire paraître les éditions grecques et latines d'Aleandro.

222. — Dupont (P.). Un poète philosophe au commencement du xviiie siècle : Houdar de la Motte (1672-1731). In-8, 324 p. Paris, Hachette et Cie.

223. — Duvernoy (E.). Longwy de Louis XIV à la Révolution; étude sur la vie municipale de l'ancien régime. In-8, 77 p. Nancy, impr. Berger-Levrault et Cie.

(Extrait des Annales de l'Est.)

224. — Ehrle (le R. P.). Rapport sur la conservation et la restauration des anciens manuscrits. In-8, 17 p.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

Ce rapport, présenté tout dernièrement au congrès de Saint-Gall, a été traduit de l'allemand par notre collaborateur M. Léon Dorez.

225. — Favraud (A.). Notes rétrospectives sur Ruffec et ses environs. In-8, 249 p., avec grav. Ruffec, au bureau du Journal de Ruffec.

226. — Félice (P. de). Les protestants d'autrefois; vie intérieure des églises, mœurs et usages; les pasteurs (vie officielle, vie privée). In-16, xvi-368 p. Paris, Fischbacher.

227. — Forestié (E.). Un capitaine gascon du xvie siècle : Corbeyran de Cardaillac-Sarlabous, mestre de camp, gouverneur de Dunbar (Écosse) et du Havre-de-Grâce. In-8, xiv-200 p. et planches. Paris, Champion.

228. — Froidevaux (H.). Observations scientifiques de La Condamine pendant son séjour à Cayenne (1744). In-8,

43 p., avec cartes dans le texte et hors texte. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

229. — FUNCK-BRENTANO (Frantz). Légendes et archives de la Bastille; avec une préface de M. Victorien Sardou. In-8, XLVIII-277 p., avec fac-similés. Paris, Hachette et Cie.

Ce livre a été accueilli partout avec une si unanime curiosité, qu'il est bien tard pour en parler. Bornons-nous à constater que, pour les gens de bonne foi, il ne saurait plus subsister grand'chose des légendes qui entouraient jusqu'ici ce nom redoutable de Bastille. M. Funck-Brentano avait toute autorité pour remettre les choses au point : il l'a fait avec esprit, science et verve dans chacun de ses sept chapitres (Archives, Histoire de la Bastille, la Vie à la Bastille, le Masque de fer, les Gens de lettres à la Bastille, Latude, le 14 juillet), et le livre, comme l'auteur, méritent bien le grand honneur que leur a fait M. Sardou. A. B.

230. — GARRAUD (l'abbé). Notice historique sur la léproserie Saint-Bernard et les chapelles Saint-Barthélemy et Saint-Antide de Premeaux. In-8, 35 p. Dijon, impr. Jobard.

231. — GENTY (l'abbé A.-E.). Livry et son abbaye; recherches historiques. In-8, 146 p., avec grav. et plan. Paris, impr. Mouillot.

232. — GIVELET (C.). L'église et l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims; notice historique et archéologique, depuis leurs origines jusqu'à leur destruction, avec de nombreuses illustrations. Gr. in-8, XXIV-500 p. Reims, Michaud.

233. — GOURMONT (R. DE). Le latin mystique; les poètes de l'Antiphonaire et la symbolique au moyen âge; préface de J.-K. Huysmans, miniature de Filiger. In-8, XVI-379 p. Paris, Vanier.

234. — HARDY DE PÉRINI (général). Batailles françaises. T. III : Louis XIII et Richelieu (1621 à 1643). In-18 jésus, 375 p. Paris, E. Flammarion.

235. — HERBET (F.). Les contrats d'apprentissage à

Fontainebleau au XVII[e] siècle. In-16, 31 p. Fontainebleau, impr. Bourges.

(Extrait du journal l'Abeille de Fontainebleau.)

236. — HUGUENIN (A.). Histoire des maires de Melun (1506-1891). In-16, 268 p., avec grav. Melun, impr. du Messager de Seine-et-Marne.

237. — JAILLOT (J.-L.). Recherches sur l'abbaye de Chéhéry. In-8, 181 p. Sedan, Jourdan.

238. — JAMETEL (comte). Lettres inédites de Louis XIV, Philippe V, roi d'Espagne, Guillaume III, roi d'Angleterre, Marie-Louise de Savoie, reine d'Espagne, Marie-Casimire, reine de Pologne (1680-1714), avec introduction et notes. In-8, 167 p. Paris, impr. Capiomont et C[ie].

239. — JAURGAIN (DE). Étude historique et critique sur les origines du royaume de Navarre, du duché de Gascogne et de la vicomté de Béarn. In-8, 268 p. Pau, veuve Ribaut.

(Extrait du Bulletin de la Société des sciences, lettres et arts de Pau.)

240. — Journal particulier d'une campagne (1781-1782), par Joachim du Perron, comte de Revel, sous-lieutenant au régiment de Monsieur-Infanterie; avec cartes et croquis dans le texte. In-8, 287 p. Limoges et Paris, Charles-Lavauzelle.

241. — KERMAINGANT (P.-L. DE). L'ambassade solennelle envoyée à Henri IV par la république de Venise en 1594. In-8, 21 p. Paris, impr. E. Plon.

(Lecture faite à l'Assemblée générale de la Société d'histoire diplomatique.)

Cet intéressant récit a été composé à l'aide des *Relazioni* imprimées, de la correspondance des ambassadeurs vénitiens en France, dont nous possédons maintenant la copie entière, et des transcriptions que feu Armand Baschet avait rapportées de Venise.

242. — LA BORDERIE (A. DE). Histoire de Bretagne. T. II. In-4, VIII-557 p. Rennes, Plihon et Hervé; Paris, A. Picard.

243. — La Borderie (A. de). Montres de l'évêché de Vannes en 1477. In-8, 20 p. Vannes, Lafolye.

(Extrait de la Revue historique de l'Ouest.)

244. — Labraque-Bordenave. Histoire des députés de Bordeaux au conseil du commerce, au comité national et à l'agence commerciale à Paris (1700-1795). In-8, 194 p. Bordeaux, Feret et fils.

(Extrait des Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.)

245. — Langlois (Ch.-V.). Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle. In-4, 42 p. et 2 planches. Paris, Impr. nationale; libr. C. Klincksieck.

(Tiré des Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.)

246. — La Paquerie (C. de). L'abbaye de Bon-repos (souvenirs de l'époque carlovingienne), suivi de : Lez-Breiz, le champion de la Bretagne. In-8 carré, 160 p., avec grav. Tours, Cattier.

247. — La Roncière (C. de). La marine au siège de Calais. In-8, 25 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

248. — Le Grand (Léon). La veuve d'Étienne Marcel. In-8, 13 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire de Paris.)

Ce texte, emprunté aux archives des Quinze-Vingts, jette quelque jour sur le veuvage et le second mariage de Marguerite des Essars, qui était elle-même la seconde femme du félon prévôt de Paris.

249. — Legrelle (A.). Les assemblées de la noblesse en Normandie (1658-1659). In-8, 42 p. Rouen, impr. Gy.

(Société de l'Histoire de Normandie.)

250. — Lemoine (J.). La révolte dite du papier timbré ou des bonnets rouges en Bretagne, en 1675 (étude et documents). In-8, VIII-351 p. Rennes, Plihon et Hervé; Paris, Champion.

251. — Leroux (Alfred). Archives historiques du Limousin. T. III : Choix de documents historiques sur le Limousin, publiés et annotés. In-8, 400 p. Limoges, Ducourtieux.

252. — Lhomel (G. de). Les gardes du scel royal à Montreuil-sur-Mer. In-8, 31 p. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

253. — Lioret (G.). Le surintendant Foucquet et ses compagnons d'infortune au château de Moret. In-8, 76 p., avec portrait. Moret-sur-Loing, Sauvé.

(Extrait des Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais.)

254. — Loisne (comte A. de). La bataille d'Azincourt d'après le manuscrit inédit du château de Tramecourt. In-8, 15 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin historique et philologique.)

255. — Loisne (comte A. de). Les fiefs relevant du château de Béthune. In-8, 65 p. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

256. — Lurion (R. de). M. de Lacoré, intendant de Franche-Comté (1761-1784). In-8, 54 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bulletin de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.)

257. — Mallein. Jean Papon, lieutenant général du bailliage du Forez. In-8, 67 p. Lyon, impr. Mougin-Rusand.

258. — Marcheix (L.). Un Parisien à Rome et à Naples en 1632, d'après un manuscrit inédit de J.-J. Bouchard. Gr. in-8, 191 p., avec grav. Paris, E. Leroux.

259. — Masselin (l'abbé M.-J.). Le diocèse de Bayeux du Ier au XIe siècle; étude historique. In-8, XX-113 p. et cartes. Caen, impr. veuve Domin.

260. — Mazerolle (F.). Documents sur les relieurs, miniaturistes et calligraphes des ordres royaux de Saint-

Michel et du Saint-Esprit. In-8, 120 p., avec grav. Paris, Techener.

(Extrait du Bulletin du Bibliophile.)

261. — Mazerolle (F.). Jacques-Denis Antoine, architecte de la Monnaie (1733-1801). In-8, 15 p. Paris, Plon, Nourrit et C[ie].

262. — Ménorval (E. de). Promenades à travers Paris. In-4, 320 p., avec 150 grav. Paris, L.-H. May.

263. — Merlet (R.). L'émancipation de l'église de Bretagne et le concile de Tours (848-851). In-8, 30 p. Paris, Bouillon.

(Extrait du Moyen âge.)

264. — Meyer (Paul). Documents linguistiques des Basses-Alpes. In-8, p. 337-441. Paris.

(Extrait de la Romania.)

Depuis de longues années, M. Meyer s'occupe de réunir les éléments d'un recueil des textes écrits en langue provençale qui, dispersés particulièrement dans les archives municipales de nos villes du Midi, n'intéressent pas seulement la linguistique romane, mais aussi l'histoire des localités, des institutions, de l'économie sociale, etc. Comme premier spécimen, il a choisi les documents du département des Basses-Alpes (la Réole, Seyne, Digne, Saint-Julien-d'Asse, Forcalquier, Castellane), dont aucune pièce n'est antérieure au xv[e] siècle, la Provence ayant persévéré très tard dans l'emploi du latin comme langue officielle. Ce sont particulièrement des comptes de trésoriers, comprenant recettes et dépenses, plus rarement des délibérations de municipalités; à Saint-Julien-d'Asse, un terrier. A. B.

265. — Mirot (Léon). Silvestre Budes (13??-1380) et les Bretons en Italie. In-8, 80 p. Paris, Alph. Picard et fils.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes.)

Attaché d'abord à la fortune de son vaillant compatriote le connétable Du Guesclin, puis aux armées du duc d'Anjou, de Charles V et de Jacques roi de Majorque, Silvestre Budes fut un des chefs de ces compagnies bretonnes qui, à partir de 1374, occupèrent et exploitèrent successivement le Comtat, la Bourgogne, le Barrois, puis se mirent à la solde du pape Grégoire XI pour reconquérir l'Italie. De 1376 à 1380, ces bandes firent campagne en Romagne, dans les Marches, en Toscane, en Ombrie, et leurs cruels exploits furent chantés par le poète français Guillaume de la Penne, dont les

vers ont été publiés dans le *Thesaurus* de D. Martène. Ce fut Budes qui, après la dissolution des bandes, protégea le retour de Clément VII en Avignon; peu après, il périt décapité par ordre du bailli de Mâcon, sans que les circonstances de cette fin tragique nous apparaissent très clairement. A. B.

266. — MIROT (Léon). Obituaire de l'église collégiale de Saint-Martin de Clamecy. In-8, v-126 p. Nevers, impr. G. Vallière.

(Extrait du Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts.)

Cet obituaire, que l'abbé Lebeuf avait utilisé, appartient depuis 1856 au Musée britannique. Les mentions les plus considérables sont comprises entre 1280 et 1380, les plus récentes vont jusqu'à 1546. Le manuscrit est incomplet.

267. — MONLAUR (R.). La duchesse de Montmorency (1600-1666). In-8 carré, xx-387 p. et deux portraits. Paris, Plon, Nourrit et Cie; Montpellier, Calas.

268. — MUGNIER (F.). La vie et les poésies de Jean de Boyssonné, professeur de droit à Toulouse et à Grenoble, conseiller au parlement de Chambéry (XVIe siècle). In-8, 509 p. Paris, Champion.

269. — NANGLARD (l'abbé J.). Pouillé historique du diocèse d'Angoulême. T. II. Gr. in-8, 592 p. Angoulême, impr. Roux et Despujols.

270. — OMONT (Henri). Inventaire sommaire des Portefeuilles de Fontanieu conservés à la Bibliothèque nationale. In-8, 150 p. Paris, Émile Bouillon.

(Extrait de la Revue des Bibliothèques.)

La série des Portefeuilles, seule entre toutes celles qui furent acquises pour le roi en 1765, deux ans avant la mort de Fontanieu, forme encore une collection distincte, tandis que les autres ont été réparties soit dans diverses parties du Département des manuscrits, soit au Département des imprimés. Comme la première catégorie des Portefeuilles est classée suivant l'ordre chronologique des pièces, et la seconde suivant un ordre méthodique de matières, M. Omont s'est borné à indiquer sommairement le contenu de chaque volume, avec une énumération spéciale des documents originaux et des pièces imprimées que le collectionneur avait intercalés entre ses copies, extraits et notes. Toutefois, à la

fin de l'Introduction, qui contient les pièces relatives à l'inventaire primitif général et à la prise de possession par la Bibliothèque, on trouve la liste des autres manuscrits et l'indication, pour chacun, des numéros qu'ils portent maintenant dans les divers fonds où on les a répartis. A. B.

271. — Paget (Stephen). Ambroise Paré and his times (1510-1590). In-8, IX-309 p. et fig. London, Putnam.

272. — Pannier (Jacques). Études historiques sur la Réforme dans l'arrondissement de Corbeil. I. Le prieuré et la seigneurie de Longjumeau au milieu du XVIe siècle; Théodore de Bèze et Michel Gaillard. In-8, 29 p., avec gravures. Paris, Fischbacher.

(Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français.)

L'ami de Théodore de Bèze, qui était fils d'une sœur bâtarde de François Ier, Souveraine d'Angoulême, prit rang parmi les plus fervents huguenots de Paris, et est bien connu comme tel par les chroniques du temps. Selon les documents qui ont été communiqués à notre confrère, mais dont l'authenticité ne paraît pas pouvoir se concilier avec ce que nous connaissons de la famille Gaillard de Longjumeau, son fils aîné, ayant émigré pour la foi en Suisse, y aurait fait souche.

273. — Parizot (A.). Droits honorifiques des seigneurs à l'église paroissiale au XVIIIe siècle. In-8, 12 p. Besançon, impr. Dodivers.

274. — Pélissier (Léon-G.). Relation italienne de l'entrée de Louis XI à Paris (31 août 1461). In-8, 11 p. Nancy, impr. Crépin-Leblond.

(Extrait de l'Archivio storico italiano.)

275. — Pélissier (Léon-G.). Souvenirs du danseur Favier. In-8, 12 p.

(Extrait du Journal de la Société d'archéologie lorraine.)

Ces fragments, tirés du ms. fr. 12763, fournissent quelques détails curieux sur le roi Stanislas et sur le maréchal de Saxe.

276. — Perkins (J. Breck). France under Louis XV. In-8, XII-496 et XII-488 p. Boston, Houghton, Mifflin and Co.

277. — Phelippot (T.). Notice historique sur la baron-

nie de l'île de Ré (1646-1896); réponse aux observations de M. le docteur Kemmerer et de M. le docteur Atgier. In-8, 24 p. La Rochelle, impr. Texier.

(Publications de la Société des archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis.)

278. — Piaget (Arthur) et Picot (Émile). Œuvres poétiques de Guillaume Alexis, prieur de Bucy. T. I. In-8, II-383 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

(Société des Anciens textes français.)

279. — Piganiol (A.). Bossuet juriste. In-8, 60 p. Dijon, impr. Darantière.

280. — Plantet (Eugène). Correspondance des beys de Tunis et des consuls de France avec la cour (1577-1830), publiée sous les auspices du ministre des Affaires étrangères, avec une introduction et des notes. T. II : 1700-1770. Gr. in-8, XLVIII-784 p. et planche. Paris, Félix Alcan.

281. — Puig de Ritalongi (G.). Catherine de Parthenay. Petit in-18, 33 p., avec portrait. Parthenay, Cante.

282. — Puig de Ritalongi (G.). Les chevaliers bannerets du Pont (Pont-l'Abbé). In-8, VIII-76 p., avec grav. Pont-l'Abbé, veuve Guitard.

283. — Reinach (J.). Une erreur judiciaire sous Louis XIV : Raphaël Levy. In-16, 207 p. Paris, Delagrave.

284. — Reure (l'abbé). Le bibliographe Antoine du Verdier (1544-1600). Petit in-8, 68 p. Paris, Picard et fils.

(Extrait de la Revue du Lyonnais.)

285. — Ritou (E.). De la condition des personnes chez les Basques français jusqu'en 1789. In-8, 143 p. Bayonne, impr. Lamaignère.

286. — Robert (Ulysse). Li Abrejance de l'ordre de chevalerie, mise en vers de la traduction de Végèce de Jean de Meun, par Jean Priorat, de Besançon, publiée avec un glossaire. In-8, 431 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

(Société des Anciens textes français.)

287. — Roger (M.-A.). Fragments d'histoire : Postumus; la révolte du Languedoc sous Louis XIII. In-8, xxix-143 p. et portrait. Paris, Roger et Chernovitz.

288. — Rondot (N.). L'ancien régime du travail à Lyon (du xive siècle au xviie siècle). In-4, 89 p. Lyon, Rey.

289. — Roy (Maurice). Œuvres de Christine de Pisan. T. III : Oraisons; enseignements et proverbes moraux; le Livre du Duc des Vrais Amants; les cent ballades d'Amant et de Dame. In-8, xxiv-323 p. Paris, Firmin-Didot et Cie.

(Société des Anciens textes français.)

290. — Ruble (baron de). L'assassinat de François de Lorraine, duc de Guise (18 février 1563). In-8, 243 p. Paris, Émile Paul et fils et Guillemin.

291. — Rupin (E.). L'abbaye et les cloîtres de Moissac; ouvrage orné de 240 grav., dont 5 planches hors texte, d'après les dessins et les photographies de l'auteur; publié sous les auspices de la Société archéologique de la Corrèze. In-4, 400 p. Paris, Picard.

292. — Schmidt (Charles). Le régime des terres et la guerre contre les Anglais, au xve siècle, dans l'Orléanais. — Lettres patentes de Charles VIII (5 janvier 1489). In-8, 8 p. Orléans, Herluison.

(Extrait du Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais.)

293. — Senault (le R. P. J.-F.). La vie de Mme Catherine Montholon, veuve de M. de Sanzelles, maître des requêtes, et fondatrice des Ursulines de Dijon. In-8 carré, 169 p. et grav. Rouen, impr. Gy.

294. — Summer (Mary). Quelques salons de Paris au xviiie siècle. In-8, 271 p., avec 10 portraits. Paris, May.

295. — Tierny (P.). Le maréchal de Croÿ et le géographe Cassini. In-8, 12 p. Abbeville, impr. Fourdrinier et Cie.

(Extrait du Cabinet historique de l'Artois et de la Picardie.)

296. — Tisserand (L.-M.) et Platon (C.). Histoire

générale de Paris; Topographie historique du vieux Paris; ouvrage commencé par feu A. Berty. T. VI : Région centrale de l'Université. Gr. in-4, x-597 p. et planches. Paris, Champion.

297. — TIXIER (O.). Essai sur les baillis et sénéchaux royaux. In-8, 192 p. Orléans, impr. Morand.

298. — TRÉMOÏLLE (duc DE LA). Une succession en Anjou au XVe siècle. In-4, IV-225 p. Nantes, Émile Grimaud.

Ce volume, qui rentre dans la collection de titres pour servir à l'histoire de la maison de Trémoïlle d'après les documents du chartrier de Thouars, maintenant conservés au château de Serrant, en Anjou, comprend des descriptions ou pièces diverses, du XVe au XVIIe siècle, intéressant les terres angevines de Rochefort-sur-Loire, Châteauneuf-sur-Sarthe, Craon, Doué, la Basse-Guierche, la Possonnière, le Buron, l'Ile-Bouchard, etc. On y peut signaler incidemment des marchés passés avec des maîtres maçons ou des verriers, et un texte du diplôme prétendu de Dagobert pour l'église de Doué (10 avril 631), texte antérieur de plus de cinquante ans à la publication de ce faux dans les *Antiquités d'Anjou.*

299. — TRESSAN (marquis DE). Souvenirs du comte de Tressan (Louis-Élisabeth de la Vergne), membre de l'Académie française, d'après des documents inédits réunis par son arrière-petit-neveu. In-16, XI-384 p. et portrait. Versailles, Lebon.

300. — URSMER-BERLIÈRE (dom). Les manuscrits de l'ancienne abbaye de Saint-Vanne de Verdun (1745). In-8, 16 p. Besançon, impr. Jacquin.

(Extrait du Bibliographe moderne.)

301. — WEISGERBER (H.). L'Alsace au commencement du XVIIIe siècle, d'après un mémoire inédit de l'intendance. In-8, 51 p. Belfort, Impr. nouvelle.

(Extrait de la Revue d'Alsace.)

PROCÈS-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE,

TENUE LE 6 DÉCEMBRE 1898,

A l'École des chartes, à quatre heures un quart,

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LE MARQUIS DE LABORDE, PRÉSIDENT.

(Procès-verbal adopté dans la séance du 3 janvier 1899.)

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la séance précédente ; la rédaction en est adoptée par le Conseil.

M. le Président proclame membres de la Société, après avoir soumis ces admissions à l'approbation du Conseil :

2354. M. l'abbé URSEAU, chanoine honoraire, cloître Saint-Martin, à Angers (Maine-et-Loire) ; présenté par M. l'abbé Marchand et M. Eugène Lelong.

2355. M. E. JARRY, archiviste-paléographe, à Orléans (Loiret) ; présenté par MM. Lecestre et de Boislisle.

Publications adressées à la Société.

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES. — *Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme français,* 15 novembre 1898.

SOCIÉTÉS SAVANTES. — *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. XXVII. — *Archives historiques du département de la Gironde,* t. XXXIII. — *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest,* 2e trimestre de 1898. — *Mémoires de la Société des Antiquaires de France,* année 1896.

Ouvrages offerts par les auteurs ou les éditeurs.

Comité des travaux historiques et scientifiques; Missions, Bibliothèques, Archives ; bibliographie de leurs publications au 31 décembre 1897. In-8. Paris, Impr. nationale.

Correspondance.

MM. de Kermaingant, le marquis de Beaucourt et le baron de Schickler expriment leur regret de ne pouvoir assister à la séance.

M. E. Jarry demande à être admis dans la Société en remplacement de M. Louis Jarry, son père, décédé.

Travaux de la Société.

État des impressions :

Annuaire-Bulletin. Feuilles 7 et 8 tirées; feuille 9 en placards; 2e partie : quatre feuilles en placards.

Histoire de Guillaume le Maréchal. T. III. Feuille 13 tirée; feuille 14 en pages.

Documents sur l'Inquisition. Introduction; feuilles *a* à *p* tirées. On attend la copie de la Table.

Chroniques de J. Froissart. T. XI. Feuilles 25 à 27 tirées; feuille 28 en placards.

Journal d'Ant. Morosini. T. I. Terminé et au brochage.

Mémoires du chevalier de Quincy. T. I. Terminé et au brochage.

Le Conseil ordonne la mise en distribution de ces deux volumes.

Le secrétaire fait observer que, malgré le nombre considérable des ouvrages sur lesquels on peut compter à bref délai, ni la première ni la seconde distribution de l'exercice 1899 ne sont assurées, et qu'il est urgent que le Comité de publication, d'une part, les commissaires responsables, de l'autre, se préoccupent de cette situation. Il serait particulièrement nécessaire d'insister auprès des auteurs pour que la table des *Documents sur l'Inquisition* fût livrée à l'impression, et qu'un nouveau volume des *Lettres de*

Louis XI et le dernier volume des *Mémoires du maréchal de Villars* fussent mis également sous presse.

Le secrétaire annonce que, par les soins de M. Servois, directeur des Archives nationales, la bibliothèque et les archives de la Société ont été réinstallées dans une partie des bâtiments précédemment occupés par l'École des chartes, de manière à assurer le service dans des conditions excellentes. — Le Conseil prie M. Servois d'agréer ses remerciements pour ce nouveau témoignage de la sollicitude que les Archives n'ont cessé de marquer à la Société.

Lecture est donnée d'une circulaire de M. le Ministre de l'Instruction publique, invitant toutes les Sociétés savantes, en vue de l'Exposition universelle de 1900, à envoyer les publications qu'elles ont faites depuis 1889, et à fournir en même temps : 1° un court aperçu de la valeur et de la destination de ces publications; 2° une brève histoire de la Société, « en faisant connaître les personnalités les plus marquantes qui ont pris part à sa fondation ou à son développement, et fournissant des indications sur l'efficacité de son action régionale. » — Le Conseil renvoie cette circulaire à l'examen des Comités de publication et des fonds.

La séance est levée à cinq heures un quart.

PRIX DÉCERNÉS PAR L'INSTITUT AUX OUVRAGES HISTORIQUES.

L'Académie française, dans sa séance publique annuelle du 17 novembre 1898, a décerné les prix suivants :

PRIX GOBERT. — Premier prix à M. H. Welschinger, pour son livre intitulé : *le Roi de Rome* (1811-1832), et pour l'ensemble de ses ouvrages.

Second prix à M. Ch. de Ribbe, pour son ouvrage sur *la Société provençale à la fin du moyen âge*.

PRIX THÉROUANNE. — Un prix de 2,000 fr. à M. Ber-

thold Zeller, pour son étude sur *la Minorité de Louis XIII*. — Un prix de 1,000 fr. à M. G. Pariset, pour son ouvrage intitulé : *l'État et les églises en Prusse sous Frédéric-Guillaume Ier* (1713-1740). — Trois prix de 500 fr. chacun, à M. P. Masson, auteur d'une *Histoire du commerce français dans le Levant;* à M. l'abbé Delarc, pour son ouvrage intitulé : *l'Église de Paris pendant la Révolution française* (1789-1801), et à M. F. Descostes, pour son étude sur *la Révolution française vue de l'étranger* (1789-1799).

Prix Thiers. — Deux prix de 1,000 fr. chacun, au R. P. Pierling, auteur d'un ouvrage sur *la Russie et le saint-siège*, et à M. Ch. Seignobos, pour son *Histoire politique de l'Europe contemporaine*. — Trois prix de 500 fr., à M. le comte Murat, pour son étude sur *Murat en Espagne* (1808), à M. S. Charléty, pour son *Histoire du saint-simonisme* (1825-1864), et à M. Dehérain, pour son étude sur *le Soudan égyptien sous Méhémet-Ali*.

Prix Bordin. — Un prix de 500 fr. à M. H. Druon, auteur d'une *Histoire de l'éducation des princes dans la maison des Bourbons de France*.

Prix Marcelin Guérin. — Un prix de 500 fr. à M. L. Audiat, pour l'ouvrage intitulé : *Deux victimes des Septembriseurs : Pierre-Louis de la Rochefoucauld, dernier évêque de Saintes, et son frère, évêque de Beauvais*.

Prix de Courcel. — Décerné à M. Maurice Prou, auteur d'un ouvrage sur *la Gaule mérovingienne*.

Prix Montyon. — Deux prix de 1,000 fr., à M. le comte Pierre de Ségur, pour son ouvrage intitulé : *le Royaume de la rue Saint-Honoré; Mme Geoffrin et sa fille*, et au R. P. G. Longhaye, pour son *Histoire de la littérature française au XVIIe siècle*.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance publique annuelle du 25 novembre 1898, a décerné les prix suivants :

Prix Gobert. — Premier prix, au *Dictionnaire de l'ancienne langue française,* par feu Frédéric Godefroy.

Second prix à M. Léon Pélissier, pour son ouvrage intitulé : *Louis XII et Ludovic Sforza* (8 avril 1498-23 juillet 1500).

Antiquités de la France. — Première médaille à M. Joseph Tardif, pour sa publication des *Coutumiers de Normandie.*

Seconde médaille à M. Guibert, pour son ouvrage intitulé : *Documents, analyses de pièces, extraits et notes relatifs à l'histoire municipale des deux villes de Limoges.*

Troisième médaille à M. P. de Châtellier, pour un livre sur *la Poterie aux époques préhistorique et gauloise en Armorique,* et pour un mémoire sur les *Antiquités préhistoriques et celtiques des montagnes d'Arré.*

La première mention à M. le chanoine J. Chevalier, auteur de *Mémoires pour servir à l'histoire des comtés de Valentinois et de Diois ;* — la seconde, à M. l'abbé Chaillan, pour son étude sur *le Studium papal de Trets au XIVe siècle;* — la troisième, à M. l'abbé Durand, pour ses *Études sur Saint-Laurent-des-Arbres en Languedoc;* — la quatrième, à M. le comte A. de Loisne, pour son *Cartulaire du chapitre d'Arras ;* — la cinquième, à M. l'abbé Bouillet, pour son édition du *Liber miraculorum Sancte Fidis;* — la sixième, à M. Lex, auteur d'une étude sur *les Fiefs du Mâconnais.*

Prix de la Grange. — Décerné à M. Ferdinand Lot, pour divers mémoires récemment publiés sur l'histoire de l'an-

cienne poésie épique française, notamment sur le poème de *Gormond et Isembard* et sur *le Moniage Guillaume.*

PRIX DELALANDE-GUÉRINEAU. — Décerné à M. Ant. Thomas, pour ses *Essais de philologie romane.* Une récompense de 500 fr. à M. E. Edmont, auteur d'un *Lexique Saint-Polois.*

PRIX DUCHALAIS. — Partagé entre M. L. Maxe-Werly, pour l'ensemble de son œuvre numismatique, et M. Maurice Prou, pour son *Catalogue des monnaies carolingiennes de la Bibliothèque nationale.*

PRIX FOULD. — Partagé entre M. Georges Foucart, pour son étude sur *l'Ordre lotiforme*, et M. Eug. Lefèvre-Pontalis, pour son ouvrage sur *l'Architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons au XIe et au XIIe siècle.*

L'Académie des sciences morales et politiques, dans sa séance publique annuelle du 3 décembre 1898, a décerné les prix suivants :

PRIX AUDIFFRED. — Prix de 1,000 fr. à M. Ch. Gomel, pour son étude sur *l'Œuvre financière de l'Assemblée constituante.* — Mention honorable à M. Martin de Saint-Léon, pour l'*Histoire des corporations et des métiers.*

II.

BIBLIOGRAPHIE.

302. — Bibliographie au 31 décembre 1897 des publications du Comité des travaux historiques et scientifiques, des missions, bibliothèques et archives. In-8, I-131 p. Paris, Impr. nationale.

Ce bilan des travaux exécutés par les soins ou sous la direction du ministère de l'Instruction publique, depuis la création du Comité en 1834, comprend 238 volumes de la collection des Documents inédits sur l'histoire de France, 22 volumes de Dictionnaires topographiques, 8 volumes de Répertoires archéologiques, le Bulletin du Comité et la Revue des Sociétés savantes, les publications des missions, celles des établissements scientifiques relevant du ministère (Bibliothèques, Archives nationales ou Archives départementales), enfin le catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques, qui comprenait 51 volumes in-8° à la date de 1897.

303. — BOISLISLE (A. DE). Les aventures du marquis de Langalerie (1661-1717). In-8, 100 p. Nogent-le-Rotrou, impr. Daupeley-Gouverneur.

(Extrait de la Revue historique.)

304. — BONNAULT D'HOUËT (baron DE). Les francs-archers de Compiègne (1448-1524). In-8, VII-251 p. Compiègne, impr. Lefebvre.

(Publication de la Société historique de Compiègne.)

305. — BOYÉ (P.). Un roi de Pologne et la couronne ducale de Lorraine : Stanislas Leszczynski et le troisième traité de Vienne, d'après les archives d'État, les papiers du roi de Pologne et autres documents inédits. In-8, XX-588 p. Nancy et Paris, impr. Berger-Levrault et Cie.

306. — BRIAND (l'abbé E.). Histoire de sainte Radegonde, reine de France, et des sanctuaires et pèlerinages en son honneur. Gr. in-8, XIV-538 p., avec grav. Poitiers, Oudin et Cie; Paris, H. Oudin.

307. — BUISSON (E.). Les victimes de Boileau : l'abbé de Cassagnes. In-8, 34 p. La Chapelle-Montligeon, impr. Notre-Dame-de-Montligeon.

(Extrait de la Quinzaine.)

308. — Carnet historique et littéraire (le); revue mensuelle rétrospective et contemporaine. 1re année. In-8, 928 p. Paris, aux bureaux de la Revue, avenue de Breteuil, n° 59.

Le comte Fleury, fondateur et directeur de cette nouvelle revue, a nécessairement sacrifié au goût du jour en faisant une

large part aux temps tout à fait modernes, c'est-à-dire postérieurs à la chute de l'ancien régime; mais, au milieu d'une très grande variété de documents du premier empire, de la Restauration ou du règne de Louis-Philippe, il a voulu accueillir aussi des textes un peu plus anciens et de caractères divers. C'est ainsi que nous pouvons signaler, dans les douze premiers numéros, une étude du comte Fleury lui-même sur Élisabeth de Rohan-Soubise, princesse de Condé (1737-1760), d'après la correspondance inédite; une série considérable de nouvelles à la main du XVIII[e] siècle, publiée par M. le vicomte de Grouchy; le registre des premiers gentilshommes de la chambre sur les morts et funérailles royales, transcrit par le même M. de Grouchy; des relations de la bataille de Fontenoy, du bombardement de Dunkerque en 1695, de la journée du 5 octobre 1789, etc. L'empressement des propriétaires d'archives historiques ou des curieux à ouvrir leurs portefeuilles ou leurs chartriers est un présage de bon augure pour le *Carnet historique et littéraire.* A. B.

309. — Ferrière (Hector de la). Deux romans d'aventure au XVI[e] siècle : Arabella Stuart; Anne de Caumont. In-8, XXIII-201 p. Paris, P. Ollendorff.

Malgré le titre, ces deux « romans » reposent exclusivement sur des documents historiques et authentiques. Ce sont des œuvres posthumes que notre confrère M. de la Ferrière laissa tout achevées lorsqu'il mourut en 1896. L'héroïne du premier n'est guère connue en France : petite-fille du comte de Lennox régent du royaume d'Écosse, Tudor par son arrière-grand'mère, Stuart par son père, Arabella était née en 1578; elle épousa sur le tard Guillaume Seymour, comte de Hertford, et mourut en 1615, après une vie toute pleine d'aventures auxquelles sa naissance semblait l'avoir prédestinée. Au contraire, l'héroïne du second roman, Anne de Caumont (1574-1642), appartenait par son extraction, comme fille issue d'un second mariage de la galante maréchale de Saint-André, et par ses deux mariages avec le prince de Carency, puis avec François d'Orléans-Longueville, comte de Saint-Pol, aux régions les plus élevées de la cour de France.

On se rappelle avec quel succès M. de la Ferrière traitait les monographies de femmes célèbres du XVI[e] siècle; celles-ci complètent une espèce de cycle où l'éditeur de la correspondance de Catherine de Médicis semblait chercher une trêve à des études plus sérieuses. Il n'avait pas eu le temps de les livrer au public; mais le continuateur de sa grande publication, M. Baguenault de Puchesse, a voulu que nous ne fussions pas privés de ces derniers fruits d'une érudition aussi élégante et délicate que solide. Il y a joint en outre un portrait du défunt historien, sa biographie et sa bibliographie complète. A. B.

310. — Froidevaux (H.). Une correspondance inédite de Bouvet de Lozier sur le Sénégal (1786). In-8, 11 p. Paris, Impr. nationale.

(Extrait du Bulletin de géographie historique et descriptive.)

311. — Schlumberger (G.). Renaud de Châtillon, prince d'Antioche, seigneur de la terre d'Outre-Jourdain. In-8, viii-409 p. et grav. Paris, Plon, Nourrit et Cie.

312. — Stein (Henri). Manuel de bibliographie générale (*Bibliotheca bibliographica nova*). In-8, xx-895 p. Paris, Alph. Picard.

(Manuels de bibliographie historique, n° II.)

Le sous-titre latin de ce livre indique qu'il est destiné à remplacer la *Bibliotheca bibliographica* de J. Petzholt, qui, sans avoir quarante ans de date, est déjà insuffisante et ne répond plus aux besoins toujours croissants de la science. Pour faire comprendre l'économie du nouveau manuel, et son utilité par conséquent, rien ne vaudrait le tableau des divisions adoptées par notre érudit confrère :

I. Bibliographies universelles. — II. Bibliographies nationales. — III. Sciences religieuses. — IV. Sciences philosophiques. — V. Sciences juridiques. — VI. Sciences économiques et sociales. — VII. Sciences pédagogiques. — VIII. Sciences pures. — IX. Sciences appliquées. — X. Sciences médicales. — XI. Philologie et belles-lettres. — XII. Sciences géographiques. — XIII. Sciences historiques. — XIV. Sciences auxiliaires de l'histoire. — XV. Archéologie et beaux-arts. — XVI. Musique. — XVII. Bibliographie.

Il est bon de faire remarquer que le travail s'arrête à la fin de l'année 1896, que chaque chapitre comporte une notable quantité de subdivisions destinées à rendre la recherche plus facile et sûre, que l'appendice comprend un inventaire général des tables de périodiques et un répertoire des catalogues d'imprimés, et enfin, d'une manière générale, que « toute bibliographie vieillie et devenue inutile a été systématiquement écartée. »

A. B.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA PREMIÈRE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1898.

I. — *Analyse des procès-verbaux.*

II. — *Bibliographie.*

ANNUAIRE-BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

SECONDE PARTIE.

DOCUMENTS ET NOTICES HISTORIQUES.

LETTRES D'ÉTAT

ENREGISTRÉES AU PARLEMENT

SOUS LE RÈGNE DE PHILIPPE VI DE VALOIS

(1328-1350).

(*Suite*[1].)

276. 2 *janvier* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande à ses justiciers de tenir en état toutes les causes de « Amblart de Nuefville[2], escuier, lequel se dit avoir envoié Richart, son filz, escuier, pour lui, souffisaument apparelié, en armes et en chevaux, en noz guerres, ès parties de Calaiz, en la compaignie de nostre amé et feal Engerran de Beaulieu[3], nostre capitaine à Calaiz, » depuis le

1. Voy. *Annuaire-Bulletin*, t. XXXIV, p. 193.

2. Ce même Amblart de Neufville envoya pour le remplacer en Languedoc son frère Bernard de Neufville, écuyer, comme le témoigne le certificat délivré à ce dernier le 27 février 1346 (n. st.), à Moissac, par Jean, évêque de Beauvais. (X1a 8848, fol. 225 r°.)

3. C'est Enguerrand, sire de Beaulo, qui, avec Jean de Vienne, Arnoul d'Audrehem, le sire de Grigny et d'autres, prit part à la défense de Calais. (*Chronique normande du XIV*e *siècle*, éd. Molinier, p. 83. Voir aussi *Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n°s 854, 4176 et 5025.)

jour du départ dudit Richard jusqu'à un mois après son retour. Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 224 v°.

277. 4 *janvier* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à son retour, toutes les affaires d' « Ingergier, seigneur d'Ambaize, chevalier, tant à cause de lui, comme de Marie de Flandres, sa femme, lequel se dit estre partiz pour aler au mandement » du duc de Normandie « ès parties de Gascoigne, apparilliez suffisaument d'armes et de chevaux, selon son estat. » Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 214 v°.

278. 6 *janvier* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande à tous justiciers de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de « Guillaume de Chantelli, sire de Courteul, chevalier, » parti pour la guerre en Gascogne. Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 210 r°.

279. 6 *janvier* 1346, *Paris.* — Lettres semblables accordées à Regnaut de Trie, chevalier, seigneur de Mareul[1], qui se dit prêt à partir « en noz presentes guerres. » — X^{1a} 8848, fol. 212 r°.

280. 9 *janvier* 1346, *Saint-Germain-en-Laye.* — Philippe VI mande à tous justiciers de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à quinze jours après son retour, toutes les causes de Robert de Charny[2], conseiller du roi, qu'il envoie « en certaines parties de Normendie, pour certaines noz besoignes. » Dans l'intervalle, celui-ci pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 210 r°.

281. 9 *janvier* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de « maistre Raymont d'Albenas, docteur en loys, » qui est à la guerre de Gascogne

1. Renaud de Trie, seigneur de Mareuil, était fils de Philippe de Trie et de Jeanne de Mareuil. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VI, p. 665.) Nous voyons qu'en 1347, du 5 mai au 7 août, il servit encore dans l'armée qui alla au secours de Calais, en la compagnie du duc de Normandie. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n°s 3600 et 3601.)

2. Robert de Charny, chevalier et conseiller du roi au Parlement, mourut vers 1350. (Aubert, *le Parlement de Paris, sa compétence, ses attributions*, p. 321.) Voir aussi *Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n°s 1650 et 2157.

« en la compagnie de nostre capitaine de Lauserte. » Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 211 v°.

282. 11 *janvier* 1346, *Saint-Germain-en-Laye.* — Philippe VI mande à ses justiciers de tenir en état toutes les affaires de Marguerite de Bourbon, dame de Senlis, jusqu'à un an à partir de la date de ces lettres; car, « pour occasion de ses chasteaulx, qui sont en Limozin, sur les frontieres de noz anemis, faire garder et ordener, » elle ne peut alors s'occuper de ses causes pendantes au Parlement ou ailleurs. — X^{1a} 8848, fol. 219 r°.

283. 12 *janvier* 1346, *Saint-Germain-en-Laye.* — Philippe VI mande à tous justiciers de tenir en état, depuis la date de ces présentes lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Thibaut de Gaudonvillier[1], échanson du duc de Normandie, parti pour la guerre en la compagnie de ce prince. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 212 v°.

284. 16 *janvier* 1346, *Loches, et* 9 *juin* 1346, *Pons.* — « A mes tres chiers seigneurs tenans le Parlement du Roy nostre sire à Paris, frere Jehan de Nantoeil[2], prieur d'Aquitaine, capitaine souverain en Xaintonge et es lieux voisins, honeur et reverence. Nous avons veu unes lettres de monseigneur le duc de Normendie et de Guyenne contenant ceste forme :

« Jehan, ainsné filz et lieutenant du roy de France, duc de Normendie et de Guyenne, conte de Poitou, d'Anjou et du Maine, à tous les justiciers du royaume de France ou à leurs lieuxtenans ausquiex ces lettres seront presentées, salut. Nous vous mandons et à chascun de vous, si comme à li appartendra, que toutes les causes et querelles meues et à esmouvoir, les debtes, besoignes, possessions et autres biens de nostre amé et feal chevalier Regnaut de Precigny, sire de Marant[3], lequel nous avons envoié

1. Ces lettres en faveur de Thibaut de Gaudonvillier ont été signalées par Bertrandy (*Étude sur les chroniques de Froissart. Guerre de Guienne*, p. 285). D'autres lettres lui furent encore accordées le 4 décembre 1349. Voir plus loin le n° 563.

2. Jean de Nanteuil, prieur d'Aquitaine, remplit la charge d'amiral après la démission de Pierre Flote en 1350. Il mourut peu après le 10 septembre 1356. Voir Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 261.

3. Renaut de Pressigny, seigneur dudit lieu, de Marant, de l'Aleu et de l'Oumeau en Aunis, était fils de Renaut de Pressigny et d'Eustachie de l'Isle-Bouchart. Il avait épousé Isabeau Trousselle et fut décapité

commis et ordené en armes et en chevaux ès parties de Marant, pour garder et conforter le païs, vous tenez et faites tenir en estat, dès le jour que il se parti pour y aler, jusques à un moys après ce que, en la fin de ces presentes guerres, il se departira du gouvernement dudit païs de Marant; et que, pendant ce, ne souffrez aucune chose estre faite ou attemptée contre ledit chevalier, ses plaiges ou autres pour li obligiez, comment que ce soit, ne en leurs biens; mes ce qui aura esté fait au contraire, remetez le au premier et deu estat; et si entre deux il veult plaidier, recevez le à ce par procureur, tant en demandant comme en deffendant. Donné à Loches, le xvi[e] jour de janvier, l'an de grâce mil CCC quarante et cinq, soubz le seel de nostre secret.

« Si vous certefions par ces presentes lettres, mes chiers seigners, que ledit sire de Marant est en armes et en chevaux et en gens d'armes de sa compaignie à la garde du païs de Marant. Si vous plaise li tenir et garder son estat en la maniere que à monseigneur le duc li a pleu otroier par ses lettres dessus transcriptes. Donné à Ponz, souz nostre seel, le ix[e] jour de juing, l'an de grâce mil CCC XL et six. » — X[1a] 8848, fol. 238 r°.

285. 20 *janvier* 1346. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes de Jean de Blangy, dit Mauchion, qui dit être à la guerre en Picardie[1]. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 269 v°.

286. 21 *janvier* 1346, *Limoges*. — Guichart de Comborn, chevalier, sire de Treignac, capitaine pour le roi en Limousin, mande à tous les justiciers ou à leurs lieutenants de tenir en état toutes les causes de Guillaume Julien de Limoges, qui est avec lui au service du roi en ces présentes guerres, « dès le jour qu'il fut retenuz par nous, jusques à un moys emprès ce qu'il sera

en 1353. (A. Duchesne, *Hist. généal. de la maison des Chasteigners*. 1634, in-fol., p. 170.) Voir aussi Bertrandy, *op. cit.*, p. 285. Il cite cette lettre et en fait connaître une de Jean de Prie, capitaine de la Rochelle, du 8 juin 1346, montrant que Regnaut de Pressigny ne commença son service que le 2 février 1346. Voir *infra*, n° 400.

1. Le 13 février 1347 (n. st.), à Amiens, Gui de Nesle, chevalier, sire de Mello et capitaine de Saint-Omer, certifia aux gens du Parlement que Jean de Blangy, dit Mauchion, écuyer, était avec lui en armes et en chevaux et qu'il s'était rendu près de lui, à Amiens, à deux journées, l'une qui fut le vendredi avant la Chandeleur dernièrement passée, et l'autre le mardi suivant. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 270 r°.)

departiz de nostre compaignie et du service du segneur. » Dans l'intervalle, celui-ci pourra plaider par procureur en demandant et en défendant[1]. — X1a 8848, fol. 223 v°.

287. 22 *janvier* 1346, *Poissy.* — Philippe VI transmet au Parlement, pour la faire exécuter, la lettre suivante du duc de Normandie :

« Jehan, etc..., aux gens du Parlement... Come pour la demeure que nous avons fait et ferons encores ou balliage et ressort de Touraine, nous aions chargez Jehan Bigot[2], baillif d'icelui, de pluseurs et diverses choses à nous et à nostre hostel grandement necessaires, desqueles il se efforce d'estre excusez tant pour son office ordinaire comme pour une certaine cause pendent oudit Parlement entre lui, d'une part, et le procureur general d'iceli et Guillaume de Plermel, qui se dit procureur de nostredit seigneur oudit balliage d'autre; nous vous mandons que vous ladite cause et tele journée, comme il a oudit Parlement contre les procureurs, vous weillez continuer d'office en estat, et nous les li continuons de grace especial et de tout le povoir et auctorité à nous donnez et commis de nostredit seigneur juques à l'autre Parlement de nostredit seigneur à Paris prouchain venant. Donné à Chastillon-sur-Aindre, le xxviiie jour de decembre, l'an de grâce MCCC XLV, souz nostre seel de secret. » — X2a 5, fol. 5 r° et 25 r°.

288. 27 *janvier* 1346, *Paris.* — Le roi mande à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Charles, seigneur de Montmorency[3], maréchal de France, qui dit être parti en armes et en chevaux pour la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur, en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 214 r°.

289. 30 *janvier* 1346, *Poissy.* — Le roi mande à tous justiciers de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois

1. Voir le n° 342.

2. Jean Bigot, bailli de Touraine, succéda à Alexandre de Crèvecœur en 1338. Il fut remplacé en 1348 par Guichard d'Ars. (Carré de Busserolle, *Dict. de Touraine,* t. I, p. 243.)

3. Charles, seigneur de Montmorency, fils de Jean Ier de Montmorency et de Jeanne de Calletot, devint maréchal de France dès 1343 ou 1344 et mourut le 11 septembre 1381. (A. Duchesne, *Hist. généal. de la maison de Montmorency et de Laval,* p. 198.)

après son retour, toutes les causes de « nostre amé et feal Briant, sire de Saint-Priet et de Saint-Chamont, lequel s'en va par devers nostre très cher filz le duc de Normendie et de Guyenne, ès parties de Gascoigne, en la compaignie de nostre amé et feal le conte de Forez. » Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 220 r°.

290. 1er *février* 1346, *Poissy*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'à la Pentecôte prochaine, la cause évoquée devant eux contre Bertrand du Palais, écuyer, soupçonné d'homicide sur la personne de Guillaume Raymond de la Garrigue, et cela quoiqu'après avoir été tiré des prisons du Châtelet et mis en liberté sur sa promesse de revenir en prison, sous peine d'être convaincu de ce crime et banni du royaume, il ne soit pas revenu au jour dit, et quoique lui et ses garants, qui s'étaient obligés à payer au roi 1,000 l. p., ne se soient point présentés au jour où ils ont été assignés au Parlement. — X2a 5, fol. 6 v° et 26 v°.

291. 1er *février* 1346, *Pons*[1]. — Frère Jean de Nanteuil, prieur d'Aquitaine, « capitaine souverain en Xaintonge et es lieux voisins, » mande aux justiciers de France de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Guillaume Fouchier, écuyer, qui est aux gages du roi, en armes et en chevaux, en Saintonge[2]. — X1a 8848, fol. 216 v°.

292. 3 *février* 1346, *Paris*. — Le roi mande à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Pierre Belagent[3], maître de la Chambre des comptes, qui va, par ordre, « en pluseurs lieux et pour certaines causes et besoignes secretes, touchans l'onneur et le proffit de nous et de la couronne de France. » Dans l'inter-

1. Pons, Charente-Inférieure, arr. de Saintes.
2. Voir le n° 298.
3. Pierre Belagent fut conseiller au Parlement et prit part en cette qualité au procès de Robert d'Artois, le 17 février 1332. Dans différents actes d'août 1334 au 28 juillet 1339, il est qualifié garde de la prévôté de Paris. (P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 248, note.) Le 11 janvier 1341 (n. st.), Philippe de Valois lui donna une maison sise à Paris qui avait appartenu à Jean du Temple, clerc et notaire du roi. (Arch. nat., JJ 73, fol. 177, n° 223.) Nous le trouvons encore au mois de décembre 1349 maître de la Chambre des comptes. (*Journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, n° 3642.)

valle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X¹ᵃ 8848, fol. 220 vº.

293. 6 *février* 1346, *Paris*. — Le roi mande à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Jean du Pont, chevalier, qui se dit prêt à partir en armes et en chevaux pour la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, etc... — X¹ᵃ 8848, fol. 214 rº.

294. 6 *février* 1346, *Paris*. — « A noz amez et feaulz gens tenans nostre Parlement à Paris et à touz les autrez justiciers de nostre royaume ausquiex ces presentes lettres verront ou à leurs lieuxtenans, salut. Comme Marie de Rochefort, jadiz fame de feu Hervé du Pont, seigneur de Fresnay, de Roche-Creniere et de Chasteauneuf-en-Gastine, chevalier, se die estre si occupée et empeschiée pour garnir et garder le chastel de la Roche-Hue, qui est à ses enffans, desquiex elle a la tutele, garde et mainburnie; lequel chastel et terrouer sont assis ès parties de Bretaigne et sur les frontieres de noz anemis, par lesquiex elle a esté molt dommagiée à cause de noz guerres, que en nulle maniere elle ne puet entendre à poursuivre les causes que elle a pour li et pour ses diz enffans en nostre dit Parlement et ailleurs, si comme elle dit; nous vous mandons, et à chascun de vous, si comme à lui appartendra, que toutes les causes et querelles que la dite Marie a ou entent à avoir, tant pour li comme pour ses diz enffans, tant en nostre dit Parlement comme dehors, vous tenez et faites tenir en estat, de la date de ces lettres jusques à un an, se entre deux noz guerres ne sont fenies ou se cessent par aucunes causes, par quoy la dite dame et ses diz enffanz se puissent comparoir par devant vous et eulz partir bonnement de ladite garde et lieu où il sont pour la cause dessus dite; et se pendant, ne souffrez aucune chose estre faite ou attemptée contre la dite Marie ne ses diz enffans, maiz, tout ce que vous trouverez estre fait ou attempté au contraire, ramenez ou faites ramener sans delay au premier estat et deu. Et se, entre deux, il veullent plaidier, si les recevez par procureur en demandant et en deffendant, car ainsi le voulons nous et l'avons ottroié à ladite dame et à ses diz enffanz de grace especial, pour consideracion des choses dessus dites. Donné à Paris, le viᵉ jour de fevrier, l'an de grâce mil CCC XLV. » — X¹ᵃ 8848, fol. 218 rº.

295. 8 *février* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Par-

lement de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de frère Jean de Nanteuil, prieur d'Aquitaine, « lequel est de nostre commandement en noz guerres, capitaine pour nous ès parties de Xantonge. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 214 v°.

296. 10 *février* 1346, *Paris.* — Le roi, à la requête de Foulques de Brueil, chevalier, « prevost de la ville du chasteau de Limoges » pour le duc de Bretagne, vicomte de Limoges, disant « que comme pour la grant et evident neccessité du pueple, à cause de contrester à noz anemis, il conviegne continuelment, par nuyt et par jour, garder, avec grant quantité de gens d'armes, ladicte ville du chasteau, et, parmy ce, il ne puet en aucune maniere entendre ne vaquier à poursuir en sa personne ses causes, besoignes et negoces touchans nostredit neveu occupé ès dictes guerres, combien que lesdictes causes requierent que à la conservation du droit de nostredit neveu et dudit supliant, ycelui suppliant y feust personnelment, » mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir toutes ces causes en état depuis le jour de la date de ces présentes lettres jusqu'aux jours de la sénéchaussée de Limoges du prochain Parlement. — X^{1a} 8848, fol. 217 v°.

297. 11 *février* 1346, *Notre-Dame-des-Champs, près Paris.* — Philippe VI, ayant ordonné à Jean de Luxembourg, chevalier, châtelain de Lille, de se tenir « en la chastellerie de Lille pour entendre à garder les parties des frontieres de Flandres, » mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, jusqu'aux jours du bailliage de Vermandois, toutes les causes que ledit chevalier a au Parlement, au Châtelet de Paris et au bailliage de Touraine. — X^{1a} 8848, fol. 212 v°.

298. 14 *février* 1346, *Paris.* — Le roi mande à tous justiciers de tenir en état, du jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Guillaume Fouchier, écuyer, qui se dit être à la guerre en Saintonge, sous le gouvernement de frère Jean de Nanteuil, capitaine souverain en ces parties. Dans l'intervalle, etc.[1]. — X^{1a} 8848, fol. 216 r°.

299. 15 *février* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de leur départ jusqu'à un mois après leur retour, les causes du comte d'Auxerre[2], « lequel

1. Voir le n° 291.

2. Le comte d'Auxerre était Jean II, dont nous avons déjà parlé. (Voir

de nostre commandement se dit estre venuz par devers nous, » et de ses gens envoyés aux présentes guerres près du duc de Normandie. Dans l'intervalle, ils pourront, etc... — X1a 8848, fol. 213 r°.

300. 15 *février* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de « Fors de Mailly, » écuyer, qui se dit prêt à partir à la guerre en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra, etc... — X1a 8848, fol. 217 v°.

301. 15 *février* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Jehan de Mailly, chevalier, seigneur de Clerevaux[1]. » — X1a 8848, fol. 218 r°.

302. 15 *février* 1346, *Loches*. — Mêmes lettres accordées par Jean, duc de Normandie, en faveur de « Guy Seneschal, seigneur de Mortemer[2], chevalier, » qui est à son service à la guerre. — X1a 8848, fol. 220 r°.

303. 16 *février* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres accordées par le roi en faveur de Jodin de Oce, chevalier, qui est à la guerre en la compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 216 r°.

304. 16 *février* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Guillaume Oudart, chevalier, et de sa femme. — X1a 8848, fol. 216 v°.

305. 16 *février* 1346, *Loches*. — Mêmes lettres accordées par

le n° 2.) Il succéda à son père, Guillaume de Chalon, en 1304, et fut tué, le 26 août 1346, à la bataille de Crécy.

1. Jean de Maillé, seigneur de Clervaux, était déjà mort au mois de janvier 1348 (n. st.). Nous voyons en effet que le Parlement, par arrêt du 31 janvier, autorisa Jeanne de Bauçay, veuve de Payen, ou Pean de Maillé, agissant tant en son nom que comme tutrice de ses enfants, à faire un accord, sans payer d'amende, avec Jeanne de Parthenay, veuve de Jean de Maillé, sire de Clervaux, laquelle appelait d'une sentence du bailli de Touraine donnée en faveur de Payen de Maillé contre le sire de Clervaux et Fort de Maillé, son frère, cité au n° 300. (Arch. nat., X1a 12, fol. 80.) Voir aussi P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 215, note 1.

2. Ce Guy Séneschal, seigneur de Mortemer, qui est sans doute le même personnage que le Guy Séneschal du n° 309, serait peut-être aussi le même que Guy, seigneur de Mortemer, qui, à la fin de 1347 ou au commencement de 1348, devint sénéchal de Poitou et de Limousin. Voir P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 429, note 2.

Jean, duc de Normandie, en faveur de « Philippe de Prie[1], sire de Moulins et maistre de nostre hostel, lequel est alez ès parties de la Lengue d'oc, de nostre commandement, pour certaines besoignes touchans l'onneur et le profit de nostredit seigneur, de nous et du royaume de France. » — X1a 8848, fol. 242 r°.

306. 17 *février* 1346, *Loches*. — Mêmes lettres accordées par Jean, duc de Normandie, en faveur de Pierre de Vernon, écuyer, qui est à la guerre à son service. — X1a 8848, fol. 215 r°.

307. 18 *février* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres accordées par le roi en faveur de Louis de Beaumont, seigneur de Sainte-Geneviève[2], chevalier, « maistre de nostre hostel et de nostre très chier et amé filz le duc de Normendie, » qui se dit prêt à partir pour la guerre, en Gascogne, en la compagnie dudit duc. — X1a 8848, fol. 227 r°.

308. 20 *février* 1346, *Loches*. — Jean, duc de Normandie, mande aux justiciers du royaume de tenir en état toutes les causes d'Isabeau de la Haye, veuve de feu Philippe Ysoré, chevalier, qui envoie près de lui Geoffroi d'Azay, écuyer, son neveu, pour servir en ces présentes guerres, depuis le jour du départ dudit Geoffroi jusqu'à un mois après son retour. Dans l'intervalle, elle pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 215 v°.

309. 20 *février* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de

1. Philippe de Prie, dit le Borgne, sire de Moulins, était le fils de Philippe de Prie, seigneur de Moulins, et d'Isabeau de Sainte-Maure, dame de Belle-Fontaine. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VIII, p. 113.)

2. Louis de Beaumont, fils de Jean de Beaumont, seigneur de Sainte-Geneviève, et de N. de Chambly, avait épousé Jeanne Le Bouteiller, de Senlis, veuve de Pierre de Machaut; il mourut en 1367. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VI, p. 265, et t. VIII, p. 312.) Le 16 juin 1347, Philippe de Valois, à Arras, en retour des services que lui rendit Louis de Beaumont, son chambellan, lui promit, pour lui et ses héritiers, la première maison qui lui écherrait à Paris, de quelque manière que ce fût. (Arch. nat., JJ 68, fol. 458 v°, n° 300.) Voir aussi JJ 68, fol. 450, n° 283 : confirmation par Philippe de Valois, en juin 1347, d'un accord entre Jean de Monsolt, sire de Gouais, en son nom et au nom de sa femme, et Louis de Beaumont, sire de Sainte-Geneviève, et sa femme, par lequel Jean cède à Louis le lieu de Gouais avec ses dépendances.

Guy Seneschal, chevalier, sénéchal de Rouergue, qui est à la guerre « ès parties de Gascoigne. » Dans l'intervalle, il pourra, etc... — X1a 8848, fol. 219 v°.

310. 20 *février* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de son conseiller « le seigneur de Vilars, » qui est à la guerre de Gascogne en la compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 220 r°.

311. 21 *février* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Philippe des Essars, chevalier. — X1a 8848, fol. 226 v°.

312. 22 *février* 1346, *Loches.* — Jean, duc de Normandie..., aux « gens tenans le present Parlement » et aux autres justiciers. « Savoir vous faisons que Pierre de Meullent, escuier, est avecques nous à present, en la compaignie de nostre amé et feal chevalier Amauri de Meullent[1], souffisaument appareillié d'armes et de chevaux pour servir nostredit seigneur et nous en ces presentes guerres. Si vous mandons, et à chascun de vous, que contre la teneur de son estat, lequel, si comme il dit, vous a esté presenté, vous ne attemptez ne souffrez estre attempté en aucune maniere; mais, se aucune chose estoit faite ou attemptée au contraire, si la ramenez ou faites ramener sans delay au premier estat et deu. » — X1a 8848, fol. 213 v°.

313. 23 *février* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes d'Adam Tade, chevalier, qui dit avoir envoyé en son nom Geoffroi de Renton, son fils, en armes et en chevaux, en la compagnie du duc de Normandie, pour servir en ces présentes guerres. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 214 r°.

314. 25 *février* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Louis,

1. Amaury de Meullent, seigneur de Neubourg, était fils de Valeran de Meulan et de Jeanne de Bouville. Il avait épousé Jeanne d'Harcourt, fille de Raoul d'Harcourt. (La Roque, *Hist. d'Harcourt*, t. II, p. 1748.) Pierre de Meullent, dont il est parlé, est peut-être son frère; il avait en effet un frère de ce nom. Au mois de mars 1350 (n. st.), nous voyons qu'Amaury de Meullent était capitaine en Picardie. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n° 439.)

vicomte de Thouars[1], chevalier, qui est à la guerre en Gascogne, en compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 216 r°.

315. 26 *février* 1346, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Jean de Melun, seigneur de Tancarville, chambellan et connétable de Normandie, qui « est partis de nostre commandement pour aler en noz presentes guerres de Gascoigne, » en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 213 r°.

316. 28 *février* 1346, *Bois de Vincennes.* — Le roi mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'aux jours du duché de Normandie du prochain Parlement, toutes les causes de son neveu le duc de Bretagne et vicomte de Limoges, très occupé par la guerre de Bretagne, ainsi que celles de sa femme, de leurs gens, sujets et officiers, à cause d'eux ou de leurs prédécesseurs, et ce, quoique ledit duc, ses sujets ou officiers ne se soient pas présentés contre le procureur du roi ou leurs autres adversaires, à certains jours déjà passés. Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 215 v°.

317. 2 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes d' « Ysabeau de la Haye, veuve, fame jadiz de feu Philippe Ysoré, chevalier, laquelle se dit avoir envoié Geuffroy d'Azay, escuier, son neveu, » en armes et en chevaux, en la compagnie du duc de Normandie, pour servir en ces présentes guerres. Dans l'intervalle, elle pourra, etc... — X1a 8848, fol. 215 r°.

318. 2 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Pierre de Vernon, écuyer, qui se dit être à la guerre, en armes et en chevaux, en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra, etc... — X1a 8848, fol. 215 r°.

319. 2 *mars* 1346, *Bois de Vincennes.* — Le roi mande aux gens

1. Louis, vicomte de Thouars, seigneur de Talmont, fils de Jean Ier, vicomte de Thouars, et de Blanche de Brabant, succéda à son père le 25 mai 1332 et mourut le 7 avril 1370. (P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 267.)

du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, pendant tout le temps de la guerre de Bretagne, les causes de l'évêque de Saint-Brieuc[1], de ses gens et de ses officiers; car, obligés de se protéger contre les ennemis, ils ne peuvent s'occuper de leurs affaires. — X1a 8848, fol. 221 v°.

320. 2 *mars* 1346, *Bois de Vincennes*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement, au sénéchal de Toulouse, au bailli d'Amiens et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de la date de ces présentes jusqu'à un mois après qu'il sera de retour, les causes de son conseiller l'évêque de Thérouanne qui, sur son commandement, « s'en va sur les frontieres de Flandres pour resister à noz anemis et faire certaines nostres besoignez que nous li avons commises. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 221 v°.

321. 2 *mars* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes de son « amé et feal chevalier et conseiller Gauchier de Froloys et de sa fame, qui se dient avoir envoié souffisaument pour euls en noz presentes guerres, » depuis le jour où ceux qu'ils y ont envoyés seront partis jusqu'à un mois après leur retour. Dans l'intervalle, ils pourront, etc... — X1a 8848, fol. 227 v°.

322. 4 *mars* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, jusqu'à un mois après qu'il sera de retour, les causes de « Guy Larcevesque, seigneur de Taillebourc[2], » qui est aux présentes guerres de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra, etc... — X1a 8848, fol. 218 v°.

323. 4 *mars* 1346, *Paris*. — Philippe VI, à la requête de sa nièce la reine de Navarre, tant en son nom qu'au nom de ses enfants, dont elle a la garde, mande aux gens du Parlement à Paris de tenir en état toutes les causes qu'elle y a tant aux jours de Normandie qu'aux jours des sénéchaussées de Poitou et de Saintonge, jusqu'au lundi après la Trinité prochaine. — X1a 8848, fol. 221 r°.

1. L'évêque de Saint-Brieuc était alors Gui de Montfort, qui occupa ce siège depuis l'année 1335 jusqu'à sa mort, survenue en 1357.

2. Gui Larchevêque, fils puîné de Guillaume VI et de Marguerite de Thouars. Voir la notice que lui a consacrée M. Guérin dans les *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 331.

324. 5 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de « Hardouyn de Fougere, chevalier, seigneur de la Haye Joullain, » qui est aux présentes guerres de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X¹ᵃ 8848, fol. 217 rº.

325. 6 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Guillaume de Verneuil, écuyer, prêt à partir pour la guerre de Gascogne. — X¹ᵃ 8848, fol. 218 vº.

326. 6 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur d'Ymbert d'Urgel, écuyer, prêt à partir pour la guerre de Gascogne. — X¹ᵃ 8848, fol. 219 rº.

327. 6 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers que, comme il envoie en Espagne « pour certaines et grans causes touchans le proffit et l'onneur de nous, » son conseiller Savary de Vivonne, seigneur de Thors, chevalier, ils tiennent en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes ses causes, ainsi que celles des gens qui l'accompagneront en ce voyage et dont il donnera les noms en « ses lettres patentes. » Dans l'intervalle, etc... — X¹ᵃ 8848, fol. 220 rº.

328. 8 *mars* 1346, *Clichy, près de Livry-en-Launoy.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après qu'il sera de retour, les causes de Regnaut de Trie, sire de Mareuil[1], qui, sur son commandement, est allé à la guerre de Gascogne en compagnie du sire de Montmorency, maréchal de France. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant, au Parlement et dehors. — X¹ᵃ 8848, fol. 217 rº.

329. 8 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes « de Jehanne Pourelle, jadiz fame de feu Guillaume Chabot[2],

1. Renaud de Trie, seigneur de Mareuil, était fils de Philippe de Trie et de Jeanne de Mareuil. Il épousa en 1337 Jacquette de Conflans, dame de la Bouteillerie, fille de Hugues de Conflans et de Blanche d'Esquoy. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VI, p. 665.)

2. Guillaume Chabot, fils cadet de Sebrand III de Chabot et d'Airois

chevalier, et de Loys Chabot, escuier, son filz, laquelle se dit avoir envoié ledit Loys son filz souffisaument appareilliez en armes et en chevaux ès parties de Gascoigne pour nous servir en noz presentes guerres, » du jour du départ dudit Louis jusqu'à un mois après son retour. Dans l'intervalle, ils pourront plaider par procureur en demandant et en défendant. — X[1a] 8848, fol. 219 v°.

330. 9 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après qu'il sera de retour, les causes de son clerc maître Jean le Clerc[1], qui, sur son commandement, se prépare à partir auprès du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra, etc... — X[1a] 8848, fol. 222 v°.

331. 10 *mars* 1346, *Bois de Vincennes.* — Mêmes lettres en faveur de Raoul, comte d'Eu et de Guines, connétable de France[2], qui est alors auprès du duc de Normandie en Gascogne. Sa mère, Jeanne de Mello, comtesse d'Eu, obtient la même grâce pour les causes qu'elle a communes avec son fils. — X[1a] 8848, fol. 220 v°.

332. 15 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Raoulet de Vaux, écuyer, qui dit être à la guerre en Gascogne, en la compagnie de Jean, duc de Normandie. — X[1a] 8848, fol. 220 v°.

333. 16 *mars* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes d' « Aymery Louer, chevalier, qui se dit estre, pour cause de noz guerres, en la garde du chastel de Montagu..., dès le jour que il y fut jusques à un moys après ce que il en sera parti et retourné de noz guerres des parties où il seroit alé. » Dans l'intervalle, etc... — X[1a] 8848, fol. 218 r°.

de Châteaumur, auteur de la branche de Pressigny, avait épousé vers 1310 Jeanne Pouvreau, dame de Pressigny. Il mourut au mois de février 1344 (n. st.). Sa femme vivait encore le 18 avril 1354. Leur fils aîné, Louis Chabot, mourut sans postérité avant 1384. (Beauchet-Filleau, *Dict. hist. et généal. des familles du Poitou*, 2e éd., t. II, p. 188.)

1. Au mois de février 1350 (n. st.), Philippe VI accorda des lettres d'anoblissement en faveur de son clerc, Jean le Clerc, fils d'Étienne le Clerc. (Arch. nat., JJ 78, fol. 75, n° 152.)

2. Raoul II de Brienne, comte d'Eu et de Guines, fils de Raoul Ier, dont nous avons déjà parlé (voir n° 17), succéda à son père en 1345, et, le 19 novembre 1350, fut décapité par ordre du roi Jean.

334. 17 *mars* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les affaires de Pierre de Sainte-Marie, écuyer, « tant à cause de sa fame comme autrement, lequel se dit estre appareillié pour aler en Gascoigne, en chevaux et en armes, pour noz guerres. » Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 223 r°.

335. 17 *mars* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Jean de Chauvigny, chevalier, seigneur de Levroux, qui dit être à la guerre en Gascogne en la compagnie du duc de Normandie. — X^{1a} 8848, fol. 223 r°.

336. 17 *mars* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes d' « Astorc d'Orlhac, escuier, lequel, du commandement de nostre très cher et amé frere le duc de Bourbon, se dit avoir envoié son filz en noz guerres et estre demourés pour la garde du chastel de Palleret, assis près des anemis, en la seneschaucie de Pierregort..., du jour que eulz se partirent pour aler à les guerres et garde » jusqu'à un mois après leur retour. Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 227 v°.

337. 21 *mars* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Jean, seigneur de Culant[1], chevalier, héritier et ayant-cause de feu son père et de son aïeul, qui se dit prêt à partir pour la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. — X^{1a} 8848, fol. 226 r°.

338. 21 *mars* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Gacealme de Culant[2], » chevalier, qui se dit prêt à partir pour la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. — X^{1a} 8848, fol. 226 r°.

339. 21 *mars* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Guyot de Culant[3], écuyer, qui se dit prêt, etc... — X^{1a} 8848, fol. 226 v°.

1. Jean II de Culant, fils de Jean Ier de Culant et de Jeanne de Bouville, mourut le 27 novembre 1347. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VII, p. 80.)

2. Ce Gacealme de Culant semble être celui des frères de Jean II qui est appelé par le P. Anselme (*op. cit.*, t. VII, p. 79) Josseaume. Il faudrait alors rectifier la notice qu'il lui consacre; il dit qu'il ne fut fait chevalier que le 5 septembre 1353, tandis qu'en 1346 il porte déjà ce titre.

3. Guyot de Culant est probablement l'oncle de Jean II. Nous trouvons

340. 22 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Philippon, seigneur de la Roche-Guillebaut, écuyer, qui se dit prêt à partir pour la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Bourbon. — X1a 8848, fol. 222 r°.

341. 23 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur d'Hugues de Châtillon, sire de Griffier, chevalier, qui dit être à la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Bourbon. — X1a 8848, fol. 222 r°.

342. 23 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Guillaume Julien de Limoges, qui dit être à la guerre de Gascogne, sous le gouvernement de Giscart de Comborn, chevalier et capitaine pour le roi en Limousin[1]. — X1a 8848, fol. 223 v°.

343. 24 *mars* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Jean de la Rivière, écuyer, seigneur de Roquetaillade, qui dit être à la guerre de Gascogne avec plusieurs gens d'armes. — X1a 8848, fol. 222 v°.

344. 27 *mars* 1346, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI, considérant que le comte d'Auxerre est demeuré « de nostre commandement en ces parties de par deça et que ses gens d'armes il a envoiés pardevers nostre très chier et amé filz le duc de Normendie, après lesquels gens il entendoit à aler, se nous ne l'eussons retenu par deça, et aussi que nous li avons donné congié d'aler en son païs pour soy ordener et mettre en bon arroy pour nous venir servir si tost comme nous le manderons, » mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état toutes ses causes, depuis le jour de la date de ces présentes lettres jusqu'à un mois après son retour en son pays. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 225 r°.

345. 28 *mars* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Jean de Vichy, chevalier, qui est prêt à partir pour la guerre de Gascogne, en armes et en chevaux. Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 226 v°.

en effet, parmi les fils de Renoul IV, aïeul de Jean II, un Guyot de Culant qui vivait encore en 1350. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VII, p. 79.)

1. Voir le n° 286.

346. 31 *mars* 1346, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de la date de ces présentes lettres jusqu'à la Saint-Remi prochaine, toutes les causes de son conseiller Jean de Châtillon, seigneur de Dampierre et de Rollaincourt, « lequel nous avons chargé de certaines besoignes touchans noz guerres presentes. » Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 228 v°.

347. 3 *avril* 1346, *Moissac.* — Jean, duc de Normandie, fait savoir que « Philippus de Levis[1], vicecomes Lautricensis, et Bertrandus de Levis, fratres, milites, et dictus vicecomes ut legitimus administrator Guigoneti de Ruppe, filii sui, in presentibus guerris Vasconie, dicto domino genitori nostro et nobis, fideliter servierunt et adhuc serviunt, tam per se quam per gentes suas armorum equitum et peditum quas tenent in stabilita Castri de la Fotz[2], in fronteriis inimicorum dicti domini genitoris nostri. » En conséquence, il mande aux maîtres des requêtes de l'hôtel, aux gens du Parlement et aux autres justiciers d'observer fidèlement les lettres d'état, ou autres lettres, qui lui ont été accordées par le roi. — X1a 8848, fol. 232 v°.

348. 4 *avril* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Thomas, seigneur de Montmorin[3], écuyer, qui est, dit-il, en armes et en chevaux, en la compagnie de « Beraut Dauffin, seigneur de Marcuer[4], chevalier, ès parties de Gas-

1. Philippe II de Lévis, vicomte de Lautrec, était fils de Philippe Ier de Lévis et de Béatrix, vicomtesse de Lautrec, veuve de Bertrand de Goth. De son mariage avec sa seconde femme, Jamague, dame de la Roche-en-Renier, il eut trois fils, dont Guigues de Lévis, seigneur de la Roche. Ce Guigues de la Roche mourut peu après le 25 avril 1366.

2. Aujourd'hui Lafox, Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Puymirol. — Ce château fut repris par Alfonse d'Espagne, le 25 juillet 1326, sur les Anglais et rendu à Béatrix, vicomtesse de Lautrec, à qui il appartenait. (*Hist. générale de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 439.)

3. Le 20 avril 1346, Étienne Pelat, ainsi que trois témoins qui l'accompagnaient, affirmèrent sous la foi du serment, par-devant François Durant, écuyer, lieutenant de Pierre, seigneur d'Ampuis, chevalier, bailli d'Auvergne, que Thomas de Montmorin partit de chez lui avec des chevaux et trois hommes d'armes, le mercredi avant les Rameaux (5 avril 1346). (X1a 8848, fol. 227 r°.)

4. Baluze, dans son *Hist. généal. de la maison d'Auvergne*, t. I, p. 183, cite la pièce que nous indiquons; il la date du 4 avril 1345.

coigne. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 223 r°.

349. 7 *avril* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Géraut de la Roche, seigneur dudit lieu, chevalier, et de sa femme. Ce chevalier, âgé d'environ soixante-dix ans, et ne pouvant aller à la guerre, envoie un remplaçant « ès parties de Gascogne, en armes et en chevaux. » — X^{1a} 8848, fol. 224 r°.

350. 9 *avril* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur du duc de Bourgogne, comte d'Artois, et de sa femme, pendant que ledit duc est à la guerre de Gascogne, en compagnie du duc de Normandie. — X^{1a} 8848, fol. 241 r°.

351. 11 *avril* 1346, *Poissy.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, jusqu'aux jours du bailliage de Mâcon du prochain Parlement, toutes les causes de son conseiller l'archevêque de Lyon, qui est occupé « des besoignes du Dauffiné de Viennois, lequel il gouverne, et de pluseurs autres noz besoignes, lesquelles nous li avons commises. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant, au Parlement et dehors. — X^{1a} 8848, fol. 224 v°.

352. 11 *avril* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Pierre Raymond[1], comte de Comminges, qui dit être « souffisaument apparelié en armes et en chevaux, en noz presentes guerres de Gascoigne. » — X^{1a} 8848, fol. 229 v°.

353. 12 *avril* 1346, *en nos tentes devant Aiguillon*[2]. — Mêmes lettres de Jean, duc de Normandie, en faveur de Pierre Raymond. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 230 r°.

354. 12 *avril* 1346, *en nos tentes devant Aiguillon.* — Jean, duc de Normandie, mande aux gens du Parlement de tenir en l'état où elles sont, jusqu'aux jours de la sénéchaussée de Toulouse du prochain Parlement, toutes les causes de maître Raimond de

1. Pierre-Raymond II, fils de Pierre-Raymond Ier, comte de Comminges, et de Françoise de Fezensac, succéda à son père en 1341 ou 1342. Par son mariage avec Jeanne, fille de Bernard VII et de Mâthe de l'Isle-Jourdain, il mit fin aux dissensions qui avaient éclaté entre les maisons de Comminges et de l'Isle-Jourdain. Il mourut en 1376.

2. Aiguillon, Lot-et-Garonne, arr. d'Agen, cant. de Port-Sainte-Marie.

Saint-Michel, clerc et conseiller du roi, qui est alors au service du duc à cause des guerres de Guyenne. — X1a 8848, fol. 229 r°.

355. 14 *avril* 1346, *Poissy*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers qu'il a accordé « de grâce especial à nostre amée Ysabeau de Meleun, contesse de Dreux[1], tant en son nom comme aiant la garde de nostre amée Jehanne, contesse de Dreux, sa fille, estat et dilation de ses causes tant en Parlement comme autre part, jusques à nostre Parlement prochain advenir, excepté ce qui toucheroit le fait de l'execution des testamens des feu comtes de Dreux. » Dans l'intervalle, elle pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 225 r°.

356. 14 *avril* 1346, *en nos tentes devant Aiguillon*. — Jean, duc de Normandie, fait savoir aux gens du Parlement que Pierre Raymond, comte de Comminges, est avec lui à la guerre, au service du roi, et qu'en conséquence, il lui a délivré des lettres d'état[2]. — X1a 8848, fol. 230 r°.

357. 21 *avril* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Philippe de Sully, chevalier, qui dit être parti en armes et en chevaux pour la guerre « ès parties de Languedoc. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 225 v°.

358. 21 *avril* 1346, *en nos tentes devant Aiguillon*. — Jean, duc de Normandie, mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'au Parlement prochain, toutes les causes que les consuls de Lauzerte ont tant audit Parlement qu'ailleurs, et cela en considération des grandes charges et des dommages qu'ils ont soufferts et souffrent encore à cause des présentes guerres. — *Lettres vidimées par Philippe VI, au Bois-de-Vincennes, le 8 juin 1346.* — X1a 8848, fol. 235 v°.

359. 24 *avril* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Jean de Picquigny, seigneur d'Ailly, qui est sur les

1. Voir ci-dessus, n° 268.
2. Voir ces lettres, à la date du 12 avril 1346, n° 353.

frontières de Flandre, en la compagnie de Gui de Nesle[1], chevalier, capitaine sur ces frontières. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X[1a] 8848, fol. 227 r°.

360. 24 *avril* 1346, *Saint-Germain-en-Laye.* — Mêmes lettres en faveur de Nicolas de Savoie[2], envoyé en Poitou pour le gouvernement de la terre de Belleville[3], qui est venue au roi par la forfaiture de feu Olivier de Clisson. — X[1a] 8848, fol. 230 v°.

361. 24 *avril* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Guillaume de Narbonne le jeune, écuyer, qui a le gouvernement de la terre et des biens de son père Guillaume de Narbonne[4], parti pour la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. — X[1a] 8848, fol. 231 v°.

362. 26 *avril* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes d'Emergant, dame de Ternant et de Demole[5], qui a envoyé pour elle des gens d'armes à la guerre de Gascogne, depuis le

1. Gui II de Nesle, fils de Jean de Nesle, seigneur d'Offémont, et de Marguerite, dame de Mello, était maréchal de France en 1345. Il fut tué en Bretagne, au combat de Moron, le 14 août 1352. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VI, p. 723.) Il avait épousé en 1342 Jeanne de Bruyères; le contrat est du 23 mai 1342. (Arch. nat., JJ 74, fol. 185, n° 316.) Aux mois de décembre 1349 et de janvier 1350, il était capitaine en Poitou et en Saintonge. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n°s 3540 et 3763.)

2. Nicolas de Savoie fut gouverneur de la terre de Belleville sans doute du 11 avril 1346 au 16 mars 1347 (n. st.). Nous voyons en effet que Jean de l'Hôpital lui donne, pour ses gages et ceux de sa compagnie, pendant cette période, pour la garde de cette terre, 2,287 l. 3 s. 6 d. ob. t. de monnaie faible, équivalant à 1,143 l. 11 s. 9 d. t. de monnaie forte. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n° 4886.)

3. Belleville-sur-Vie, Vendée, arr. de la Roche-sur-Yon, cant. de Poiré-sur-Vie. — Cette ville, ainsi que celle de Palluau (Vendée, arr. des Sables-d'Olonne, ch.-l. de cant.), fut confisquée en 1343 sur Jeanne de Belleville, femme d'Olivier de Clisson. Voir P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XVII, p. 326, note.

4. Ce Guillaume de Narbonne est sans doute le fils d'Amalric II, vicomte de Narbonne et de Jeanne de l'Isle-Jourdain. Il épousa Gaillarde de Lévis, devint seigneur de Montagnac et eut, entre autres, un fils nommé Guillaume, qui était déjà mort vers 1360. (*Hist. générale de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 422 à 426.)

5. Demolle, Puy-de-Dôme, arr. de Thiers, cant. de Maringues, comm. de Luzillat.

jour du départ des dites gens jusqu'à un mois après leur retour. Dans l'intervalle, elle pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 225 v°.

363. 26 *avril* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, jusqu'à un mois après leur retour, toutes les causes « de Arnaut et Augier de Cardilac et de Arnaut d'Aure, seigneur de Saint-Romain, escuiers, consors en ceste partie, » qui sont à la guerre de Gascogne, en la compagnie du comte de Comminges[1]. Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 232 v°.

364. 28 *avril* 1346, *Rays*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement de terminer l'affaire pendante devant eux, entre Othe de Montaut, archidiacre de Rieux, et les héritiers de feu Emersant Barraue, sa cousine, au sujet d'une donation de tous ses biens que ledit Othe maintenait lui avoir été faite par ladite Emersant, et ce nonobstant les lettres d'état que lesdits héritiers ont obtenus en cette cause et dont ils veulent se prévaloir pour occuper plus longtemps les biens de la défunte. — X1a 8848, fol. 229 r°.

365. 28 *avril* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Guillaume Arnaut, sire de Montpezat, écuyer, qui est à la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 232 r°.

366. 28 *avril* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement, au sénéchal de Beaucaire et aux autres justiciers de tenir en état, du jour de leur départ jusqu'à un mois après leur retour, toutes les causes de Pons, sire de Montlaur, chevalier, et de Guyot, son fils aîné, écuyer, qui sont à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 233 v°.

367. 29 *avril* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour où il fut pris par les ennemis jusqu'à un mois après sa délivrance,

1. Le 8 mai 1346, Pierre-Raimond, comte de Comminges, certifia qu'Arnaud et Augier de Çardillac et Arnaud d'Aure étaient au service du roi depuis la Toussaint dernière et s'y trouvaient encore. — Donné à Castel-Gaillard. (X1a 8848, fol. 232 v°.)

toutes les causes d'Arnaut, vicomte de Caraman[1], qui, dit-il, est « prisonnier de noz anemis pour cause de noz guerres jusques à tant que il leur ait paié certaine somme de pecune. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 228 r°.

368. 2 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres d'état accordées, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, à « Bertrant Ytier, seigneur de la Clause, » écuyer, qui est à la guerre en Gascogne. — X1a 8848, fol. 228 v°.

369. 2 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres d'état accordées, depuis le jour du départ de ceux qu'il envoya pour lui jusqu'à un mois après leur retour, à Raimond Bernard de Villeneuve, « seigneur en partie de Mont Peyros, » âgé de soixante-cinq ans, qui se fit remplacer pour la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 231 r°.

370. 4 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres d'état accordées, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, à « Bertrant de Laudun, » écuyer, qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 228 r°.

371. 4 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Guillaume de la Barrière, chevalier, sénéchal de Poitou[2], qui, sur le commandement du roi, va en armes et en chevaux sur les frontières de sa sénéchaussée. — X1a 8848, fol. 234 r°.

372. 4 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Bigot de la Barrière, chevalier, qui est à la guerre. — X1a 8848, fol. 234 v°.

373. 5 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres accordées, depuis le jour du départ de ses fils jusqu'à un mois après leur retour,

1. Arnaud, vicomte de Caraman, fut fait prisonnier par les Anglais, le 21 octobre 1345, à la bataille d'Auberoche. (*Hist. générale de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 575 et 576.) Voir surtout la note 6 de cette dernière page et Bertrandy, *op. cit.*, p. 124. — Bertrandy cite cette lettre d'état et nous apprend que le 30 mai 1346, le comte de Caraman ou Carmain n'avait pas encore payé sa rançon.

2. Guillaume de la Barrière, qui figure sur la liste des conseillers au Parlement de 1342, en exerçait encore les fonctions au mois de juin 1343. Il fut remplacé dans sa charge de sénéchal du Poitou, au plus tard à la fin de 1347, par Guy de Mortemer, qui prend ce titre dans un acte du mois de février 1348 (n. st.). Voir Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 319, note 1.

à Guillaume de Balaguier, chevalier, âgé de soixante ans et plus, qui envoya Anthon et Guy, ses fils, à la guerre de Gascogne. — X[1a] 8848, fol. 228 r°.

374. 5 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres d'état accordées, depuis le jour du départ de son fils jusqu'à un mois après son retour, à « Ramont de Monnestier, chevalier, de l'âge de soixante ans ou plus, seigneur dudit lieu, lequel a envoié Jehan du Monestier, son filz, » à la guerre de Gascogne. — X[1a] 8848, fol. 234 v°.

375. 5 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Roger de la Barte, écuyer, qui est à la guerre de Gascogne. — X[1a] 8848, fol. 241 v°.

376. 6 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de « Philippe et Bertran de Levis, freres, chevaliers, communs en biens, tant en leur nom, comme dudit Philippe, comme loial administrateur de Guigonnet, son filz, mendre d'aage, sire de Roche, » qui sont à la guerre de Gascogne en la compagnie du duc de Normandie. — X[1a] 8848, fol. 232 r°.

377. 6 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres d'état accordées, depuis le jour du départ de son remplaçant jusqu'à un mois après son retour, à « Guy de Deux-Chiens, chevalier, seigneur de Montarons, » âgé de soixante-cinq ans ou environ, qui envoya pour lui en Gascogne en la compagnie du duc de Normandie. — X[1a] 8848, fol. 233 v°.

378. 6 *mai* 1346, *Rays-les-Sainte-Gemme.* — Mêmes lettres d'état accordées, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après sa délivrance, à Bertrand[1], comte de l'Isle, « lequel a esté pris par noz ennemis en nostre service avec plusieurs autres. » — X[1a] 8848, fol. 235 v°.

1. Bertrand, créé comte de l'Isle-Jourdain par Philippe de Valois, était fils de Bernard, baron de l'Isle-Jourdain, et de Marguerite de Foix. Il épousa Isabelle de Lévis. En 1339, le roi de Bohême le nomma lieutenant du roi de France en Gascogne. Après avoir défendu Bergerac contre Derby, il mit le siège devant Auberoche et fut fait prisonnier à la bataille qui se livra sous les murs de cette ville le 21 octobre 1345. En 1348, il était lieutenant du roi en Languedoc; il mourut vers 1349. (*Froissart*, éd. Kervyn de Lettenhove, t. XXI, p. 577, et éd. Luce, t. III, p. XIII-XVI.) Voir aussi Bertrandy, *op. cit.*, p. 124, où il cite les lettres d'état que nous analysons. — En mars 1342 (n. st.), Philippe VI accorda à Bertrand et à son père des lettres de rémission pour tous les excès qu'ils purent

379. 7 *mai* 1346, *Nîmes*. — Guillaume Roland, chevalier, sénéchal de Nîmes, fait savoir que « Guillelmus de Utecia, miles, dominus Vicenobin[1], cum condecente comittiva, in equis et armis, nobiscum aripuit iter suum in Guerra Vasconie, » et mande, en conséquence, de tenir en état toutes les causes de ce chevalier jusqu'à un mois après son retour. — X^1a 8848, fol. 233 r°.

380. 7 *mai* 1346, *Mont-de-Domme*. — « Mes très redoubtés et reverens seigneurs, plaise vous savoir quel (*sic*) noble homme, Guillaume de Domme, seigneur de Vitras, est en ma compaignie, en armes, ou service du Roy monseigneur, et a servi le Roy longuement, bien et loialment en ces guerres de par deça. Pourquoy, très redoubtés seigneurs, plaise vous les causes que il a en Parlement à tenir en estat, car de certain, il est bien neccessaires au seigneur, de par deça. Nostre-Seigneur vous doint bonne vie et longue. Escript au Mont-de-Domme[2], le VIIe jour du mois de may. Le vostre humble, Guillaume de Montfaucon[3], seneschal et capitaine general en Pierregort. » — X^1a 8848, fol. 238 v°.

381. 8 *mai* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Gui de Comminges, chevalier, qui dit être à la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie, avec une certaine quantité de gens de cheval et de pied. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^1a 8848, fol. 234 r°.

382. 9 *mai* 1346, *Paris*. — Lettres d'état octroyées, depuis le jour de leur départ jusqu'à un mois après leur retour, à « Erart, Guillaume, Perrot, Guiot, Thiebaut, Jehan et Aubert de Genroles, escuiers, freres communs en biens et demourans

commettre dans la guerre qui éclata entre eux et Pierre-Raymond et Guy de Comminges. (Arch. nat., JJ 73, fol. 250 v°, n° 323.) En mai 1342, il lui donna 500 livres de rente pour lui et les siens. Par d'autres lettres de même date et en mars 1345, il lui céda tous ses droits sur différentes villes s'il parvenait à les reprendre aux Anglais. (Ibid., JJ 74, n°s 655 et 656, et JJ 68, n°s 230 et 233.)

1. Il faut lire sans doute *Vicenobrii* (Vézenobres). Voir n° 399.

2. Auj. Domme, Dordogne, arr. de Sarlat, ch.-l. de cant.

3. Guillaume de Montfaucon, seigneur de Verdrac, que l'on trouve déjà au mois de décembre 1345 comme sénéchal de Périgord et de Quercy (*Hist. générale de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 592, note 2), fut, au mois de mars 1346, nommé capitaine dans ce même pays. (*Ibid.*, p. 594, note.)

ensemble, desquels freres, c'est assavoir lesdiz Erart, Guillaume, Guiot et Jehan » disent être partis pour eux et pour leurs frères communs à la guerre, en Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 230 r°.

383. 9 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Bernard de Marrast, écuyer, seigneur de Saint-Araille, qui dit être à la guerre en Gascogne. — X1a 8848, fol. 232 r°. (Voir le n° 640.)

384. 10 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Guillaume, vicomte de Lautrec, qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 231 r°.

385. 10 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur d'Hugues d'Arpajon[1], chevalier, seigneur de Calmont, qui dit être à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 231 r°.

386. 13 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Louis de Vaucemain, maître des requêtes de l'hôtel, qui est, du commandement du roi, en Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 229 v°.

387. 13 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur du comte d'Armagnac[2], qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 234 v°.

388. 13 *mai* 1346, *Paris.* — Philippe, etc... « A noz amez et feaulx gens tenans nostre present Parlement à Paris, salut et dilection. Nous vous mandons que toutes les causes, querelles et besoignes que nostre très chiere et amée niece, la royne de Navarre, a en nostre present Parlement tant en son nom comme aïant la garde ou gouvernement de noz chiers cousins, ses enfans, contre l'evesque, doyen et chapitre d'Angolesme, contre Henry de Tienville et Philippe de Landevy, chevaliers, et leurs fames, contre Colart d'Estouteville[3], contre Guy de Barro, chevalier,

1. Hugues d'Arpajon servait déjà en Gascogne dès l'année 1344, comme le constate un reçu donné par lui, le 15 octobre, au receveur de Rouergue, pour 25 l. t. que ce dernier lui avait données en compensation d'un cheval perdu dans les guerres de Gascogne. (Bibl. nat., Clair. scellés, vol. VI, nos 86 et 87.)

2. Jean Ier, comte d'Armagnac, fils de Bernard VI et de Cécile de Rhodez, succéda à son père en 1319; il mourut peu après le 5 avril 1373.

3. Colart d'Estouteville, second fils de Robert V d'Estouteville et de Marguerite, dame de Hotot, fut la tige des seigneurs d'Aussebosc. Il avait épousé Jeanne, dame de la Tournelle, veuve : 1° de Jean de Montmorency,

contre Aymeri Julien, contre le duc de Bretaigne, viconte de Limoges, contre les habitans de la ville de Xaintes, contre le prieur et convent de Saint-Eutrope de Xaintes et contre frere Fouque de Verat, moinne de ladite eglise, contre l'abbé et convent de Beaigne[1], contre Constantin Asse, chevalier, contre le seigneur d'Archiac, contre l'evesque de Xaintes[2], contre Pierres Raymon, seigneur d'Aubeterre, contre le seigneur de Marent, contre Jehan Prevost de Rivières, contre Guillaume de Champront et contre nostre amé et feal chevalier et conseiller Jaque la Vache[3] et contre chascun d'eulx, vous tenez et faciez tenir en estat, du jour de la date de ces presentes jusques à nostre Parlement prochain venant, sans proceder en aucune maniere ès dites causes. Toutevoies, se elle veult plaidier contre aucune desdites personnes, si la recevez ou nom que dessus, par procureur en demandant et en deffendant, quar ainsi l'avons nous ottroié à nostredite niece de grâce especial. Donné à Paris, le XIIIe jour de may, l'an de grâce mil CCC quarante et six. » — X^{1a} 8848, fol. 239 r°.

389. 5 *mai* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes « de Assyu de Palastron, escuier, » qui est à la guerre de Gascogne, en la compagnie de Jean, duc de Normandie. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant comme en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 234 r°.

390. 15 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Lambert de Soissac, chevalier, qui est à la guerre de Gascogne. — X^{1a} 8848, fol. 235 r°.

391. 16 *mai* 1346, *Paris.* — Lettres d'état octroyées, pour un an,

2° de Florent de Varennes. Il mourut peu après le 16 novembre 1346. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VIII, p. 92.)

1. Abbaye de Bénédictins, dont les ruines subsistent à Baignes-Sainte-Radegonde (Charente, arr. de Barbezieux, ch.-l. de cant.).

2. L'évêque de Saintes était alors Étienne de Gard, qui occupa ce siège de l'année 1342 à environ 1350.

3. Jacques la Vache fut nommé par Philippe de Valois second président du Parlement le 11 mars 1345 (n. st.); il mourut le 1er février 1366. (Blanchard, *les Présidents à mortier du Parlement de Paris*, 1637, in-fol., p. 3.) Au mois de juin 1343, il avait acquis 190 l. p. de revenu annuel à prendre pendant sa vie sur les émoluments du péage de Roye. (Arch. nat., JJ 74, fol. 115, n° 196.)

au clerc du roi Guillaume de Sauvigny, envoyé par devers « le dauphin de Viennois et ès parties de Dauphiné pour certaines besoignes touchans nous et noz enfans. » — X^{1a} 8848, fol. 238 v°.

392. 16 *mai* 1346, *Paris.* — Lettres d'état octroyées, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, à Pierre de Gontaut[1], seigneur de Biron, chevalier, qui est à la guerre de Gascogne. — X^{1a} 8848, fol. 242 r°.

393. 17 *mai* 1346. — Mêmes lettres en faveur de Guillaume de Dome, écuyer, qui dit être à la guerre de Gascogne en la compagnie du sénéchal et capitaine de Périgord. — X^{1a} 8848, fol. 238 r°.

394. 17 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur d'Aymeri, seigneur de la Rochefoucauld[2], chevalier, qui est à la guerre en Languedoc, du commandement du duc de Normandie. — X^{1a} 8848, fol. 239 v°.

395. 18 *mai* 1346, *hôpital de Fromont.* — Philippe, etc... « A noz amez et feaulz gens tenans nostre present Parlement à Paris et aus maistres de noz foires de Champaigne et de Brie et a touz noz autres justiciers ou à leurs lieuxtenans, salut et dilection. Nostre amé et feal Berenger Guillaume, chevalier, seigneur de Clermont, nous a fait exposer en complaingnant que comme en certaines causes pendanz par devant vous ou aucun de vous, entre ledit suppliant d'une part et aucuns autres ses adversaires d'autre, il aient jour par devant vous pour proceder en ycelles. Toutesfois, pour ce que sesdiz adversaires se dient estre en nostre guerre, il ont empetré de nous ou de nostre court lettres d'estat, par vertu desquelles il refusent à proceder ou aler avant en sesdites causes dessusdites, combien que ledit suppliant qui est d'âge de soixante ans et plus, et ne y puisse aler bonnement en sa personne, ait envoié souffisaument en armes et en chevaux, en nostredite guerre, laquelle chose li tourne à grant prejudice et à grant dommage, si comme il dit. Pourquoy, nous, eu regart et consideration aus choses dessusdites, à la supplication dudit

1. Pierre Ier de Gontaut était fils de Gaston III de Gontaut, seigneur de Biron, et de Messote ou Messalie. Il épousa Barranes de Themines et mourut après le 23 février 1350. Voir la longue notice que lui consacre le P. Anselme, *op. cit.*, t. VII, p. 299.

2. Aymeri III, seigneur de la Rochefoucauld, fils de Gui VII et d'Agnès de Culant, mourut le 16 septembre 1362. (P. Anselme, *op. cit.*, t. IV, p. 423.)

chevalier, vous mandons et à chascun de vous que ou cas que il vous apperra ledit suppliant avoir envoié pour li gens en armes et en chevaux en nostre presente guerre, vous contraigniez sesdiz adversaires à proceder et aler avant par devant vous ès causes qu'il ont par devant vous; et faites aus parties bon et brief acomplissement de justice, non contrestant lesdites lettres d'estat et quelconques autres lettres sur ce empetrées ou à empetrer subrepticement au contraire. Donné à l'ospital de Fromont, le XVIIIe jour de may, l'an de grâce mil CCC XLVI. » — X^{1a} 8848, fol. 231 v°.

396. 18 *mai* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement, aux gardes des foires de Champagne et de Brie et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes « de Jehan de Lille, sire de Nefiens, lequel a envoié Estienne son filz en noz guerres ès parties de Gascoigne, souffisaument appareillié d'armes et de chevaux, en la compaignie de nostre très cher filz le duc de Normandie..., dès le jour que ledit Estienne son filz se parti pour y aler jusques à un moys après ce qu'il pourra estre retournés. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X^{1a} 8848, fol. 231 v°.

397. 18 *mai* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Robert, seigneur de Matas, chevalier, qui dit être en Saintonge, « en armes et en chevaux, en la compaignie de nostre amé et feal capitaine le prieur d'Acquittaine, pour cause de nos guerres. » Dans l'intervalle, etc... — X^{1a} 8848, fol. 236 v°. (Voir le n° 639.)

398. 18 *mai* 1346, *Paris*. — Lettres d'état octroyées, depuis le jour du départ de son fils jusqu'à un mois après son retour, à François de Linis, chevalier, qui a envoyé pour lui son fils, Pierre, écuyer, aux présentes guerres de Gascogne. — X^{1a} 8848, fol. 242 v°.

399. 19 *mai* 1346, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de leur départ jusqu'à un mois après leur retour, les causes de Bérenger d'Uzès[1], « seigneur de Vicenobre[2], » et de Guillaume,

1. Bérenger d'Uzès, seigneur de Vézenobres, servit avec son fils Guillaume, sous le commandement du duc de Normandie, dans l'armée qui prit part au siège d'Aiguillon. (*Hist. générale de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 587.)

2. Vézenobres, Gard, arr. d'Alais, ch.-l. de cant.

son fils, chevaliers, qui disent être à la guerre de Gascogne avec plusieurs gens d'armes. Dans l'intervalle, etc... — X1a 8848, fol. 233 r°.

400. 19 *mai* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Regnaut de Pressigny, seigneur de Marant, qui dit être envoyé par le duc de Normandie, « ès parties de Marant, » pour garder et défendre ce pays et qu'il y est « en armes et en chevaux et gens d'armes. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant, en Parlement et dehors[1]. — X1a 8848, fol. 235 v°.

401. 20 *mai* 1346, *Brunoy-en-Brie*[2]. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de son conseiller l'évêque de Thérouanne, qui, de son commandement, « s'en va sur les frontieres de Flandres pour resister à noz anemis et faire certaines nostres besoignes que li avons commises. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 235 r°.

402. 23 *mai* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes « de Arnaut de Loziere, escuier, de l'aige de soixante ans ou plus, et Anglois, son filz, lequel se dit estre pour li et pour sondit père, en nos presentes guerres de Gascoigne, en la compaignie » du duc de Normandie, jusqu'à un mois après son retour en son pays « des parties où il sera alés pour la cause dessusdite. » Dans l'intervalle, ils pourront, etc... — X1a 8848, fol. 235 r°.

403. 24 *mai* 1346, *Brunoy.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement que la cause pendante entre son procureur « et les consuls de Sainte-Gavelle[3], d'une part, et les seigneurs de Lissac, d'autre, » soit continuée jusqu'aux jours de la sénéchaussée de Toulouse du prochain Parlement, sans rien faire ou attenter contre lesdits seigneurs de Lissac; « toutevoiez, tenez ladite chose contencieuse en nostre main comme souveraine, si comme elle y est ad present. » — X1a 8848, fol. 313 v°.

1. Le 8 juin 1346, Jean de Prye, chevalier, capitaine de la Rochelle et des environs, certifia au Parlement que, sur le commandement du duc de Normandie, Regnaut de Pressigny, chevalier, était à Marant pour la garde et défense dudit pays depuis la Chandeleur 1346 (n. st.). (Arch. nat., X1a 8848, fol. 238 r°.) Voir aussi Bertrandy (*op. cit.*, p. 285), qui publie cette lettre.

2. Brunoy, Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger.

3. Auj. Cintegabelle, Haute-Garonne, arr. de Muret, ch.-l. de cant.

404. 26 *mai* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes de « Bertran des Prés[1], chevalier, seigneur de Montpesat, de la seneschaucie de Carsin, lequel est, si comme il dit, prisonnier de noz anemis pour cause de noz guerres..., du jour que il fu prins par nozdiz anemis jusques à un moys après ce qu'il sera du tout delivrez de ladite prison. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 237 r°.

405. 26 *mai* 1346, *Brunoy.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de la date de ces lettres jusqu'aux jours de la sénéchaussée de Saintonge du prochain Parlement, toutes les causes des « maire et bourgoys de la commune de la ville de la Rochelle, lesquieux sont en ladite ville; laquelle est en la frontiere de la mer pour garder ycelle de noz anemis. » — X1a 8848, fol. 239 v°.

406. 27 *mai* 1346, *en nos tentes devant Aiguillon.* — Jean, duc de Normandie, mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, jusqu'à un mois après qu'il sera de retour, toutes les causes de son « amé et feal chevalier Yngier, seigneur d'Amboize, et Marie de Flandres, sa fame, lequel seigneur est avec nous souffisaument appareilliez d'armes et de chevaux » en ces présentes guerres de Gascogne. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 237 r°.

407. 28 *mai* 1346, *Brunoy.* — Mêmes lettres d'état accordées par le roi en faveur de Pons de Mortagne, vicomte d'Aunay[2], chevalier, qui est allé à la guerre de Gascogne en armes et en chevaux. — X1a 8848, fol. 236 r°.

1. Bertrand des Prez fut fait prisonnier à la bataille d'Auberoche le 21 octobre 1345. Voir Bertrandy (*op. cit.*, p. 125 et 126), qui cite cette lettre d'état.

2. Pons de Mortagne, vicomte d'Aulnay, défendit à plusieurs reprises son château d'Aulnay situé à trois lieues de Saint-Jean-d'Angély, contre les Anglais, comme le prouvent des lettres d'état accordées en sa faveur par Philippe de Valois le 16 février 1348 (voir plus loin le n° 527); ces lettres d'état sont citées et données en partie par Bertrandy, *op. cit.*, p. 232 et 233. Pons de Mortagne fut à la tête des garnisons de Mirambeau (Charente-Inférieure) et de Cosnac (Corrèze) à la fin de 1345 et dans le courant de 1346. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois,* n°s 3721 et 4548.)

408. 30 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Thiebaut de Casteillon, escuier, qui se dit estre en noz presentes guerres. » — X1a 8848, fol. 236 v°.

409. 31 *mai* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres d'état en faveur de « Raymont de Aupol et de Emengaut de Mireval, seigneurs de Sainte-Afrique, communs en biens, » qui disent être en armes et en chevaux en Gascogne en la compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 237 v°.

410. 1er *juin* 1346, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes de « Guillaume de Tournon, autrement de Sabran, chevalier, lequel se dit avoir envoié en armes et en chevaux souffisaument en noz guerres de Gascoigne et de nostre commandement, en la compaignie de nostre amé et feal le seigneur de Tornon..., dès le jour qu'il envoia jusques à un moys après ce que ceulz par li envoiés pourront estre retournés desdites guerres. » Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X1a 8848, fol. 233 v°.

411. 6 *juin* 1346, *Bois de Vincennes*. — Philippe, etc... « A noz amez et feaulz gens tenans nostre present Parlement à Paris, salut et dilection. A la supplication de nostre amé et feal Guillaume de Tornon, autrement de Sabran, chevalier, disant que comme un plait pende par devant vous sur la terre et baronie de Sabran, qui fut au pere audit suppliant, entre ledit chevalier, d'une part, et le seigneur de Montlaur, tant en son nom comme loyal ministreur de ses enfants, d'autre part, lequel seigneur de Montlaur, pour ce quar il detient ladite terre et baronie à tort et sans cause, quiert fuites et delays afin que ledit plait dure touz jours, non contrestant qu'il ait duré par l'espace de XVIII ans ou environ par la puissance et malice de ladite partie de Montlaur; et ycelui seigneur ait empetré lettres d'estat pour encores plus delayer ledit plait, ouquel n'a enquores respondu au libellé, ja soit ce que il doive respondre par arrest donné, et ledit chevalier ait lettres d'estat pour cause de nos presentes guerres et soit empeschiez à proceder en sadite cause pour lettres d'estat de sadite partie adverse, et nous ait supplié que sur ce li pourveons de remede. Nous, considerans que privilegiez ne se doit aidier de son privilege contre semblablement privilegié, ne de lettres d'estat contre aiant lettres d'estat, vous mandons, que se il est ainsi, vous faciez lesdites parties aler avant en ladite cause, non con-

trestant lettres d'estat et toutes autres empetrées ou à empetrer subrepticement au contraire, quar ainsi le voulons nous estre fait et li avons ottroyé de grâce especial ou cas dessusdit, se mestier est. Donné au Boys de Vincennes, le VI[e] jour de juing, l'an de grâce mil CCC XL et six. » — X[1a] 8848, fol. 233 r° et v°.

412. 8 *juin* 1346, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et aux autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de « Raymon de Basilz, escuier, » qui est en armes et en chevaux, à la guerre de Gascogne. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — X[1a] 8848, fol. 237 v°.

413. 8 *juin* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de « Ramont Giraudon, chevalier, » qui est à la guerre de Gascogne, et en faveur de sa femme. — X[1a] 8848, fol. 239 r°.

414. 8 *juin* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de « Bertrant de Redolac, escuier, » qui est à la guerre de Gascogne, et en faveur de sa femme. — X[1a] 8848, fol. 239 v°.

415. 8 *juin* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de « Baras de Chastelnuef, chevalier, » qui est à la guerre de Gascogne. — X[1a] 8848, fol. 240 r°.

416. 8 *juin* 1346, *Paris.* — Philippe VI, « à la supplication de Guy de Barro, chevalier, disant que comme, à cause d'encienneté et de grant maladie que longuement l'a tenue et tient encore, il ne nous puisse en sa personne servir en noz guerres selonc son estat et sans peril de son corps, et pour ce ait envoié suffisaument en armes et en chevaux son filz ja pieça, et y est encore en garnison ès parties de Xanctonge et de Gascoigne, en la compagnie du seigneur de Vertuell et de noz autres gens de par delà, si comme il dit, » mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour du départ de son fils jusqu'à un mois après son retour, les causes « dudit chevalier, de ses enffans et de leurs fames communs en biens. » Dans l'intervalle, ils pourront plaider par procureur en demandant et en défendant. — X[1a] 8848, fol. 240 r°.

417. 8 *juin* 1346, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes d' « Amant de Roussilon, chevalier, » qui est à la guerre de Gascogne. Dans l'intervalle, il pourra, etc... — X[1a] 8848, fol. 240 v°.

418. 8 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Bertrant d'Esparros, » écuyer, qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 240 v°.

419. 8 *juin* 1346, *Paris*. Mêmes lettres en faveur de Géraut de la Barte, chevalier, qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 242 r°.

420. 9 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Bertrand de Born, écuyer, qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 236 v°.

421. 9 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Bernart de Lesparra, seigneur de la Garde, escuier, qui est à la guerre de Gascogne. » — X1a 8848, fol. 237 v°.

422. 9 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Pons de Roussillon, chevalier, qui est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 238 v°.

423. 9 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de Bertrand de Massant, sergent d'armes, qui est à la guerre de Gascogne, et en faveur de sa femme. — X1a 8848, fol. 241 v°.

424. 10 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur d' « Arnaut Barast, escuier, et de Ysabel de Chastiaunuef, sa mere, lequel se dit estre pour lui et pour sadicte mere » à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 240 r°.

425. 10 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur d' « Arnaut de la Vie, viconte de Villemur[1], chevalier, » qui est à la guerre de Gascogne, en la compagnie du duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 241 r°.

426. 10 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Bernart du Soulier, escuier, meneur d'âge, et de Arnaut du Soulier, escuier, son oncle et tuteur, lequel, tant à cause de li comme dudit meneur, » est à la guerre de Gascogne. — X1a 8848, fol. 241 v°.

427. 11 *juin* 1346, *Paris*. — Mêmes lettres en faveur de « Ytier Olrry, chevalier, de l'âge de soixante et cinq ans et plus,

1. D'après Dom Vaissète (*Hist. de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 575), Arnaut de la Vie aurait été tué ou pris à Auberoche le 21 octobre 1345. Cette lettre d'état détruit au moins la première assertion, comme le montre M. Bertrandy, qui la publie en partie (*op. cit.*, p. 119).

et de Amalin de Pestillac, chevalier, et de leurs fames, communs en biens, pour lesquiex ledit Amalin est en noz guerres de Gascoigne, » avec le duc de Normandie. — X1a 8848, fol. 238 v°.

428. 12 *juin* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur « de Miger de la Roche, escuier, et de Bernart, son frère, communs, qui sont à la guerre de Gascogne. » — X1a 8848, fol. 240 v°.

429. 15 *juin* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de « Geffroy Tizon, chevalier, seigneur de la Troncheda[1], » qui est à la guerre sur la frontière de Saintonge « en la compagnie du capitaine dudit lieu. » — X1a 8848, fol. 240 v°.

430. 15 *juin* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de « Bernart de Combour[2], chevalier, seigneur de Jonzac, » qui est à la guerre sur la frontière de Saintonge « en la compagnie du capitaine dudit lieu. » — X1a 8848, fol. 242 v°.

431. 7 *août* 1346, *Paris.* — Mêmes lettres en faveur de Trufflart, Belin, Engerran, Florent et Bruiant de Bastoel, écuyers, prêts à partir pour la guerre en armes et en chevaux, dans une affaire pendante au Parlement, tant criminellement que civilement, entre eux, d'une part, et le procureur du roi et Me Fremin du Bosquet, prêtre, d'autre part. — X2a 5, fol. 63 r°.

432. 7 *septembre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi aux maire, échevins et communauté d'Abbeville à cause des dépens qu'ils ont faits pour fortifier cette ville et des pertes qu'ils ont subies dans la guerre. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 263 v°.

433. 17 *septembre* 1346, *Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, du jour de la date de ces lettres jusqu'à la fête de Pâques prochaine, toutes les causes des maire, échevins et communauté d'Amiens pour leur permettre de fortifier leur

1. Geoffroy Tizon, seigneur de la Tranchade, en Angoumois, avait épousé Marguerite de Mosnac, dame de Clam, et fut ainsi le beau-frère de Bernard de Comborn, seigneur de Jonzac. (Abbé Bertrand de Cugnac, *Jonzac et Ozillac*, p. 10 et 64, La Rochelle, 1893, et dans les *Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XX, p. 34 et 88.)

2. Bernard de Comborn, de la maison de Turenne, avait épousé Péronnelle ou Pétronille de Mosnac, dame d'Ozillac et de Jonzac, veuve de Foulques Taillefer de Montausier. (Abbé Bertrand de Cugnac, *Jonzac et Ozillac,* p. 10 et 64, et dans les *Arch. hist. de la Saintonge et de l'Aunis*, t. XX, p. 34 et 88.)

ville, exception sera faite pour les causes qu'ils déclareront. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 262 v° et 263.

434. 9 *octobre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Guillaume de Mortaigne, chevalier, sire d'Audenarde, de Longvillier, et ber de Flandre, qui est alors prisonnier des ennemis. — Ibid., fol. 270 v°.

435. 14 *octobre* 1346, *Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de faire continuer en état, jusqu'à un mois après la Chandeleur prochaine, toutes les causes de l'évêque de Beauvais qui fut longtemps son lieutenant en Languedoc et eut déjà des lettres d'état jusqu'à un mois après son retour, mais à cause de maladie et des affaires du roi, ne put encore s'occuper de ses intérêts depuis son retour. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — Ibid., fol. 263 v°.

436. 26 *octobre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Jean de Landas, bailli du comté de Saint-Pol, à qui il a confié la garde des châteaux de Saint-Pol et de Pernes[1], situés sur les frontières des ennemis. — Ibid., fol. 271 r° et v°.

437. 8 *novembre* 1346, *Asnières*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, pendant un an, les causes des maire, échevins et bourgeois de Saint-Omer qui sont occupés à la garde et défense de leur ville et à résister aux ennemis, « en quoy ils se sont bien portez et maintenus à l'honneur de nous et de la couronne de France. » — Ibid., fol. 257 v°.

438. 8 *novembre* 1346. — Lettres d'état accordées aux maire, échevins et bourgeois de Montreuil pour le même motif. — Ibid., fol. 267 v°.

439. 14 *novembre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi aux religieux de l'église de Valloires[2] en considération des pertes qu'ils éprouvèrent et des dépenses qu'ils firent pour enlever plusieurs choses de leur église cette année et les porter à Abbeville, à Montreuil ou ailleurs, quand ils apprirent l'arrivée des ennemis vers le Ponthieu. — Ibid., fol. 270 v°.

1. Pernes, Pas-de-Calais, arr. de Saint-Pol, cant. d'Heuchin.
2. Valloires, abbaye de cisterciens, auj. Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Rue, comm. d'Argoules.

440. 16 *novembre* 1346, *Notre-Dame-la-Royale, près de Pontoise.* — Philippe VI, à la requête de la dame de Coucy, lui signifiant que, pour la guerre où elle a envoyé des gens d'armes, elle s'est fortement endettée, et qu'elle ne peut donner satisfaction à ses créanciers sans dommage, mande au gouverneur du bailliage de Vermandois et à ses autres justiciers de tenir en état les causes de cette dame jusqu'à un an après la date de ces lettres, et ses dettes jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste prochaine[1]. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 258 r°.

441. 20 *novembre* 1346. — Lettres d'état en faveur de Pierre Tournemine, qui se dit être en armes et en chevaux aux présentes guerres de Bretagne. — Ibid., fol. 268 v°.

442. 11 *décembre* 1346. — Lettres d'état, jusqu'à la fête de Pâques prochaine, en faveur du chapitre de l'église Notre-Dame d'Amiens, à cause des pertes qu'il a subies dans la présente guerre. — Ibid., fol. 268 v°.

443. 14 *décembre* 1346. — Lettres d'état en faveur de Jean d'Haveskerke[2], chevalier, sire de Watenes, qui dit être en armes et en chevaux aux présentes guerres. — Ibid., fol. 271 v°.

444. 17 *décembre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur d'Isabeau de Melun, comtesse de Dreux, veuve de feu Pierre, comte de Dreux, laquelle a envoyé des gens d'armes en ces présentes guerres. — Ibid., fol. 264 v°.

445. 26 *décembre* 1346, *Maubuisson-lez-Pontoise.* — Philippe VI mande au bailli de Troyes et de Meaux et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes et dettes du duc d'Athènes, qu'il a fait son lieutenant « ès parties d'Artois, de Boulenois et sur toute la costiere de Flandres. » — Ibid., fol. 260 v°.

446. 28 *décembre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi en

1. Par ces lettres, Philippe VI ne s'était pas adressé aux gens du Parlement. Catherine d'Autriche, dame de Coucy, craignit que ses adversaires ne vinssent à en profiter dans les causes qu'elle avait pendantes en cette cour. Le 10 janvier 1347, le roi fit savoir aux gens du Parlement que son intention était que ses lettres fussent aussi valables auprès d'eux que dans toute autre juridiction. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 259 v°.)

2. Jean d'Haveskerke, qui figure dans les rôles de l'ost de Bouvines, était fils de Philippe d'Haveskerke et de Marie de Rasse. (Kervyn de Lettenhove, *Froissart*, t. XXI, p. 531.)

faveur de « Grasse de la Croix[1], » chevalier, qui a été préposé à la garde et à la défense de la ville de Reims par Louis de Savoie[2], sire de Vaud, et par le sire de Traynel[3], que le roi avait envoyé en cette ville pour en visiter les forteresses. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 271 r°.

447. 31 *décembre* 1346. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur des religieux, prieur et couvent de Saint-Pierre d'Abbeville, en Ponthieu, en considération de ce que le roi fut audit prieuré quand il alla en ces parties et des pertes qu'ils firent cette année à cause des guerres, « tant pour ce que les ennemis ont pris leurs maisons que les censiers qui les avoient ascensées, gastez et dissipez leurs biens. » — Ibid., fol. 270 v°.

448. 1er *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi à Jean Larchevêque, sire de Parthenay, pour les dépenses qu'il a faites et fait encore chaque jour à cause des guerres en Saintonge et en Poitou, tant pour les gens d'armes qu'il tient en ses châteaux qui sont en ces parties que pour les réparations et fortifications de ces châteaux. — Ibid., fol. 273 r°.

449. 2 *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi au procureur de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem à cause du prieuré de France, qui eut plusieurs maisons brûlées par les ennemis. — Ibid., fol. 262 r°.

450. 4 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes*. — Philippe, etc... « A nos amez et feaux gens qui tendront nostre prouchain Parlement

1. Il faut lire Trasse de la Croix. Déjà, en 1332, il avait été chargé de faire mettre la ville de Reims en état de défense. Après Trasse de la Croix, on trouve comme capitaine de Reims, jusqu'en 1340, Baudouin de la Bove. (Varin, *Arch. admin. de Reims*, t. II, p. 787, et Marlot, *Hist. de Reims,* t. IV, p. 51.) — Dès le 23 novembre 1346, on retrouve Trasse de la Croix en qualité de commissaire député au sujet des fortifications de cette ville. (Varin, *Ibid.*, p. 1144.)

2. Louis de Savoie, fils de Louis de Savoie, baron de Vaud, et de Jeanne de Montfort, épousa en 1309 Isabelle de Chalon et mourut en 1350. Nous le voyons, dans les années 1338 et 1339, figurer parmi les conseillers du roi, avec Mile de Noyers, Anseau de Joinville et Mathieu de Trie. (*Journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, n°s 5416 et 5670.)

3. Le sire de Traynel est sans doute le même que Jean de Traynel, chevalier, que nous trouvons en 1349 avec le titre de maître de l'hôtel du roi et qui, du 11 mai au 13 août 1347, servit dans l'armée destinée à secourir Calais. (*Journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, n°s 447, 2258, 2261, 4409.)

à venir, salut et dilection. Comme nostre très chier et amé frere le roy de Boheme ait deputé aucuns de ses conseillers pour bailler heritablement à nostre très chier et amé fils le duc de Normandie, pour nostre fille la duchesse de Normandie toute la terre que feu nostre très chier cousin le roy de Bohême[1], jadis pere de nosdits frere et fille tenoit et avoit ou temps qu'il vivoit, en nostre royaume, de laquelle nosdits fils et fille n'ont mie encore possession, pour ce que lesdits conseilliers empeschiez des besongnes de nostredit frere hors de nostredit royaume n'ont peu, ne encore peuvent venir assez tost par deçà pour faire ledit bail. Nous, eue consideration à ce que nostredit fils ne puet bonnement establir procureurs ne autres officiers en ladicte terre jusques à ce que il y en ait lettres et possession, vous mandons que toutes les causes, querelles et besongnes qui, au jour de la mort de nostredit feu cousin, estoient et sont depuis meues, et aussy celles à mouvoir en ladicte terre touchans nosdits frere, fils et fille à cause d'icelle terre, vous tenez en estat jusques à Pasques prochaines venans, lesquelles nous y tenons et continuons dès maintenant; et en outre, tout ce qui ès dites causes, querelles et besongnes aura esté faict ou procedé en quelque maniere que ce soit ou prejudice de nosdits fils, frere et fille, depuis la mort de nostredit feu cousin, mettez au neant ou ramenez au premier estat, et nous li mettons aussy par ces presentes. Et au cas que se aucuns se presenteroit en nostredict Parlement, ès dites causes, et nosdits frere, fils et fille ne autres pour eux dedans ledict jour de Pasques, nous voulons qui ne leur porte prejudice ne dommage; de quoy nous les relevons et leur octroyons ce que dit est de grace especial, non contrestant quelconques lettres empetrées ou à empetrer au contraire. Donné au Bois de Vincennes, le 4 jour de janvier, l'an de grâce 1346. » — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 260.

451. 5 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'à la quinzaine de Pâques communiant prochain, toutes les causes que le duc de Bourgogne, comte d'Artois, et la duchesse sa femme ont conjoin-

1. Jean de Luxembourg, roi de Bohême, dont la fille, Bonne, avait épousé Jean, duc de Normandie, fils aîné de Philippe de Valois, possédait en France, à Paris, la maison de Nesle, que le roi lui donna au mois de février 1328 (n. st.), et la seigneurie de Mehun-sur-Yèvre, ainsi que quelques châteaux dans le Berri. Voir *Revue des Questions historiques*, octobre 1892, p. 391 à 452, *Jean l'Aveugle en France,* par M. de Puymaigre.

tement ou divisément. Dans l'intervalle, ils pourront plaider par procureur en demandant et en défendant. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 264 v°.

452. 8 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI, à la requête du comte de Flandre, Nevers et Rethel, et de la comtesse de Flandre, dame de Bapaume, sa mère, mande aux gens du Parlement de tenir en état, depuis ce jour jusqu'au prochain Parlement, toutes leurs causes, ainsi que celles de leurs officiers et hommes de corps conjointement ou divisément. Dans l'intervalle, etc... — Ibid., fol. 261 r°.

453. 8 *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi à Marie de la Bove, dame de Droissy, veuve de Jean de Villesavoir, seigneur de Droissy, tué à la bataille de Crécy. — Ibid., fol. 262 v°.

454. 9 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'aux jours du duché de Normandie du prochain Parlement, toutes les causes de son neveu le duc de Bretagne, vicomte de Limoges, et de ses gens occupés à la guerre de Bretagne et ailleurs, ainsi que celles de sa femme, de leurs sujets et officiers. Dans l'intervalle, ils pourront plaider par procureur en demandant et en défendant. — Ibid., fol. 262 r°.

455. 9 *janvier* 1347. — Lettres d'état en faveur de Julienne Tournemine, dame de Montfort, veuve, tant en considération des pertes qu'elle a subies dans la guerre de Bretagne que des gens d'armes et archers qu'elle tient en garnison en son château de la Gatille. — Ibid., fol. 269 r°.

456. 9 *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées en faveur d'Hugues de Dargies, chevalier, seigneur de Laigny, châtelain de Chauny[1] et capitaine de Saint-Omer et du pays d'alentour, et en faveur de sa femme. — Ibid., fol. 278 v°.

457. 11 *janvier* 1347. — Lettres d'état en faveur de Guillaume de Longvillier, chevalier, seigneur d'Engoudessant et de Saigneville, qui dit être en armes et en chevaux sur les frontières du royaume. — Ibid., fol. 269 r°. (Voir le n° 642.)

458. 11 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état

1. Chauny, Aisne, arr. de Laon, ch.-l. de cant.

toutes les causes de son conseiller l'évêque de Thérouanne jusqu'à un mois après son retour des parties où il l'aura envoyé. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 274 v°.

459. 12 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI, à la requête de Jeanne, comtesse de Boulogne et d'Auvergne[1], veuve de Philippe de Bourgogne, mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes ses causes jusqu'au prochain Parlement. Dans l'intervalle, etc... — Ibid., fol. 265 r°.

460. 15 *janvier* 1347, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes et dettes de Girard des Auteuls[2], chevalier, seigneur dudit lieu, et de Villiers-au-Bocage, qui dit être à la guerre à Hesdin, en la compagnie de Jean, seigneur de Glissy, chevalier, capitaine pour le roi en cette ville. Dans l'intervalle, etc. — Ibid., fol. 272 r°.

461. 17 *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées à Jeanne de la Haye, veuve de feu Mahieu de Saint-Venant, chevalier, et à ses enfants, dont la majeure partie sont mineurs, en considération des services rendus par ledit Mahieu au roi dans ses guerres, en la compagnie du duc de Normandie, en Gascogne, où il est mort. — Ibid., fol. 269 v°.

462. 19 *janvier* 1347. — Lettres d'état pour Jean Cloquemant de Béthune, qui dit être en garnison à Aire, sur les frontières des ennemis, en la compagnie de Jean, sire de Nedon, chevalier,

1. Jeanne de Boulogne, fille de Guillaume XII, comte de Boulogne et d'Auvergne, et de Marguerite d'Évreux, avait épousé en premières noces, le 26 décembre 1338, Philippe de Bourgogne, fils d'Eudes IV, duc de Bourgogne, qui mourut, vers le 9 août 1346, au siège d'Aiguillon. Voir ci-dessus la note 2 du n° 163. — Le 19 février 1350, elle se remaria à Jean, duc de Normandie, fils de Philippe VI, qui devint ensuite Jean II le Bon. Elle mourut le 29 septembre 1360.

2. Le 12 janvier 1347, à Hesdin, Jean, sire de Glissy, chevalier, capitaine de cette ville, certifia que Girard des Auteuls était alors avec lui au service du roi et qu'il y avait été continuellement depuis le jour de la Saint-Remi dernièrement passée. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 273 r°.) — Le 21 janvier suivant, les maréchaux de France, par lettres datées de Hesdin, certifièrent de nouveau que Girard, sire des Auteuls, était au service du roi en cette garnison. (Ibid., fol. 272 v°.)

capitaine député par le roi en cette ville pour la garde et défense du pays. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 269 r°.

463. 20 *janvier* 1347, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes et dettes de Robert, seigneur de Wavrin et de Lillers, qui dit être en garnison « ens ou chastel de Malaunoy » pour résister aux ennemis, depuis le jour qu'il y vint jusqu'à un mois après qu'il aura quitté cette garnison[1]. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — Ibid., fol. 268 r°.

464. 23 *janvier* 1347. — Lettres d'état en faveur d'Alips de Walaincourt, dame de Souastre, et de son fils mineur d'âge, laquelle dit avoir envoyé, tant pour elle que pour son fils, aux présentes guerres en Picardie, en la compagnie du seigneur de Fieules. — Ibid., fol. 271 v°.

465. 24 *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées, jusqu'à sa guérison, à Pierre de Pacy, chevalier, seigneur du Plessier, de Pomponne, et gruyer de la forêt de Halatte, en considération de la blessure qu'il reçut à la bataille de Crécy. — Ibid., fol. 272 r°.

466. 26 *janvier* 1347, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers que, comme Raoul, comte d'Eu et de Guines[2], connétable de France, est prisonnier des ennemis, ils tiennent en état toutes ses causes depuis le jour de son départ pour le lieu où il fut pris jusqu'à un mois après son retour. Dans l'intervalle, il pourra, etc. — Ibid., fol. 266 v°.

467. 27 *janvier* 1347, *Bois de Vincennes*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis la date de ces présentes lettres jusqu'aux jours du bail-

1. Le 1er février 1347 (n. st.), Robert, sire de Saint-Venant, chevalier, maréchal de France, certifia aux gens du Parlement que Robert, sire de Wavrin, était en son château de Malaunoy, sur les frontières de Flandre, avec « grant quantité de gens d'armes à ses depens » et qu'il ne pourrait le quitter « sans grant peril desdites frontieres et du pays d'environ. » (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 268 v°.)

2. Raoul, comte d'Eu, avait été fait prisonnier par les Anglais, au mois de juillet 1346, à Caen, lorsque Édouard III, après son débarquement à Saint-Waast-la-Hougue, attaqua cette ville. (*Froissart*, éd. Luce, t. III, p. XXXVII à XXXIX.)

liage d'Amiens du prochain Parlement, toutes les causes de Catherine d'Artois, comtesse d'Aumale[1], qui est alors en son château de « Noyelle sur la mer[2], » et eut plusieurs de ses maisons brûlées et une grande partie de ses biens dissipés et gâtés par les ennemis. Dans l'intervalle, elle pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 266 r°.

468. 28 *janvier* 1347. — Lettres d'état octroyées à Guillaume de Menemarres, chevalier, à Jean de Menemarres, écuyer, à Jacques de Bellay et à Robert Mains-Guennient, communs en cette partie, qui pour cause des guerres sont en la garnison de la ville de Boulogne, en armes et en chevaux. — Ibid., fol. 266 v°.

469. 29 *janvier* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Samsonnet de la Praëlle, chevalier, demeurant en Picardie, sur les frontières de Flandre, qui se dit prêt à aller à la guerre. — Ibid., fol. 267 v°.

470. 30 *janvier* 1347, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Simon de Villers, chevalier, seigneur de Rosay et de La Bruière en Beauvaisis, qui dit être en armes sur les frontières de Picardie, en la compagnie des maréchaux de France[3]. Dans l'intervalle, il pourra plaider, etc. — Ibid., fol. 280 r°.

471. 1er *février* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur des maire et échevins de la ville de Saint-Josse[4] jusqu'à

1. Catherine, fille de Robert d'Artois, comte de Beaumont, avait épousé Jean II de Castille ou de Ponthieu, qui succéda en 1302 à Jean Ier, son père, dans le comté d'Aumale. Il mourut vers la fin de 1342 et Catherine en novembre 1368. Sa fille Blanche avait épousé Jean de Harcourt.

2. Noyelles-sur-Mer, Somme, arr. d'Abbeville, cant. de Nouvion-en-Ponthieu. Cette pièce infirme l'assertion de Froissart disant que les Anglais épargnèrent la ville et le pays appartenant à la comtesse d'Aumale « pour l'amour » de Robert d'Artois. Cependant, dans le manuscrit de Rome, il se rapproche peut-être plus de la vérité en disant que le château de Noyelle et toute la ville furent épargnés. Voir *Froissart*, éd. Luce, t. III, p. 164 et 401.

3. Le 2 février 1347 (n. st.), à Montreuil-sur-Mer, Pierre de Pierrepont, prévôt des maréchaux de France, certifia que Simon de Villers, chevalier, était à la guerre, en armes et en chevaux, sous le gouvernement du maréchal de Mareuil. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 280 v°.)

4. Saint-Josse, Pas-de-Calais, arr. et cant. de Montreuil-sur-Mer.

deux ans, en considération des dommages qui leur ont été faits par les ennemis, tant par le feu qu'autrement. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 274 r°.

472. 6 *février* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Robert, sire de Fieules, chevalier, en considération de ses services et des pertes qu'il éprouva dans les guerres, « tant en arsures comme autrement. » — Ibid., fol. 267 v°.

473. 6 *février* 1347. — Lettres d'état accordées à Martin de Neufport, châtelain, pour le duc de Bourgogne, comte d'Artois, au château de Beaumont-lez-Arras[1], où il tient garnison contre les ennemis. — Ibid., fol. 269 r°.

474. 7 *février* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Jeanne de Bretagne, dame de Cassel, et de la comtesse de Bar, qui, en raison des émeutes de Flandre et des environs, ne peuvent avoir leurs officiers et tout ce qui est nécessaire à leurs causes. — Ibid., fol. 271 r°.

475. 12 *février* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi à Guillaume de Chantilly, chevalier, seigneur de Courteul, qui dit être à la guerre en Artois, en armes et en chevaux[2]. — Ibid., fol. 271 v°.

476. 15 *février* 1347, *Paris.* — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Jean de Cramailles, seigneur de Cury, chevalier, qui dit être en Artois en armes et en chevaux, en la compagnie du duc d'Athènes, lieutenant et capitaine du roi en Artois, Boulonnois et sur les côtes de Flandre. Dans l'intervalle, etc. — Ibid., fol. 281 r°.

477. 16 *février* 1347, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes d'Oudart d'Allouy, écuyer, qui est en armes et en chevaux à Hes-

1. Beaumont, Pas-de-Calais, arr. d'Arras, cant. de Vimy.

2. Le 27 février 1347 (n. st.), Guillaume, sire de Canoy, chevalier, capitaine d'Abbeville, certifia aux gens du Parlement que Guillaume de Chantilly, chevalier, seigneur de Courteul, était en armes et en chevaux, prêt pour la guerre, le lundi avant la Saint-Mathias dernièrement passée et qu'il est encore avec lui à Abbeville. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 276 v°.)

din sous le gouvernement du capitaine de cette ville[1]. Dans l'intervalle, etc... — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 273 v°.

478. 18 *février* 1347, *Paris.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement que, de grâce spéciale, il continue en état jusqu'au lundi après la quinzaine de Pâques prochain, toutes les causes de son conseiller l'évêque de Beauvais. — Ibid., fol. 275 r°.

479. 22 *février* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Louis, vicomte de Thouars et comte de Dreux, qui dit être allé de son commandement en Poitou et en Saintonge pour la guerre. — Ibid., fol. 274 v°.

480. 23 *février* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de son clerc Me Gilles Godefroy qu'il envoie en Touraine. Il avait affaire au Parlement, tant en son nom que comme exécuteur de feu Guillaume de Sainte-Maure[2], chancelier de France. — Ibid., fol. 274 v°.

481. 24 *février* 1347. — Lettres d'état en faveur de Jean Le Gelignier, sergent du roi à cheval au Châtelet de Paris, qui dit être parti du commandement du roi pour aller en certaines parties, et du commandement de Jacques de Fuas et de Louis Wautruche[3], conseillers, commissaires en ces parties « pour faire certaines besongnes qui touchent le roy. » — Ibid., fol. 278 r°.

482. 1er *mars* 1347. — Lettres d'état en faveur de Regnault de Trie, sire de Mareuil[4], chevalier, envoyé en certaines parties du royaume pour cause des guerres. — Ibid., fol. 278 v°.

1. Le 13 janvier 1347 (n. st.), à Hesdin, les maréchaux de France certifièrent aux gens du Parlement qu'Oudart d'Allouy, écuyer, était en la garnison d'Hesdin sous le gouvernement du capitaine de cette ville. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 274 r°.)

2. Guillaume de Sainte-Maure, chanoine de Tours, puis trésorier de l'église de Laon, fut élevé à la dignité de chancelier le samedi avant la Saint-Martin d'hiver 1329 (4 novembre). Il mourut en 1334, la veille de la conversion de saint Paul (24 janvier), et fut enterré en l'église Saint-Gatien de Tours. (P. Anselme, *Hist. généal.*, t. VI, p. 313, et Tessereau, *Hist. de la chancellerie,* t. I, p. 15.)

3. Louis Wautruche, conseiller lai au Parlement, à la chambre des enquêtes, fut, d'après une lettre du 18 mai 1344, vidimée le 1er avril 1345, nommé commissaire député au bailliage de Caen, avec Jean de Roye, sur le fait des finances. (Arch. nat., JJ 77, fol. 1, n° 1.)

4. Renaud de Trie, seigneur de Mareuil, était fils de Philippe de Trie

483. 3 *mars* 1347. — Lettres d'état en faveur de la ville d'Amiens, semblables à celles du 17 septembre 1346[1], mais remettant les causes de cette ville jusqu'à la fin d'août. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 280 r°.

484. 6 *mars* 1347. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état toutes les causes de Philippe et Bertrand de Lévis frères, chevaliers, consorts en cette partie, tant en leur nom comme au nom dudit Philippe, administrateur de Guigonnet, son fils mineur, sire de la Roche, qui disent être ou avoir envoyé suffisamment à la guerre. — Ibid., fol. 276 r°.

485. 8 *mars* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi à Guillaume de la Barrière[2], qu'il envoie en certaines parties du royaume pour ses affaires. — Ibid., fol. 278 v°.

486. 9 *mars* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur du comte d'Auxerre, qui s'apprête à aller à la guerre, où le roi voudra l'envoyer. — Ibid., fol. 278 v°.

487. 9 *mars* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Jean de Châtillon[3], seigneur de Dampierre et de Rollaincourt, auquel il a commandé de se tenir sur les frontières de Picardie pour la défense du pays. — Ibid., fol. 279 r°.

488. 16 *mars* 1347, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état jusqu'à un an, à partir de la date de ces présentes lettres, toutes les causes de Gilles, seigneur de Neufville, dit Aymer, chevalier, qui demeu-

et de Jeanne de Mareuil. Il épousa, en 1337, Jacquette de Conflans, fille de Hugues de Conflans et de Beauche d'Esquoy. (P. Anselme, *op. cit.*, t. VI, p. 665.)

1. N° 433.

2. Guillaume de la Barrière fut sénéchal d'Agenais (11 août 1340-25 juin 1341 ; Bibl. nat., nouv. acq., ms. fr. 9236, p. 357), puis sénéchal de Périgord et de Quercy (1er juillet-28 août 1341 ; Bibl. nat., nouv. acq., ms. fr. 9237, p. 451). On le trouve en mai et juillet 1346 sénéchal du Poitou. (P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XIII, p. 319.) Voir ci-dessus la note du n° 204.

3. Jean de Châtillon était le deuxième fils de Gaucher de Châtillon et de Marguerite de Dampierre. Il épousa Marie dame de Rollaincourt et mourut vers 1362. (A. Du Chesne, *Histoire de la maison de Châtillon-sur-Marne*, 1621, in-fol., p. 379.)

rant sur les frontières des ennemis, où il a la majeure partie de ses héritages, eut cinq maisons brûlées dans le comté d'Artois et souffrit beaucoup d'autres pertes. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 277 r°.

489. 16 *mars* 1347. — Lettres d'état en faveur de Me Raymond d'Albenas, docteur en lois, qui est à la guerre en Gascogne en la compagnie du prieur de Lille, « capitaine de Caours et de Quercin. » — Ibid., fol. 278 r°.

490. 20 *mars* 1347. — Lettres d'état en faveur d'Étienne Boucel, écuyer, qui dit être prêt à aller à la guerre, en la compagnie du sire de Châtillon, chevalier et maître d'hôtel de la reine. — Ibid., fol. 280 r°.

491. 27 *mars* 1347. — Lettres d'état accordées par Philippe VI en faveur d'Yde de Rosny, comtesse de Dreux, dame d'Araines, « disant que elle fait appareillier, guariter et bretescher et enforcier son chastel de Gamaches en Vimeu, à trois lieues près de la mer, et iceluy garnir de vivres et autres choses, lequel chastel elle dit estre le plus fort de tout le pays, et par lequel l'en pourroit mieux resister aux anemis si le cas y echeoit, et est refuge à tous ceux du pays d'environ; et, avec ce, a esté moult grevée et dommagiée en ceste presente année pour cause de nos guerres, tant en aucuns de ses manoirs qui ont esté gastez et dissipez par nos ennemis et par nostre host, tant en sa ville d'Areines, de Methigny, comme en autres plusieurs villes en Vimeu où elle prent ses cens et rentes, et aussy pour ce que les bonnes gens qui lui doivent sesdites rentes et cens ont esté ars et leurs biens gastez et dissipez par nosdits anemis. » — Ibid., fol. 279 v°.

492. 7 *avril* 1347. — Lettres d'état pour Baudouin Chrétien, dit Lombart, écuyer, qui dit être en armes et en chevaux en ces présentes guerres sous Jean de Landas, chevalier, « vaulx » (*sic*)[1], du comté de Saint-Pol, qui en est la compagnie du duc de Normandie[2]. — Ibid., fol. 279 r°.

493. 9 *avril* 1347. — Lettres d'état pour Marguerite de Picquigny[3],

1. Lire *baulx*, pour ayant le bail. — Voir n° 514.

2. Le 3 avril 1347, Jean de Landas avait délivré un certificat de service audit Chrétien. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 279 v°.)

3. Le 28 avril 1347, à Amiens, les maréchaux de France certifièrent aux gens du Parlement que Marguerite de Picquigny, tant en son nom que comme ayant le bail de feu Jean de Picquigny, seigneur d'Ailly, devait contribuer aux présentes guerres, « à sa portion ainsy comme les pochiers

damoiselle, fille de feu Ferry de Picquigny[1], chevalier, qui dit avoir envoyé aux présentes guerres en Picardie, tant en son nom que comme ayant le bail et la garde des enfants mineurs de feu Jean de Picquigny, chevalier, son frère. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 281 r°.

494. 10 *avril* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur d'Adam de Melun, chevalier, chambellan du duc de Normandie, qui dit être à la guerre en Picardie. — Ibid., fol. 279 r°.

495. 10 *avril* 1347, *au Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état, depuis la date de ces présentes jusqu'aux jours du duché de Normandie du prochain Parlement, toutes les causes mues ou à mouvoir entre l'évêque de Cornouaille en Bretagne et le sire de Pont-l'Abbé, « lesquiex sont, tant en la garde de la ville de Kempercorentin comme ailleurs, ès frontieres des anemis » du duc de Bretagne, d'une part, et Marguerite d'Avaugour, femme de feu Hervé de Léon, jadis chevalier, et les hoirs dudit feu Hervé, d'autre part. Dans l'intervalle, ils pourront plaider par procureur en demandant et en défendant. — Ibid., fol. 282 r°.

496. 28 *avril* 1347. — « Notum facimus quod de mandato nostro, curia nostra, Parlamento nostro presenti quoad litigia finem imponens, guerrarum nostrarum emergentium necessitate cogente, omnes causas ducatus Normannie in quibus se partes sufficienter

(*sic*); » mais comme le duc de Normandie lui avait accordé pour toutes ses causes des lettres d'état depuis le 13 avril 1347 jusqu'à un mois « après ce que les pochiers (*sic*) seront retournez de ladicte guerre, » ils mandent que, dans l'intervalle, on ne fasse rien contre elle. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 281 v°.)

1. Ferri de Picquigny, chevalier, seigneur d'Ailly et de Villiers-Faucon, était fils de Jean de Picquigny, vidame d'Amiens. Philippe de Valois, qui, en 1329, lui rendit ses biens confisqués par Philippe le Long pour cause de forfaiture (Arch. nat., JJ 65B, n° 342, et JJ 67, n° 19), le nomma ensuite conseiller et maître des requêtes ordinaire de son hôtel. En cette qualité, il fut présent avec Mile de Noyers à l'accord fait en 1335 entre Raoul, duc de Lorraine, et Gui de Châtillon et Marie de Lorraine, sa femme, au sujet du partage que ledit Gui demandait au duché de Lorraine à cause de sa femme. En 1339, en récompense de ses services, Philippe VI lui donna les biens qui avaient appartenu à Bétin de Saint-Denis et à son frère Laurent. (Arch. nat., JJ 71, n° 287.) Voir Blanchard, *Généalogies des maîtres des requêtes*, p. 12; Duchesne, *Hist. généalogique de la maison de Châtillon*, p. 316, et *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, t. XI, p. 31 et 38.

presentarunt, necnon omnes causas bailliviarum Matisconensis, Lugdunensis, Arvernie, Bituricensis et Carnotensis, ac seneschalliarum Tholose, Carcassone, Bellicadri, Ruthenensis, Petragoricensis, Xanctonensis, Agenensis, Bigorre, ducatus Aquitanie et aliunde, tam ordinarias quam extraordinarias, de quibuscumque partibus existant, in nostro pendentes Parlamento, aut alias quomodolibet devolutas, licet partes non fuerint presentate, nec se presentare teneantur, cum adhuc non venerint dies presentationum earumdem, continuavit in statu in quo nunc sunt seu esse debebant in presentationibus ipsarum, usque ad dies prepositure, ducatus, bailliviarum et seneschalliarum suarum nostri futuri proximo Parlamenti, quibus, partes se presentare tenebuntur in dicto futuro Parlamento; exceptis certis causis in registris dicte curie contentis per eamdem curiam reservatis, exceptis etiam causis que sunt in arresto, que videri et judicari et in eis arresta pronunciari poterunt, prout eidem curie videbitur expedire; et est intentionis dicte curie quod, si partes, undecumque fuerint, in quibuscumque causis in nostra pendentibus curia, coram commissariis in ipsis causis deputatis vel deputandis non processerint aut aliquam diligentiam interim non fecerint, per hoc, eis aut alicui earumdem aliquod prejudicium minime generetur. XXVIII die aprilis 1347. » — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 256 r°.

497. 22 *juin* 1347, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, au Parlement et en dehors, depuis la date de ces lettres jusqu'à un mois après qu'ils seront de retour, toutes les causes de son conseiller l'évêque de Thérouanne, qu'il envoie pour certaines besognes concernant le royaume auprès du roi d'Aragon, ainsi que celles de ses officiers qui iront en ce voyage avec lui et dont les noms seront donnés par les lettres dudit évêque. Dans l'intervalle, ils pourront plaider par procureur en demandant comme en défendant. — Ibid., fol. 289 v°.

498. 23 *août* 1347. — Lettres d'état pour un an octroyées aux maire, échevins et communauté d'Abbeville, à cause des pertes et dépenses qu'ils ont faites pour la fortification de cette ville, comme autrement, pendant la guerre. — Ibid., fol. 290 r°.

499. 23 *août* 1347. — Mêmes lettres pour la ville d'Amiens. — Ibid., fol. 290 r°.

500. 6 *septembre* 1347. — Mêmes lettres pour les maire, éche-

vins et bourgeois de Saint-Omer, à cause des pertes qu'ils ont faites, et parce qu'ils sont encore occupés à la garde et défense de cette ville et à résister aux ennemis, en quoi ils se sont bien comportés. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 290 v°.

501. 16 *octobre* 1347. — Lettres d'état pour toutes les causes pendantes au Parlement et ailleurs entre Marguerite, comtesse de Flandre, de Nevers et de Rethel, et le comte de Flandre son fils, d'une part, et le duc de Bourgogne, à cause de sa feue femme, d'autre part, jusqu'à ce que le roi ait ordonné à qui doit appartenir le comté d'Artois, qu'il tient alors en sa main comme souveraine pour certains motifs. — Ibid., fol. 288 r°.

502. 16 *octobre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de son conseiller Pierre, sire de Séchelles, chevalier, jusqu'à la quinzaine de Pâques, pour tout ce qui concerne le comté d'Artois, parce que, à cause des guerres et du changement de plusieurs officiers de ce comté, il n'a encore pu, depuis qu'il en fut établi gouverneur, connaître l'état des affaires qui le concernent. — Ibid., fol. 289 r°.

503. 19 *octobre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi pour toutes les causes que Guillaume de Mortagne, chevalier, seigneur d'Audenarde et de Longvillers, et sa femme ont au Parlement ou ailleurs, parce que ledit Guillaume eut ses maisons brûlées par les ennemis, la majeure partie de ses biens pillés et gâtés dans la guerre où il servit le roi, qu'il est encore prisonnier des ennemis, et le sera jusqu'à ce qu'il ait payé sa rançon, et enfin qu'il n'a pu et ne peut encore jouir depuis sept ans de 1,000 livres de terre ou environ qu'il a au comté de Flandre. — Ibid., fol. 291 v°.

504. 9 *novembre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi, pour un an, en faveur du comte de Flandre, de Nevers et de Rethel et de la comtesse sa mère. — Ibid., fol. 288 r°.

505. 14 *novembre* 1347. — Lettres d'état accordées à Jean Moyembos pour les motifs contenus dans le certificat fait en sa faveur[1]. — Ibid., fol. 288 v°.

1. Le 3 février 1347 (n. st.), à Montreuil-sur-Mer, les maréchaux de France certifièrent au roi que Jean Moyembos était encore en la ville de Calais, en la compagnie du seigneur d'Audrehem, pour la défense de cette ville. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 276 v°.) Le 25 août 1347, Arnoul d'Audrehem certifia que Jean Moyembos fut en sa compagnie, dans la ville

506. 16 *novembre* 1347. — Lettres d'état pour Isabeau de Melun, comtesse de Dreux, veuve du comte de Dreux, dernièrement mort, en considération des services qu'il rendit au roi dans ses guerres. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 292 r°.

507. 16 *novembre* 1347. — Philippe VI, en considération des dommages subis par les religieux, abbé et couvent de l'église de Valloires pendant les guerres, leur accorde la continuation en état de leurs causes jusqu'à la Saint-Jean. — Ibid., fol. 292 v°.

508. 18 *novembre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi à Jean de Luxembourg, chevalier, châtelain de Lille, tant en son nom qu'en celui de ses enfants mineurs, en considération des empêchements qu'il a eus à cause de la guerre. — Ibid., fol. 291 v°.

509. 18 *novembre* 1347. — Lettres d'état accordées, à sa requête, à Charles, duc de Bretagne[1], vicomte de Limoges, prisonnier des ennemis, et à la duchesse sa femme. — Ibid., fol. 292 r° et v°.

510. 21 *novembre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Marguerite d'Évreux, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, à cause des pertes qu'elle subit cette année dans les guerres. — Ibid., fol. 291 r°.

511. 21 *novembre* 1347. — Mêmes lettres d'état en faveur de Jeanne de Bourgogne, comtesse de Boulogne et d'Auvergne. — Ibid., fol. 291 r°.

512. 26 *novembre* 1347. — Lettres d'état pour un an accordées par le roi en faveur de Jean d'Haveskerke, chevalier, sire de Waten. — Ibid., fol. 291 v°.

513. 4 *décembre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur du duc de Bourgogne, en considération des pertes qu'il subit cette année dans les guerres. — Ibid., fol. 296 r°.

514. 8 *décembre* 1347. — Philippe VI accorde des lettres d'état en faveur de Jean de Landas, chevalier, « bail » du comté de Saint-

de Calais, depuis la fête de Saint-André 1346 jusqu'au jour où cette ville fut rendue aux ennemis. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 289 r°.)

1. Charles de Blois, tué à la bataille d'Auray le 29 septembre 1364, et qui avait épousé Jeanne, dite la Boiteuse, fille de Gui de Bretagne et de Jeanne d'Avaugour.

Pol, qui, à cause des guerres, ne put s'occuper des affaires de ce comté au Parlement. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 293 r°.

515. 13 *décembre* 1347. — Philippe VI fait tenir en état, jusqu'au lundi après le mois de Pâques, toutes les causes de Marguerite de Beaumez[1], comtesse de Roucy et de Braine, de Robert, comte de Roucy[2], de Hue de Roucy, vidame du Laonnais, et de Simon de Roucy[3], chevalier, frères, héritiers du comte de Roucy et de Braine, dernièrement trépassé, et de ladite comtesse : car ils ne peuvent s'occuper des affaires que le comte avait au Parlement, au jour de son décès, avant que le partage de la succession se soit fait entre eux, ce qui n'a pu avoir lieu à cause des guerres. — Ibid., fol. 295 r°.

516. 14 *décembre* 1347. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Jeanne de Bretagne, dame de Cassel, et de la comtesse de Bar, qui, en raison des émeutes de Flandre, ne peuvent avoir leurs officiers et les choses nécessaires à la défense de leurs causes. — Ibid., fol. 291 r°.

517. 16 *décembre* 1347. — Lettres d'état accordées en faveur d'Enlart de Wernoque, en considération de ce que les ennemis lui brûlèrent ses maisons et ses meubles à leur entrée dans le Boulonnais, et de ce qu'il est encore leur prisonnier. — Ibid., fol. 290 v°.

518. 22 *décembre* 1347, *Paris*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, depuis la date de ces présentes jusqu'à la fête de Pâques prochaine, toutes les causes de son clerc Me Gilles Godefroy, qu'il envoie en Touraine pour plusieurs besognes à accomplir, tant en son nom que comme exécuteur de feu Guillaume de Sainte-Maure, chancelier. Dans l'intervalle, il pourra, etc. — Ibid., fol. 294 r°.

519. 21 *janvier* 1348. — Lettres d'état en faveur de Jean de La

1. Marguerite de Beaumez, veuve de Jean de Rouville, sire de Milly-en-Gâtinais, avait épousé Jean V, comte de Roucy, qui fut tué à la bataille de Crécy.

2. Robert II, fils aîné de Jean V, lui succéda au comté de Roucy et mourut en 1364.

3. Simon de Roucy, deuxième fils de Jean V, rentra par arrêt du Parlement dans le comté de Roucy en 1385; il mourut le 19 février 1393.

Porte, chevalier, seigneur de Jumilhac, qui fut pris à la guerre par les ennemis, en la compagnie du comte de Lille[1], et est encore prisonnier pour cause de sa rançon. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 293 r°.

520. 10 *février* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de l'archevêque de Lyon[2] jusqu'aux jours du bailliage de Mâcon de l'autre Parlement, parce qu'il est occupé de certaines affaires touchant le Dauphiné et d'autres que le roi lui a confiées. — Ibid., fol. 300 r°.

521. 11 *février* 1348. — Lettres d'état, jusqu'au prochain Parlement, accordées par le roi au seigneur de Bauçay[3] et à Alix sa femme, tant en leur nom que comme ayant le bail de Pierre de Bauçay, chevalier, en considération des grandes pertes et des dépenses qu'ils ont faites et font journellement pour cause des guerres, tant en réparation, fortification et garde des châteaux, villes et forteresses, comme de ce qu'une grande partie de leurs terres et de leurs biens furent pillés et occupés par les ennemis. — Ibid., fol. 293 r°.

522. 11 *février* 1348. — Philippe VI fait tenir en état jusqu'à un an toutes les causes de son conseiller et amiral de la mer le prieur d'Aquitaine[4], de l'hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem, en considération de ce qu'il le sert chaque jour à la guerre, et aussi de ce que les ennemis du royaume « ont arses, derobées et degastées plusieurs des mesons de l'hospital dudit prioré, et les biens, chartres, procès et escrits, ars et emportez; pour quoi ledit prieur ou ses procureurs ne pourroient poursuivre leurs affaires. » — Ibid., fol. 294 v°.

523. 13 *février* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de son conseiller Mathieu de Trie, chevalier, sire de Moucy,

1. C'est à la bataille d'Auberoche, le 21 octobre 1345, que furent pris le comte de Lille et Jean de La Porte. (Bertrandy, *Étude sur les chroniques de Froissart* (*guerre de Guyenne*), p. 118 et 127.) — Nous voyons plus loin qu'en 1350 Jean de La Porte était délivré. Voir n° 613.

2. L'archevêque de Lyon est alors Henri II de Villars, qui occupa ce siège depuis 1342 jusqu'après le 27 juillet 1356. (*Trésor de chronologie*, col. 1440, note 4.)

3. Voir, sur la famille de Bauçay, *Dict. hist. et généal. des familles du Poitou*, 2e éd., t. I, p. 326 et suiv.

4. Le prieur d'Aquitaine était frère Jean de Nanteuil, qui devint amiral de la mer suivant une commission du 4 décembre 1347.

qu'il envoie auprès de la reine Jeanne pour ses propres besognes. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 292 v°.

524. 13 *février* 1348. — Lettres d'état jusqu'à la Toussaint accordées par le roi en faveur du sire de Fieules, chevalier, à cause des guerres. — Ibid., fol. 293 v°.

525. 14 *février* 1348. — Philippe VI continue, jusqu'aux jours du duché de Normandie, les causes sur lesquelles Pleson du Périer, dame de Coëtquen, Jean son fils, chevalier, seigneur dudit lieu, Geoffroi Porché et plusieurs autres sujets du duc de Bretagne sont ajournés au présent Parlement à répondre au procureur du roi et au chapitre de Dol, combien que ce soit en cas de nouvelleté et de sauvegarde enfreinte. — Ibid., fol. 295 v°.

526. 14 *février* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi à son conseiller Me Maurice Chamaillart[1], maître des requêtes de son hôtel, qu'il envoie pour certaines besognes en Anjou et en Maine. — Ibid., fol. 296 r°.

527. 16 *février* 1348. — Philippe VI, à la supplication de Pons de Mortagne, vicomte d'Aunay[2], fait tenir ses causes en état jusqu'au Parlement prochain : car, dit celui-ci, son château d'Aunay est assis « à trois lieues près de Sainct-Jean-d'Angely, lequel nos ennemis prendroient et assaudroient volentiers ; et plusieurs fois se sont efforciez de prendre et assaillir, par quoy il est de necessité que icelli suppliant et ses gens vaquent continuellement à la garde et deffense dudit chastel. » Le roi veut qu'il puisse veiller sur ce château, ainsi que sur plusieurs autres qu'il occupe sur les frontières. — Ibid., fol. 293 v°.

528. 18 *février* 1348. — Philippe VI, à la requête de Jean

1. Maurice Chamaillart, qui n'est pas signalé par Blanchard dans ses *Généalogies des maîtres des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi*, 1670, in-fol., exerçait encore ces fonctions au mois de février 1350. Voir *Journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, n° 3959. — Le 26 mars 1336 (n. st.), Philippe VI, par des lettres datées de Pont-Saint-Esprit, le présenta au doyenné de l'église Saint-Martin de Tours, qui était vacant par la mort de Jean de Blois ; il avait alors le titre de clerc et conseiller du roi. (L. de Grandmaison, *Cartulaire de l'archevêché de Tours*, t. I, p. 62, note 2.)

2. Sur Pons de Mortagne, voir ci-dessus les notes des nos 177 et 407. — Cette lettre d'état a été donnée en partie par Bertrandy (*op. cit.*, p. 233).

Larchevêque, seigneur de Parthenay, continue jusqu'au lundi après Pâques les causes qu'il a au présent Parlement, aux jours de la sénéchaussée de Poitou, contre l'abbé et le couvent de l'Absie-en-Gâtine et contre l'abbé et le couvent de Saint-Maixent, parce qu'il est alors occupé de la garnison de ses châteaux, ce qu'il n'avait encore pu faire, ayant été longtemps du commandement du roi au service de la reine. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 295 v°.

529. 18 *février* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi au comte de Dreux, vicomte de Thouars[1], en considération des services que celui-ci lui a rendus dans ses guerres et de ce qu'il est encore prisonnier des ennemis. — Ibid., fol. 296 v°.

530. 29 *février* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur d'Ide de Rosny, comtesse de Dreux, dame d'Araines, en considération des pertes qu'elle subit pendant la guerre en sa ville d'Araines et ailleurs, et des dépenses qu'elle fait chaque jour pour la réfection de ses châteaux d'Araines et de Gamaches assis sur les frontières vers la mer, et par lesquels, le cas échéant, on pourrait résister aux ennemis. — Ibid., fol. 296 v°.

531. 30 *mars* 1348. — Lettres d'état, jusqu'au jeudi après la Pentecôte prochaine, accordées en faveur de Jean de Luxembourg, châtelain de Lille, chevalier et conseiller du roi, pour la cause qu'il a contre Pierre Bouchaut, bailli de Lille, parce que ledit Jean est alors retenu en Lorraine à la garde de son héritage pour le défendre contre les ennemis qui voulaient le piller. — Ibid., fol. 297 r°.

532. 6 *avril* 1348. — Lettres d'état, jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste prochaine, accordées par le roi à Charles d'Espagne, comte de Montfort, pour les causes qui touchent son comté. — Ibid., fol. 301 v°.

533. 5 *mai* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Bernard, vicomte de Ventadour, chevalier, qui dit être allé avec le comte de Lille en Languedoc. — Ibid., fol. 300 v°.

534. 24 *mai* 1348. *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'aux jours du bailliage de Touraine du

1. Louis, vicomte de Thouars, avait épousé Jeanne, fille de Jean II, comte de Dreux, et de Peronelle de Sully. Elle avait succédé, en 1346, en ce comté à sa nièce Jeanne Ire ; elle mourut en 1355.

prochain Parlement, une cause d'appel pendante entre Jean de Lille-Ogier, chevalier, seigneur de Saint-Mars, qu'il envoie comme capitaine en Poitou, Saintonge, Limousin, et Guillaume de Craon, son chambellan, à cause de sa femme, d'une part, et Mahaut de Flandre et le bailli de Touraine, d'autre part. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 297 v°.

535. 10 *juin* 1348, *Bois de Vincennes*. — Philippe VI fait tenir en état, jusqu'à la Toussaint, toutes les causes de Regnault de Pons, vicomte de Carladès, qu'il envoie en Saintonge pour la guerre. — Ibid., fol. 299 r°.

536. 12 *juin* 1348. — Lettres d'état, jusqu'aux jours de la sénéchaussée de Saintonge du prochain Parlement, accordées pour la ville de la Rochelle[1], en considération de ce qu'elle est sur les frontières et continuellement en garde contre les ennemis. — Ibid., fol. 300 r° et 307 v°.

537. 13 *juin* 1348. — Philippe VI mande que, comme il envoie en Saintonge, avec le capitaine établi en ces parties, Regnault de Pons, vicomte de Carladès, il continue les causes dudit vicomte jusqu'à l'autre Parlement prochain. — Ibid., fol. 299 r°.

538. 15 *juin* 1348. — Lettres d'état accordées par Philippe VI au comte d'Armagnac, jusqu'à l'autre Parlement, parce qu'il est occupé aux affaires du roi et du duc de Normandie. — Ibid., fol. 299 v°.

539. 21 *juin* 1348. — Philippe VI mande de tenir en état, jusqu'aux jours de la prévôté de Paris du prochain Parlement, toutes les affaires de Charles d'Espagne, comte de Montfort, qui est occupé aux besognes du roi et à celles du duc de Normandie, et est envoyé en certaines parties pour cause des guerres. — Ibid., fol. 299 v°.

540. 28 *juin* 1348. — Mêmes lettres que celles du 28 octobre 1348 (n° 545), au sujet des causes du comté d'Artois. — Ibid., fol. 305 v°.

541. 25 *juillet* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi à Jeanne Pouverelle, femme de feu Guillaume Chabot, cheva-

1. D'autres lettres d'état, sans date, accordées en faveur de cette ville, sont encore signalées au fol. 301 v° du registre Parlement 12 de la Bibliothèque nationale. D'après les lettres qui les précèdent, on pourrait peut-être les dater du 6 avril 1348.

lier, et à Louis Chabot son fils, communs en biens, parce que ledit Louis est, pour lui et pour sa mère, en armes et en chevaux à la guerre en la compagnie de Floton de Revel, chevalier, capitaine député par le roi en Poitou et en Saintonge. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 300 v°.

542. 26 *juillet* 1348. — Lettres d'état en faveur des maire, échevins et ville d'Amiens, en considération des bons services rendus au roi en ses guerres et des dépens et travaux qu'ils ont faits et font encore pour fortifier leur ville. — Ibid., fol. 306 v°.

543. 27 *juillet* 1348, *Bois de Vincennes.* — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de faire tenir en état, jusqu'à un an à partir de la date de ces présentes lettres, tout ce qui le touche à cause de son comté de Ponthieu. — Ibid., fol. 305 r°.

544. 7 *octobre* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Marguerite de France[1], comtesse de Flandre, de Nevers et de Rethel, dame de Bapaume, et au comte des mêmes lieux. — Ibid., fol. 305 r°.

545. 28 *octobre* 1348, *Saint-Christophe-en-Halate.* — Philippe VI, à la requête du sire de Séchelles, gouverneur député par lui au comté d'Artois, qui est alors en sa main, et du procureur du roi, mande aux gens du Parlement et à tous ses justiciers de tenir en état, jusqu'aux jours du bailliage d'Amiens du prochain Parlement, toutes les causes pendantes, soit au Parlement, soit ailleurs, entre diverses personnes du temps que le duc de Bourgogne avait ce comté, avant le trépas de la duchesse de Bourgogne, sœur du roi; car, par suite de la mutation des officiers de ce comté et des besognes auxquelles ils furent occupés, ils ne peuvent encore en avoir connaissance. — Ibid., fol. 307 v°.

546. 6 *novembre* 1348, *Villers-Cotterets*[2]. — Philippe VI mande aux gens du Parlement et à ses autres justiciers de tenir en état, jusqu'au lendemain de la Chandeleur prochaine, toutes les causes de la terre et baronnie de Coucy, qui est alors tenue en sa main,

1. Marguerite, fille de Philippe le Long, avait épousé Louis Ier, comte de Flandre, de Nevers et de Rethel. Il fut tué à la bataille de Crécy le 26 août 1346 et son fils Louis II lui succéda. Marguerite mourut le 9 mai 1382.

2. Villers-Cotterets, Aisne, arr. de Soissons, ch.-l. de cant.

parce que ses conseillers le sire d'Offemont et Mathieu de Roye, sire d'Aunoy, récemment établis gouverneurs de cette terre, ne peuvent encore les connaître. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 304 r°.

547. 12 *novembre* 1348, *la Ferté-Milon*[1]. — Le roi mande aux gens du Parlement de tenir en état, jusqu'à un mois après la date de ces présentes lettres, toutes les causes de son clerc et conseiller Me Jacques Rousselet[2], maître des requêtes de l'hôtel, tant en demandant qu'en défendant. — Ibid., fol. 304 v°.

548. 13 *novembre* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Rogues, sire de Hangest, chevalier, panetier de France, affirmant qu'il est en Picardie au service du roi, en la compagnie du duc de Normandie. — Ibid., fol. 304 v°.

549. 17 *novembre* 1348. — Le Parlement proroge d'office, jusqu'aux jours du bailliage de Vermandois du prochain Parlement, toutes les causes de l'église de Noyon, alors sans pasteur, et en régale, sous la sauvegarde du roi. — Ibid., fol. 308 r°.

550. 25 *novembre* 1348. — Lettres d'état accordées par le roi à son conseiller Mathieu de Trie, sire de Moucy, jusqu'à un mois après qu'il sera revenu, des parties lointaines où il l'a envoyé pour ses besognes. — Ibid., fol. 305 v°.

551. 7 *décembre* 1348. — Lettres d'état, jusqu'aux jours du bailliage d'Amiens du prochain Parlement, en faveur de Jeanne de Bretagne, dame de Cassel, et de la comtesse de Bar sa fille, qui, à cause des émeutes de Flandre, ne peuvent avoir leurs officiers et tout ce qu'il leur serait nécessaire pour la défense de leurs droits. — Ibid., fol. 307 r°.

552. 18 *janvier* 1349. — Lettres d'état, jusqu'aux jours du bailliage de Vermandois du prochain Parlement, pour les causes

1. La Ferté-Milon, Aisne, arr. de Château-Thierry, cant. de Neuilly-Saint-Front.

2. Jacques Rousselet, qui figure parmi les conseillers au Parlement de Paris en 1333, fut chargé, avec Jean de Cayeu, au mois d'août 1339, de rechercher les excès commis par les agents royaux sur les terres du Pont-de-Saint-Amand et de la châtellenie d'Ath. (Aubert, *le Parlement de Paris de Philippe le Bel à Charles VII, sa compétence, ses attributions*, p. 55 et 318.) — Il a été omis dans les *Généalogies des maîtres des requêtes ordinaires de l'hôtel*, de Blanchard.

de la baronnie de Coucy, mise en la main du roi et gouvernée par commissaires. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 308 r°.

553. 8 *mars* 1349. — Lettres d'état, jusqu'au prochain Parlement, en faveur de Roland de Dinan, sire de Montafilant, chevalier, demeurant en Bretagne, sur les frontières des ennemis, et qui ne peut « comparoir » pour cause de maladie. — Ibid., fol. 317 v°.

554. 17 *avril* 1349, *Savigny-le-Temple*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement qu'à la requête de Philippe[1], seigneur de Jonvelle-sur-Saône[2], il renvoie à la Saint-Jean la journée qui était assignée audit seigneur et à ses complices pour répondre au procureur du roi au sujet « de la prinse de Jehan de Blaimereux, chevalier. » — X^{2a} 5, fol. 109 r°.

555. 29 *avril* 1349. — Lettres d'état accordées, jusqu'au Parlement prochain, en faveur de Roland de Dinan, chevalier, seigneur de Montafilant, alors en Bretagne, où il garde les villes et châteaux de Morlaix et de Lannion et le pays d'environ. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 307 v°.

556. 12 *juillet* 1349. — Lettres d'état accordées par le roi aux maire, échevins et bourgeois de Saint-Omer à cause des grandes charges qu'ils ont supportées pendant les guerres et parce qu'ils doivent continuellement garder et défendre leur ville. — Ibid., fol. 310 r°.

557. 20 *septembre* 1349. — Lettres d'état pour les échevins du ban de l'archevêque de Reims, conseiller du roi, en considération de ce qu'ils sont tenus en guerre par Gilles de Rodemach[3],

1. Philippe, seigneur de Jonvelle, fils et héritier de Jean de Chauvirey, qui avait épousé Catherine, l'aînée des filles de Gui III de Jonvelle, épousa Guillemette de Charny. Il octroya, le 27 avril 1354, une charte de franchise aux habitants de Jonvelle (*Ordonnances*, t. IV, p. 292-302) et mourut en 1370. (Abbés Coudriet et Châtelet, *Histoire de la seigneurie de Jonvelle et des environs*. Besançon, 1864, in-8°, p. 91-99.)

2. Jonvelle, Haute-Saône, arr. de Vesoul, cant. de Jussey.

3. Gilles de Rodemach, seigneur de Chasse-Pierre, à la suite d'injures qu'il avait reçues en une joute faite à Reims la veille de la Saint-Jean-Baptiste 1348, fit une guerre acharnée aux habitants de cette ville. Le 15 octobre 1349, Philippe VI donna commission au bailli de Vermandois de prendre ledit Gilles, ainsi que ses complices, morts ou vifs. Voir Mar-

chevalier, et par plusieurs chevaliers et écuyers de dehors le royaume, et qu'ainsi ils n'osent partir de Reims, si ce n'est en grande compagnie de gens d'armes et à grands frais. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 310 r°.

558. 4 *octobre* 1349. — Lettres d'état pour un an accordées par le roi en faveur de Marguerite de France, comtesse de Flandre, Nevers, Rethel, et dame de Bapaume, et en faveur de son fils. — Ibid., fol. 326 v°.

559. 2 *novembre* 1349. — Lettres d'état, jusqu'à la quinzaine de Noël, pour les causes que les gouverneurs de la terre de Coucy nommés par le roi peuvent avoir. — Ibid., fol. 310 r°.

560. 10 *novembre* 1349. — Lettres d'état accordées par le roi à Guillaume de Rougemont, chevalier, qui se dit prêt à aller en armes et en chevaux à la guerre de Gascogne, en la compagnie de Gérart de Montfaucon, chevalier, sénéchal de Toulouse[1]. — Ibid., fol. 335 r°.

561. 20 *novembre* 1349. — Lettres d'état, jusqu'à un an, en faveur de Jean de Landas, chevalier, ayant le bail du comté de Saint-Pol, en considération de ce qu'il sert le roi sur les frontières de Flandre. — Ibid., fol. 321 r°.

562. 3 *décembre* 1349. — Lettres d'état accordées, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, à Antoine aux Clongnes, qui dit être en garnison dans le château de Lille, sous le gouvernement de Sohier de Gand[2], chevalier, châtelain dudit château. — Ibid., fol. 331 v°.

lot, *Hist. de Reims*, t. IV, p. 64-65 et 617-618, et Varin, *Arch. admin. de Reims*, t. II, p. 1212, 1213, 1240, 1243, 1245, etc.

1. Gérard de Montfaucon succéda comme sénéchal de Toulouse à Agout des Baux, fait prisonnier à la bataille d'Auberoche le 21 octobre 1345. Nous le trouvons déjà investi de ces fonctions le 6 novembre. (Bertrandy, *op. cit.*, p. 172.) — Dans une pièce du 26 septembre 1347, il est en outre qualifié « capitaine pour le roi outre la rivière de Garonne. » (Bibl. nat., Clairambault, scellés, vol. VII, n° 28.) — En 1351, il succéda au roi de Navarre dans le gouvernement de Languedoc et y exerça vraisemblablement les fonctions de capitaine général jusqu'au printemps de l'année 1352, où il fut remplacé par Amaury de Craon. (*Hist. de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 581, 628 et 629, note 2.)

2. En 1340, Sohier de Gand était capitaine de la forteresse de la Mal-

563. 4 *décembre* 1349. — Lettres d'état accordées par le roi à « Thiebaut de Gondonvillier, » garde du château de la Garnache[1], en considération de ce qu'il est à la guerre en Poitou. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 317 r°.

564. 4 *décembre* 1349. — Mêmes lettres d'état que celles du 4 octobre 1349 (n° 558) accordées par le roi en faveur de Marguerite de France, de son fils et de leurs officiers. — Ibid., fol. 322 v°.

565. 4 *décembre* 1349, *Toulouse*. — Guillaume, archevêque d'Auch, lieutenant du roi en Languedoc, mande aux sénéchaux de Toulouse, Périgord, Quercy, Rouergue et Carcassonne et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Raimon d'Albenas, qui est à la guerre de Gascogne, en la compagnie de Bernard de Penne[2], seigneur de la Guépie. — Ibid., fol. 337 r°.

566. 7 *décembre* 1349. — Lettres d'état jusqu'au mardi après l'octave de Pâques prochain accordées au Galois de la Heuse[3], chevalier, alors capitaine des terres de Belleville et de Clisson[4],

maison (Nord), qui appartenait alors aux évêques de Cambrai. (*Froissart*, éd. Luce, t. II, p. XIII, note 3.) — Dès le commencement de 1349, nous le voyons occupé à l'approvisionnement de la ville de Lille. (*Journaux du trésor de Philippe VI de Valois*, n°ˢ 3007, 3009, 3025.)

1. La Garnache, Vendée, arr. des Sables-d'Olonne, cant. de Challans. Voir ci-dessus, n° 283, d'autres lettres du 12 janvier 1346 accordées en faveur de ce même Thibaut de Gaudonvillier.

2. Le 16 décembre 1349, à Toulouse, Bernard de Penne certifia aux gens du Parlement que Raimond d'Albenas était depuis longtemps au service du roi en sa compagnie dans cette présente guerre de Gascogne. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 336 v°.)

3. Guillaume, dit le Galois de la Heuse, frère de Jean, dit le Beaudrain de la Heuse, et fils de Pierre de la Heuse, est qualifié, au mois de février 1350, du titre de capitaine du duché de Bretagne, puis, au mois de mars suivant, de celui de capitaine d'une armée de mer que le roi ordonnait de préparer. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n°ˢ 4129 et 4647.)

4. Les terres de Belleville, Clisson et Palluau (Vendée) furent confisquées en 1343 sur Jeanne de Belleville, femme d'Olivier de Clisson. (P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XVII, p. 326, note.) Avant le Galois de la Heuse, on trouve comme gouverneurs de ces terres Guillaume de la Grange, écuyer, Nicolas de Savoie (voir ci-dessus le n° 360), puis Foulque de Matha au commencement de 1349. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n°ˢ 771, 2049 et 4886.)

et occupé tant au gouvernement de ce pays qu'à d'autres affaires qui lui sont confiées pour la guerre. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 315 v°.

567. 8 *décembre* 1349. — Lettres d'état accordées par le roi à Jeanne de Bourgogne, comtesse d'Artois, veuve de Philippe de Bourgogne, ayant le bail de ses enfants, pour tout ce qui la touche à cause dudit comté, au gouvernement duquel elle est venue de nouveau. — Ibid., fol. 315 r°.

568. 10 *décembre* 1349. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ pour la guerre jusqu'à un mois après son retour, accordées au chambellan du roi Guillaume de Craon[1], chevalier, vicomte de Châteaudun. — Ibid., fol. 321 r°.

569. 11 *décembre* 1349. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Louis, vicomte de Thouars, comte de Dreux, qui est à la guerre en Poitou et en Saintonge en la compagnie du maréchal de Nesle, et en faveur de sa femme. — Ibid., fol. 314 v°.

570. 11 *décembre* 1349. — Mêmes lettres que celles du 7 décembre 1348 (n° 551) accordées en faveur de Jeanne de Bretagne et de sa fille. — Ibid., fol. 317 v°.

571. 11 *décembre* 1349, *Paris*. — Philippe VI fait tenir en état, du jour de la date de ces lettres jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Charles d'Espagne, comte de Montfort, qu'il a envoyé, pour les affaires de la couronne, en certaines parties du royaume. — Ibid., fol. 320 r°.

572. 12 *décembre* 1349, *Paris*. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Jean Moyembos[2], écuyer, qui dit être à la guerre « es parties de Angoulesme » en la compagnie d'Arnoul d'Audrehem[3], chevalier, capitaine en ces parties. — Ibid., fol. 335 v°.

1. Guillaume de Craon, vicomte de Châteaudun, chef de la branche de Sainte-Maure, né vers la fin de 1318, était le troisième fils d'Amaury III et de Béatrix de Roucy, sa seconde femme. Il mourut le 8 janvier 1388. (Bertrand de Broussillon, *la Maison de Craon*, 1050-1480, t. II, p. 115 à 150.)

2. Le 7 novembre 1349, Arnoul d'Audrehem, capitaine en Angoumois, certifia aux gens du Parlement que Jean Moyembos était en sa compagnie suffisamment armé. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 335 v°.)

3. Arnoul d'Audrehem, fils de Baudouin d'Audrehem, naquit vers 1305 ou 1306. Il devint maréchal de France au mois de juin 1351, après la

573. 13 *décembre* 1349. — Philippe VI fait tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes de Jean de Luxembourg, chevalier, châtelain de Lille, qu'il envoie dans le comté de Bar pour le gouverner. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 324 r°.

574. 20 *décembre* 1349. — Lettres d'état jusqu'à la fête de Pâques prochaine aux échevins du ban de l'archevêque de Reims, semblables à celles du 20 septembre 1349 (n° 557). — Ibid., fol. 315 v°.

575. 29 *décembre* 1349, *Villeneuve-Saint-Georges*[1]. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de l'évêque de Thérouanne, conseiller du roi, qui est à la guerre en Gascogne. Dans l'intervalle, il pourra plaider, etc. — Ibid., fol. 315 r°.

576. 29 *décembre* 1349, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de la date de ces lettres jusqu'à Pâques prochain, les causes de son conseiller l'archevêque de Rouen[2], chargé de plusieurs grosses besognes concernant l'état du roi, du royaume et du duc de Normandie. — Ibid., fol. 326 v°.

577. 3 *janvier* 1350. — Lettres d'état jusqu'au Parlement prochain accordées par le roi en faveur de son neveu Charles, duc de Bretagne, vicomte de Limoges, prisonnier des ennemis, ainsi qu'en faveur de sa femme. — Ibid., fol. 317 r°.

578. 3 *janvier* 1350, *Paris*. — Lettres d'état, jusqu'aux jours du bailliage de Mâcon de l'autre Parlement, accordées par le roi en faveur de son conseiller l'archevêque de Lyon occupé des besognes du Dauphiné et de plusieurs autres qui lui sont confiées. Dans l'intervalle, il pourra plaider, etc. — Ibid., fol. 332 v°.

mort du sire de Beaujeu, et entra au grand conseil du roi en 1360. Devenu ensuite porte-oriflamme, il mourut en décembre 1370. Il avait épousé Jeanne d'Hamelincourt, fille de Garnier d'Hamelincourt. (Émile Molinier, *Étude sur la vie d'Arnoul d'Audrehem, maréchal de France*, dans les *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 2e série. *Antiquités de la France*, t. VI.)

1. Villeneuve-Saint-Georges, Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, cant. de Boissy-Saint-Léger.

2. L'archevêque de Rouen était alors Jean de Marigny, qui occupa ce siège du 14 mai 1347 au 27 décembre 1351, date de sa mort.

579. 7 *janvier* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, accordées en faveur de Robert, seigneur de Wavrin, chevalier, qui dit être « es parties de Calais » en la compagnie de Geoffroi de Charny[1], chevalier, capitaine de par le roi en ce pays. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 322 v°.

580. 9 *janvier* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi à son conseiller et chambellan le seigneur de Montmorency, qui est en armes et en chevaux sur les frontières de Boulonnois et de Flandre. — Ibid., fol. 321 r°.

581. 9 *janvier* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi à Jean de Lille, chevalier, capitaine en Poitou et en Touraine pour la garde du pays, jusqu'à un mois après qu'il sera hors de ladite garde. — Ibid., fol. 337 v°.

582. 12 *janvier* 1350. — Lettres d'état jusqu'à un an accordées aux maire, échevins et communauté d'Arras, en considération des grandes dépenses qu'ils doivent faire de jour en jour pour les réfections et garde de cette ville. — Ibid., fol. 338 r°.

583. 15 *janvier* 1350, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement de tenir en état, depuis le jour de son départ, jusqu'à un mois après son retour, les causes de son conseiller Mre Maurice Chamaillart, maître des requêtes de l'hôtel, qu'il envoie en certains lieux pour ses besognes. Dans l'intervalle, il pourra plaider par procureur en demandant et en défendant. — Ibid., fol. 329 v°.

584. 18 *janvier* 1350, *Paris*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de Raymon d'Albenas, docteur en lois, qui dit être à la guerre de Gascogne en compagnie de Bernard, seigneur de Penne, chevalier. — Ibid., fol. 336 v°.

1. Geoffroi de Charny est surtout bien connu par sa tentative pour reprendre Calais aux Anglais. Il fut non seulement un bon chevalier, mais encore un lettré; on connaît de lui un ouvrage en prose et une pièce de vers. (Voir sur ce personnage : Froissart, éd. Luce, t. IV, p. XXXIII, note 1 ; Moranvillé, *Chronographia regum Francorum*, t. II, p. 247, note 1, et la *Romania*, 1897, p. 394 à 411, dans laquelle M. Arthur Piaget a publié le poème de Geoffroi de Charny et fait précéder sa publication d'une bonne notice biographique.)

585. 23 *janvier* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de son conseiller Guillaume de la Barrière, chevalier, qui dit être à la guerre en Gascogne. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 335 r°.

586. 29 *janvier* 1350. — Lettres d'état en faveur de Jean de Châtillon, chevalier, sire de Dampierre, de sa femme et de leurs gens; ce chevalier dit être prêt à aller, de la part du roi, en armes sur les frontières de Flandre, pour défendre le royaume. — Ibid., fol. 332 r° et 334 r°.

587. 7 *février* 1350. — Lettres d'état jusqu'à Pâques, accordées par le roi en faveur de Jean de Chalon, sire d'Arlay[1]. — Ibid., fol. 331 v°.

588. 7 *février* 1350, *Limoges*. — Aymeri de Rochechouart, seigneur de Mortemart[2], fait savoir aux gens du Parlement que le roi le nomma capitaine de tout le pays de Limousin, et que Foulques du Breuil, chevalier, est avec lui en ces présentes guerres; il leur mande, en conséquence, de laisser toutes ses causes en état jusqu'au prochain Parlement ou jusqu'à tel temps que jugera leur discrétion. — Ibid., fol. 334 v°.

589. 10 *février* 1350. — Lettres d'état jusqu'au prochain Parlement accordées par le roi à la ville de Tournai, parce qu'elle est assise sur les frontières des ennemis, et qu'elle doit faire de grandes dépenses pour sa garde et sa défense. — Ibid., fol. 321 r°.

590. 11 *février* 1350, *Bois de Vincennes*. — Le roi mande aux gens du Parlement et à tous autres justiciers de tenir en état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, les causes de l'évêque de Paris[3], concernant son évêché, parce

1. Jean de Chalon, sire d'Arlay, était fils de Hugues de Chalon et de Béatrix de la Tour. Il épousa : 1° Marguerite de Mello; 2° Marie de Genève, et mourut avant 1366.

2. Aymeri Ier de Rochechouart, fils de Foulques de Rochechouart, seigneur de Mortemart, était déjà capitaine en Limousin dès le mois de septembre 1349. (*Journaux du trésor de Philippe de Valois*, n° 2645.) Sénéchal de Toulouse en 1352, capitaine souverain en Poitou, Limousin et Saintonge en 1353, il fut tué à l'assaut de Surgères après 1365. (Voir P. Guérin, *Arch. hist. du Poitou,* t. XIII, p. 356, note 3, et t. XVII, p. 162.)

3. L'évêque de Paris était alors Audoin Aubert, qui occupa ce siège du 12 septembre 1349 au 25 décembre 1350.

qu'il l'envoie à Avignon pour certaines besognes qui le touchent ainsi que le royaume. Dans l'intervalle, il pourra plaider, etc. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 317 v° et 327 r°.

591. 16 *février* 1350. — Lettres d'état pour Guillaume de Chaunay[1], chevalier, qui est en garnison en la ville de Melle, jusqu'à un mois après qu'il sera hors de ladite garnison. — Ibid., fol. 331 v°.

592. 21 *février* 1350. — Lettres d'état, jusqu'à la Saint-Jean-Baptiste prochaine, en faveur du Galois de la Heuse, chevalier, que le roi envoie hâtivement en certaines parties pour cause de ses guerres. — Ibid., fol. 331 r°.

593. 22 *février* 1350[2]. — Lettres d'état accordées au sire de Chemilly[3], qui a une partie de sa terre en Poitou, sur les fron-

1. Ce Guillaume de Chaunay est sans doute le même que celui que signale Beauchet-Filleau (*Dict. hist. et généal. des familles du Poitou*, 2e éd., t. II, p. 332), qui, le 7 août 1345, servait au château de Pons, et avait épousé Jeanne de Champdeniers. (Voir Léo Desaivre, *Histoire de Champdeniers*. Niort, 1893, p. 38 et 43.)

2. Le 11 avril suivant, par lettres datées du Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence, Philippe VI, à la requête de Raoul, seigneur de Montfort en Bretagne, qui, avec l'autorisation de son curateur, avait plusieurs causes avec le sire de Chemilly, annula ces lettres d'état du 22 février, parce que ledit suppliant prétendait être également empêché par la garde de ses terres et de ses forteresses, sises aussi sur les frontières des ennemis du roi et du duc de Bretagne; et, le 23 avril 1350, il permit audit Raoul de Montfort, fils aîné de feu Raoul de Montfort, d'assigner le sire de Chemilly (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 325 et 326). Mais, le 22 avril 1350, par lettres datées de Choisy-lez-Compiègne, Philippe VI annula les lettres de *contrestat* obtenues par Raoul de Montfort; et, à la requête du sire de Chemilly, disant qu'il était occupé par la défense de ses châteaux de Mortagne et d'Ardelay, et qu'en outre la maladie l'empêchait d'aller à pied et à cheval et de s'occuper de ses affaires, il rendit force d'exécution à ses lettres d'état. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 327 v°.) Enfin, le 24 avril 1350, à Pierrefonds, le roi ordonna aux gens du Parlement, conformément à ses précédentes lettres, de tenir en état, jusqu'aux jours de Poitou du prochain Parlement, toutes les causes de Pierre, sire de Chemilly, nonobstant l'assignation qui lui avait été faite, ou les lettres obtenues par Raoul. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 328 r°.)

3. Pierre, seigneur de Chemilly, Mortagne, Brissac, avait épousé Sédile de Garencières. (Beauchet-Filleau, *Dict. hist. et généal. des familles du Poitou*, 2e éd., t. II, p. 374.) Les pièces que nous publions pourront utilement compléter la notice qui lui est consacrée dans cet ouvrage.

tières des ennemis, et dit être alors occupé à garder le château de Mortagne-sur-Sèvre[1], avec plusieurs gens d'armes. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 326 r°.

594. 23 *février* 1350. — Lettres d'état en faveur de Simon Chabot[2], chevalier, qui dit être parti pour la guerre en Poitou, en la compagnie de Jean de Lille, chevalier, lieutenant du roi en ces parties. — Ibid., fol. 338 r°.

595. *Février* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Foulques de Laval[3], chevalier, capitaine et garde des châteaux de « Saint-Étienne-de-Malemort[4], » de Machecoul, de Princey[5] et du pays d'environ, sur les frontières de Poitou et de Bretagne, tant en son nom que comme tuteur de Girart, sire de Rays[6], mineur d'âge, depuis le jour où il fut commis à cette garde jusqu'à un mois après son retour. — Ibid., fol. 321 v°.

596. 1er *mars* 1350. — Lettres d'état en faveur de Josselin de la Forêt[7], écuyer, sire de Soulendeau, qui dit être en la garnison du

1. Mortagne-sur-Sèvre, Vendée, arr. de la Roche-sur-Yon, ch.-l. de cant.
2. Simon Chabot, dit de Pouille, était fils de Girard Ier Chabot et de sa première femme, Théophanie de Montfort; élevé en Italie, il était revenu ensuite en France. (Beauchet-Filleau, *op. cit.*, t. II, p. 196.)
3. Foulques de Laval, seigneur de Chalouyau, cinquième fils de Gui IX de Laval et de Béatrix de Gavre, avait épousé Jeanne de Chabot-Retz, dite la Folle, fille de Girard Chabot III, seigneur de Retz; il vivait encore en 1358. (A. Duchesne, *Hist. généal. de la maison de Montmorency et de Laval*, 1624, in-fol., p. 585. Voir aussi Bertrand de Broussillon et Paul de Farcy, *Sigillographie des seigneurs de Laval*, 1888, in-8°, p. 62, et Beauchet-Filleau, *op. cit.*, t. II, p. 197.)
4. Auj. Saint-Étienne-de-Mer-Morte, Loire-Inférieure, arr. de Nantes, cant. de Machecoul.
5. Princé, château dont les ruines subsistent sur la commune de Chéméré, Loire-Inférieure, arr. de Paimbœuf, cant. de Bourgneuf.
6. Girard Chabot VI, sire de Retz, né posthume entre le mois d'octobre 1344 et le mois d'octobre 1345, eut pour tuteurs Foulques de Laval et Raoul de Machecoul, doyen d'Angers. Il mourut en 1371, sans postérité de Marguerite de Sancerre, sa femme, fille aînée et héritière de Jean, comte de Sancerre, et de Marguerite de Marmande. (Beauchet-Filleau, *Dict. hist. et généal. des familles du Poitou*, 2e éd., t. II, p. 197.)
7. Josselin de la Forêt, qui appartenait à une famille poitevine, était sans doute le fils de Josselin de la Forêt, chevalier, et de Jeanne de Cologne; son père mourut avant le 26 mars 1349 (n. st.). (Guérin, *Arch. hist. du Poitou*, t. XVII, p. 53, n° 364, et p. 54, longue note consacrée à son père.)

château de Talmont[1] sur la mer, sur les frontières du Poitou, accordées depuis le jour qu'il fut établi en ladite garnison jusqu'à un mois après son retour. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 321 v°.

597. 2 *mars* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi à son chevalier et conseiller le comte de Roucy[2], qu'il envoie en Saintonge pour la guerre. — Ibid., fol. 326 r°.

598. 10 *mars* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Robert, sire de Vieux-Pont, chevalier, seigneur de Courbeville, qui est prisonnier des ennemis, et « en pourchas » de sa rançon payable à la Noël. — Ibid., fol. 336 r°.

599. 12 *mars* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Guillaume de Châteauvillain, chevalier, seigneur de Pleurre[3], qui dit être aux présentes guerres en armes et en chevaux. — Ibid., fol. 338 r°.

600. 13 *mars* 1350. Philippe VI, de grâce spéciale, accorde à Jean de Chalon, seigneur d'Arlay et de Cusay, que toutes les causes que lui, « son chastelain de Lille-sous-Montroyal » et son procureur ont au Parlement, soient tenues en état depuis le jour de Pâques prochain jusqu'à un an. — Ibid., fol. 335 r°.

601. 16 *mars* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Perrin de Menesterre, qui dit être en armes et en chevaux en Gascogne. — Ibid., fol. 334 r°.

602. 19 *mars* 1350. — Lettres d'état en faveur de Jean Lunel, chevalier, qui est à la guerre en Saintonge, en la compagnie de Gui de Nesle, chevalier, maréchal de France. — Ibid., fol. 345 v°.

603. 30 *mars* 1350. — Lettres d'état, jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Jeannot d'Oignon qui, du commandement du roi, va près du dauphin de Viennois, fils du roi. — Ibid., fol. 332 r°.

604. 7 *avril* 1350, *Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence.* — Phi-

1. Talmont, Vendée, arr. des Sables-d'Olonnes, ch.-l. de cant.
2. Robert II, fils de Jean V.
3. Sur les seigneurs de Châteauvillain et de Pleurre, voir P. Anselme, *op. cit.*, t. II, p. 341 et suiv.

lippe VI mande aux gens du Parlement que la cause pendante entre les religieuses de Poissy, d'une part, et Richard du Mesnil, écuyer, d'autre part, est continuée en état par ces présentes jusqu'au Parlement prochain. — X^{1a} 12, fol. 367 r°.

605. 10 *avril* 1350, *Moncel-lez-Pont-Sainte-Maxence*. — Philippe VI mande aux gens du Parlement de tenir en état « jusques aux jours èsquiex » elles devront être plaidées au Parlement prochain, toutes les causes de son clerc-secrétaire, Mre Jean de la Verrière[1], qu'il envoie pour ses besognes en certaines parties hors du royaume. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 323 r°.

606. 10 *avril* 1350. — Lettres d'état octroyées par le roi en faveur de Jean Limeau, chevalier, qui dit être à la guerre en Poitou et en Saintonge. — Ibid., fol. 332 r°.

607. 12 *avril* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi au comte d'Armagnac, qu'il envoie en Gascogne pour résister aux ennemis. — Ibid., fol. 326 r°.

608. 12 *avril* 1350. — Mêmes lettres en faveur de Baras de Chastelneuf, chevalier, seigneur de Thémines en la sénéchaussée d'Agenais. — Ibid., fol. 330 v°.

609. 13 *avril* 1350. — Lettres d'état en faveur de Guillot du Bois, sergent du roi, que le Galois de la Heuse, sire de Goy[2], chevalier, capitaine souverain établi par le roi en la vicomté de Thouars, a retenu en sa capitainerie pour plusieurs affaires concernant le roi. — Ibid., fol. 321 v°.

610. 14 *avril* 1350. — Lettres d'état, jusqu'à l'autre Parlement, accordées par le roi en faveur de son fils Philippe, duc d'Orléans[3], comte de Valois et de Beaumont-le-Roger. — Ibid., fol. 321 v°.

1. Le 18 mars 1350 (n. st.), Philippe VI amortit 20 l. p. de rente en faveur de Jean de la Verrière, son secrétaire, pour lui permettre de fonder une chapellenie dans l'église Notre-Dame de Chartres. (Arch. nat., JJ 78, fol. 7 v°, n° 22.)

2. A la suite de ces lettres sont celles du sire de Goy, où il expose que, parmi les pouvoirs qui lui furent conférés, il a celui de donner des lettres d'état par tout le royaume, en Parlement et dehors. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 322 r°.)

3. Philippe, duc d'Orléans, second fils de Philippe de Valois et de Jeanne de Bourgogne, obtint, par lettres du 11 avril 1344, et à la place du Dauphiné qui devait lui échoir d'après le premier traité conclu

611. 15 *avril* 1350. — Lettres d'état, jusqu'au Parlement prochain, accordées par le roi à son conseiller Savary de Vivonne, sire de Thors. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 329 r° et 337 v°.

612. 17 *avril* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur du seigneur de Pierrebufière, qui dit être à la guerre en Limousin, en la compagnie d'Aimery de Rochechouart, capitaine député par le roi en ces parties. — Ibid., fol. 322 r°.

613. 19 *avril* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Jean de la Porte, chevalier, seigneur de Jumilhac, qui dit être à la guerre en Limousin et en Périgord. — Ibid., fol. 331 v°.

614. 19 *avril* 1350. — Lettres d'état en faveur de Marguerite de France, comtesse de Flandre, de Nevers, de Rethel, dame de Bapaume, et en faveur de son fils. — Ibid., fol. 352 r°.

615. 21 *avril* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur d'André de Chauvigny, chevalier, seigneur de Châteauroux, qui dit être à la guerre en Saintonge ou y avoir envoyé sous le gouvernement du maréchal de Nesle ou de son lieutenant. — Ibid., fol. 330 v°.

616. 22 *avril* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Domas de Vissac[1], chevalier, qui dit être à la guerre en Gascogne, en la compagnie du seigneur de Caumont, chevalier, ou prêt à y aller selon son état. — Ibid., fol. 322 v°.

617. 23 *avril* 1350. — Lettres d'état pour Foulques du Breuil, chevalier, prêt à servir le roi en ses guerres en la compagnie du capitaine de Poitou et de Limousin. — Ibid., fol. 334 v°.

avec Humbert II, outre le duché d'Orléans et le comté de Valois, qu'il avait déjà en apanage, le comté de Beaumont-le-Roger, à la réserve de Quatremare et de Rocourt, qui furent remplacés par la vicomté de Breteuil, en Normandie, avec les terres qui étaient venues au roi à la suite de la forfaiture de Godefroy de Harcourt et de Jean de Passy. (Arch. nat., K 44, n° 1, et Guiffrey, *Hist. de la réunion du Dauphiné à la France,* pièce justificative n° XII.)

1. Le 29 avril suivant, il eut encore de nouvelles lettres d'état analogues à celles du 22. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 334 r°.) Voir sur les seigneurs de Vissac le P. Anselme, *op. cit.*, t. VI, p. 325.

618. 27 *avril* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Baudouin Crestien, écuyer, qui s'apprête à aller en armes et en chevaux à la semonce que le roi a faite en la ville d'Amiens. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 322 r°.

619. 30 *avril* 1350. — Lettres d'état, jusqu'aux jours du bailliage d'Auvergne du prochain Parlement, accordées à Béraut Dauphin, seigneur de Mercœur, chevalier, qui s'apprête, selon son état, à aller aux présentes guerres. — Ibid., fol. 322 v°.

620. 3 *mai* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur d'Isabelle de Lévis, comtesse de l'Isle, et du comte de l'Isle son fils, en considération des affaires qu'ils ont eues après la mort du comte, son mari, et de ce que sondit fils est occupé à la guerre. — Ibid., fol. 324 v°.

621. 12 *mai* 1350. — Lettres d'état, jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Pierre Scatisse, receveur du roi à Beaucaire, qui, sur l'ordre du roi, est allé en certaines besognes secrètes. — Ibid., fol. 331 v°.

622. 12 *mai* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, accordées par le roi en faveur de Patri de Montgiroul, chevalier, qui dit être en Bretagne en armes et en chevaux. — Ibid., fol. 336 r°.

623. 12 *mai* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ jusqu'à un mois après son retour, en faveur de Guillaume de Montgiroul, chevalier, qui est à la guerre en Poitou. — Ibid., fol. 336 r°.

624. 12 *mai* 1350. — Mêmes lettres d'état en faveur de Guillaume de Courtillon, chevalier. — Ibid., fol. 336 r°.

625. 14 *mai* 1350. — Lettres d'état en faveur de Henri de Cambron, chevalier[1], seigneur d'Argennes et de Pucherviller, qui dit être parti de son hôtel pour aller à la guerre en Picardie, en armes et en chevaux. — Ibid., fol. 324 r°.

1. Le 13 juin 1350, par lettres datées de Montreuil, Édouard, sire de Beaujeu, maréchal de France, certifia que messire Henri de Cambron, sire d'Argennes, chevalier, était resté en sa compagnie, tant à Montreuil comme ailleurs, au service du roi, depuis le 10 mai 1350 jusqu'au 13 juin, jour où il avait quitté ledit service. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 324 v°.)

626. 21 *mai* 1350. — Lettres d'état accordées par le roi en faveur de Guillaume Hunaut de Rochefort, chevalier, seigneur « d'Enguarevache[1] », qui dit être à la guerre en Gascogne, en la compagnie du comte d'Armagnac, avec des gens d'armes et de pied. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 332 v°.

627. 21 *mai* 1350. — Lettres d'état pour Jean de Narbonne, « general gouverneur, deputé à la personne, terre et biens de Guillaume de Narbonne, escuyer, hors de sa bonne memoire, seigneur de Montagnac et de Puy Larchy, » lequel se dit suffisamment prêt à servir le roi en ses guerres de Gascogne. — Ibid., fol. 333 r°.

628. 28 *mai* 1350, *Bois de Vincennes*. — Philippe VI fait tenir en état, jusqu'à un mois après son retour, toutes les causes du sire de Ham[2], maître des requêtes de l'hôtel, qu'il envoie en Hainaut pour des besognes qui le touchent. « Et nientmoins, tenez et gardez et faites tenir et garder l'estat que nous li avons autresfois octroyé par nos lettres, dont il apperra. » — Ibid., fol. 323 r°.

629. 28 *mai* 1350. — Lettres d'état en faveur du vicomte d'Aunay, « lequel est, du commandement de la cour de Parlement, en la garde et establie de ses chasteaux, environnez des ennemis, » jusqu'au prochain Parlement pour les causes qu'il a au Parlement, et jusqu'à un mois après son retour pour d'autres causes. — Ibid., fol. 330 r°.

630. 31 *mai* 1350. — Lettres d'état jusqu'au Parlement prochain, accordées par le roi en faveur du duc de Bourbon et de ceux de son hôtel qui l'accompagneront en ces présentes guerres. — Ibid., fol. 333 v°.

631. 2 *juin* 1350. — Lettres d'état en faveur des maire et bourgeois de la Rochelle, parce que cette ville est assise sur la frontière et environnée des ennemis de toutes parts. — Ibid., fol. 333 v°.

632. 5 *juin* 1350[3]. — Lettres d'état, depuis le jour de son départ

1. Auj. Engarrevaques, Tarn, arr. de Castres, cant. de Dourgne.

2. Oudart, seigneur de Ham, était fils de Jean, seigneur de Ham, qui vivait en 1319. Devenu maître des requêtes de l'hôtel, il exerçait en 1347 cet office, concurremment avec celui de bailli d'Amiens. Il avait alors soin des munitions des places situées sur les frontières de Picardie. Il épousa Isabelle de Heilly, dame d'Athies. (Blanchard, *Généalogies des maîtres des requêtes*, p. 18.)

3. Le 5 juin 1350, Philippe VI, dans des lettres datées de Paris, adressées

jusqu'à un mois après son retour, accordées par le roi à Climart de Rouverel, écuyer, qui dit être à la guerre en Languedoc, en compagnie du capitaine député par le roi en Limousin. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 329 v°.

633. 16 *juin* 1350. — Lettres d'état, depuis le jour de leur départ jusqu'à un mois après leur retour, en faveur de Marie de Parthenay, veuve, dame de Retz[1], qui dit avoir envoyé pour elle un certain nombre de gens d'armes « es parties de Guerande et de Noirmoutier du commandement de Foulques de Laval, chevalier, capitaine du roi en ces parties, en sa compagnie ou en celle de son lieutenant. » — Ibid., fol. 333 v°.

634. 31 *juillet* 1350. — Lettres d'état pour un an accordées aux maire, échevins et communauté d'Abbeville à cause des charges et des frais qu'ils ont supportés pendant la guerre. — Ibid., fol. 333 v°.

aux gens du Parlement, leur fit savoir que Pierre de Craon, chevalier, se plaignait que certains procès pendants devant eux entre lui, à cause de sa femme, d'une part, et le vicomte d'Aunay, d'autre part, tant pour raison du douaire de sa femme que pour autres causes, fussent beaucoup retardés, soit par les délais dudit vicomte soit par les lettres d'état qu'il avait obtenues. Comme il doit répondre en ce Parlement, Pierre de Craon soupçonne fort qu'il fera encore remettre l'affaire en vertu de lettres d'état, « lesquelles ne doivent en cet cas avoir lieu pour empeschier la delivrance desdites causes, tant pour ce qu'elles touchent et sont pour cause de douaire, comme pour ce que ledit chevalier est aussy empeschié pour le faict des guerres et de la defence de sa terre, qui est ès frontieres de nos ennemis, comme ledit vicomte. » Le roi mande donc au Parlement que, s'il en est ainsi, il fasse procéder ce dernier en cette affaire selon l'état du procès. (Bibl. nat., Parlement 12, fol. 329 r°.)

1. Marie de Parthenay, fille de Guillaume Larchevêque, seigneur de Parthenay, et de Jeanne de Montfort, avait épousé, le 14 juillet 1299, Girard III Chabot, seigneur de Retz, qui mourut avant le 22 janvier 1338. Leur fille Jeanne s'était mariée en secondes noces à Foulques de Laval. (Beauchet-Filleau, *op. cit.*, t. II, p. 196.)

APPENDICE[1].

635. 28 *novembre* 1330[2]. — Le roi mande à ses justiciers de se conformer aux lettres d'état que Jean de Wavrin, chevalier, seigneur de Goisancourt, présenta lui-même au Parlement, aux jours du bailliage de Vermandois, en même temps que des lettres de Michel de Récourt, chevalier et maître de l'hôtel du roi, certifiant que ledit Jean de Wavrin avait été en garnison au château de Crèvecœur, pour le duc de Normandie, depuis le commencement du mois d'août. — X^{1a} 9, fol. 1.

636. 7 *janvier* 1339, *Tournai.* — Raoul, comte d'Eu, capitaine, lieutenant du roi sur les frontières de Flandre, Hainaut et Brabant, certifie au Parlement que, le 10 décembre dernier, Guillaume, sire de Mentenay, chevalier, vint à Tournai au service du roi en armes et en chevaux, et qu'il y est encore. — X1a 8847, fol. 3 vo.

637. 27 *janvier* 1339, *Tournai.* — Le même comte d'Eu certifie encore que, sur le rapport d'hommes dignes de foi, ledit Guillaume de Mentenay a servi le roi en hommes et en chevaux depuis le 23 décembre dernier, jour où il fut retenu par Jean de Cayeu, chevalier, capitaine pour le roi en ces parties, jusqu'au jour de la date de ces lettres, où il dut aller près du roi à cause d'arrêts rendus contre lui au Parlement de Paris, mais que ses gens restent encore au service. — X1a 8847, fol. 3 vo.

638. 10 *mars* 1341. — « Exhibitis in nostra curia, ex parte Roberti Guiotini et Jaqueti de Fontanis, armigerorum, quibusdam litteris status causarum et negociorum suorum motorum et movendorum a tempore quo ad guerras nostras accessisse constarent, usque ad unum mensem postquam ad patriam suam possent rediisse, ac litteris certificatoriis capitanei fronteriarum versus Masserias supra Meusam, cum quo in dictis guerris extiterunt; eisque visis et diligenter examinatis, ac litteris nostris dicte nostre curie directis, per quas ipsi curie mandabatur quod omnes defectus con-

1. Nous donnons dans cet appendice quelques lettres du roi, où il est fait allusion à des lettres d'état intéressantes, et des certificats délivrés pour des lettres d'état.

2. Cette pièce est publiée par M. Aubert, *Hist. du Parlement de Paris, de l'origine à François Ier*, t. II, p. 247.

tra ipsos, tam criminaliter quam civiliter, ipsis in dictis guerris nostris existentibus, et usque ad dictum mensem post eorum reditum, ad instanciam dilecti et fidelis Johannis de Dintavilla, militis et consiliarii et procuratoris nostrorum, concessos, ipsa curia nostra revocaret et anullaret, et quicquid ex eis secutum erat; ipsisque visis et diligenter inspectis, ac dictis milite et procuratore nostris auditis in hiis que in contrarium proponere voluerunt : dicta curia nostra dictos defectus sic contra ipsos armigeros, in guerris nostris existentes, concessos, et quicquid ex eis secutum est, per arrestum revocavit et penitus anullavit die xª martii. » — X¹ª 9, fol. 179 v°, n° 66. Voir aussi le n° 67, qui se rapporte à la même affaire.

639. 25 *décembre* 1345, *Pons*[1]. — Frère Jean de Nanteuil, prieur d'Aquitaine, capitaine souverain en Saintonge et aux environs, certifie aux gens du Parlement et à tous autres justiciers que Robert, seigneur de Matas et de Mornac, chevalier, est au service du roi sous son gouvernement, en armes et en chevaux, aux présentes guerres de Saintonge. — X¹ª 8848, fol. 236 v°. (Voir le n° 387.)

640. 20 *mai* 1346. — « Ego Theobaldus de Barbasano[2], miles, dominus de Marcelhano in Fesenciaco, capitaneus deputatus ad custodiendum civitatem seu villam de Basats, sitam in ducatu Aquitanie, auctoritate domini nostri Francie regis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Bernardus de Marrasto, domicellus, dominus de Sancta Ralha in Astariaco, fuit a sex annis et citra, una cum fratre suo Arnaldo de Marrasto, domicello, ac decem peditibus, et adhuc est mecum in armis, cum prenominatis, in dicta civitate seu villa et servicio dicti domini Francie regis. In cujus rei testimonium, xxª die Maii, in presencia dominorum Raymondi Sacci, Fortanerii de Banlato, militum, et Vesiani de Marrasto, domicelli, in dicta villa seu civitate de Basats,

1. La lettre est datée de Paux, il faut sans doute lire Pons. (Voir ci-dessus, n° 291.)

2. Thibaut de Barbazan, capitaine de Bazas en novembre 1345, résista aux Anglais depuis cette époque jusqu'au 3 janvier 1347. (Bertrandy, *Étude sur les Chroniques de Froissart*, p. 179 et 183.) Il avait été sans doute aussi capitaine de la Réole en 1345. (*Chron. normande*, éd. Molinier, p. 268, note 5.) Il fut capitaine de Condom en 1349 et sénéchal de Carcassonne en 1355 et 1356. (*Hist. de Languedoc*, nouv. éd., t. IX, p. 654 et 660. — Kervyn de Lettenhove, *Froissart*, t. XX, p. 255.)

sigillum meum in pendenti duxi presentibus apponendum, anno Domini millesimo CCC quadragesimo sexto. » — X1a 8848, fol. 236 r°. (Voir le n° 383.)

641. 25 *février* 1347, *Crèvecœur.* — Tristan du Bos, lieutenant à Crèvecœur de Philippe d'Aubin, chevalier et capitaine de Crèvecœur, certifie que Jean Carpentier, de Beauquesne, et Jean, son fils, sont encore à Crèvecœur, au service du roi, et y ont toujours été, depuis le 14 février dernier, pour la défense de la ville et du château. — Bibl. nat., Parlement 12, fol. 277 v°.

642. 7 *mars* 1347, *Montreuil-sur-Mer.* — Les maréchaux de France certifient aux gens du Parlement que Guillaume de Longvillier, chevalier, sire d'Engoudessent et de Segneville, est présentement à la guerre en armes et en chevaux, « et a esté continuelment depuis le 28 jour du mois de novembre derrain passé, et estoit en nostre compagnie le 16 jour du mois de febvrier derrain passé, et encore est en l'establie à Monstereul sur la mer, » pour la défense de cette ville et du pays d'environ. — Ibid., fol. 275 v°. (Voir le n° 457.)

Jules VIARD.

CORRECTIONS.

M. de Boislisle nous a proposé, pour un certain nombre de noms du n° 178, une leçon différente de celle qui est donnée par le registre X1a 8847. *Au lieu de :* Audebertum de Gradento ; Ademarium Augerii ; Johannem Augerii de Rodono ; Bertrandum de Bariaco ; Johannem de Charneria ; Guillelmum Armandi ; Gerauldum Audemari de Montilio ; Garini de Borma ; *il faudrait lire :* Audebertum de Gradacio ; Ademarium Audigerii ; Johannem Audigerii de Rhodano ; Bertrandum de Barjaco ; Johannem de Charneva ; Guillelmum Arimandi ; Gerauldum Adhemari de Montilio ; Garini de Borna.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Les chiffres renvoient aux numéros des articles.

CONJECTURES

SUR LES CHAPITRES XVIII ET XIX DU LIVRE II

DE L'*HISTORIA ECCLESIASTICA*

DE

GRÉGOIRE DE TOURS.

Les chapitres XVIII et XIX du livre II de l'*Historia ecclesiastica Francorum* de Grégoire de Tours présentent une série d'énigmes qui, depuis plusieurs siècles, exercent la sagacité des critiques et la patience des lecteurs.

Dans une accumulation de phrases, sans liaison entre elles, ces deux chapitres nous signalent :

1° Childéric, fils de Mérovée, combattant à Orléans, sans dire pour quoi ni contre qui ;

2° Un Odoacre venant avec des Saxons à Angers ;

3° Un fléau ravageant les populations ;

4° La mort d'Egidius ;

5° Le même Odoacre se faisant, à cette occasion, livrer des otages ;

6° Les Bretons chassés de Bourges par les Goths ;

7° Un comte Paul qui, avec l'aide des Romains et des Francs, combat les Goths ;

8° Childéric marchant sur Angers, où le comte Paul est tué d'une façon indéterminée ;

9° Une guerre entre les Romains et les Saxons, guerre où les Francs prennent et renversent les îles des Saxons : « Insulae a Francis captae atque subversae ; »

10° Enfin, une alliance entre les Francs et les Saxons, qui s'en vont combattre et subjuguer les Allemands envahisseurs de l'Italie !

Les premiers éditeurs de Grégoire de Tours ne s'arrêtaient pas aux détails, et ils ont donné ces deux chapitres comme ils se trouvaient dans leurs manuscrits.

D. Ruinart en a, le premier, reconnu les difficultés.

Mais l'obscurité attire, comme la lumière.

L'abbé Dubos, surtout, s'est longtemps arrêté devant l'énigme que l'évêque de Tours a laissée, bien involontairement, au livre II de son *Historia*. Il pose d'abord en fait que nous ne sommes pas en présence de deux chapitres, mais d'une série de titres de chapitres[1] ; et il donne du tout une explication claire comme le jour, pour lui. Ainsi de suite jusqu'à Pétigny[2], jusqu'à Junghans (livre Ier, traduct. Monod, p. 15). Plus prudent, M. Longnon a qualifié de désespérante la brièveté de ce texte[3]. Enfin, de nouveau on va plus loin, et M. Kurth, l'œdipe moderne du sphinx mérovingien, prétend retrouver dans ces lignes obscures les débris de soi-disant Annales d'Angers, dont on n'a pas, d'ailleurs, d'autre connaissance[4].

Avant d'aborder à notre tour ce difficile problème, nous allons mettre sous les yeux un tableau du texte de l'*Historia* et des cinq documents anciens où les mêmes faits sont rapportés.

1. Dubos, *Histoire critique de la monarchie française*, I, 530 et suiv.
2. Pétigny, *Hist. des temps mérovingiens*, II, 234.
3. Longnon, *la Gaule au VIe siècle*, 85, note, et 173. Lecoy de la Marche, dans sa dissertation *De l'autorité de Grégoire de Tours*, p. 46, dit de ces deux chapitres : « Ce sont évidemment des phrases prises dans quelques chroniques proprement dites, dans des espèces d'almanachs... L'auteur les a mis bout à bout, selon l'expression intraduisible de M. Kreiss (*De Gregorii vita et scriptis*, p. 50) : *elegit atque collocat...* On ne compose pas un récit de choses aussi vides et aussi confuses. »
4. Kurth, *Hist. de Clovis*, p. 590.



Greg. Tur. Hist.

XVIII : I. Igitur Childericus Aurelianis pugnas egit.

II. Adovacrius vero cum Saxonibus Andegavos venit.

III. Magna tunc lues populum devastavit.

IV. Mortuus est autem Aegidius, et reliquit filium Syagrium nomine.

V. Quo defuncto, Adoacrius de Andegavo et aliis locis obsides accepit.

VI. Britanni de Biturica a Gothis expulsi, multis apud Dolensem vicum peremptis.

VII. Paulus vero comes, cum Romanis ac Francis, Gothis bella intulit et praedas egit.

VIII. Veniente vero Adovacrio Andegavis, Childericus rex, sequenti die, advenit;

IX. Interremptoque Paulo comite, civitatem obtinuit.

X. Magno ea die incendio domus ecclesiae concremata est.

XIX : XI. His itaque gestis, inter Saxones atque Romanos bellum gestum est. Sed Saxones, terga vertentes multos, de suis, Romanis insequentibus, gladio reliquerunt.

Insulae eorum, cum multo populo interempto, a Francis captae atque subversae sunt.

XII. Eo anno, mense nono, terra tremuit.

XIII. Adovacrius cum Childerico foedus iniit Alamanosque, qui partem Italiae pervaserant, subjugarunt. (*Gregorii Tur. Hist. eccles.*, II, 18, 19; Bouquet, II, 170; éd. donnée pour la Société de l'Hist. de France, t. I, Paris, 1836; éd. Omont, I, p. 51.)

Epitome.

Childericus, cum Odovacro, rege Saxonorum, Aurelianis pugnans, Andegabum victor perrexit.

Mortuo Aegidio, reliquit filium Syagrium nomine.

Eodem tempore, Britones de Betorica a Gotthis expulsi. Multi ad Dolensem vicum peremti sunt.

Paulus, cum Romanis ac Francis, bellum Gotthis intulit et praedas egit.

Childericus, Odovacro superato, Paulum comitem interfecit, Andegavis obtenuit.

His actis, inter Saxones et Romanos bellum gestum est. Saxones terga vertentes, multis ex eis exstinctis, insulae eorum, cum multo populo interemto, a Francis captae atque subversae sunt. (Bouquet, II, 397; Monod, *Compilation dite de Frédégaire*, p. 90.)

Gesta regum.

Post haec mortuus est [...] Romanorum rex. Siagri[...] ejus filius, in regnum ejus [...] constituitque sedem regn[...] Suessionis civitate.

Tunc Childericus re[...] moto magno exercitu [...] usque Aurelianis civitat[...] rexit terrasque illas vasta[...]

Adovacrius, Saxonum d[...] navali hoste, super An[...] civitatem venit.

Magna tunc coede popu[...] tavit.

Itaque de Andegavis [...] civitatibus obsides accepi[...]

Redeunte quoque Adov[...] Andegavis, Childericus [...] Francorum exercitu ibide[...] nit, interfecto Paulo co[...] in ipsa civitate praeera[...] urbem cepit.

Domum quae in ea civ[...] succendit, indeque reve[...] (Bouquet, II, 546; Duc[...] 394; voir version du ms. [...] brai.)

Roricon.	*Chron. Moissiacense.*	*Aimoinus.*
mpore, mortuus est Aegi-omanorum tyrannus, et ejus omine Siagrius apud Sues- civitatem in paterno solio tur. lecto iterum Childericus, ncorum, exercitu, Aurelia-ue pervenit, terras omnes nt in circuitu nimia feri-populans.	Childericus, rex Francorum, commoto exercitu, usque Aurelianis civitatem perrexit, terras illas vastans.	Junctis itaque cum Winomado viribus, Childericus, inde progressus, Egidium, acie superatum, regno decedere compulit. Qui expulsus Suessionem civitatem petiit, reliquoque quoad vixit tempore inibi deguit. Eo autem praesenti lumine casso, Siágrius filius ejus eandem urbem haereditario jure possedit.
	Athovagrius, rex Saxonum, cum hoste navale, Andegavis civitate venit : magna tunc caede populi vallavit.	Childericus vero, cum et manu promptus et consilio esset providus, cum Adovagrio, Saxonum rege, Aurelianis pugnans, victor extitit.
progreditur Andegavis, oc-is Adovagrio, duci Saxo-ui eandem Andegavam de-rat atque protriverat, ad endam civitatem, relicto omite.		
que rex Childericus ex im- civitatem irrumperet et rium ducem obtruncare de-t, nave subvectus Adova-aufugit, regisque mucrone obtruncatus est.	Athovagrius itaque de Andegavis vel aliis civitatibus obsides accepit.	
rincipalis domus ejusdem is est igne cremata.		
igitur patrata victoria, cum um proprium, hoc est ad norum urbem, remeare cu-febre correptus, spiritum vit... (*Gesta Francorum*, Duchesne, I, p. 802; Bou-II, 5; Migne, P. L., CXXXIX,	Redeunte Athovagrio, Childericus rex, cum exercitu Francorum ibidem advenit, interfecto Paulo comite, qui in ipsa urbe praeerat, ipsam urbem cepit. (Pertz, M. H. G., I, 284; Duchesne, III, 132.)	Quem, fuga lapsum, Andegavos usque persequens, cum eum non reperisset, ipsam urbem oppugnans cepit; Paulum, Romanarum comitem partium, interemit, sicque regni terminos usque Aurelianensem ac demum Andegavensem civitatem dilatare haud segniter procuravit. (*Aimoini Hist. franc.*, I, vii, Duchesne, III, 12; Bouquet, III, 32; Migne, P. L., CXXXIX, 642.)

[illegible]

[illegible]

[illegible]

I.

Au § premier, Grégoire de Tours dit simplement que Childéric livra plusieurs combats devant Orléans.

L'*Epitome* ajoute ce détail qu'il livra ces combats *cum Adovacrio, rege Saxonum*. Ce texte latin prête à l'ambiguïté : *Cum Adovacrio... Andegavis pugnans, victor extitit (Childericus)*. Faut-il traduire « combattant en compagnie de *Adovacrius,* » ou « combattant *Adovacrius?* » Nous examinerons cette difficulté plus loin.

Mais notons déjà que, selon l'*Epitome*, les combats devant Orléans et la marche de Childéric sur Angers sont liés.

Roricon commence par annoncer la mort d'Egidius, à qui Siagrius, son fils, succède sur le trône paternel, à Soissons.

Aimoin remonte plus loin. Childéric, avec Viomade, combat et chasse Egidius, qu'il oblige à se retirer hors de son royaume, à lui Childéric, et à se cantonner dans Soissons. Egidius mort, Siagrius, son fils, hérite de cette ville. Childéric, homme de conseil et d'action, livre devant Orléans des combats où il est victorieux. Mais ici le texte d'Aimoin ne paraît pas ambigu comme celui de l'*Epitome*.

La chronique de Moissac ne parle que de l'expédition contre Orléans et des ravages exercés autour de cette ville.

Le récit de Grégoire de Tours diffère donc de ceux de ses successeurs en deux points principaux :

1° Date des combats fixée après la mort de Siagrius ;

2° Désignation de l'adversaire que Childéric combattit devant Orléans.

Premier point. — Date des combats devant Orléans.

Sur ce sujet, la différence est formelle, puisque c'est seulement au § 4 de ce chapitre XVIII que Grégoire de Tours annonce la mort d'Egidius et l'avènement de son fils, mort qui, dans les ouvrages postérieurs, à l'exception de l'*Epitome*, précède tout le récit.

Ajoutons que le § 5 est lié au précédent : *Quo defuncto*, *Odovacrius de Andegavis et aliis locis obsides accepit*. Contentons-nous d'énoncer le fait, que nous discuterons plus loin.

Second point. — Désignation de l'adversaire que Childéric combattit devant Orléans.

Roricon, les *Gesta*, la chronique de Moissac ne le nomment pas; mais l'*Epitome* et Aimoin signalent Odoacre. La mention de l'*Epitome* est surtout digne de remarque. Le *Andegabum victor perrexit* précise le sens ambigu des mots *cum Odovacrio pugnans.* Ainsi, dès l'époque où l'*Epitome* fut rédigé (vers 666), le paragraphe de l'*Historia ecclesiastica* ou était plus complet, ou avait été complété comme suit : Childéric se bat devant Orléans contre Odoacre, roi des Saxons, et, vainqueur, le poursuit jusqu'à Angers.

II-III.

« Odoacre, avec les Saxons, vient à Angers. Alors, un grand fléau dévaste le peuple » (*Hist. eccles.*).

L'*Epitome* ne contient pas de passages correspondants.

Les *Gesta* et la chronique de Moissac nous apprennent que Odoacre vint à Angers sur une flottille, *cum navali hoste*[1]. Ce détail est à la fois vraisemblable et intéressant. Les rédacteurs de ces textes ne l'ont pas inventé. Nous verrons plus loin qu'ils l'ont donné avec raison.

Les *Gesta* et la chronique de Moissac présentent en outre une variante digne d'attention. *Magna tunc caede populum devastavit*[2]*;* Odoacre dévasta alors le peuple par un grand carnage.

Le fléau indéterminé, *lues*, de l'*Historia ecclesiastica* devient ici un carnage ordonné par le chef des Saxons.

La version des *Gesta* est certainement la plus naturelle des deux.

IV-V.

« Egidius mourut et laissa un fils nommé Siagrius. Lui mort,

1. L'*Historia* attribuée à Adémar de Chabannes, et qui reproduit d'anciens mss. des *Gesta*, porte *cum navali hoste per mare* (éd. Chavanon, p. 9). Nous publierons prochainement une étude sur cette *Historia.*

2. La leçon *vallavit* est évidemment une mauvaise copie de *devastavit.* L'*Ademari Historia* ou *Chronicon* porte : *magna tunc cedes illic fuit.*

Odoacre reçut des otages d'Angers et d'autres lieux » (*Hist. eccles.*).

L'*Epitome* se contente de dire qu'Egidius, mort, laissa un fils nommé Siagrius. Point de mention de la livraison d'otages, ce qui se comprend, puisque l'auteur a plus haut montré Childéric en marche sur Angers. Mais la rédaction des *Gesta* est significative. Après avoir dit qu'Odoacre avait fait un carnage du peuple, ils ajoutent : en conséquence (*itaque*), il reçut des otages d'Angers et d'autres cités (cf. *Chron. Moissiac.*).

Il faut faire intervenir ici le texte de Roricon : « Inde progreditur (Childericus) Andegavis, occursurus Adovagrio, duci Saxonum, qui eandem Andegavam debellaverat atque protriverat, relicto Paulo comite ad custodiendam civitatem. »

Grâce à ce texte, nous possédons un récit complet des événements.

Childéric a marché sur Orléans et ravagé les environs de la ville.

Le Saxon Odoacre, venu avec sa flottille à Angers, après s'y être comporté en ennemi et avoir pris des otages, s'avance contre Childéric, laissant un comte Paul à la garde de la cité.

Assurément, il reste quelques points obscurs. Odoacre était-il venu de son propre mouvement? L'avait-on appelé? Ce qui paraît certain, c'est qu'il avait fait la paix avec le comte romain d'Angers, pris des otages, et qu'il partait en guerre contre Childéric.

Il est encore évident qu'un combat fut livré entre Angers et Orléans, qu'Odoacre fut vaincu, qu'il battit en retraite, poursuivi par le roi franc. Aimoin et, ce qui vaut mieux, l'*Epitome* sont formels sur ce point.

VI.

L'*Historia ecclesiastica* abandonne encore une fois Odoacre et passe à d'autres événements : « Les Bretons sont expulsés de Bourges par les Goths ; beaucoup sont tués à Déols. »

Même version dans l'*Epitome* avec addition d'un *eo tempore*.

Les *Gesta Francorum*, les *Gesta* de Roricon, l'*Historia* d'Aimoin, la chronique de Moissac sont muets sur ce fait.

Évidemment, les auteurs de ces ouvrages ont été frappés de l'incohérence de la rédaction du chapitre XVIII de l'*Historia*

ecclesiastica, si ce chapitre a été jamais rédigé. Ils en ont tiré ce qu'ils pouvaient en comprendre et laissé le reste.

Les critiques modernes ne pouvaient se montrer aussi résignés. Pour donner aux paragraphes du chapitre XVIII quelque vraisemblance, ils arrêtent Childéric dans sa marche sur Angers ; ils font rembarquer Odoacre, sans doute pour laisser passer les Bretons se rendant à Bourges. Les explications varient à l'infini. Je crois qu'on s'est donné beaucoup de mal pour expliquer deux notes (§ 6 et 7) qu'une maladresse de copiste n'a pas insérées à leur place dans le chapitre XVIII de l'*Historia*.

Voici un passage de Jordanès très souvent rapproché de nos textes :

« Quod comperiens, Anthemius imperator protinus solatia Britonum postulavit. Quorum rex Riothimus[1], cum duodecim millibus, veniens in Biturigas civitatem, Oceano e navibus egressus, susceptus est. Ad quos rex Wesegothorum Enricus, innumerum ductans exercitum, advenit, deindeque pugnans, Riothimum, Britonum regem, antequam Romani in ejus societatem conjungerentur, effugerit. Qui, ampla parte exercitus amissa, cum quibus potuit fugiens, ad Burgundionum gentem vicinam, Romanis in eo tempore fœderatam, advenit[2]. »

L'identité entre le récit de Jordanès et la mention de l'*Historia ecclesiastica* n'est pas douteuse. Il est aussi certain que cet événement se passa vers la fin du règne d'Anthemius, c'est-à-dire vers 469, cinq ans après la mort d'Egidius. C'est ce qui a porté la plupart des critiques à supposer que Childéric, d'un côté, Odoacre et ses Saxons, de l'autre, firent plusieurs expéditions, les unes avant 464, les autres après 469.

Nous pensons qu'il y a simplement dans le chapitre XVIII un mauvais groupement de faits, sans rapports entre eux et surtout sans ordre chronologique.

Nous ne nous servirons pas ici des passages de Sidoine Apollinaire, où l'on fait conseiller au roi des Goths de combattre les Bretons établis sur la Loire, *Britannos supra Ligerim sitos*, pour partager ensuite la Gaule avec les Bourguignons[3]. Les dix

1. Variantes : Riutimud, Riutimund, Rotimus, Riochimus, Riothamus. (Jordanès, éd. Closs, p. 161. Stuttgart, 1861.)

2. Jordanès, *De Getorum sive Gotorum rebus gestis*, p. 160.

3. Sidon. Apoll., *Epist.*, lib. I, ep. 7.

mille hommes de Riothime, campés à Bourges ou à Déols, n'étaient pas sur la Loire, et le propos peut s'entendre des Bretons de Gradlon ou de ceux qui occupaient l'ancien pays des Vénètes.

Il nous suffira de démontrer qu'il n'y a pas de suite chronologique dans les faits rapportés au chapitre XVIII de l'*Historia ecclesiastica.*

VII.

Paulus vero comes, cum Romanis et Francis, Gothis bella intulit et praedas egit (*Hist. eccles.* et *Epitome*). Aucune mention de ces faits dans les autres textes.

Qu'un comte Paul, à la tête des Romains et des Francs, ait fait la guerre aux Goths, il n'y a rien que de très croyable. Où et quand? On ne le sait. S'agit-il des Romains qui devaient se joindre aux Bretons de Riothime? C'est possible. Ces Francs étaient-ils ceux de Childéric ou les Francs établis dans le Maine? Rien n'autorise une conjecture plus que l'autre. Je croirais qu'il ne peut s'agir des Francs de Childéric, à raison de ce que nous allons voir aux paragraphes suivants, si l'on ne faisait réflexion que les Francs changeaient assez vite d'alliance, et qu'alliés au comte Paul contre les Goths dans ce paragraphe, ils deviennent ses ennemis et ses meurtriers, dans le paragraphe suivant, à une époque postérieure.

Quoi qu'il en soit, nous allons voir, au § 9 du chapitre XVIII, le comte Paul périr, à Angers, de la main de Childéric. L'expédition de ces deux capitaines contre les Goths est donc un fait antérieur à la campagne du roi franc contre Angers.

Mais, comme nous allons prouver que cette campagne ne fait qu'un avec les combats devant Orléans ci-dessus cités, il s'ensuivra que le § 7 du même chapitre XVIII de Grégoire de Tours doit être placé avant le § 1, où commence le récit de la guerre en Orléanais et en Anjou.

Il s'ensuivra encore que, le combat de Déols étant postérieur à ceux d'Orléans et d'Angers, il faut reporter le § 6 du chapitre XVIII après notre § 13 (§ 3 du chapitre XIX).

La preuve de cette assertion résultera de l'examen des paragraphes suivants.

VIII-IX.

L'*Historia ecclesiastica* revient à l'histoire d'Odoacre, laissée au moment où le chef saxon a reçu les otages des Angevins.

« Comme Odoacre venait à Angers, le roi Chilpéric, le jour suivant, y vint, et, le comte Paul étant tué, le roi occupa la cité. »

L'*Epitome* continue à être plus clair que l'*Historia* qu'il abrège : « Childéric, ayant vaincu Odoacre, tua le comte Paul et occupa Angers. »

Le *veniente Adovacrio* de l'*Historia* fait double emploi avec le *venit* du § 3.

Voici la version des *Gesta* et de la chronique de Moissac : « Odoacre revenant d'Angers, le roi Childéric, avec l'armée des Francs, y advint; le comte Paul, qui commandait dans cette cité, étant tué, Childéric prit la cité (ou la ville). »

Le *redeunte* de ces textes ne s'explique pas mieux que le *veniente* de l'*Historia* et de l'*Epitome*. Les mots *redeunte... de Andegavis* jurent d'être accouplés et sont l'indice de quelque lecture vicieuse d'un texte antérieur.

Avant de hasarder une conjecture, étudions les textes de Roricon et d'Aimoin.

Voici celui de Roricon :

« Après avoir dévasté les environs d'Orléans, Childéric s'avance sur Angers pour rencontrer Odoacre, duc des Saxons, qui avait pris et dévasté Angers; le comte Paul resta pour garder la cité.

« Puis, comme le roi Chilpéric, attaquant la cité à l'improviste, voulait couper la tête à Odoacre, ce dernier, porté par une barque, s'échappa, et le comte Paul fut décapité par l'épée du roi. »

Ce récit est assez clair. Il n'y manque en fait que la mention du combat devant Orléans entre Odoacre et Childéric.

Aimoin donne une version plus complète sur ce point :

« Après avoir mis en fuite Odoacre (devant Orléans), Childéric le poursuivit jusqu'à Angers, sans le trouver; puis il assiégea cette ville, tua le comte Paul, qui commandait les forces romaines, et c'est ainsi qu'il étendit les limites de son royaume jusqu'à Orléans et jusqu'à Angers. »

On ne peut se dissimuler que les récits de Roricon et d'Aimoin concordent sensiblement, qu'ils sont simples, naturels et liés dans toutes leurs parties.

Ces chroniqueurs ne les ont certainement pas inventés. Qui, au xe siècle, aurait eu l'idée de corriger par supposition le texte de Grégoire de Tours? Et si ces versions ne sont pas le résultat de conjectures, ne faut-il pas admettre que Roricon et Aimoin avaient sous les yeux des documents aujourd'hui perdus?

Ceci posé, nous allons, nous, hasarder deux conjectures sur les expressions *veniente* de l'*Historia ecclesiastica* et *redeunte* des *Gesta*.

Au lieu du *veniente* de l'*Historia*, je lirais *fugiente*, et j'établirais le texte comme suit : *Fugiente vero Adovacrio*, *Andegavis Childericus rex*, *sequenti die*, *advenit*.

Au lieu de *redeunte* des *Gesta*, je supposerais *exeunte : Exeunte quoque Adovacrio de Andegavis.*

Ces corrections sont paléographiquement possibles et présentent un sens naturel conforme aux textes de Roricon et d'Aimoin : *Odoacrius nave subvectus aufugit.*

Cela posé, en laissant de côté les paragraphes 4, 6 et 7 de l'*Historia,* on trouve le récit clair, suivi, que nous avons déjà annoncé ci-dessus.

Après la mort d'Egidius, Childéric s'est avancé jusqu'à Orléans.

Au même moment, Odoacre et les Saxons, d'abord débarqués en ennemis à Angers et y ayant fait de grands ravages, traitent ensuite avec les Romains, prennent des otages. Odoacre laisse le comte Paul dans la ville et marche contre Childéric.

La bataille a lieu entre Orléans et Angers.

Odoacre vaincu se retire sur Angers.

Chilpéric l'y poursuit, mais le Saxon s'échappe sur un de ses bateaux.

Le roi franc prend la ville et tue alors le comte Paul.

Je ne prétends pas que l'on ne puisse épiloguer sur les mots et préférer certaines obscurités à mon explication. Je la donne comme une étude patiente et sincère me l'a révélée.

X.

Magno ea die incendio domus ecclesiae concremata est (Hist. eccles.).

L'*Epitome* ne s'est pas arrêté à ce détail. Les *Gesta* donnent la leçon : *Domum quae in ea civitate erat, succendit (Childericus) indeque reversus est.* Et Roricon se contente de dire : *Et principalis domus ejusdem civitatis est igne cremata.*

Du Cange (v° *Domus ecclesiae*) cite un passage de Grégoire de Tours (Hist., II, 23) : *Praeparato epulo, jussit (presbyter) amicos cives in Domo ecclesiae invitari.* Et il renvoie à *Episcopium.* Ce texte suffit pour démontrer qu'au chap. XVIII *domus ecclesiae* signifie *l'évêché.*

L'incendie a donc détruit non la cathédrale, mais le palais de l'évêque ! Le *principalis domus* de Roricon équivaut à *episcopalis domus.*

XI.

Nous arrivons au chapitre XIX de l'*Historia ecclesiastica*, que nous diviserons en trois paragraphes numérotés 11, 12, 13, pour faire suite à ceux du ch. XVIII.

« Après cela, entre les Saxons et les Romains, la guerre éclate; mais les Saxons, tournant le dos et poursuivis par les Romains, abandonnèrent nombre des leurs, passés au fil de l'épée. Leurs îles, après la perte de beaucoup de monde, furent prises et renversées par les Francs. »

His ita gestis, inter Saxones atque Romanos bellum gestum est. Sed Saxones, terga vertentes, multos de suis, Romanis insequentibus, gladio reliquerunt. Insulae eorum, cum multo populo interempto, a Francis captae atque subversae sunt.

Les derniers éditeurs allemands de Grégoire de Tours, MM. Arndt et Krusch[1], publient les dernières lignes de ce passage comme suit : *Insolae eorum, cum multo populo interempto, a Francis captae atque subversi sunt.*

1. Dans les *Monumenta Germaniae*, éd. in-4°, p. 83. Hanovre, 1895.

L'excellente édition donnée par M. Omont, d'après le manuscrit de Corbie, au lieu d'*insolae* porte *insulae*[1].

Enfin, les manuscrits de l'ouvrage connu sous le titre d'*Epitome* de l'*Historia* présentent deux variantes : *insulae eorum* et *in solo eorum*[2].

En résumé, trois variantes : *insulae; insolae; insolo.*

Il a été un temps où tout savant, un peu patriote, se croyait obligé de s'emparer de chaque donnée historique à sa portée pour l'appliquer à sa province. Les historiens bretons Lebaud et d'Argentré n'ont pas manqué à ce devoir ; seulement, comme les îles qu'on trouve dans la Loire, aux environs d'Angers, ne sont guère occupables, ils les ont transportées à l'embouchure du fleuve, à Saint-Nazaire, à Guérande, au Croisic, et il n'y a pas longtemps que des ethnographes distingués reconnaissaient dans les paludiers de Guérande les descendants d'Odoacre.

Cependant, des critiques anciens et modernes ont pensé que notre auteur avait parlé des îles auxquelles Ptolémée donne le nom d'îles saxonnes, et qui sont situées à l'embouchure de l'Elbe.

Mais le père Le Cointe, dans son *Historia Francorum*[3], a de bonne heure protesté contre cette donnée, et l'abbé Dubos a, au contraire, renchéri sur ce sentiment. Selon lui, « les Francs étaient aussi bons hommes de mer que les Saxons. Et pouvaient-ils rendre un meilleur service aux Gaules que d'aller ruiner, que de mettre sous l'eau les îles, repaires de ces pirates[4] ? »

Remarquez ces mots : *ruiner*, *mettre sous l'eau.*

C'est que l'abbé conçoit bien quelque doute sur la justesse du mot *subversae* appliqué à des îles ; et, de son chef, il explique qu'il s'agit de digues qui protégeaient ces îles[5].

Enfin, par l'inévitable retour de toutes choses, les Bretons

1. Grégoire de Tours, *Hist. des Francs*, lib. I-VI, p. 52.

2. D. Bouquet, II, 397. M. G. Monod, dans le texte publié par lui de la *Compilation dite de Frédégaire* (Bibl. de l'École des hautes études, 63e fascicule, p. 91), donne les variantes suivantes : *Saxones terga vertentes, multis ex eis extinctis, insulae eorum cum multo populo interempto Francis capte atque subversunt* (var. : *subversi sunt*).

3. *Hist. Franc.*, I, 105, voy. note.

4. Dubos, *Hist. crit. de la mon. franç.*, I, 536.

5. Dubos, *ibid.*, I, 534.

d'aujourd'hui n'admettent plus cette occupation de leurs côtes à cette époque[1].

Je voudrais bien mettre tout le monde d'accord.

Il n'y a pas d'îles dans le texte de Grégoire de Tours. Il faut lire non *eorum insulae*, ou *insolae*, mais *eorum cyulae*, ou *ceolae a Francis captae et submersae sunt.* Et leurs bateaux furent pris et coulés par les Francs.

J'entends bien le mot que chacun a sur les lèvres. Dans quel manuscrit inconnu ai-je trouvé cette leçon?

Si j'en avais trouvé un, il serait déjà aux mains de M. Delisle. Il n'y a d'ailleurs pas de surprise. Voyez le titre. Il ne s'agit que de conjectures.

Sénèque, au livre VII de ses *Questions naturelles,* dit : La conjecture est permise dans les cas obscurs, et il ne faut pas s'y livrer avec présomption ni sans espoir de découvrir la vérité. *Conjectura in occultis tantum licet, nec cum fiducia inveniendi, nec sine spe.*

Est-ce que cette expression : *insulae* ou *insolae a Francis captae et subversae,* ne paraît pas suspecte? Ni dans la latinité classique ni dans la barbare, on ne trouve d'exemple d'*insula subversa.* Grégoire de Tours nous cite bien un passage de *Renatus Profuturus Frigeridus*, en ajoutant : « Romam refert a Gothis captam et subversam[2]. » Mais là l'expression est naturelle, tandis que, comme le soutient l'abbé de Vertot, « on n'abat et on ne renverse pas des îles[3]. »

La *cyula* ou *ceola,* en saxon *ceol*, était le nom d'un navire de grande dimension. Un savant anglais, M. Skeat, et les auteurs du *Grand Dictionnaire anglais,* y voient l'étymologie du mot *keel.* C'est aussi l'avis des Allemands[4].

1. L. Bureau, *Association française pour l'avancement des sciences*, 1875, p. 872. M. Bureau a adopté la variante *in solo eorum.* Voy. aussi Orieux, *De la station romaine de Granona* (*Bull. de la Soc. arch. de Nantes*, 1884, p. 35).

2. *Historia,* II, 9.

3. Vertot, *Établissement des Bretons dans les Gaules*, I, 139.

4. « Chiula, the latinized form in Nennius of OE. *ciol*, *ceol*, W. Germ., *Kiul*; OH. *Kjoel*, barge, large ship. » (Murray, *New english Dictionary*, part V, v° *Chiule.* Oxford, 1889. — Weigand, *Deutsches Wörterbuch*, v° *Kiel;* Kluge, *Etymologisches Wörterbuch*, v° *Kiel.*)

Aujourd'hui encore, à Newcastle, on appelle *kille* une sorte de grand chaland[1].

Ce nom se trouve, d'ailleurs, dans les plus anciens auteurs qui aient parlé des invasions saxonnes, contemporaines du règne de Childéric. Gildas nous dit : *Qualiter gens Saxonica cum tribus kyulis Britanniam appulere*[2]. Et un peu plus loin : *Tribus, ut lingua ejus (populi) exprimitur, cyulis, nostra lingua, longis navibus*[3].

Dans la chronique d'Ethelwullf, on trouve le mot traduit fort exactement par son équivalent latin, *carina*[4].

Ce mot *cyula* ou *ceola* était, d'ailleurs, réservé en Angleterre aussi bien qu'en France à de fâcheuses détériorations. L'historien anglais Fabian, qui écrivait au XVIe siècle, le transforme en *obilas*[5].

Voilà les *cyulae* dûment reconnues comme grandes barques saxonnes, naviguant sur la Tamise et sur les côtes de Grande-Bretagne.

Ma conjecture n'est donc pas téméraire en supposant que les Saxons d'Odoacre avaient des *ciules*.

Grâce à M. Arthur de La Borderie, je puis faire plus et montrer des *cyules* saxonnes pénétrant dans la Loire, à la fin du Ve siècle, et s'y faisant prendre par des Bretons. L'auteur de la vie de saint Guinolé nous dépeint le roi Gradlon « coupant la tête à cinq capitaines d'un pareil nombre de *cyules*. »

1. A Newcastle, les chargeurs de charbon s'appellent *keelmen;* une *keel*, chargement d'un chaland, correspond à huit chaldrons.

2. *Hist. Gildae* (éd. Petrie), 5, D.-M. A. de La Borderie a précisé la date de la naissance de Gildas, et par suite celle de son ouvrage (voy. *Revue celtique*, I, IV, *De la naissance de Gildas*).

3. *Ibid.*, p. 12 : « In thrim ceolum. » *Chr. angl. saxon.*, ad ann. 448; Petrie, p. 298.

4. *Cerdic et Cinric filius suus cum quinque carinis advertit Britannicum in portum qui Cerdices oram nuncupatur.* (Savil, *Brit. angl. script.*, p. 833.)

5. A saxon named Ella... came with III shyppes called obilas. (*The new chronicles of England and France*, p. 69, éd. Ellis. Londres, 1811.) Peut-être *obilas* n'est-il qu'une faute d'imprimeur comme *insulae* est une faute de copiste.

Jam tunc, quinque ducum truncato vertice, cyulis
Cum totidem, claret centenis victor in armis.

Et le moine Gurdestin, qui nous transmet ces détails, ajoute, comme s'il avait pensé à la nécessité où je suis d'établir ma conjecture :

Testis et ipse Liger fluvius est, cujus in altis
Acta acriter fuerunt ripis tunc praelia tanta.

« Et le fleuve de Loire est témoin de ces exploits accomplis sur ses ondes profondes[1]. »

Je n'entends pas défendre tous les épisodes de la vie du roi Gradlon : mais La Borderie a parfaitement établi la sincérité de son biographe Gurdestin. La seule mention des *cyules* prouve que le fond de son récit est antérieur au VIIIe siècle.

Voilà donc les *cyulae* non seulement flottant dans la Tamise, mais dans la Loire.

C'est ici qu'il faut faire un retour sur les paragraphes précédents de l'*Historia*. Si Grégoire de Tours, ou ses auteurs, n'ont pas dit comment Odoacre et ses Saxons étaient venus à Angers, les *Gesta Francorum*, c'est-à-dire l'*Historia Francorum* de Krusch et de Kurth, ont transmis le détail qu'ils arrivèrent *cum navale hoste, per mare*[2], et Roricon, trop décrié par les critiques modernes, nous apprend qu'Odoacre s'échappa d'Angers, à l'approche de Childéric, à l'aide d'un de ses bateaux, *nave subvectus aufugit*[3].

Assurément, ma thèse serait bien mieux justifiée, si Roricon avait employé, au lieu du terme général de *navis*, celui de *cyula*. Mais on conviendra que, si le mot ne s'y trouve pas, la chose y est.

La conjecture principale une fois admise comme probable, on concédera facilement la correction de *subversae* en *submersae*.

Toutes les personnes ayant étudié les écritures du VIIe siècle

1. A. de La Borderie, dans la *Bibliographie bretonne* de Levot, art. *Gradlon;* le même, *Histoire de Bretagne*, p. 313. M. de La Borderie a découvert ce texte dans un ms. de la Bibl. nat., suppl. lat., n° 201. — Voy. aussi *Cartulaire de Redon*, Proleg., p. XIV.

2. Bouquet, II, 546.

3. Ibid.

savent que les scribes de ce temps-là mariaient assez souvent les lettres ensemble, par exemple faisaient servir le trait de la panse d'un *b* au premier jambage d'un *m*. C'est ainsi que *submersae* sera devenu *subversae*.

De même un *cyulae* mal écrit ou mal lu aura été changé facilement en *insulae*. De même la variante *ceolae* correspond exactement à la variante *insolae*.

Quant à l'*insolo* de l'*Epitome*, je ne le retiens que comme une preuve de l'incertitude où se sont trouvés les premiers copistes en présence d'un mot barbare et peut-être mal écrit.

En résumé, les Francs de Childéric ont pris et coulé des *barques* et non des *îles*.

XIII.

Pour en finir avec les chapitres XVIII, XIX, je vais examiner le dernier paragraphe du chapitre XIX de l'*Historia ecclesiastica*.

§ 13. — *Odoacrius cum Childerico foedus iniit, Alamanosque, qui partes Italiae pervaserant, subjugarunt.*

Ce passage ne se trouve que dans l'*Historia*.

L'abbé Dubos place ces événements après l'an 477. « Plusieurs auteurs, dit-il, ont cru qu'il fût nécessaire de corriger ici le texte de Grégoire de Tours et qu'il fallût y lire : *Alanos qui partem Galliae pervaserant*, mais cette correction, qu'aucun manuscrit n'autorise, n'est pas nécessaire[1]. »

On va voir les licences que prend avec le récit dans son ensemble ce savant si respectueux du texte du manuscrit.

« Il était arrivé à ce prince et au roi des Saxons Audoagrius ce qui arrive aux grands capitaines qui font la guerre l'un contre l'autre; c'est de concevoir réciproquement beaucoup d'estime pour son ennemi. Quand les Francs et les Saxons eurent fait la paix, Audoagrius et Childéric se seront vus et

1. Voici la traduction que l'abbé donne de ce passage : « Audoagrius fit alliance avec Childéric, et ils allèrent ensuite faire passer sous le joug une tribu des Allemands qui revenait d'une expédition qu'elle avait faite en Italie. » Supposons qu'il ne restât que cette traduction : n'est-il pas vrai qu'on imputerait à Grégoire de Tours bien des allégations auxquelles il n'a pas songé?

auront fait ensemble la partie d'aller détrousser une bande de brigands et de lui enlever le butin qu'elle venait de faire en saccageant un canton de l'Italie. Une expédition aussi périlleuse que celle-là, et entreprise pour un objet de très petite importance, était une partie bien digne des deux frères d'armes qui la lièrent et qui sans doute ne s'y seront engagés que vers la fin d'un repas. Audoagrius et Childéric se seront apparemment donné rendez-vous sur le Bas-Rhin, et après s'être joints, ils auront marché par la droite de ce fleuve jusqu'au pied des Alpes, où ils auront obligé les Allemands, auxquels ils en voulaient, à capituler avec eux. Nos deux princes, après avoir détroussé ces brigands, consternés de voir qu'il y eût à l'autre bout de la Germanie des hommes qui les surpassaient en audace, seront revenus sans accident chacun dans son royaume.

« Voilà tout ce que nous savons de l'Histoire de Childéric[1]. »

Si nous citons ce commentaire d'un homme qui n'était pas, d'ailleurs, sans mérite, ce n'est pas pour le discuter ; c'est parce qu'il montre combien de faits invraisemblables il faut accumuler les uns sur les autres pour expliquer ce paragraphe de Grégoire de Tours, si l'on s'obstine à prendre son texte comme correct et intangible.

Écartons d'abord l'une de ces invraisemblances, Childéric et Odoacre se donnant rendez-vous après de longues années sur le Haut-Rhin pour aller combattre dans les Alpes des Allemands qui auraient pillé l'Italie. Supposons qu'ils partent des bords de la Loire, au lendemain de leur combat sous Angers. N'est-il pas encore inadmissible que ces Saxons et ces Francs passent par-dessus les Bourguignons, s'engagent dans les Alpes pour aller punir ou, si l'on veut, rançonner des Allemands ?

Adrien de Valois, homme de bon sens, n'avait pas cru faire tort à l'évêque de Tours en changeant *Italiae* en *Galliae*[2].

L'idée de Valois était bonne ; mais sa correction nous paraît trop générale. A *Galliae*, je pense qu'il faut substituer le nom de quelque localité d'un pays limitrophe des Allemands et des

1. *Hist. crit. de la mon. franç.*, I, p. 605.
2. Ad. de Valois, *Rer. Franc. Hist.*, lib. V, 235.

Francs. C'est aussi le sentiment de M. Longnon : « Childéric, dit-il, soumit sans doute à sa domination la partie de la première Belgique voisine des Alamans; car, contractant une alliance avec le chef saxon qu'il avait vaincu à Angers, il subjugua ce peuple, dont l'Italie avait dû subir l'invasion[1]. » Le savant académicien reconnaît implicitement que Childéric n'alla pas combattre en Italie, mais opéra au profit des Italiens ou au détriment des Alamans une diversion sur le Rhin.

Maintenant, au lieu d'*Italiae,* faut-il lire *Isaliae* (l'Isselland), ou *Wesaliae* (Wessel sur le Rhin)? C'est ce que nous n'avons aucun moyen de décider. Une seule chose est certaine, c'est qu'il n'y a pas à tenir compte de la leçon *Italiae.*

Mais, s'il est invraisemblable que Childéric et les Saxons se soient mis en route vers l'Italie, il est au contraire tout naturel que ce prince ait fait marché avec le mercenaire Odoacre pour aller défendre contre les Alamans ces parties de la Belgique qu'il considérait comme son royaume.

Ce n'est pas par témérité, mais par nécessité, que nous avons relevé toutes ces erreurs de copiste. Nous convenons qu'elles sont fort anciennes. *Italiae* se trouve dans tous les mss. de l'*Historia.* Tous portent les leçons *insolae, insulae*, *insolo*, et, l'*Epitome* de Frédégaire les reproduisant, ainsi que les *Gesta*, il faut croire que les fautes de lecture ou de copie sont quasi contemporaines de la rédaction de l'*Historia.* Doit-on les attribuer à Grégoire de Tours? Cela n'aurait rien d'invraisemblable, et il a peut-être mal déchiffré le premier les notes anciennes dont l'amas confus forme les chapitres XVIII, XIX de son livre II. Mais, en vérité, ces notes sont trop informes et en elles-mêmes et dans leur juxtaposition pour qu'on puisse y voir la moindre trace d'une œuvre de rédaction. Il est même évident, par ce qu'on a constaté plus haut, qu'elles ont existé dans un état plus complet, comme récit et comme chronologie.

A quelle époque et dans quelle écriture ont-elles été d'abord rédigées, c'est ce que nous ne saurions dire. Mais au VIe siècle, les formes tourmentées du *c* et de l'*y* prêtaient à l'erreur. Sup-

1. Longnon, *la Gaule au VIe siècle*, p. 84.

posons le mot *cyulae* écrit en cursive et l'on comprendra que la plus légère erreur de trait a dû occasionner la mauvaise lecture *insulae*[1].

XIV.

Pour ne pas scinder l'étude des chapitres XVIII et XIX du livre II de l'*Historia ecclesiastica*, nous n'avons pas voulu, sous les paragraphes 11 et 12, entretenir le lecteur d'une conséquence singulière de la faute qui a changé les *cyulae* en *insulae*.

Ces îles, à supposer que les Saxons d'Odoacre les eussent occupées, n'auraient été l'objet que d'une occupation temporaire.

On a vu, en effet, qu'Odoacre était reparti pour l'Italie ou plutôt pour les Germanies. Nulle mention de son retour en Gaule.

Cependant, telle est la puissance communicative d'une erreur que, cent ans plus tard, on nous montre saint Félix, évêque de Nantes, évangélisant des Saxons, misérable débris de l'armée d'Odoacre[2]. Il aurait au moins fallu dire descendants.

Cette conversion est aujourd'hui un article de foi[3].

D'où vient cette erreur pire que la première? De ce que les

1. Dans les *Gesta Regum* (ch. XXXVII), A. Jacobs a signalé une localité nommée *Sciona*, absolument inconnue, et dans laquelle il croit reconnaître *Exona* ou *Axona*, Essonne, près Corbeil. C'est une déformation, en sens inverse, assez semblable à celle qui a transformé *cyulae* en *insolae*. Jacobs signale aussi dans l'*Epitome* attribué à Frédégaire des noms de lieu qu'on ne trouve pas dans Grégoire de Tours. Voy. A. Jacobs, *Géographie de Grégoire de Tours*, p. 226.

2. Notre savant confrère A. de La Borderie est, toutefois, très réservé : « Il y avait encore dans le diocèse de Nantes, mais on ne sait trop où, des restes de bandes saxonnes, que Gwallon était venu combattre jusque dans la Loire. » *Annuaire hist. de Bretagne*, 1862, p. 198.

3. D. Lobineau, *Vies des saints de Bretagne, Vie de saint Félix*, I, 329 (édit. Tresvaux). D. Lobineau, *Hist. de Bretagne*, I, 12. Gérard Mellier, *Essai sur l'histoire de la ville et du comté de Nantes*, p. 25 (éd. Léon Maître. Nantes, 1872).

savants bretons ont trouvé dans un poème de Fortunat, adressé à saint Félix, les vers suivants :

Aspera gens, saxo vivens quasi more ferino,
Te procurante, sacer, bellua reddit ovem[1].

Encore pleins du souvenir des *insulae Saxonum*, les savants ont doté le *saxo* d'une grande S et traduit : « Le Saxon (*Saxo*), âpre race, vivant à la façon des bêtes, grâce à toi, évêque, de bête féroce devient agneau. »

Notez que rien dans la pièce, rien dans les autres œuvres de Fortunat ne confirme cette indication ethnographique.

Pour nous, il faut tout simplement appliquer ce passage à certaines populations du diocèse de Nantes, restées sauvages, sinon païennes, et traduire les deux vers ainsi : « Une race grossière vivant dans les rochers, à la façon des bêtes, grâce à toi, etc... »

On lit dans Horace (*Epist.*, I, 14, 10) : *rure ego viventem.* Fortunat a donc bien pu écrire *saxo vivens.*

De plus, le poète de Poitiers a toujours considéré *sa*, dans *Saxo*, comme une syllabe brève[2].

Il y avait bien alors des Saxons établis en France; mais ils habitaient le diocèse de Bayeux et furent mobilisés pour combattre les Bretons.

1. Mitibus alloquiis agrestia corda colendo,
Munere Felicis, de vepre nata seges.
Aspera gens, etc.

Fortunat, lib. II, c. IX; Bouquet, II, 482. Ce fragment ne se trouve pas dans Duchesne, *Script. Franc.*, I, 460. — Dans l'édition des œuvres de Fortunat donnée par Léo, dans les *Mon. germ. hist.* (éd. in-4°, 1881, p. 62), le distique est publié ainsi :

Aspera gens, saxo vivens quasi more ferino,
Te medicante, sacer, belua reddit ovem.

Pas de variante rapportée. Le mot *Saxo* paraît être considéré comme un nom commun.

2. *Saxonis et Dani gens...*
Estio, Saxo Britannus.

(Bouquet, II, 515, 521.) Je dois cependant noter : *tristis Saxonia cantat.* (Ibid., p. 518.)

Notre interprétation du *saxo vivens* nous parait la seule naturelle; mais telle est toutefois la puissance de l'erreur établie que nous ne serons pas surpris, si longtemps encore on nous montre saint Félix baptisant les petits-fils des Saxons d'Odoacre dans le canal nouveau creusé par le saint évêque de Nantes, *in amne novo*[1].

Jules Lair.

NOTE ADDITIONNELLE.

Malgré ma répugnance à augmenter le nombre des conjectures que je présente au lecteur, je ne peux me défendre du désir de lui soumettre quelques corrections au passage de la vie de saint Guénolé, publié par M. de La Borderie. Il est si important pour ma démonstration, puisqu'il montre les *cyules* dans la Loire, que je tiens à le purger des fautes énormes dont il est couvert. Voici ce passage :

1. Interea ad regem volitabat fama Gradlonum,
2. Celsi qui summa tenuisset culmina sceptri,
3. Occidue partis moderator Cornubiorum;
4. Magnum cui suberat, protracto limite, regnum
5. Normanumque gazis, redimitus tempora mitra,
6. Detractis fulget, cunctis que potentior, ipsa
7. Barbara prostrate gentis post bella inimice :

1. La même pièce de vers de Fortunat contient les deux vers suivants :

Candidus egreditur nitidis exercitus undis,
Atque vetus vitium purgat in amne novo.

M. Léon Bureau (*loc. cit.*, p. 871), après avoir rejeté l'opinion de l'abbé Travers, selon laquelle le baptême des Saxons aurait été célébré au Croisic, et celle de D. Lobineau, qui place la cérémonie dans la cathédrale de Nantes, ajoute : « L'*amnis novus* dont il est question me semble une allusion évidente aux travaux entrepris par l'illustre évêque de Nantes pour faire passer sous les murs de la ville un des bras de la Loire. » Voit-on l'armée saxonne descendre dans le canal Saint-Félix ! Il est pourtant si naturel de traduire ainsi ce distique : « Et la blanche troupe sort des ondes pures et lave le péché originel dans l'eau nouvelle (du baptême). »

8. Jam tunc, quinque ducum truncato vertice cyulis
9. Cum totidem, claret centenis victor in armis.
10. Testis et ipse Liger fluvius est, cujus in altis
11. Acta acriter fuerant ripis tunc prelia tanta[1].

Voici les corrections que je propose :

1. Interea ad regem volitabat fama Gradlonum,
2. Celsi qui summa *obtinuisset* culmina sceptri,
3. Occidue partis moderator Cornubiorum;
4. Magnum *qui superat,* protracto limite, regnum,
5. *Romanaque* gazis redimitus tempora mitra
6. Detractis fulget, cunctis que potentior, ipse
7. *Barbaras prostravit gentes* post bella inimica.
8. Jam tunc, quinque ducum truncato vertice, cyulis
9. Cum totidem, claret centenis victor in armis.
10. Testis et ipse Liger fluvius est cujus in altis
11. Acta acriter *fuerunt ripis* tunc prelia tanta.

V. 1. *Gradlonum.* Il est difficile de trouver une syllabe brève dans *Grad;* mais nous n'entendons pas nous arrêter à ces minuties plus que le poète lui-même.

V. 2. *Obtinuisset.* La correction est justifiée par la nécessité d'élider la syllabe brève *ma* de *summa.*

V. 4. *Qui superat.* La leçon *cui suberat* ne donne pas de mesure acceptable.

V. 5. *Normanum.* De bons esprits ont cherché à excuser la lecture *normanum,* en disant que la vie de saint Guénolé avait été composée dans un temps où l'on donnait indifféremment à tous les pirates le nom de normands. (*Bibl. bret.,* v° Gradlon, I, 353.) *Normanum* serait une contraction de *normannorum.* Mais n'est-il pas plus légitime de supposer que *normanum* est une mauvaise lecture de *Romana?* Le sens n'est-il pas plus naturel?

Bien entendu, il ne s'agit pas ici de la mitre pontificale, mais de la *mitra* signalée dans Du Cange : *mitra*, *vitta*, *regalis*

1. A. de La Borderie, *Hist. de Bretagne*, I, 313. Ramé, *Rapport sur le cartulaire de Landevenec*, Bulletin du Comité des travaux historiques, 1882, 446. M. Ramé donne au vers 5 la variante *pro tanto limite;* au vers 10, *cujus in abis;* vers 11, *ripis.*

corona, vel frontalis seu amictum capillorum. (*Vetus glossarium,* ex codice regio 1641 ; Du Cange, *hoc verbo.*)

V. 7. *Prostravit gentes* est substitué à *prostrate gentis;* cela donne un verbe à la phrase.

V. 8. *Cyulis* est ici de deux syllabes et se prononçait probablement *Chiou-lis* ou *Chi-lis.*

V. 9. *Cum totidem*, il faut sous-entendre *truncatis.*

V. 11. *Fuerunt* me paraît préférable à *fuerant,* qui cependant laisse un sens acceptable.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LA SECONDE PARTIE

DE L'ANNUAIRE-BULLETIN

DE L'ANNÉE 1898.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

LISTE DES OUVRAGES

PUBLIÉS PAR

LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs ; elle est rachetable moyennant le versement d'une somme unique de 300 francs, qui donne le titre de sociétaire à vie. Les sociétaires reçoivent, chaque année, quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances, et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume ; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863; in-18. Prix : 2 fr. *Les années* 1845-1848, 1853, 1858, 1859, 1861 *et* 1862 *sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835; 4 vol. in-8°; prix : 20 francs. *Les années* 1836-1856 *et* 1859-1862 *sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol.; prix : 5 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856 ; in-8°. Prix : 2 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1896; in-8°; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

Il s'y publie chaque année une bibliographie des ouvrages et brochures relatifs à l'histoire de France jusqu'à 1789.

TABLE GÉNÉRALE DE L'ANNUAIRE-BULLETIN (1863-1884); in-8°. Prix : 2 fr.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIIIe siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'*Histoire* conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*La traduction est épuisée.*)

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier; prix : 20 francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par Mlle Dupont, 1837, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOBLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, CŒNOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol.

13 vols.

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et sur son œuvre.

✓ CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Ier ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François Ier.

✓ HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel, 1840, 1 vol. (*épuisé*).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIIIe siècle.

✓ ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉGINHARD, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (*tome I épuisé*).

Vita Karoli imperatoris; Annales Francorum; Epistolæ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

✓ MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par Mlle Dupont, 1840-1847, 3 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Cet ouvrage a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

✓ LETTRES DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS Ier, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol. (*épuisé*).

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

✓ PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (*tomes I, III et IV épuisés*).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XVe siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

✓ MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guessard, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari,



Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

Les Coutumes de Beauvoisis, par Philippe de Beaumanoir, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (*épuisés*).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

Nouvelles lettres de la reine de Navarre adressées au roi François Ier, son frère, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol. (*épuisé*).

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême.*

Richer, Histoire de son temps, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

Mémoires du comte de Coligny-Saligny et Mémoires du marquis de Villette, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 a 1300, avec les continuations de cette Chronique de 1300 a 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol. (*tome II épuisé*).

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules,* revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*le tome I ne peut être vendu séparément*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

Vie de saint Louis, par Le Nain de Tillemont, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol. (*les tomes I et III ne peuvent être vendus séparément*).

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages, et d'un des plus complets, qu'ait produits l'érudition française au XVIIe siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis.*



Journal historique et anecdotique du règne de Louis XV, par Barbier, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

Bibliographie des Mazarinades, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf trois exemplaires sur grand papier*).

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent des tables chronologique et analytique. Cet ouvrage a obtenu une mention très honorable au concours des Antiquités de la France.

Comptes de l'Argenterie des rois de France au xive siècle, publiés par M. Douët d'Arcq, 1851, 1 vol. (*épuisé*).

Comptes de Geoffroy de Fleuri (1316) et d'Étienne de la Fontaine (1352). Journal de la dépense du roi Jean en Angleterre. Dépenses du mariage de Blanche de Bourbon, reine de Castille (1352). Inventaire du garde-meuble de l'Argenterie (1353). Vaisselle du roi Jean (1363). Ces pièces inédites sont accompagnées d'un glossaire des termes techniques et d'une dissertation sur les comptes de l'Argenterie.

Mémoires de Daniel de Cosnac, archevêque d'Aix, publiés par le comte J. de Cosnac, 1852, 2 vol. (*épuisés*).

Mémoires et documents inédits d'un haut intérêt pour l'histoire de la cour et du clergé sous Louis XIV.

Choix de Mazarinades, publié par M. C. Moreau, 1853, 2 vol.

Recueil de pamphlets qui joignent à un certain mérite littéraire l'avantage de faire connaître les opinions et les intérêts des partis, les caractères et la situation des personnages de la Fronde.

Journal d'un Bourgeois de Paris sous le règne de François Ier, publié par M. L. Lalanne, 1854, 1 vol. (*épuisé*).

Chronique parisienne inédite embrassant les années 1515 à 1536.

Mémoires de Mathieu Molé, publiés par M. A. Champollion-Figeac, 1855-1857, 4 vol. (*le tome III ne peut être vendu séparément*).

Notes, pièces et journal inédits (1861-1869), précédés d'une introduction par le comte Molé, accompagnés de notes et suivis de nombreux appendices.

Histoire de Charles VII et de Louis XI, par Thomas Basin, évêque de Lisieux, publiée par M. Jules Quicherat, 1855-1859, 4 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Chronique latine, presque entièrement inédite, restituée à son véritable auteur et publiée avec accompagnement de sommaires et de pièces justificatives. L'éditeur, qui a joint aux deux *Histoires* une *Apologie* de Thomas Basin, un *Breviloquium* ou abrégé de sa vie, ainsi que des

21 vb

extraits de ses autres ouvrages, a condensé dans une étude préliminaire les principaux traits de sa biographie.

V Chroniques des comtes d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et A. Salmon (t. Ier des Chroniques d'Anjou), 1856, 1 vol. (*épuisé*).

Nouvelle édition des *Gesta consulum Andegavorum*, de l'*Historia Gaufredi, comitis Andegavorum*, du *Liber de compositione castri Ambaziæ* et des *Gesta dominorum ipsius castri*, du *Fragmentum historiæ Andegavensis a Fulcone comite scriptum*, du *Commentarius Hugonis de Cleeriis de majoratu et senescalcia Franciæ Andegavorum olim comitibus collatis*. Textes particulièrement utiles pour l'histoire de l'Anjou jusqu'au XIIIe siècle.

V La Chronique d'Enguerran de Monstrelet, publiée par M. Douët d'Arcq, 1857-1862, 6 vol. (*tomes I et III épuisés*).

Le texte de Monstrelet (1400-1444) a été revu sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale : il est suivi de la chronique bourguignonne anonyme du règne de Charles VI dite *des Cordeliers* (1400-1422).

V Les Livres des Miracles et autres opuscules de Grégoire de Tours, publiés par M. H. Bordier, 1857-1865, 4 vol. (*les tomes I et II sont épuisés, sauf quelques exemplaires sur grand papier*).

De Gloria martyrum, De miraculis S. Juliani, De virtutibus S. Martini, De gloria confessorum, Vitæ patrum, De Cursu stellarum, etc. Textes latins revus sur de nouveaux manuscrits, accompagnés d'une traduction française et suivis d'une bibliographie des ouvrages de Grégoire de Tours.

V Les Miracles de saint Benoît, écrits par Adrewald, Aimoin, André, Raoul Tortaire et Hugues de Sainte-Marie, moines de Fleury, publiés par M. E. de Certain, 1858, 1 vol.

Textes latins, en partie inédits, fournissant des détails précieux sur l'abbaye de Fleury-sur-Loire, sur l'histoire ecclésiastique et sur l'histoire générale depuis l'invasion des Lombards en Italie jusqu'à l'année 1108.

V Anchiennes Chronicques d'Engleterre par Jehan de Wavrin, publiées par Mlle Dupont, 1858-1863, 3 vol. (*tome II épuisé, sauf un exemplaire sur vélin*).

Ont été extraits de l'œuvre de Wavrin les chapitres inédits qui offraient le plus d'intérêt pour l'histoire de France de 1325 à 1471. Ils sont suivis d'une *Histoire inédite de Charles le Téméraire*, tirée d'un manuscrit du Musée britannique.

V Journal et Mémoires du marquis d'Argenson, publiés par M. Rathery, 1859-1867, 9 vol. (*tomes I et II épuisés*).

Mémoires publiés pour la première fois dans leur intégrité, d'après les manuscrits autographes, aujourd'hui détruits, de la Bibliothèque du Louvre (années 1697-1757).

V Mémoires du marquis de Beauvais-Nanois et Journal du procès de

25 vol.

La Boulaye, publiés par MM. Monmerqué et Taillandier, 1862, 1 vol.

Les mémoires inédits de Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, embrassent les années 1562 à 1641. Le procès de la Boulaye fait connaître un incident de l'époque de la Fronde.

Chronique des quatre premiers Valois (1327-1393), publiée par M. S. Luce, 1862, 1 vol.

Chronique inédite, rédigée en français dans les dernières années du xive siècle, probablement par un clerc de Rouen, révélant plusieurs faits complètement ignorés et apportant des détails précieux presque sur chaque événement de quelque importance.

Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées par M. Douët d'Arcq, 1863-1864, 2 vol.

Le premier volume contient des pièces d'un intérêt général : instructions diplomatiques, traités, règlements, acquisitions du domaine royal, etc. Le second, plus important pour l'histoire de la vie privée, est rempli de fragments de comptes, d'inventaires, de lettres de grâce ou de rémission, etc., tirés des Archives nationales.

Chronique de Mathieu d'Escouchy, publiée par M. du Fresne de Beaucourt, 1863-1864, 3 vol.

Chronique française (1444-1461), en partie inédite, précédée d'une biographie de Mathieu d'Escouchy et suivie d'un grand nombre de pièces justificatives. Cet ouvrage a obtenu une première mention au concours des Antiquités de la France.

Commentaires et Lettres de Blaise de Monluc, maréchal de France, publiés par M. A. de Ruble, 1864-1872, 5 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Restitution du texte authentique des *Commentaires* (1521-1576), qui avait été altéré et mutilé dans les précédentes éditions. Les deux derniers volumes, qui se composent de deux cent soixante-dix lettres inédites, forment en quelque sorte un ouvrage distinct, complémentaire du premier.

Œuvres complètes de Pierre de Bourdeille, seigneur de Brantôme, publiées par M. Lalanne, 1864-1882, 11 vol. (*tomes I, II, IV et V épuisés*).

Édition revue sur les manuscrits, pourvue de variantes et de notes. Poésies inédites publiées par M. le Dr E. Galy. Lexique couronné par l'Académie française, au concours Archon-Despérouses.

Comptes de l'hôtel des rois de France aux xive et xve siècles, publiés par M. Douët d'Arcq, 1865, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de onze comptes de l'hôtel du roi Charles VI, d'un compte de l'hôtel de la reine Isabeau de Bavière (1401), de deux comptes de l'hôtel du roi Charles VII (1450), de deux comptes de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397 et 1398), et de trois comptes de la chambre du roi Louis XI. Ces pièces fournissent d'utiles renseignements sur le personnel de la maison des princes, sur leurs relations politiques, sur leurs itinéraires, sur les beaux-arts, etc.

Rouleaux des morts, du ixe au xve siècle, publiés par M. L. Delisle, 1866, 1 vol.

Reproduction intégrale ou partielle de près de cent circulaires, pour la plupart inédites, destinées à notifier la mort de quelque membre ou bienfaiteur de couvent (souvent il s'agit d'un personnage célèbre dans l'histoire ou la littérature) ; elles contiennent, en prose ou en vers latins, la biographie du défunt, ainsi que le *titre*, plus ou moins long, qu'il était d'usage d'inscrire pour accuser réception du rouleau mortuaire.

Œuvres complètes de Suger, publiées par M. A. Lecoy de la Marche, 1867, 1 vol.

Pour la première fois réunies en un corps et collationnées sur les manuscrits, les œuvres latines du célèbre abbé de Saint-Denis comprennent la *Vie de Louis le Gros*, le *Mémoire de Suger sur son administration abbatiale*, le récit *De la consécration de l'église de Saint-Denis*, en 1143, vingt-six lettres et treize chartes ; on y a joint la *Vie de Suger*, écrite par un religieux du nom de Guillaume, et divers témoignages contemporains relatifs au même abbé.

Histoire de saint Louis, par Jean, sire de Joinville, suivie du *Credo* et de la *Lettre à Louis X*, publiée par M. N. de Wailly, 1868, 1 vol.

Texte ramené, pour la première fois, à l'orthographe des chartes du sire de Joinville. Édition enrichie d'un vocabulaire et de plusieurs éclaircissements.

Mémoires de Madame de Mornay, publiés par Mme de Witt, 1868-1869, 2 vol.

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits, des mémoires calvinistes de la femme de Philippe du Plessis-Mornay; renseignements nombreux sur les règnes de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. Soixante-dix-neuf lettres inédites. Notice par M. Guizot.

Chroniques des églises d'Anjou, publiées par MM. P. Marchegay et Ém. Mabille (t. II des Chroniques d'Anjou), 1869, 1 vol.

Chroniques latines de Saint-Maurice (320-1106), de Saint-Aubin (768-1357), de Saint-Serge d'Angers (768-1215), de Saint-Sauveur-de-l'Évière (678-1251), de Saint-Florent de Saumur (700-1236), de Maillezais (768-1140), etc.

Chroniques de J. Froissart, publiées par M. Siméon Luce, puis par M. Gaston Raynaud, 1869-1897, 10 tomes en 11 vol. parus (*le tome II ne peut être vendu séparément*).

Les volumes déjà parus embrassent les années 1307 à 1382. Texte accompagné de variantes, de sommaires et de commentaires historiques. Introductions dans lesquelles sont classés les différentes rédactions et les divers manuscrits des deux premiers livres. Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Journal de ma vie, Mémoires du maréchal de Bassompierre, publiés par M. le marquis de Chantérac, 1870-1877, 4 vol. (*le tome Ier est épuisé*).

Première édition du *Journal* (1579-1640) conforme au manuscrit original (français nos 17478-17479 de la Bibl. nat.). Notice historique et bibliographique. Notes et appendices.

Les Annales de Saint-Bertin et de Saint-Vaast, publiées par M. l'abbé C. Dehaisnes, 1871, 1 vol.

Annales latines présentant le récit contemporain le plus exact des événements accomplis entre les années 830 et 899. Nouvelle édition, enrichie de notes et de variantes, suivie d'une chronique inédite allant jusqu'à l'année 874.

Chronique d'Ernoul et de Bernard le Trésorier, publiée par M. L. de Mas Latrie, 1871, 1 vol.

Cette chronique française, qui embrasse l'histoire des croisades depuis 1099 jusqu'à 1231, est publiée pour la première fois d'après les manuscrits de Bruxelles, de Paris et de Berne. On l'a fait suivre d'un *Essai de classification des continuateurs de Guillaume de Tyr*.

Introduction aux Chroniques des Comtes d'Anjou, par M. Mabille, 1872, 1 vol.

Étude critique sur les textes qui composent le tome Ier des *Chroniques d'Anjou*, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

Histoire de Béarn et de Navarre, par Nicolas de Bordenave (1517 à 1572), historiographe de la maison de Navarre, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

Chroniques de Saint-Martial de Limoges, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

Nouveau recueil de comptes de l'Argenterie des rois de France, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire, après décès, des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

La Chanson de la croisade contre les Albigeois, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudèle, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (t. Ier), une traduction et un commentaire historique (t. II).

Récits d'un ménestrel de Reims au xiii[e] siècle, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique, d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

La Chronique du bon duc Loys de Bourbon, publiée par M. A. Chazaud, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Pétersbourg, de Bruxelles et de Paris.

Chronique de Jean le Fèvre, seigneur de Saint-Remy, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1408 à 1435. Texte établi sur un manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Étienne de Bourbon, dominicain du xiii[e] siècle, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

Lettres d'Antoine de Bourbon et de Jehanne d'Albret, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du xvi[e] siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

Mémoires inédits de Michel de la Huguerye, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

Histoire du gentil seigneur de Bayart, composée par le Loyal Serviteur, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire

16 vols

DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1892, 6 vol. (le t. VI publié par M. Lebègue).

Ce recueil comprend : 1° les géographes ; 2° les historiens ; 3° les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1886, 4 vol.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orlenois*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Table-glossaire. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR ÉZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de curieux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, et décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour*.

CHRONIQUE NORMANDE DU XIV° SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Ém. Molinier, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1886, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de



Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide,* poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Lettres de Louis XI, roi de France, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883-1898, 6 vol. parus.

Le tome Ier contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1439-1461) publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Les tomes II à VI contiennent onze cents pièces des dix-huit premières années du règne de Louis XI et de nouvelles pièces justificatives.

Mémoires d'Olivier de la Marche, maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1888, 4 vol.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contient une notice biographique et un certain nombre de pièces inédites. Cet ouvrage a obtenu une mention au concours des Antiquités de la France.

Mémoires du maréchal de Villars, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884-1892, 5 vol. parus.

Première édition complète faite d'après le manuscrit original. Les cinq premiers volumes embrassent les années 1670 à 1733. A partir de la p. 301 du tome Ier, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

Notices et documents publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le VIIe jusqu'au XVIIIe siècle ; les auteurs sont : MM. le duc d'Aumale, Baguenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

Journal de Nicolas de Baye, greffier du Parlement de Paris (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885-1888, 2 vol.

V V V V V
Vol VII
18 vols

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Matinées, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. On trouve dans le t. II un Mémorial latin également dû à Nicolas de Baye, une notice sur sa vie et un inventaire de ses biens meubles.

La Règle du Temple, publiée par M. H. de Curzon, 1886, 1 vol.

Texte français du XIIIe siècle, établi d'après les trois manuscrits de Paris, Rome et Dijon, et contenant : 1° la traduction de la Règle latine de 1128; 2° les statuts hiérarchiques; 3° le règlement de l'existence journalière des frères et celui de la tenue des chapitres; 4° le code pénal. L'Introduction décrit les manuscrits employés et donne un résumé général de l'organisation de l'Ordre.

Histoire universelle, par Agrippa d'Aubigné, édition publiée par M. le baron A. de Ruble, 1886-1897, 9 vol. parus.

Nouvelle édition, annotée, d'un ouvrage dont la valeur littéraire égale l'importance historique. Le commentaire a pour objet d'expliquer et de rectifier, au besoin, les affirmations de cet historien passionné de la vie et du règne de Henri IV (1553-1610). Le neuvième volume s'arrête à l'année 1602.

Le Jouvencel, par Jean de Bueil, suivi du *Commentaire* de Guillaume Tringant; introduction biographique et littéraire par M. Camille Favre; texte établi et annoté par M. Léon Lecestre, 1887-1889, 2 vol.

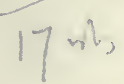
Le *Jouvencel* est une sorte de roman historique composé au XVe siècle, ou plutôt un traité d'éducation militaire appuyé d'exemples et d'allusions historiques, dans lequel l'auteur, Jean de Bueil, raconte les principaux événements de sa vie. L'introduction de M. Favre, très développée, retrace l'existence complète de Jean de Bueil (1406-1477). Le *Commentaire* de Tringant donne la clef des pseudonymes. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Chroniques de Louis XII, par Jean d'Auton, édition publiée par M. R. de Maulde la Clavière, 1889-1895, 4 vol.

Nouvelle édition, revisée quant au texte et amplement annotée, de la chronique la plus intéressante et la plus exacte que l'on possède sur les débuts du règne de Louis XII et sur les expéditions d'Italie.

Chronique d'Arthur de Richemont, par Guillaume Gruel, édition publiée par M. A. Le Vavasseur, 1890, 1 vol.

Cette biographie du connétable de Richemont, écrite par un de ses serviteurs, est une des principales sources de l'histoire militaire du règne de Charles VII. Bien qu'on puisse accuser parfois l'auteur d'une certaine partialité à l'égard de son maître, sa chronique n'est cependant pas un panégyrique. Le commentaire de M. Le Vavasseur complète et rectifie, au besoin, les récits de Gruel.



Chronographia regum Francorum, édition publiée par M. H. Moranvillé, 1891-1897, 3 vol.

Première édition d'une chronique dont on ne connaissait jusqu'ici que des extraits, et dont la valeur historique et surtout historiographique est considérable pour la période comprise entre 1285 et 1400. L'intelligence du texte, établi d'après le ms. unique conservé à la Bibliothèque de Berne, est facilitée par la riche annotation de M. Moranvillé.

L'Histoire de Guillaume le Maréchal, comte de Striguil et de Pembroke, régent d'Angleterre de 1216 a 1219, poème français publié par M. Paul Meyer, 1891-1894, 2 vol. parus.

Le poème, jusqu'ici inconnu, que M. P. Meyer a découvert dans la bibliothèque de Cheltenham contient un récit véridique de la vie d'un des hommes les plus considérables de son temps, et n'intéresse pas moins la France que l'Angleterre. Écrit en fort bon français, il se compose de 19214 vers octosyllabiques. C'est à la fois un des monuments les plus précieux de notre poésie narrative et l'une des sources les plus importantes du règne de Philippe-Auguste. Le tome II contient la fin du texte et le vocabulaire.

Mémoires de du Plessis-Besançon, accompagnés de correspondances et de documents inédits, publiés par M. le comte Horric de Beaucaire, 1892, 1 vol.

Mémoires autobiographiques et autres documents inédits émanés d'un personnage dont le rôle, comme ingénieur, homme de guerre, agent secret et diplomate, fut considérable sous les deux ministères de Richelieu et de Mazarin (1627-1658). Publication intéressante particulièrement au point de vue des relations avec l'Espagne et l'Italie.

Éphéméride de l'expédition des Allemands en France (août-décembre 1587) par Michel de la Huguerye, publiée avec la collaboration de M. Léon Marlet et offerte à la Société par M. le comte Léonel de Laubespin, 1892, 1 vol.

Complément des *Mémoires* du même auteur publiés par M. le baron de Ruble.

Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur, chronique française inédite du xve siècle, publiée par M. Henri Courteault, 1893-1896, 2 vol.

Première édition d'une chronique jusqu'ici fort peu connue, et qui offre un grand intérêt pour l'histoire militaire de trente années (1442-1472), et pour l'histoire des relations de la France et de l'Espagne; la chronique de Guillaume Leseur est l'œuvre d'un panégyriste du comte de Foix Gaston IV; mais on ne saurait mettre en doute la haute valeur de son témoignage, l'auteur ayant vu tout ce qu'il raconte. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Mémoires de Gourville, publiés par M. Léon Lecestre, 1894-1895, 2 vol.

Édition critique, revue sur les manuscrits, de ces Mémoires bien connus, qui s'étendent de 1643 à 1698. De nombreux documents, provenant pour la plupart des archives des Condé à Chantilly, ont permis de compléter, parfois de rectifier les récits de l'auteur, dont le rôle a été fort curieux à diverses époques, notamment pendant la Fronde et au temps de Foucquet. Cette édition a été couronnée par l'Académie française.

Journal de Jean de Roye, connu sous le nom de Chronique scandaleuse (1460-1483), publié par M. Bernard de Mandrot, 1894-1896, 2 vol.

Première édition critique, avec notes, variantes et interpolations, d'une chronique dont M. de Mandrot a démontré la valeur originale et reconnu l'auteur en la personne du notaire au Châtelet Jean de Roye (le légendaire Jean de Troyes), concierge de l'hôtel de Bourbon à Paris.

Chronique de Richard Lescot, religieux de Saint-Denis (1328-1344), suivie de la continuation de cette chronique (1344-1364), publiée par M. Jean Lemoine, 1896, 1 vol.

Texte presque entièrement inédit et qui vient heureusement combler une lacune dans la série des chroniques rédigées à l'abbaye de Saint-Denis. Cet ouvrage a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

Brantôme, sa vie et ses écrits, publié par M. Ludovic Lalanne, 1896, 1 vol.

Importante étude biographique et littéraire qui complète l'édition en 11 volumes des *Œuvres complètes* de Brantôme donnée par M. Lalanne pour la Société.

Journal de Jean Barrillon, secrétaire du chancelier Duprat (1515-1521), publié par M. Pierre de Vaissière, 1897, 1 vol. paru.

L'auteur de ce journal inédit, bien placé pour connaître les événements de la cour de François Ier, a intercalé dans son récit un grand nombre de documents officiels émanant de la Chancellerie, correspondances, instructions diplomatiques, remontrances, discours, etc.

Lettres de Charles VIII, roi de France, publiées d'après les originaux par M. P. Pélicier, 1898, 1 vol. paru.

Le premier volume contient deux cent vingt-trois lettres des années 1483 à 1488, suivies de pièces justificatives.

Mémoires du chevalier de Quincy (1698-1714), publiés par M. Léon Lecestre, 1898, 1 vol. paru.

Mémoires inédits publiés d'après le manuscrit original. L'auteur, capitaine au régiment de Bourgogne, raconte les campagnes de la guerre de succession d'Espagne auxquelles il prit part, d'abord en Italie, puis en Provence, en Flandre et sur le Rhin. Le premier volume s'arrête à 1703.

Chronique d'Antonio Morosini; extraits relatifs à l'histoire de France. Introduction et commentaire par M. Germain Lefèvre-Pontalis; texte établi et traduit par M. Léon Dorez, 1898, 1 vol. paru.

Édition partielle d'une chronique vénitienne inédite, conservée à la Bibliothèque impériale de Vienne, qui abonde en renseignements sur l'histoire de France pendant les années 1396 à 1433. Le premier volume s'arrête à la fin de l'année 1413.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie Daupeley-Gouverneur.

